RENNES et ANGERS vive la division I !

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1573 ● 31e ANNEE ● 1er JUIN 1976 ● 3F

ESPAGNE : 40 PTS ● SUISSE : 2,80 FS

OM-OL UNE AFFAIRE DE SPÉCIALISTES

Trésor, la valeur la plus sûre du football français.

Chiesa, le feu follet capable de tous les exploits.

(ONZE COUPES DE FRANCE A EUX DEUX)

Saint-Etienne attaque le sprint final

FRANCE FOOTBALL

N° 1573

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris, Cedex 10
Tél. : 523-11-67
poste 3

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 franc et l'une des dernières bandes Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire n° 20.078

OJD VERITE DIFFUSION - PUBLICITE 1974

Le numéro de « France Football » daté du mardi 25 mai 1976 n° 1572 a été tiré à 248.250 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue Fg.-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

par Jacques FERRAN

La Coupe le bonus et l'argent

CE sera donc Marseille-Lyon, c'est-à-dire la tradition. On ne peut pas dire en effet que notre football se renouvelle beaucoup. L'O.M. en sera à sa douzième finale, Lyon à sa sixième. Et vous souvenez-vous qu'au début de cette saison, c'est Marseille et Lyon qui représentèrent la France dans la Coupe de l'U.E.F.A.? Ils n'y firent d'ailleurs qu'un bref séjour, s'étant inclinés rudement devant les Allemands d'Iéna et les Belges de Bruges.

Marseille et Lyon, ce sont deux clubs qui voudraient jouer un rôle sur la scène européenne, et qui doivent se contenter de l'hexagone. C'est ce qui les sépare de Saint-Etienne. Mais n'est pas Saint-Etienne qui veut.

Marseille et Lyon ont connu, tous deux, cette saison, des difficultés internes. L'O.M., ayant perdu ses deux Brésiliens, perdit également une partie importante de son public (le quart environ) (1). Celui-ci trouvait son équipe « ennuyeuse, sans panache ». Les résultats en Championnat s'en ressentirent. L'O.M. doit, à trois journées de la fin, se contenter d'une neuvième place. Heureusement, il y a la Coupe, qui aime à jouer ce rôle de consolatrice.

L'O.L., lui, n'échappe pas à une opération chirurgicale. Deux de ses poutres maîtresses (l'entraîneur Mignot et le directeur sportif Cappon) sautèrent d'un coup. L'équipe, conduite par Jacquet, et qui avait commencé la saison avec un appétit de champion, dut se raccrocher aux branches pour éviter la relégation. Heureusement, il y a la Coupe... (voir plus haut).

L'O.M. d'aujourd'hui, c'est Trésor, Bereta, Yazalde, Bracci, Victor Zvunka, Buigues. L'O.L. repose essentiellement sur Chiesa, Lacombe, Mariot, Mihajlovic, Domenech. C'est-à-dire un ensemble de joueurs largement confirmés.

A-t-on remarqué que, paradoxalement, la Coupe, qu'on croit capricieuse, volage, va davantage aux équipe mûres, expérimentées, qu'à la jeunesse et à l'audace ? On dirait qu'à ses moments décisifs, elle impressionne ceux qui ne l'ont pas longuement courtisée et qui croient pouvoir la séduire d'un coup. On dirait aussi que la fatalité s'acharne à récompenser les joueurs éprouvés et économes plutôt que les ambitieux risque-tout. La demi-finale Marseille - Nancy a, en ce sens, et toutes proportions gardées, rappelé la finale Munich - Saint-Etienne.

Nancy, cependant, semblait posséder toutes les qualités nécessaires à l'accomplissement d'un exploit face à ce vieil O.M. On ne songe pas seulement à la fougue de Rouyer, Rubio, Cohuet, Caron, Raczinski, on pense aussi au rayonnement de Platini, à l'abattage de Curbelo, à la maîtrise de Dussier, au tranchant de Di Caro. L'ensemble nancéien semblait plus riche, plus divers, plus apte à se dépasser que l'ensemble marseillais. S'il avait su tirer parti de toutes ses ressources et prendre le match par le bon bout, je reste d'ailleurs persuadé que c'est Nancy qui aurait gagné sa place en finale.

Mais l'équipe d'Antoine Redin pèche par ce manque de rigueur défensive où notre football continue à se complaire, malgré l'exemple stéphanois. Ils sont pleins d'allant, de verve, d'agressivité, les Nancéiens, et capables de bousculer n'importe quelle formation française. Mais ils sont, en même temps, si vulnérables que le pire les menace à chaque instant. D'où cette instabilité organique qui est celle de tout le football français, pardon, qui était celle de tout le football français avant la démonstration stéphanoise.

Il faut attaquer, mais aussi défendre. C'est un tout, qui exige des qualités physiques immenses. Ou nos footballeurs les acquerront, ou ils continueront à ne pas sortir de nos frontières. Sauf Saint-Etienne naturellement. Mais prêchera-t-il longtemps dans le désert ?

CE serait pourtant faire à Marseille et à Lyon un procès injuste que de prétendre qu'ils ne se sont imposés à l'inexpérience de Nancy et de Metz que par la maturité et le réalisme de leurs joueurs. Lyon est une équipe qui, par tradition, cherche constamment de nouveaux talents. Quant à l'O.M., si longtemps considéré à juste titre comme un club à vedettes importées, il s'est mis, depuis peu, avec acharnement, à travailler en profondeur.

Le président Méric, répondant aux critiques multiples dont il est assailli cette saison, expliquait que la saison 75-76 ne serait pas seulement, pour son club, celle d'une participation à la finale, mais aussi celle où, en Division III, en cadets, en minimes, partout, l'O.M. s'est mis en valeur de manière éclatante. Le club marseillais n'est donc plus une façade. Il commence à pousser des racines. La moisson, naturellement, ne sera pas immédiate. On ne touche pas rapidement les dividendes d'une politique de formation. Mais, au moins, on sait où l'on va, et l'on n'a pas l'impression de jeter l'argent par les fenêtres.

Sur la route ouverte par Saint-Etienne, Nantes, Nancy ou Lens, Marseille, Nice semblent maintenant bien engagés. Qu'en attendant de rivaliser avec les verts dans le domaine international, ils décrochent des places d'honneur en Championnat et en Coupe, cela est rassurant et encourageant.

L'ensemble de nos clubs professionnels paraît avoir enfin compris que, seul, en fin de compte, le travail est payant. Pour encourager encore davantage les dirigeants à former leurs propres troupes, un projet du Groupement tend à exiger de chaque club qu'il présente, à chaque match, deux joueurs issus de ses rangs. Et cela ne serait qu'un commencement.

Ce projet sera discuté, le 2 juillet, par l'assemblée générale de Reims. Nous souhaitons qu'il soit adopté, même si son application doit soulever, ici et là, quelques difficultés.

LES clubs professionnels, réunis samedi dernier, ont d'ailleurs pris un certain nombre de mesures dont il convient de souligner l'importance.

Je ne pense pas tellement à la suppression du bonus qui ne me fait, à vrai dire, ni chaud ni froid. Après l'avoir adopté et accueilli comme une providence, les clubs, aujourd'hui, le condamnent comme un pestiféré. Il n'est, en fait, ni si merveilleux ni si coupable. Il a ses bons et ses mauvais côtés. C'est un artifice qui, en tant que tel, ne saurait prétendre remplacer ce qui n'existe pas. C'est finalement peut-être une forme de courage que de se passer de bonus. Mais, en lui disant adieu, saluons-le cependant avec une certaine gratitude. Qui sait si on ne le regrettera pas un jour, et si on ne le rappellera pas ?

L'instauration du 13e homme, c'est-à-dire du deuxième remplaçant est, en revanche, une bonne décision, étant donné qu'elle aligne enfin notre règle sur la règle internationale. Nous jouions à gagne-petit en France en nous privant d'une possibilité offerte aux concurrents des Coupes européennes. Nos entraîneurs vont pouvoir davantage jouer des remplacements. Leur rôle s'accroîtra, et le football y gagnera sans doute en subtilité et en imagination.

Les modifications apportées à la Coupe de France (entrée de la Division II un tour plus tôt, têtes de série en 32e de finale pour que les clubs de Division I ne se rencontrent pas, doublement des buts marqués sur terrain adverse en cas d'égalité absolue comme en Coupe d'Europe) nous semblent également devoir être approuvées. Et pas seulement parce que nous les avions nous-mêmes suggérées.

Reste le moins spectaculaire, mais peut-être le plus lourd de conséquences : l'interdiction faite aux clubs pros de dépenser, en mutations ou en salaires, plus d'argent qu'ils n'en possèdent. Cela semble évident, mais jamais cela ne s'est pratiqué, et c'est pourquoi le football professionnel a si souvent été menacé de faillite.

Désormais des bilans seront établis par une commission d'experts qui ne donneront aux clubs liberté de dépenser que si ces clubs présentent des garanties suffisantes.

Ce peut être, si s'est appliqué sévèrement, une véritable révolution.

Mais sera-ce appliqué sévèrement ?

Le professionnalisme a un an devant lui, pour démontrer qu'il a changé de mentalité et qu'il est enfin décidé d'adapter son train de vie à ses ressources réelles. Sans pour autant, bien entendu, sacrifier son ambition.

(1) Sur quinze matches à domicile, exactement 93.936 spectateurs sur un total de 380.441 en 1974-1975.

SPÉCIAL ÉTATS-UNIS

avec JEAN CORNU

"J'ai vu Facchetti et Graziani perdre la tête devant l'Angleterre"

NEW YORK. — **Tout dépendait du match de cette nuit en ce « Memorial Day », au Yale Bowl Stadium, où devait se dérouler la rencontre Brésil-Italie.**

L'attribution de la Coupe de l'Indépendance d'abord : un match nul suffisait au Brésil, l'Italie comme l'Angleterre (à Philadelphie) devaient tabler sur une défaite brésilienne et se départager entre elles par l'ampleur de leurs victoires, soit sur le Brésil pour l'Italie, soit sur les U.S.A. pour l'Angleterre.

Le sort des joueurs italiens ensuite. Les responsables transalpins ont très mal admis la défaite des leurs devant les Anglais.

« Je cherche vainement dans ma mémoire, disait Bearzot, depuis combien de temps une équipe d'Italie, menant 2-0 à la mi-temps, se laisse battre 3-2 après une deuxième période de jeu d'aussi pauvre qualité. Nous aurions dû gagner ce match par au moins quatre buts d'écart tant l'équipe anglaise était instable en défense comme en attaque. Elle a marqué un but heureux après un rebond sur la barre et nous avons alors complètement perdu notre rythme ».

Le Dr Franco Carraro, chef de la délégation transalpine, était beaucoup plus véhément :

« A la fin du tournoi, à notre retour en Italie, nous aurons quelques décisions importantes à prendre vis-à-vis de certains joueurs. Nous ne pouvons admettre un tel fléchissement de notre équipe, une telle absence de concentration et aussi un tel manque de tenue ».

Le Dr Carraro faisait ainsi allusion à l'agression de Graziani sur Towers et au pugilat qui a opposé Facchetti et Clement.

« Que s'est-il passé dans leurs têtes ? Je ne comprends pas. Graziani a menacé son adversaire et est allé carrément sur lui. Quant à Facchetti, son geste m'étonne d'autant plus que le capitaine italien a toujours été un modèle de correction ! »

Facchetti devait expliquer : « Je regrette ce geste. Mais j'ai été bousculé par au moins deux Anglais menaçants ».

Le Dr Carraro revenant au match lui-même ajoutait :

« Les Anglais nous ont donné plusieurs leçons utiles, je l'espère du moins, en ce seul match. On a dit qu'ils avaient aligné une équipe réserve parce qu'ils avaient joué avec quatre débutants (Hill, Royle, Wilkins et Rimmer), trois joueurs qui avaient une seule sélection (Neal, Doyle et Clemente) et un autre qui en avait deux seulement (Towers). Eh bien, ils nous ont montré qu'il n'y avait pas de réserve chez eux mais un grand nombre de joueurs de tout premier plan.

Ils nous ont aussi montré qu'un match ne s'arrête pas à la mi-temps et qu'une équipe au cœur bien accroché n'est jamais battue. Il faudra se rappeler tout cela en novembre lors de notre éliminatoire de Coupe du monde contre eux ».

LA GRANDE VICTOIRE DE DON REVIE

Don Revie, l'entraîneur anglais, savait bien qu'en présentant devant l'Italie une équipe dont les seuls joueurs d'expérience étaient Channon (33 sélections) et Brooking (9 sélections), il prenait un gros risque ; mais d'autre part, il ne voulait pas dévoiler ses batteries aux Italiens avant le match de novembre à Rome et aussi il désirait savoir si les Clemence, Keegan et autres Gerry Francis avaient de dignes successeurs.

A la mi-temps, il n'était pas fier car sa défense avait cafouillé en bien des occasions et son attaque, appliquée, jouant bien, évitant les longs centres aériens pour essayer de traverser par passes courtes la défense italienne, avait échoué contre la rigueur des Transalpins ou contre l'assurance de Zoff. Mais après la victoire, Don Revie était d'autant plus radieux — et on le comprend — qu'il avait été fort critiqué avant le match par la presse britannique.

« Ne demandez pas, disait-il, ce que j'ai bien pu leur raconter de si extraordinaire à la mi-temps pour provoquer un tel changement. Nous avions eu quelques chances de but avant le repos mais nous n'avons pas su les transformer. J'ai simplement dit à mes jeunes d'être patients, que les buts viendraient inéluctablement. Je leur ai dit aussi de calmer le jeu. Voir comment quelques-uns de mes joueurs sont revenus sur le terrain avec force pour attaquer la seconde partie m'a fait un immense plaisir. Une victoire comme celle-là nous aidera certainement dans l'avenir, lors de nos futurs matches internationaux ».

Il est vrai que cette équipe anglaise pas tellement jeune en âge puisque sa moyenne est de vingt-six ans mais jeune en expérience internationale a semblé rompre avec le style des grandes envolées et des centres aériens que lon a toujours qualifiés de « typiquement britanniques ». Son football a paru plus affiné, plus policé et fouillé et, avec des hommes comme Keegan à l'avant et Clemence dans les buts, il faudra peut-être recommencer à compter avec l'Angleterre. Cette Angleterre dont tous les observateurs présents à Los Angeles avaient dit qu'elle n'avait pas mérité sa défaite devant le Brésil.

Facchetti (à g.) n'oubliera pas un match contre l'Angleterre qui déchaîne la critique italienne

En page 34 « Pelé en copersucar »

LES IDEES CLAIRES

Le bilan du tournoi avant les matches de la nuit dernière :

Washington : Italie - Sélection U.S.	4-0
Los Angeles : Brésil - Angleterre	1-0
New York : Angleterre - Italie	3-2
Seattle : Brésil - Sélection U.S.	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brésil	4	2	2	0	0	3	0
2. Italie	2	2	1	0	1	6	3
Angleterre	2	2	1	0	1	3	3
4. Sélection U.S.	0	2	0	0	2	0	6

Buteurs. — Italie (6) : Graziani 3, Capello 1, Pulici 1, Rocco 1. — Brésil (3) : Gil 2, Roberto 1. — Angleterre (3) : Channon 2, Thompson 1.

LE FOOTBALL SUR TOUS LES TONS

RMC Radio Monte Carlo

Bernard SPINDLER son équipe et Max URBINI

Rédacteur en chef de F F

F.F. vous en dit plus

Quelle finale !

O.M. - Lyon ! Une finale retentissante qui aura lieu, le 12 juin, à guichets fermés dans un Parc des Princes en folie.

Les deux rivaux, l'O.M. en tête, possèdent un palmarès exceptionnel en Coupe de France.

Jugez vous-même...

● **LYON :**

1963 : Monaco b. LYON : 0-0 puis 2-0.
1964 : LYON b. Bordeaux : 2-0.
1967 : LYON b. Sochaux : 3-1.
1971 : Rennes b. LYON : 1-0.
1973 : LYON b. Nantes : 2-1.

● **MARSEILLE :**

1924 : MARSEILLE b. Sète : 3-2 a.p.
1926 : MARSEILLE b. Valentigney : 4-1.
1927 : MARSEILLE b. Quevilly : 3-0.
1934 : Sète b. MARSEILLE : 2-1.
1935 : MARSEILLE b. Rennes : 3-0.
1938 : MARSEILLE b. Metz : 2-1.
1940 : R.C. Paris b. MARSEILLE : 2-1.
1943 : MARSEILLE b. Girondins : 2-2 puis 4-0.
1954 : Nice b. MARSEILLE : 2-1.
1969 : MARSEILLE b. Bordeaux : 2-0.
1972 : MARSEILLE b. Bastia : 2-1.

Mohammedia veut recevoir Saint-Etienne

La Jeunesse de Mohammedia a fêté son Ballon d'Or africain Ahmed Faras au cours d'une réception bien dans la tradition d'un club où l'on sait vivre et d'un président hors du commun.

Aït Mana dirige Mohammedia avec une autorité souriante. Il désire lui donner une dimension internationale et souhaite rencontrer Saint-Etienne dont la réputation est extraordinaire au Maroc.

« Je suis prêt à discuter les conditions d'un match aller et retour avec les finalistes de la Coupe d'Europe », affirme-t-il.

Aït Mana, qui a les moyens de sa politique, envisage aussi de nouer des relations avec l'O.M., Lyon et Nice.

Didi au Pérou

L'ex-métronome de l'équipe du Brésil (58) cherche actuellement fortune au Pérou. Selon les dernières nouvelles il aurait une bonne chance de reprendre la direction de la sélection nationale.

Les responsables de Lima n'ont pas oublié son remarquable travail à la tête d'une formation très appréciée lors du Mundial 70 au Mexique.

Et comme les vérités du roi de la « feuille sèche » sont toujours aussi bonnes à entendre... croyez qu'il signera sous peu un joli petit contrat avec un objectif très clair : la qualification pour la Coupe du monde 1978 (le Pérou fait partie du groupe sud-américain III avec le Chili et le Venezuela).

Adieu au bonus

L'assemblée générale des clubs professionnels a pris une série de décisions importantes pour les compétitions 76-77.

— Suppression du bonus en Division I et Division II.

— Inscription d'un treizième joueur sur la feuille de match qui pourra être utilisé comme le douzième et ce uniquement en Division I.

— Les clubs de Division I seront tête de série pour les 1/32 de finale de la Coupe avec obligation de jouer sur le terrain de la ligue du club opposé. Les clubs de Division II débuteront au 7e tour au lieu du huitième.

— Les buts marqués à l'extérieur compteront double en Coupe de France si le Conseil Fédéral confirme la décision.

— Plus de dérogation (décalage de match) en Division I pour les équipes disputant une Coupe européenne (le calendrier est établi en fonction des dates européennes).

— Les clubs ayant deux étrangers ne pourront en engager un autre. Le nombre de ces étrangers est limité à un seul si le club compte dans son effectif un naturalisé après le 1er juillet 1976.

— Les mutations seront, cette année, limitées selon la situation financière des clubs.

— Les indemnités des matches télévisés en direct seront versées directement au groupement et non aux clubs.

— Les clubs de Division I pourront prêter gratuitement des stagiaires aux équipes de Division II.

— Les clubs professionnels dont les réserves descendent de Division III en Division d'honneur (comme Valenciennes et le Red Star) pourront utiliser des pros et des stagiaires. Si cette réserve remontait en Division supérieure le premier classé derrière monterait aussi.

— Révision des salaires inférieurs à 6.000 francs en Division I et 4.000 francs en Division II, opposition formelle à toute augmentation de salaires supérieurs mais possibilité de progression des primes de résultat.

Notons, d'autre part, que la F.F.F. souhaite organiser une finale européenne (Coupe des Coupes par exemple) en mai 77.

La joie du monde

Un missionnaire de retour du Venezuela vient de révéler qu'il avait vu les Indiens Yanoamas s'amuser comme des fous avec un ballon, cadeau d'un explorateur britannique.

Les Yanoamas habitent une zone comprise entre le haut bassin de l'Orenoque, le Casiquiare et le Rio Negro. Ils sont environ dix mille et survivent dans un milieu vaste et hostile grâce à une faculté d'adaptation extraordinaire... et grâce à un ballon de football.

Le révérend père Dicker leur a tracé une sorte de terrain, dans une clairière. Il a coupé des arbres pour imiter des poteaux, il a donné aux Indiens une idée de l'équipe avec une dizaine d'hommes dans chaque camp. La notion du temps et des buts réussis importe peu. On joue des heures. Il n'y a pas d'arbitre. On respecte l'autre. On oublie le combat quotidien d'une vie impitoyable en marge de l'univers.

Le football est bien la joie du monde. Il n'a besoin d'aucun artifice pour faire le bonheur de tous les hommes.

Le calendrier olympique

Les quatre groupes du Tournoi olympique ont été composés le 24 mai, après tirage au sort, à Montréal. Ils s'établissent ainsi :

GROUPE A : R.D.A., Brésil, Espagne, Zambie ;
GROUPE B : France, Mexique, Israël, Guatemala ;
GROUPE C : Pologne, Uruguay, Iran, Nigéria ;
GROUPE D : U.R.S.S., Canada, Corée du Nord, Ghana.

Après les matches du premier tour, disputés selon le tableau suivant, les deux premiers de chaque goupe seront qualifiés pour les quarts de finale qui se disputeront ainsi : premier du groupe A contre deuxième du groupe B, premier du groupe C contre deuxième du groupe D, premier du groupe D contre deuxième du groupe C. Chaque quart de finale sera affecté à une ville après le déroulement du premier tour.

Ensuite auront lieu les demi-finales et les finales.

	18 juillet	19 juillet	20 juillet	21 juillet	22 juillet	23 juillet	24 juillet	25 juillet	26 juillet	27 juillet	28 juillet	29 juillet	30 juillet	31 juillet
MONTREAL (Stade Olympique)	**18 h** Pologne Uruguay	16 h U.R.S.S.-Canada	15 h Zambie-R.D.A. 19 h Brésil-Espagne	16 h Mexique-Israël	15 h Espagne-R.D.A. 20 h Iran-Pologne	21 h Israël-France	Repos	**21 h** Quart de finale	Repos	18 h Demi-finale	Repos	**21 h** Match de clas.	Repos	21 h 30 Finale
TORONTO (Stade Varsity)	**15 h** R.D.A.-Brésil	18 h Israël-Guatem.	18 h Nigéria-Pologne	18 h Canada-C. du N.	18 h Nigéria-Uruguay	18 h Ghana-Canada	Repos	**16 h** Quart de finale	Repos	18 h Demi-finale				
OTTAWA (Parc Lansdowne)	17 h Iran-Nigéria	18 h France-Mexique	18 h Uruguay-Iran	18 h Ghana-U.R.S.S.	18 h Zambie-Brésil	18 h C. du N.-U.R.S.S.	Repos	**18 h** Quart de finale						
SHERBROOKE	**15 h** Espagne-Zambie	17 h C. du N.-Ghana		17 h Guatem.-France		17 h Guatem.-Mexique	Repos	**16 h** Quart de finale						

avec Max URBINI

Johan par-ci, Johan par-là

Le Cosmos de New York, le club de Pelé, fait construire un nouveau stade. Il se trouve dans le New Jersey, à une demi-heure de voiture du centre de Manhattan, portera le nom de Giant's Stadium et aura une capacité de 76.500 places.

Au cours de la visite organisée à l'intention de la presse européenne (notre envoyé spécial Jean Cornu était présent), le recruteur des Cosmos demanda s'il y avait d'autres Pelé en Europe. Un confrère hollandais lui posa alors cette question :

« Auriez-vous déjà entendu parler d'un certain Cruijff ?

— Comment dites-vous ? interrogea le recruteur.

— Cruijff, qui vaut actuellement deux Pelé.

— C'est vrai ? J'achète tout de suite. »

A toutes fins utiles, notre confrère lui donna l'adresse du Barcelone F.C., le club de Cruijff et, par-dessus le marché celle d'Anderlecht afin qu'à l'occasion, il puisse aller voir un autre Hollandais du nom de Rensenbrink.

Et pendant ce temps-là Cruijff se promenait à Rio et recevait des propositions de Fluminense.

Ainsi va la vie des superstars...

Johan et sa femme en route pour le Brésil.

R. M. C. en flèche

L'ascension ininterrompue de Radio Monte-Carlo depuis un an et demi est le fait marquant de la carte radiophonique française.

Le dernier sondage officiel du C.E.S.P. effectué en deux vagues (trois premières semaines de mars 1976 et trois premières semaines d'avril) en apporte une nouvelle preuve. R.M.C. représentait 4,8 % de l'audience nationale en septembre 1974, 10,1 % en janvier 1976 et grimpe à 10,9 % en mars-avril 1976. Cela est d'autant plus significatif que ce sondage s'inscrit dans un contexte de baisse de l'écoute de la radio, en général, par rapport à la première vague C.E.S.P. 76, baisse qui affecte dans des proportions diverses toutes les autres stations de radio.

Inutile de dire que le sport en général (dirigé par Bernard Spindler) et le football en particulier ont une part importante dans cette ascension irrésistible.

Le bilan de Georges BOULOGNE

Et travailler, et maintenir et persévérer...

Nous avons évoqué, dans notre précédent numéro, la publication du rapport d'activité de la direction technique nationale. Voici la première partie du document signé Georges Boulogne. Elle concerne les actions mises en place depuis cinq ans (1970-1975).

● LE FOOTBALL DE MASSE

Lancement et développement du **foot à 7.**

Accords F.F.F. - U.F.O.L.E.P. - U.S.E.P. : Base d'une coopération réelle.

Accords F.F.F.-A.S.S.U. : Equipe de France scolaires.

Jeu Adidas : Développement.

Opération Guérin (premières phases) : Décentralisation et multiplication des stages.

Doctrine d'enseignement et d'entraînement.

Amélioration générale de l'entraînement dans les clubs amateurs (qualité et quantité), amélioration témoignée par les résultats des matches de Coupe de France ; scores de plus en plus serrés.

● LE FOOTBALL D'ELITE

1) Mise en place de la politique d'amélioration du football d'élite :

a) **Détection** des jeunes talents.
b) **Formation** de l'élite.
c) **Entraînement** des joueurs professionnels.
d) **Saison - Calendrier.**
e) **Charte du football professionnel.**

2) La détection des jeunes talents :

Epreuves athlétiques aux concours du jeune et du plus jeune footballeur.

Création **Coupe Paul Nicolas** (Cadets).

Mise en place de la phase interrégionale de l'**Opération Guérin** : 15 meilleurs cadets de chaque ligue, dont les meilleurs sont réunis en stage en septembre dans la perspective de l'équipe de France Juniors 17.

3) La formation de l'élite

Mise en place des **Centres de formation des clubs** : 23 dont une dizaine fonctionnent correctement.

Création de l'**Institut National du Football** (novembre 72). Durée de la formation portée à 3 ans (1974).

Sections football - études : 1 à Rennes, lycée de Bréquigny.

Ecole Interarmées des Sports de Fontainebleau : incorporation annuelle de 22 Espoirs.

4) Entraînement : Détermination et diffusion de moyens efficaces :

Doctrine d'entraînement plus efficace, à la fois collective et personnalisée : **direction de l'entraînement par objectifs.**

Notion claire d'**intensité de travail** : initiation, perfectionnement, entraînement, résistance spécifique...

Notion claire de travail de **préparation athlétique** : endurance, résistance, force, vitesse, détente.

Moyens d'entraînement :

Séance type à dominante physiologique et à dominante technique.
Interval-training.
Circuit-training.
Musculation isotonique et isométrique.

Normes d'entraînement en élévation générale à tous les niveaux.

5) La saison - Le calendrier

Etablissement d'une **saison avec deux cycles semestriels** (trêve hivernale et trêve estivale) et deux **périodes de préparation.**

Essai de mise en place d'un **calendrier rationnel.**

6) Les règlements : Etablissement de règlements favorables à l'amélioration du football d'élite :

Encadrement technique.

Limitation des mutations (nombre - durée).

Limitation du nombre des étrangers.

7) La politique des sélections nationales :

Création **France Scolaires** (15 ans).
Création **France Juniors - 1** (17 ans).
Création **France Espoirs 21.**
avec matches amicaux et tournois pour ces équipes.

Stages de préparation pour toutes les équipes de France.

● LA FORMATION, L'INFORMATION ET L'ANIMATION DES CADRES

1) Mise en place de la direction technique nationale, qui donne une dynamique au football, oriente l'entraînement, forme et informe les cadres.

Au 30 juin 1975 : 1 directeur technique national, 4 entraîneurs nationaux, 28 conseillers techniques régionaux (dont 25 en métropole), 8 conseillers techniques départementaux (dont 4 en métropole).

2) Structuration technique des clubs :

Division 1 : Un entraîneur instructeur ; un entraîneur pour le centre de formation ; un entraîneur ou un moniteur.

Division 2 : Un entraîneur instructeur et un entraîneur.

Division 3 : Un entraîneur et un moniteur.

Division Honneur : Un entraîneur.

3) Intensification de la formation de cadres.

Décentralisation de la formation des animateurs (département).
Multiplication des stages de moniteurs.

4) Intensification de l'animation et de l'information des cadres de tous niveaux :

Entraîneurs de Première Division : trois réunions par an depuis 1974.

C.T.R.-C.T.D. : Trois réunions par an depuis 1974.

Mise en place des stages d'entraîneurs de centres de formation ; Deux réunions par an depuis 1974.

Réunions d'information de cadres techniques.

Journées de propagande (avec films).

Missions et contacts à l'étranger :
— Ecosse : Henri Guérin.
— Tchécoslovaquie : Jacky Braun.
— Allemagne de l'Ouest : Direction technique nationale.

Reprise de parution de l' « Entraîneur Français » (mars 75).

● POINTS DE FAIBLESSE ACTUELS

1) Football de masse :

La progression insuffisante du foot à 7 qui, après un démarrage encourageant, stagne quelque peu.

Le manque de terrains, jusqu'ici inquiétant, maintenant tragique.

L'arbitrage de plus en plus contesté malgré l'amélioration des arbitres.

L'insuffisance des compétitions de jeunes.

Le manque de cadres techniques.

2) Football d'élite :

La formation du joueur professionnel, longtemps inexistante, encore insuffisante (après quarante années de « professionnalisme ») malgré le bon départ des Centres de formation (cette lacune a placé et place toujours le football français dans une situation difficile car le retard est difficile à combler).

L'entraînement, encore insuffisant à tous échelons : faute de temps, faute d'installations, faute de cadres techniques, faute d'une audience suffisante du secteur technique, mais en voie d'amélioration très nette.

L'organisation de la saison et les calendriers :

— Calendrier insuffisant pour l'élite des Cadets et Minimes.

— Saison difficile pour la Première Division (trop de clubs).

3) Formation et information de cadres :

La modification des brevets d'Etat (arrêté du 8 mai 1974), qui entrave l'effort de formation de cadres techniques, action pourtant essentielle pour l'expansion quantitative et qualitative du football.

L'information :

— Information générale défavorable au football.

— Information technique médiocre : manque de réalisme technique et tactique ; refus d'accepter les exigences du football moderne, tant dans le jeu que dans la préparation.

● CONCLUSIONS

Le football français s'est enfin dégagé d'une tutelle administrative et juridique trop absolue, pour se lancer dans la voie des réalisations pratiques en s'orientant vers **l'action technique et dynamique.**

Notre football, **sur le plan technique,** peut aujourd'hui s'appuyer sur :

— Une **politique technique** bien étudiée fixant des objectifs et les moyens d'atteindre ces objectifs.

— Une **organisation technique** capable de mettre cette politique en œuvre.

— Une **direction favorable aux options techniques** (président et conseil fédéral, G.F.P., Comités de ligues).

Il s'est donné une **dynamique,** dont les actions mises en œuvre et animées depuis cinq ans sont la preuve et la manifestation. Il a maintenant des clubs modèles bien organisés, et qui réussissent : A.S. Saint-Etienne, F.C. Nantes, O.L. Lyonnais, A.S. Nancy-Lorraine, F.C. Sochaux.

Il est certain que, dans le domaine technique, il a été mis en œuvre, entre 1970 et 1975, beaucoup plus que dans les quarante années précédentes.

L'inventaire des points de faiblesse ayant été dressé et le **plan de développement technique** pour les années à venir fixé, il faut maintenant convaincre dirigeants, éducateurs et joueurs :

— De la nécessité d'accepter une **organisation** en fonction d'objectifs nationaux (en quantité et qualité).

— De l'importance de la **dynamique** enfin créée (qui doit être maintenue et accentuée).

— De **l'évolution du football** (sport et non plus jeu, au moins pour ce qui concerne l'élite).

Et travailler... Et maintenir... Et persévérer...

Les lacunes, soulignées dans les points de faiblesses actuels, s'ajoutent évidemment aux faiblesses générales du sport français et augmentent les difficultés d'intervention.

(Dans notre prochain numéro, le bilan chiffré 1970-1975).

FRANCE

COUPE DE F

MARSEILLE-NANCY (4-1)

LA MEME QU'A GLASGOW

Le geste, le cri de Charrier, la parade du gardien marseillais sur ce tir de Rouyer c'est l'O.M. longtemps inquiété par Nancy mais « libéré » par Boubacar...

HISTOIRE

(Jean-Philippe RETHACKER)

Il est vrai qu'on a retrouvé dans ce Marseille-Nancy tout ce qui fit la joie des Munichois et la tristesse des Stéphanois à Glasgow.

D'une part l'O.M.-Bayern, avec son expérience consommée, sa rigueur défensive et son Trésor-Beckenbauer, son art d'exploiter la moindre ouverture et la moindre occasion, sa chance enfin qui fut parfois insolente, vainqueur contesté...

D'autre part, le Nancy-Saint-Etienne bourré d'ambition et d'esprit conquérant, tout attiré par l'attaque, au point de se découvrir dangereusement, malheureux au possible dans les possibilités de but... et dans les événements. Vaincu sympathique somme toute...

Voici donc l'O.M. embarqué joyeusement vers sa douzième finale de Coupe. Qui l'aurait dit, qui l'aurait cru il y a seulement trois mois ?

Samedi, les Marseillais ont su tirer parti au maximum des circonstances et de leurs moyens. Ils ont commencé par utiliser en défense un marquage individuel qui leur aurait joué de vilains tours sans la maladresse et la malchance de l'adversaire. Un tel système de surveillance aveugle et collectif n'a plus cours ni raison d'être aujourd'hui. Et les Marseillais auront intérêt à réfléchir à la question lorsqu'ils devront affronter en finale des hommes comme Chiesa et Lacombe. Car la neutralisation de Platini par Fernandez ne s'est en fin de compte avérée efficace que jusqu'au moment où le jeune buteur nancéien égalisa... au prix d'un K.-O. définitif. Et rien ne dit qu'après ce coup dur qui l'obligea à quitter le terrain, la tactique marseillaise déjà prise en défaut à cette 60e minute cruciale aurait encore porté ses fruits...

Outre ce marquage individuel trop strict, la défense de l'O.M. abusa du hors-jeu et de la remontée rapide mais pas toujours cohérente des arrières. Ainsi fut-elle parfois prise de court. Et des bêtises comme celles-là ne pardonneraient pas devant un Chiesa ou un Lacombe, les défenseurs de Paris Saint-Germain peuvent en témoigner.

Il reste bien sûr que l'O.M. a fort bien utilisé ses armes offensives qui étaient concentrées samedi dans les pieds d'un Nogues et d'un Bereta préparateurs, d'un Yazalde et d'un Boubacar finisseurs d'attaque.

Yazalde continue à susciter bien des discussions. L'ancien avant centre de l'équipe d'Argentine commet, c'est vrai, dans son désir de trop bien faire, beaucoup de maladresses. Mais il y a trop de facilité, d'intelligence et de classe naturelle dans ses gestes ou dans ses initiatives, pour qu'on puisse douter de lui un seul instant. Témoin ce départ de la 2e minute au cours duquel il réalisa, en deux temps, un « petit pont » puis un centre en retrait exemplaires qui auraient mérité un meilleur sort. Mais pour s'imposer à l'O.M., il faut être un individu exceptionnel plutôt qu'un équipier de classe...

Le cas de Boubacar, buteur de la soirée, nous semble plutôt lié à la faiblesse de son rival direct Raczinski qui lui laissa trop de champ ! Avec ses longues jambes, ses longs dribbles, son sens du but, le Sénégalais est un avant très efficace. Mais il faudra le revoir devant une opposition plus sérieuse pour être convaincu de ses possibilités.

Les Nancéiens ont donc échoué au port. Peut-être pensaient-ils trop depuis quelques semaines à cette finale promise. Peut-être aussi Michel Platini effectua-t-il une rentrée prématurée. Peut-être encore Curbelo moins souverain que d'habitude, fut-il traumatisé par ses problèmes de sélection.

Il y avait, n'importe comment, trop de faiblesses dans la défense lorraine pour que l'AS Nancy-Lorraine soit en mesure de gagner la Terre Promise de la finale du 12 juin.

C'est vrai que tout se ligua contre les Lorrains : c'est vrai que la blessure de Platini survenant avec l'espoir retrouvé, détruisit les dernières chances. Et c'est vrai que tout fut favorable à Charrier le revenant et à ses amis marseillais.

Mais pour s'imposer dans un match de ce niveau, il faut autre chose que la fraîcheur, l'enthousiasme et la foi. Il faut un métier, un vice, une réussite qui ne sourit pas toujours aux audacieux.

Il faudra que ce « Nancy-Saint-Etienne » tire la leçon de l'aventure. Comme le disait gentiment Rouyer après la défaite, on se reverra l'an prochain et l'histoire ne sera peut-être plus la même...

ZVUNKA ET LA FINALE : « Peut-être le contre... »

PARC DES PRINCES. — C'était l'ambiance des grandes soirées dans les vestiaires de l'Olympique de Marseille. Le président Mério n'arrêtait pas d'embrasser et de féliciter ses joueurs. Quant à Jules Zvunka, il fumait fébrilement une cigarette en tentant, en pure perte, de se cacher dans un coin pour savourer son bonheur.

« La finale de la Coupe est désormais notre seul objectif. La Coupe, on connaît ! Lyon sera un adversaire très difficile. Les Lyonnais peuvent présenter à peu près les mêmes arguments que nous : ce sont aussi de vrais joueurs de Coupe, avec le tempérament de feu et la conviction que cette compétition exigent. La maturité et l'expérience aussi.

Lyon a toujours été un adversaire que l'O.M. a respecté, quand je jouais au sein de l'équipe ou depuis que je suis entraîneur. Ce n'est donc pas aujourd'hui que je vais faire preuve d'un optimisme béat.

Tout pourrait se jouer sur un coup de dés. Et je respecte énormément le pouvoir offensif de l'O.L. avec ces lutins que sont Chiesa, Lacombe et Mariot, sans oublier Bernad. Dans un bon jour, ils sont capables de tout. Donc, méfiance... Méfiance, mais confiance quand même !

A chaque jour suffit sa peine. Laissez-nous le temps de digérer cette qualification pour le grand rendez-vous du 12 juin. Je tiens d'ailleurs à rendre hommage aux Nancéiens. Mais je crois sincèrement que mon équipe a bien joué le coup et a, en quelque sorte, rendu la monnaie de sa pièce à Nancy. Les Lorrains nous avaient battu, à deux reprises, en Championnat, en jouant le contre. Cette fois, nos contres ont été payants.

Et c'est peut-être la solution que nous adopterons contre l'O.L. Mais laissez-moi le temps, de grâce, de remettre tout à fait la montre à l'heure. Pour le moment, je savoure ce qui vient de nous arriver.

Nous avons quinze jours pour mettre au point la tactique adéquate. On va tous en discuter à notre retour à Marseille. Mais ce qui m'a intrigué dans cet O.M. cette saison, ce sont ses résultats en dents de scie en Championnat.

Contre Nancy, on a joué en équipe sereine et sûre. En jouant de cette façon en Championnat, nous n'aurions jamais dû subir quinze défaites. Mais, décidément, il n'y a que la Coupe de France pour transformer mes joueurs.

O.M.-Lyon ? Une finale qui ne manque pas de piquant ! J'aime cela ! »

J.-P. O.

adidas en demi-finale

Lyon, Marseille, Metz, Nancy ont choisi des équipements qui allient technicité et confort. Ils émanent des longues recherches des techniciens Adidas et ont été testés par l'élite du football international.
Bogota, la nouvelle chaussure en cuir de kangourou souple et résistant.
Maillot en Ultron®-coton.
Short en satin-nylon.
Survêtement en nylon-coton, muni de fermetures Prestil.
Telstar, ballon officiel de la F.F.F.

prestil nylon incoincable

ULTRON la fibre qui respire — marque déposée par Monsanto — fil texturé par billion

adidas®
La marque aux 3 bandes.

COUPE

Le plus fort c'est Hector !

(J.-P. OUDOT)

PARC DES PRINCES. — Il a magnifiquement relevé le gant. En Argentin bon teint qu'il est.

En réussissant ce deuxième but — déterminant — pour l'O.M., Hector Yazalde a effacé d'un tir victorieux toutes les critiques qui s'étaient abattues sur lui et sur la Canebière aujourd'hui, on ne parle plus que de Hector. Et l'avant centre d'afficher un petit air narquois, qui en dit beaucoup plus long qu'il y paraît.

Sa revanche, il la tient. Et comment !

Dans les vestiaires surchauffés, comme bien l'on pense, il était l'Olympien le plus sollicité. Il conserva une attitude... olympienne, comme il se doit mais nous avoua tout ce qu'il avait sur le cœur :

« Ce repos forcé m'a fait beaucoup de bien. J'ai pu emmagasiner de l'influx et je crois que j'ai réussi mon match contre Nancy. A la vérité, je dois de dire que c'est enfin le premier match collectif de l'O.M. depuis que j'ai signé en France. Jusqu'ici, nous formions une mosaïque de bons joueurs mais pas une équipe soudée et collective. »

Un ange passa. Avant de reprendre :

« J'ai beaucoup souffert cette saison du manque d'appuis. Au Sporting, c'était élevé à la hauteur d'une institution. A l'O.M., il aura fallu attendre le déclic de la Coupe. Je suis enfin heureux, sur le plan sportif et professionnel. Car j'ai appris à goûter Marseille et son ambiance-volcan. »

En six mois, Hector a fait d'étonnants progrès en français. Il ne parle pas encore comme un Bianchi ou un Piazza mais cela vient. A grands pas. Signe qu'il se plaît en France en général, à Marseille en particulier. Avec sa ravissante épouse Margarita.

Il revient sur les vertus du jeu collectif et compare le football français au portugais qu'il connaît bien :

« L'O.M. devant Nancy a, tactiquement, très bien joué. On sentait dans l'équipe un souci du geste à faire, sans fioritures aucunes. Simplement au service de la collectivité. Il n'y a pas d'autres solutions pour atteindre l'objectif qu'on s'est fixé.

En France, on joue aussi bien qu'au Portugal. Seules les défenses portugaises m'apparaissent plus dures, plus agressives, plus impitoyables dans leur marquage individuel strict. J'avais, à l'O.M., plus de liberté mais pas assez d'appuis. »

Il revient toujours au même leitmotiv.

LA SOLITUDE DU BUTEUR

Le buteur — n'oublions pas qu'il fut Ballon d'Or il y a deux saisons — est un homme seul. Désespérément seul. Même au début de sa carrière au Racing de Buenos Aires, puis à Pirana, enfin à Independiente.

Issu d'une famille modeste, Yazalde débuta dans la rue, comme tout grand technicien argentin. Sept garçons et une fille forment la tribu Yazalde dont les origines gardent un mystère. On dit qu'il pourrait être espagnol ou français de souche. Affaire peut-être à éclaircir pour l'O.M. au cas où les dirigeants olympiens seraient intéressés...

Et Yazalde d'avouer, sur sa solitude de buteur :

« J'ai réussi 19 buts en championnat. Ce n'est pas si mal pour une première saison chez vous. » Entendez par là : j'espère que mes détracteurs s'en souviendront... Et puis :

« Un buteur, c'est la cible des adversaires. Quand il marque un but, cela paraît normal. Mais quand il rate un tir, quel tollé ! Décidément, les foules sont les mêmes à Buenos Aires, Lisbonne ou Marseille. C'est vrai, je rate des buts mais je ne suis pas un surhomme. Je dépends aussi de l'environnement. »

Toujours ce sens aigu du jeu collectif. Se fondre dans la foule, la collectivité sur le terrain. Hector Yazalde n'est pas le genre à esbroufe. Il se tient à l'aise maintenant, dans tous les milieux. Mais c'est un solitaire. Comme tous les chasseurs de buts.

Hector est racé jusqu'au bout des orteils. Capable de faire parler la poudre du droit, du gauche, de la tête. Rappelez-vous : 19 buts...

En plus, il ne manque pas d'intelligence, de maturité et de... roublardise.

L'HOMMAGE DE DI CARO

C'est un de ses adversaires malheureux, le Nancéien Ange Di Caro, qui avoua aussitôt la fin du match :

« J'ai lu que Yazalde était hors du coup ! Eh bien ! Pour un homme hors de forme, quelle... forme ! En plus, il a sur nous un très net avantage : il flaire les bons coups comme un chasseur à l'affût. Et puis, c'est un « vicelard » dans le bon sens du terme : avant de marquer son but, il a poussé dans le dos Caron. L'arbitre ne l'a pas vu. C'est un grand Joueur, avec un J majuscule. A Nancy, on est encore trop « gentil ».

L'éloge de la roublardise.

Hector, quand on lui a rapporté ces propos, s'est contenté d'un signe fataliste qui en disait long.

« C'est le football » entendait-il par là. Le football joué par M. Football. Yazalde a mené l'O.M. en finale. Rien que pour cela les supporters de l'O.M. si versatiles ne parlent plus que d'Hector.

Yazalde, un nom qui s'est fait un prénom à Marseille. Ce n'était pas aussi facile qu'on pouvait le croire. Après un certain Josip. Un certain Roger. Un certain Paulo.

Pari tenu. Foi d'Argentin.

L'équilibre du buteur.

Michel Platini : tous les malheurs

« Seulement le vide de l'inconscient et du K.O... »

Quel démon malin a donc décidé de poursuivre Michel Platini et de l'accabler depuis quelques semaines ?

Tout souriait au jeune Nancéien il y a encore deux mois. L'avenir de l'équipe de France et de la Coupe de France s'ouvrait tout grand devant lui. Mais il fallut qu'un petit cartilage nommé ménisque vienne tout démolir.

Ce premier pépin se produisit déjà en Coupe contre Laval, au cours d'une rotation en dribble un peu trop brusque.

Opération, immobilisation, rééducation, reprise étonnamment rapide de la compétition, rentrée en équipe de France à Budapest, et une semaine plus tard cette demi-finale de Coupe contre Marseille au bout de laquelle pointait un jour de gloire inoubliable mais qui en fin de compte allait se terminer de façon assez dramatique...

Jusqu'à cette 60e minute, Platini avait dû supporter stoïquement le marquage implacable de la sangsue marseillaise, Fernandez. Un homme que Michel Platini connaît bien, puisqu'il est depuis un an son coéquipier dans la sélection olympique française, au même titre que Rubio et Rouyer, autres Nancéiens.

Correct mais impitoyable, l'ami Fernandez s'était ingénié, pendant une heure, à contrer et à museler le buteur nancéien. Deux ou trois passes lumineuses n'avaient pas suffi à compenser quelques dribbles superflus et une difficulté certaine à changer de rythme.

Et puis tout à coup, l'éclair ! Un centre aérien de Rubio déclenché de l'aile gauche. Platini qui a réussi enfin à semer en route son copain transformé en garde du corps. Une détente, une déviation de la tête, un ballon tirebouchonné qui s'en va mourir dans le coin du but marseillais pour une égalisation tant attendue... Et plus rien...

Plus rien ! Seulement le vide de l'inconscient et du K.O. que le crâne de Marius Trésor a provoqué bien involontairement en arrivant trop tard...

Du même coup, la saison est terminée pour Michel Platini et pour Nancy, qui, au Parc, ne se remettra pas de ce coup dur...

Le jeune prodige nancéien démobilisé mercredi dernier a dû passer quarante-huit heures en observation, à l'hôpital parisien Ambroise-Paré. Car il a été sévèrement commotionné et il a mis quelque temps à récupérer.

Ses parents qui assistaient au match et qui étaient restés à ses côtés, l'ont ramené à Nancy.

Il va pouvoir en famille préparer ses revanches. D'abord un voyage à Montréal avec la sélection olympique. Ensuite l'équipe de France et la Coupe de France qui l'attendent aux rendez-vous de la saison 1976-77.

Quand on a 20 ans, l'avenir vous appartient... Et tout ce qui a été perdu en mai, peut se rattraper dans un été canadien ou dans un automne français !

J.-Ph. R.

LYON-METZ (2-0)

CE QUE CHIESA VEUT...

...LYON LE PEUT !

(Philippe TOURNON)

Et voilà l'Olympique Lyonnais qualifié pour la sixième finale de Coupe de France de son histoire !

Bien malin qui pourrait dire si le millésime 76 sera bientôt à ranger à côté des grands crus de 64, 67 et 73, ou s'il sera à oublier très vite comme ceux de 63 et 71, mais une finale de Coupe c'est déjà bien beau d'en être, de participer à la fête.

Même si, à l'heure qu'il est, l'idée d'un échec n'a encore traversé l'esprit d'aucun joueur lyonnais, il ne faut jurer de rien avec un adversaire marseillais que l'on ne cesse de dire décevant, mais qui ne cesse d'honorer ses rendez-vous.

Ce qui ne peut se discuter, en revanche, c'est le caractère logique et mérité de la qualification lyonnaise à cette grande finale du 12 juin.

Oh, ne parlons surtout pas de match facile ou de cavalier seul de l'équipe d'Aimé Jacquet.

Jusqu'à ce que la victoire choisisse son camp à l'approche du dernier quart d'heure, juste avant que n'éclate l'un de ces gros orages de mai, l'opposition avait été intéressante et souvent équilibrée entre les hommes au maillot grenat et ceux au maillot blanc rayé de rouge et de bleu.

Deux équipes assez proches l'une de l'autre dans leur organisation défensive, mais avec des différences assez sensibles dans leur manière d'approcher le but adverse et de rechercher la conclusion.

Domenech sur Braun, Jodar sur Curioni, Garrigues sur Rémy d'un côté ; Battiston sur Mariot, Muller sur Lacombe, Delpierre sur Chiesa, de l'autre : rien que de très classique.

Par contre, si après des travaux d'approche bien soignés par Betta, Coustillet et Hausknecht, Metz plaçait l'essentiel de ses espérances dans une percée de Curioni ou un débordement-centre de Rémy à destination de la tête du même Curioni, Lyon procédait, dans la phase finale de ses actions, avec beaucoup plus de variantes et de finesse.

Il ne faut pas en chercher la raison bien loin : tout simplement dans l'existence, la présence aux avant-postes, de ce tandem à nul autre pareil constitué par Serge Chiesa et Bernard Lacombe. Un tandem dont la valeur et les possibilités, déjà considérables en elles-mêmes, sont soutenues, il serait injuste de l'oublier, par deux éléments de « diversion » tels que Bernard et Mariot. Tant et si bien que dans cette attaque lyonnaise, le danger est partout et toujours !

TOUJOURS LES LUTINS

Mais il va de soi que c'est lorsque les deux compères évoqués plus haut prennent la situation en main et font des leurs, que le signal d'alarme retentit avec le plus de force dans la défense adverse.

A La Meinau, le petit Serge et Nanar nous ont encore gratifié de quelques numéros de haute volée, genre unedeux déviations instantanées, remises en pleine course, talonnades, qui ont ouvert plus d'une brèche dans une défense messine qui savait pourtant ce qui l'attendait et qui avait essayé de s'organiser pour y faire face.

On peut dire, d'ailleurs, que sans la présence dans le but lorrain, d'un Rey qui confirma son talent et sa remarquable saison, la cause aurait sans doute été entendue plus tôt.

Car si Metz avait eu, c'est vrai, des occasions de but franches, que Curioni, bien individualiste samedi soir, ne sut pas exploiter, les occasions lyonnaises le furent au moins autant si ce n'est plus.

Et ce sont en définitive, les accélérations lyonnaises dans les dix-huit mètres adverses, ce coup de reins qui fait gagner ce précieux dixième de seconde, qui fit la différence. Ces accélérations, Metz ne parut jamais en mesure de les produire vraiment, et en tout cas de moins en moins au fil des minutes.

Et quand survint l'heure de la décision, par un coup franc splendide de l'inévitable Chiesa suivi deux minutes plus tard d'une reprise victorieuse de Bernad, il y avait déjà un petit moment que la défense messine donnait des signes très nets de fléchissement, que ses renvois laissaient à désirer.

Le travail de sape et les improvisations des lutins de l'O.L., les coups de boutoir de Mariot, le sérieux du milieu de terrain et de la défense lyonnaise trouvaient là une récompense

(Suite page 10.)

A PARIS

MARSEILLE b. NANCY : 4-1 (1-0). — Temps clair et beau. Excellente pelouse. Arbitrage de M. Konrath, 38.284 spectateurs. Buts : Boubacar (10e, 73e), Yazalde (64e), Bereta (89e), pour l'O.M. ; Platini (69e) pour Nancy. Avertissements à V. Zvunka (30e), Boubacar (71e), Caron (44e). Remplacement : Platini par Rora (64e).

A STRASBOURG

LYON b. METZ : 2-0 (0-0). — Temps lourd avec orage. Bon terrain. Recette : 342.522 F pour 15.796 spectateurs. Buts : Chiesa (72e), Bernad (74e). Remplacements : Jenny par Hausknecht (80e), Valetta par Maneiro (81e).

COUPE

LYON-METZ

suite de la page 9

tardive mais incontestablement méritée et aisément explicable.

En cette soirée orageuse de la Meinau — éclairs, tonnerre et pluie en fin de partie, mais correction remarquable sur le terrain — la fraîcheur physique était du côté de l'O.L., les meilleurs atouts offensifs aussi. Metz y opposa longtemps sa vaillance, son application, la maîtrise technique d'un Hausknecht ou d'un Betta, mais fut un peu « juste » dans la conclusion.

Dans ce bon match de Coupe qui tint en fin de compte toutes les promesses qu'il contenait — si l'on excepte une nette « baisse de régime » entre la 25e et la 35e minute, et que l'on peut mettre sur le compte d'une éprouvante chaleur orageuse — quelques individualités ressortirent particulièrement sans que l'on puisse pour autant parler de surprises ou de révélations.

Les deux gardiens furent irréprochables mais Rey eut incontestablement plus d'occasions que De Rocco de se mettre en évidence.

Chez les défenseurs. Mihajlovic fut impérial, Jodar gêna terriblement les évolutions de Curioni, Domenech, qui n'avait pas affaire à un Braun très entreprenant, en profita... pour entreprendre de bonnes choses en contre-attaque, et Battiston fut sans doute le meilleur arrière messin.

Au milieu de terrain, où la lutte fut dense et intéressante, retenons Maneiro et Coustillet ; Betta et Hausknecht furent plus intermittents ; quant à Bernad, il alterna le bon et le moins bon surtout dans la finition où il se racheta en partie en inscrivant le décisif deuxième but lyonnais.

En attaque, enfin, avantage incontestable à l'O.L. avec Chiesa et Lacombe.., sans équivalents à Metz où Curioni eut tort de croire qu'il pouvait tout faire tout seul. Il est vrai aussi qu'il ne reçut pas toujours tout le soutien nécessaire, en particulier de Braun.

Faites le compte des performances individuelles et vous verrez que là encore la balance penche nettement du côté lyonnais !

De Rocco, menacé par Braun, mais protégé par Domenech.

ENTRETIEN-EXPRESS

Gilles Rocco : "Les larmes ont coulé"

Vous voilà déjà propulsé sur le chemin de la gloire ?

En effet, la chance me sourit. Pourvu que cela dure. En ma qualité de première année de stagiaire, je n'ai vraiment pas à me plaindre.

Pourtant, contre Metz, à Strasbourg, vous avez donné quelques signes de nervosité et commis deux ou trois petites erreurs de blocage auxquelles vous ne nous aviez pas habitués.

C'est vrai, j'avais le trac comme jamais, car dans un choc dont l'enjeu est la qualification à une finale, la responsabilité du gardien est fortement engagée.

Si l'on s'avisait à faire votre bilan personnel, on constaterait que cette saison, en Coupe de France, il est très largement positif.

Au risque de manquer peut-être de modestie, je dirai que si je me défends assez bien dans les buts de l'O.L., le principal mérite en revient à mes coéquipiers de la défense. Ne pensez-vous pas qu'être protégé et conseillé par Domenech, Mihajlovic, Jodar et Garrigues, c'est une extraordinaire forme de chance ?

La protection de ces défenseurs a-t-elle été tellement déterminante ?

Bien sûr. Songez qu'au cours de toutes les rencontres de Coupe, je n'ai encaissé qu'un seul but. Ce fut à Floch, lors du match aller contre Paris Saint-Germain que je l'ai concédé.

Et comment se présente pour vous cette finale contre Marseille ?

Bien. Tout au moins je le suppose, car je suis certain qu'à Paris j'aurai moins le trac qu'à Strasbourg où tous les photographes s'étaient regroupés derrière moi, pensant à tort que c'est moi qui serais battu.

Après la qualification de votre équipe aux dépens de celle de Metz, dans la famille de vos parents à Beaune, le champagne a dû couler à flots ?

Non, j'ai appris que ce n'était pas le champagne qui a coulé, mais les larmes tant l'émotion était vive et la joie intense.

P. F.

Le "pourquoi pas" d'André REY

(Robert VERGNE)

Rey sans peur et sans reproche.

André Rey était très surpris par l'obstination des journalistes à interviewer le gardien du F.C. Metz, pourtant battu, et même deux fois, à l'égal des vainqueurs.

Il faut dire qu'André Rey est un modeste, voire un timide. La qualité ou le nombre de ses arrêts, dans un match ne modifient en rien son comportement après celui-ci.

Les radio-reporters sont obligés de lever le bras pour approcher le micro de la bouche de Rey. Mais il ne profite pas pour autant de ses 190 centimètres pour parler de haut.

« Bien sûr que je me méfiais de Chiesa, dans le jeu comme sur coup franc. Tout le monde se méfie de Chiesa, surtout les gardiens de buts, lorsque nous avons été pénalisés de ce coup franc (à mon avis assez sévèrement car Domenech arrivait comme un « tank » (sic) et mes camarades ne pouvaient tout de même pas le laisser passer). On a fait le mur. De mon point de vue, d'où j'étais, j'estime qu'il était bien fait.

Hélas, quelqu'un s'est détaché du mur, créant une légère confusion au moment précis où Serge allait frapper. Il a parfaitement bien exploité la situation et le peu d'espace qui lui restait.

Ce que je regrette le plus, c'est d'avoir touché le ballon sans avoir pu le détourner complètement. Parce que, vous savez, le premier qui marquait ce soir avait gagné. »

Il a répété plusieurs fois son analyse de la situation, sans se faire prier mais sans cabotinage. Ce n'est pas son genre, mais alors pas du tout.

Il avait d'autant à cœur de se distinguer au stade de la Meinau qu'il est Alsacien et comme tel, fut engagé par Strasbourg. Hélas, on est rarement prophète en son pays. Il devait en faire la cruelle expérience puisqu'aussi bien « on » alla jusqu'à lui « conseiller » de changer de métier car il ne semblait visiblement pas doué pour celui de gardien !

Un vrai « malheur » ce conseilleur. Toujours est-il que ce laissé-pour-compte en Alsace trouva sa voie lorraine, au F.C. Metz où l'ambiance est très bonne et la camaraderie nécessaire à l'épanouissement d'un gardien de but.

Entré dans l'équipe à l'occasion d'une blessure de son prédécesseur Barth, il s'imposa avec une autorité que personne ne lui supposait, à commencer par l'intéressé. Comme quoi le malheur des uns...

Il n'est même pas excessif de dire qu'André Rey contribua dans une forte proportion aux succès spectaculaires de son équipe surtout cet hiver.

Tant il est vrai que si un bon gardien ne fait pas uniquement une équipe, il n'y a jamais de grande équipe sans bon gardien de but.

Il est bien certain qu'une finale de Coupe eût été pour ce garçon sympathique une consécration amplement méritée, ainsi que pour ses partenaires également.

Chiesa et le destin ne l'ont pas voulu.

Déçu, bien sûr, André Rey n'était cependant pas abattu.

« En définitive, je crois bien que les Lyonnais étaient un peu meilleurs que nous aujourd'hui. Et qu'ils ont mérité leur qualification.

C'est dommage, mais enfin nous avions été jusqu'en quart de finale l'année dernière, en demi-finale cette année, pourquoi pas en finale l'année prochaine ? »

Eh oui, pourquoi pas...

JACQUET et la finale : "L'OM ou un autre..."

(Paul FISCHER)

STRASBOURG. — Beaucoup avaient pronostiqué et même souhaité une finale lorraine entre Metz et Nancy. Or c'est à une finale rhodanienne, opposant Marseille et Lyon, qu'on sera convié le 12 juin au Parc des Princes. L'O.L., qui a une fois de plus démontré que la Coupe lui convenait mieux que le Championnat, participera donc pour la... sixième fois à la finale. Ne l'a-t-il pas disputée en 1963 contre Monaco, en 1964 contre Bordeaux, en 1967 contre Bochaux, en 1971 contre Rennes et enfin en 1973 contre Nantes ? Et le voilà appelé à affronter Marseille, qui n'a pas fait le détail devant Nancy. Eût-il mieux valu que l'équipe de l'O.L. rencontrât plutôt les Nancéiens ou, au contraire, est-il souhaitable qu'elle doive se mesurer avec un rival qu'elle connait à fond mais qui, sur le plan de l'expérience et de l'astuce, est aussi futé qu'elle ?

C'est évidemment la première question à laquelle Aimé Jacquet eut à répondre dès que fut connue la nouvelle de l'élimination de Nancy.

« Je ne vous apprends rien, a-t-il expliqué. Quand j'affirme qu'à ce stade de l'épreuve, où l'on n'est plus que deux, on n'a pas le choix. Je suis incapable de vous confier si j'eusse préféré m'expliquer avec Marseille ou Nancy. Les deux formations sont, certes, valables et redoutables et, comme le sort a désigné l'O.M., je prendrai les dispositions que le bon sens me dicte et que les circonstances m'imposent. Dans l'immédiat, il était indispensable d'en arriver là. Et, contrairement à ce que l'on pourrait croire, je ne suis pas du tout surpris de notre nouveau succès en Coupe.

En effet, ceux qui nous ont vus à Nice ont été unanimes à constater qu'il y a des défaites qui valent parfois des victoires, à condition qu'on ne se laisse pas abattre et qu'on tire la leçon qui s'en dégage. C'est ce que nous avons essayé de faire et qui ne nous a pas si mal réussi. »

Cependant, la confiance de Jacquet a pu sembler excessive à ceux qui n'avaient pas oublié les contre-performances accomplies par ses hommes en Championnat.

Si persuasif et si irréfutable soit-il, cet argument n'est pas parvenu à décontenancer l'entraîneur de l'O.L. qui a observé :

« Bien sûr, notre maintien en Division I n'est pas définitivement assuré. Il est exact que Lens et Troyes peuvent encore nous dépasser et que Monaco est théoriquement en mesure de nous rejoindre. Mais, sur ce qu'ont prouvé mes joueurs au stade de la Meinau, il n'est pas logique d'envisager le pire. On ne peut tout de même pas contester que, face à une formation messine très homogène et qui avait le vent en poupe, nous nous sommes créé dès le début de la partie des occasions de conclure très nettes. Metz n'est pas une équipe de second plan et il aura fallu — sur balle arrêtée — un exploit technique de Serge Chiesa pour nous ouvrir enfin l'accès des buts de l'excellent portier Rey.

A force d'attaquer et, par conséquent, de se dégarnir, notre adversaire encaissa dans la foulée un second but et faillit même en concéder un troisième. C'est dire que notre assurance et notre fraîcheur physique étaient grandes, d'autant plus que nous avons dû exprimer ces qualités non pas en territoire ennemi — je n'aime pas ce terme — mais loin de nos bases et près de celles des Mosellans. J'avais un pressentiment que ce handicap ne serait pas insurmontable et que si nous pratiquions un bon football de mouvement — ce qui fut le cas — nous devrions atteindre notre objectif. Tout s'est passé selon les prévisions et le fait qu'un « onze » qui, comme celui des Lorrains, a totalisé soixante-quatre buts en Division I, ne soit pas parvenu une seule fois à tromper notre gardien De Rocco, témoigne — s'il en était besoin — du sang-froid de notre défense, superbement commandée par Mihajlovic. »

Certains sont sans doute allés un peu vite en besogne en comparant le but de Chiesa à celui obtenu par Franz Roth à Glasgow lors de la récente finale européenne contre Saint-Etienne. Dans les deux cas, il s'agissait d'un coup franc qui se situait à égale distance de la cage de Curkovic et de celle de Rey. Là s'arrête néanmoins la comparaison car, lorsque le joueur du Bayern a déclenché son tir, le « mur » des Stéphanois n'était pas en place, tandis que samedi, à Strasbourg, celui des Messins était dressé quand Serge arma et tira avec la puissance et la sûreté qu'on sait. Le mérite du Lyonnais était-il plus grand que celui du Munichois ? Peut-être.

Puis, à ceux qui lui demandèrent comment il entend préparer cette finale contre Marseille, Jacquet répondit :

« Rien ne presse. D'ici au 12 juin, d'autres chats à fouetter. N'avons-nous pas à confirmer en Championnat les lauriers cueillis en Coupe et, pour ce faire, les occasions ne nous manquent pas et les événements vont même se précipiter, puisque nous devons affronter Saint-Etienne et Bordeaux en trois jours. Je vous avouerai que sur ce plan je partage le point de vue de Dettmar Cramer, du Bayern, qui répète que la meilleure façon de préparer un match officiel, c'est de disputer un autre match officiel. »

Malgré Curioni l'arrière lyonnais Garrigues contre attaque

Rencontres en Terrains Lourds

Le fait de jouer sur les terrains recouverts de gazon ne facilite pas la tâche de nos joueurs par temps de pluie. Les variations de poids du ballon sont un frein à la réussite des beaux shoots. Heureusement DUARIG a revêtu son ballon de football PRO-CUP de Lastex qui imperméabilise le cuir sans lui enlever sa souplesse. Utilisé sur terrain herbeux, ce revêtements dure toute la saison. Aucun joueur n'est assuré de marquer, mais il vaut mieux mettre tous les atouts de son côté surtout sur terrain lourd.

L'année du

La saison a été riche en événements. La réussite de cette année est due à des entraînements bien menés.

Pour faciliter la tâche au point un ballon de « FK 32 DUARIG » gar

Sa texture et sa p permet d'être utilisé de terrains. Son utilisat que le « FK 32 DUARIG qu'un ballon de compétition.

L'importance de l'organisation tactique démontrer ; aussi l'entraîneur appréci d'un ballon d'entraînement ayant les mentaires, tel que le « FK 32 DUARIG

Espérons que nos clubs vous donneront prochaine encore des matches de qualité, bien préparés.

Fous de Foot

Nos jeunes scolaires trouvent toujours un moment à consacrer au sport. La plupart sont « fous de foot ». Ils adorent le football, car il développe chez eux le sens du jeu, la rapidité de démarrage, l'esprit d'équipe. C'est un défoulement nécessaire après la concentration intellectuelle.

Leurs entraîneurs ont à leur disposition le ballon de foot « National » de DUARIG ; conçu pour les jeunes, il offre toutes les garanties du ballon de compétition et bénéficie de tous les progrès techniques apportés dans ce domaine. Sa haute résistance à l'abrasion en fait un ballon idéal pour tous terrains et surtout pour les aires de jeux non herbeuses que l'on trouve autour des grands ensembles.

Les moindres instants de liberté peuvent donc être mis à profit sans risque pour le ballon et, nos jeunes, avec le ballon de foot « National », nous préparent allègrement la relève.

Un Boom

Dans la relance du jeu, il faut prendre des risques ; foncer, la balle au pied,droit vers le but.

Garder le contrôle du ballon n'est pas toujours si facile. Un bon ballon garanti tel que le ballon de foot « PRO-CUP » de DUARIG est un atout appréciable, et pour les nocturnes ce modèle à 32 panneaux, avec l'opposition de 12 petits panneaux de couleur foncée à 20 panneaux hexagonaux de couleur claire, est idéale pour le repérage. C'est un véritable boom pour le football. On peut attendre maintenant d'un joueur de qualité, de véritables performances.

Rencontres en Terrains Lourds

Le fait de jouer sur les terrains recouverts de gazon ne facilite pas la tâche de nos joueurs par temps de pluie. Les variations de poids du ballon sont un frein à la réussite des beaux shoots. Heureusement DUARIG a revêtu son ballon de football PRO-CUP de Lastex qui imperméabilise le cuir sans lui enlever sa souplesse. Utilisé sur terrain herbeux, ce revêtements dure toute la saison. Aucun joueur n'est assuré de marquer, mais il vaut mieux mettre tous les atouts de son côté sur-tout sur terrain lourd.

Un Secret, une Réussite

Les meilleurs buteurs ont tous leur secret de réussite. Passé le temps de l'enthousiasme à chaud, vient le temps de l'analyse.

La technique est aussi du côté du ballon ; les progrès réalisés [illegible] de foot. Grâce à un [illegible] de 6 kg, le PRO-CUP [illegible] mouillé. Pas [illegible] exécutée à la main, [illegible] résistance. Testé [illegible] contre tout [illegible] aussi un des

[illegible] marquants ! La [illegible] résultat d'entraî-

[illegible] DUARIG a mis [illegible] entraînement, le

[illegible] Lastex alvéolé lui [illegible] sur toutes sortes [illegible] appréciée, d'autant [illegible] fois moins cher

[illegible] tactique n'est plus à [illegible] apprécie-t-il l'utilisation [illegible] ent poids et taille régle- DUARIG ».

[illegible] clubs vous donneront l'année [illegible] des matches de qualité, bien préparés.

Fous de Foot

Nos jeunes scolaires trouvent toujours un moment à consacrer au sport. La plupart sont « fous de foot ».

UN FESTIVAL DE BALLONS

DUARIG

Garanti contre tout vice de fabrication

DUARIG B.P n°1 42510 BALBIGNY Tel. 27 et 252 par (77)01 91 11

Production DUARIG : BALLONS de compétition, de FOOTBALL, RUGBY, BASKET, VOLLEY, HAND-BALL, MAILLOTS, SACS et tout équipement sportif

Correspondance spéciale

AVIGNON

UN DUR APPRENTISSAGE

AVIGNON. — L'Olympique Avignonnais trouve la fin de saison désespérément longue.

Il faut dire que le club avignonnais traîne sa lanterne rouge comme un boulet depuis le premier jour. Il s'efforce donc à tous les niveaux d'épouser l'enthousiasme neuf d'une équipe dirigeante qui ne l'est pas moins mais qui, au fil des jours, fait le dur apprentissage du football et plus encore de ses à-côtés.

Dure la quinzaine le fut aussi avec les résultats négatifs arrivés en cascade !

Battue à Albi, l'équipe réserve, terriblement prometteuse en début de saison, risquait d'avoir perdu sa dernière chance de maintien en Troisième Division.

Côté Coupe, le calice est sec. Les cadets ont perdu leur trophée (Rhône-Durance), suivis huit jours plus tard par les juniors (les deux équipes ont été coiffées sur le fil par l'autre maillot avignonnais, celui de la M.J.C.) et ce dimanche, la réserve elle-même, dont le flirt avec l'objet d'art dure depuis plusieurs années, a dû laisser repartir la coupe à Carpentras, dans le fief de Marian Wisnieski.

Cela fait beaucoup pour un comité dont le moral aura besoin d'être bien trempé ! Présentement, il l'est, et le président Roig et Albert Batteux, parti après l'honorable défaite (défaite quand même) de Messine, sont allés voir comment on s'y prenait du côté de Nancy pour non seulement se maintenir, mais savoir rester dans le sillage des grands.

Toutes les leçons sont profitables, même si elles ne doivent servir... que dans deux ans.

Paul SIGNOUD.

MONACO

MORAL EN HAUSSE

MONACO. — La préparation psychologique que les dirigeants monégasques et l'entraîneur Armand Forcherio avaient fait suivre à leurs joueurs avant le déplacement de la semaine dernière à Saint-Etienne paraît avoir été excellente.

C'est en effet, ainsi que nous l'avions laissé entendre à l'époque, une équipe extrêmement motivée qui s'est présentée au stade Geoffroy-Guichard.

Pour la première fois de la saison, les Stéphanois se sont trouvés à deux reprises menés à la marque sur leur terrain devant cette modeste équipe monégasque qui lutte pour éviter la relégation. Et ce n'est que tout à fait en fin de partie que les champions de France sont parvenus à égaliser et, en définitive, à arracher le point du match nul devant une équipe monégasque qui, sur l'ensemble de la partie, aurait mérité la victoire tant elle se montra courageuse et décidée.

Bien sûr, l'excellent résultat obtenu à Saint-Etienne a été accueilli avec la satisfaction que l'on pense en principauté et surtout il a redonné le moral à une équipe monégasque qui en a bien besoin pour tenter encore d'éviter la relégation.

Car, ainsi que le dit le titre d'un film récemment sorti sur les écrans français « la situation est grave, mais

Onnis à l'assaut de l'O.M.

pas désespérée » pour une équipe de Monaco qui doit encore jouer à domicile deux de ses trois rencontres. Il lui faut, en effet, tenter de reprendre sur Troyes, qui précède l'A.S.M. de deux points au classement, trois points en trois matches, car la différence des buts est à l'heure actuelle assez nettement favorable aux Troyens.

Bien sûr, cela n'apparaît pas comme une tâche extrêmement facile, mais après avoir joué comme ils l'ont fait à Saint-Etienne, les Azuréens peuvent encore espérer. Pour cela, il leur faut commencer par battre très nettement Marseille vendredi soir au stade Louis-II et il semble que la chose soit possible pour deux raisons : d'une part, parce que les Marseillais ont laissé le bonus à Sochaux lors du dernier match de Championnat au stade-vélodrome et, d'autre part, parce que l'O.M. paraît beaucoup plus préoccupé (et c'est logique) par la Coupe de France que par le Championnat.

Monaco aura donc peut-être la chance de voir évoluer au stade Louis-II une équipe marseillaise qui pensera à autre chose.

Cette semaine, les entraînements auront lieu à la fois au stade Louis-II et sur le petit terrain de Cap-d'Ail, mais il n'est pas impossible qu'ils soient entrecoupés par deux sorties à Eze, où l'A.S.M. possède on le sait un club-house bien aménagé. Cela permettrait aux Monégasques de s'éloigner quelque peu de la Côte elle-même où il fait actuellement une chaleur estivale.

En ce qui concerne la composition de l'équipe, Forcherio, comme bien l'on pense, refera confiance à la même formation qui a bien failli créer une énorme surprise à Saint-Etienne. D'ailleurs, Yvon Chomet est toujours blessé et Perruchini, qui l'a remplacé à Saint-Etienne, a parfaitement tenu son poste de stoppeur au côté du libero Burckle. Mais c'est surtout sur sa ligne d'attaque que Monaco comptera une nouvelle fois, et plus particulièrement sur son avant centre Onnis qui n'a pas renoncé à rejoindre en tête du classement des buteurs son compatriote Bianchi.

A l'image de son avant centre, toute l'équipe monégasque sera d'ailleurs orientée vendredi soir vers l'attaque à outrance. Pour elle, en effet, le salut ne peut plus venir que de l'offensive.

Tony BESSY.

NANTES

UNE PAGE QUI SE TOURNE ?

NANTES. — Rien d'officiel à Nantes sur les intentions des uns et des autres en ce qui concerne la saison prochaine. On sait que cinq joueurs, et non des moindres (Bertrand-Demanes, Rio, Osman, Michel et Rampillon), sont en fin de contrat, sans compter les entraîneurs Arribas et Suaudeau. Les pourparlers sont en cours, mais les parties se sont engagées à ne rien divulguer avant la fin de la semaine sur leurs intentions et le secret est bien gardé.

Pourtant, selon certains bruits, il semblerait que J.-C. Osman ait renouvelé son contrat pour deux ans et que José Arribas envisagerait de quitter un club au sein duquel il travaillait depuis 1959.

Allons-nous voir le football nantais tourner une page ? Réponse sans doute à l'issue de la partie qui opposera les Canaris aux Niçois, vendredi soir. Nantes jouera là sa dernière carte, en vue d'une qualification encore possible en Coupe de l'U.E.F.A. C'est dire toute l'importance de cette rencontre impatiemment attendue et qui devrait remplir le stade Marcel-Saupin.

Quelle sera la formation nantaise ? Il faudra sans doute se passer de Tusseau, retenu en Hongrie avec l'équipe nationale juniors, peut-être de J.-C. Osman, encore en traitement pour sa tendinite, tandis que Triantafilos n'est pas plus certain que Gadocha, aussi déficient... que décevant ces temps derniers. Mais les possibilités de changement sont très limitées en attaque ainsi que l'a démontré la partie de l'équipe de Troisième Division devant Sochaux en poule finale.

Certes, ce choc Nantes-Nice est important pour ses conséquences européennes possibles pour les deux clubs, mais aussi pour ses incidences sur la décision de certains joueurs en ce qui concerne la prochaine saison.

Pierre LAUTREY.

NICE

LE NUL A NANTES

NICE. — Sitôt après le match de la semaine dernière contre Lyon, où Katalinski une fois de plus sauva son équipe en marquant le but de la victoire à trois minutes de la fin, l'entraîneur niçois Markovic s'est rendu pour quelques jours en Yougoslavie. Non pas pour négocier un transfert comme on pourrait le penser, mais plutôt pour chercher une résidence pour les Niçois au mois de juillet prochain.

Il semble en effet que cette année les footballeurs de l'O.G.C.N. n'iront pas comme les années précédentes se mettre au vert dans la coquette station alpestre de Saint-Martin-Vésubie, mais qu'ils iront plus vraisemblablement en Yougoslavie où ils pourront jouer sur place toute une série de matches amicaux intéressants.

Ainsi, il semble que les Niçois aient d'ores et déjà décidé de changer leur mode de préparation pour 1976-1977.

Pourtant, celle qu'ils avaient l'habitude de suivre les années précédentes n'avait pas donné de si mauvais résultats puisque l'on se souvient que lors des précédents débuts de saison, Nice avait la plupart du temps caracolé en tête du Championnat en marquant de nombreux bonus à l'occasion des premiers matches. Il est vrai que pour la saison prochaine le bonus quant à lui sera supprimé...

Pour l'heure, les « aiglons » pensent bien sûr à la fin du Championnat et c'est surtout le match de vendredi soir à Nantes qui les préoccupe.

Ils possèdent, en effet, à l'heure actuelle trois points d'avance sur les Nantais et il semble que l'obtention d'un match nul au stade Marcel-Saupin serait suffisante pour leur permettre de jouer la saison prochaine une Coupe européenne.

En effet, en admettant que Saint-Etienne conserve, comme il est logique de le penser, son titre de Championnat et que Sochaux parvienne à l'emporter sur Nice lors de la dernière journée de Championnat, les Niçois avec un point pris à Nantes, seraient pratiquement assurés de la troisième place également qualificative pour la Coupe de l'U.E.F.A.

On se souvient que Markovic avait eu des problèmes la veille du match contre Lyon puisqu'il avait dû parer aux défections de Guillou, souffrant des adducteurs, et de Musemic, blessé à un genou.

Mais, très énergiquement soigné, au rythme de deux séances par jour, Guillou va beaucoup mieux maintenant et il sera peut-être possible d'éviter une opération. En tout cas, l'ex-Angevin a repris l'entraînement et sa participation au match de Nantes apparaît comme pratiquement certaine.

De même, Musemic va beaucoup mieux et il est également possible qu'il puisse effectuer sa rentrée. Comme de son côté Roger Jouve a été un des meilleurs joueurs sur le terrain lors du match contre Lyon, Markovic pourra donc présenter à Nantes une équipe pratiquement complète à l'exception, bien sûr, d'Adams.

NIMES

TOUT LE MONDE SUR LE PONT

NIMES. — Les Nîmois peuvent considérer maintenant qu'ils ont la certitude de se maintenir en Division Nationale et dès lors dégagés d'un souci qui les tenaillait peuvent aborder leur prochain déplacement à Valenciennes avec une certaine sérénité.

A Bordeaux et à Lyon, ils se sont bien comportés et espèrent que dans le Nord ils pourront manifester avec succès leur intransigeance défensive. Ils auront l'ambition de grignoter une place ou deux au classement et prendre ainsi leur revanche de la Coupe de France où leur victoire par 2-0 au match retour ne put compenser le lourd échec qu'ils avaient enregistré (3-0) à l'aller. Les Nîmois avaient gagné 2-0 en 1969, mais, depuis, ils ont subi deux défaites en Championnat.

Mais, une fois encore, c'est leur comportement offensif qui peut leur valoir un résultat favorable car leur défense, après un court passage à vide à Nice et à Saint-Etienne, a retrouvé son autorité légendaire.

S'ils voulaient aborder ce match en modifiant quelque peu leur système de jeu et en recherchant l'efficacité plutôt que le souci de se cantonner trop défensivement, ils pourraient nourrir quelque espoir. Ils auront la possibilité de s'aligner avec tous leurs atouts et s'appliquer à témoigner d'une verve offensive qui leur fait souvent défaut.

Leurs accélérations et leur esprit d'entreprise peuvent avoir un résultat et pourraient leur valoir un actif à la condition de se manifester avec précision et surtout avec un sens collectif maximum.

R.-G. GEBELIN.

SAINT-ÉTIENNE

UN DERBY PAS COMME LES AUTRES

SAINT-ETIENNE. — La qualification de Lyon pour la finale de la Coupe de France va donner à ce match de mardi soir (20 h 30) Saint-Etienne-Lyon, comptant pour le Championnat (et qui était prévu au calendrier pour le 30 mars, une dimension exceptionnelle : jamais un « derby » entre Stéphanois et Lyonnais n'avait pu afficher : finaliste de la Coupe d'Europe contre finaliste de la Coupe de France.

Comme Saint-Etienne a absolument besoin d'une victoire pour prendre la tête du classement et que les Lyonnais ont besoin de quelques points pour ne plus être en danger de descente en Deuxième Division, l'enjeu sera important.

Robert Herbin le prévoyait, et même s'il souhaite, comme il l'a déclaré, voir Lyon gagner la Coupe de France, il désire avant tout — et on le comprend — conserver un titre de champion de France qui, seul, peut permettre des exploits en Coupe d'Europe.

Au match aller à Lyon, les Stéphanois avaient réalisé l'exploit de tenir en échec les Lyonnais, bien que réduits à dix après une demi-heure de jeu, Patrick Revelli et Janvion devant être emmenés en clinique, mais les succès stéphanois en Coupe d'Europe ont fait oublier ce match joué avec trop de violence. De plus, Aimé Jacquet, qui fit sa carrière de joueur à Saint-Etienne, est devenu depuis l'entraîneur de Lyon.

Ce ne sera donc vraiment pas un derby comme les autres, mais il n'en sera pas moins très disputé, plus peut-être, et soulèvera les passions et l'enthousiasme tant des supporters des « verts » qui déplaceront leur arsenal de casquettes et de fanions ramenés de Glasgow, que de ceux des Lyonnais qui viendront nombreux de la ville voisine.

Pierre LEGALERY.

Match en retard de la 30e journée joué le vendredi 28 mai

33e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
VALENCIENNES Jeskowiak (25')	1 (1)	Valenciennes. — DELACHET**** — FUGALDI***, KUSKOWIAK****, COUMBA****, GARCERAN**** — NEUBERT****, VERSTRAETE***, OSIM***** — JESKOWIAK****, ZAREMBA****, SIX***. — Rempl. : METSU. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 42.	19.221 spect.
SAINT-ÉTIENNE Santini (85')	1 (0)	Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — MERCHADIER****, PIAZZA****, LOPEZ****, JANVION**** — BATHENAY****, SANTINI****, LARQUE**** — P. REVELLI****, H. REVELLI***, SARRAMAGNA****. — Rempl. : SCHAER. — Entr. : HERBIN. — Total : 43.	Arbitrage de M. Besory

Match en retard de la 27e journée joué le samedi 29 mai

BASTIA Zimako (50', 72')	2 (0)	Bastia. — GILI*** — CAZES***, HEIDKAMP****, ORLANDUCCI****, BURKHARD**** — BROISSART***, FRANCESCHETTI***, PAPI*** — ZIMAZO*****, LENOIR***, DZAJIC***. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 38.	35.283 F 2.156 spect.
BORDEAUX Giresse (36', s. pen.)	1 (1)	Bordeaux. — BERGEROO**** — CAMUS***, LALANNE***, LARGOUET****, FRAUNIE*** — BARRAT***, GIRESSE****, GOUBET*** — BARTHOU*** puis A. GALLICE (69')***, HOLMSTROEM***, LATTUADA***. — Entr. : MENAUT. — Total : 36.	Arbitrage de M. Bacou

VALENCIENNES - SAINT-ETIENNE (1-1)

LA LONGUE COURSE POURSUITE DES VERTS

(Victor PERONI)

VALENCIENNES. — Pour Saint-Etienne ces matches de retard, ce sont un peu comme des bains de foule. Après les 22.000 spectateurs accourus à Sochaux pour applaudir les Stéphanois, il y en avait presque tout autant vendredi dernier à Valenciennes pour fêter les Stéphanois annoncés par le speaker comme les « finalistes de la Coupe d'Europe », titre de gloire qui va maintenant les accompagner partout.

Toute une région s'était donc déplacée vendredi soir au stade Nungesser pour rendre un juste hommage à cette équipe qui désormais représente le football français sur le plan européen, mais ce chaleureux public n'en attendait pas moins qu'une fois les politesses du bon accueil faites, les Nordistes s'emploient à terrasser de si glorieux adversaires.

Ainsi donc Saint-Etienne continue son œuvre de propagande en faveur d'un certain football en inculquant dans tout l'hexagone un sentiment nouveau : la chaleur dans le respect de l'adversaire avant d'essayer d'en « découdre » le plus loyalement possible par la suite.

C'est sans aucun doute un des aspects les plus positifs de la belle aventure stéphanoise que ce climat de cordialité nationale qu'elle est en train d'instaurer sans pour autant enlever l'esprit de lutte loyale. C'est un stade que même le grand Reims n'avait pas, semble-t-il, réussi à atteindre. Et pourtant Reims aussi remua les passions et provoqua bien des enthousiasmes.

Mais Saint-Etienne avec les atouts de son temps a en définitive réussi autre chose. C'est devenu une équipe qui dialogue désormais à égalité avec les grands d'Europe à force de patience, de volonté et de travail. En effet, combien Saint-Etienne n'a-t-il pas raté d'aventures européennes avant de parvenir enfin à ces deux dernières saisons de plénitude ?

Ce qui enchante de nombreux spectateurs dans la réalité stéphanoise actuelle c'est que l'équipe qui donne du plaisir à tout l'hexagone n'a rien d'une équipe préfabriquée. Presque tous ses joueurs se sont « élevés ensemble ». Et beaucoup de spectateurs parfois nostalgiques pensent qu'une telle réussite peut-être pourrait être à la portée d'autres équipes.

Bref, Saint-Etienne provoque sur presque tous les terrains une sorte d'admiration pour ce jeu maintenant très européen et aussi un rien de regret. On aimerait en voyant évoluer Larqué et les siens qu'il y ait d'autres Saint-Etienne en puissance. Mais actuellement on n'en voit guère.

En effet, les Stéphanois qui ont encore deux matches de retard à jouer (dont un ce soir chez eux contre Lyon) n'ont plus qu'un point de retard sur Nice et Sochaux qui pour l'instant occupent la première place du classement. Bien sûr, les Stéphanois ont concédé le match nul chez eux devant Monaco, mais à Valenciennes ils ont arraché le match nul à cinq minutes de la fin.

A vrai dire, un résultat nul logique compte tenu que les Stéphanois quelque peu bousculés en première mi-temps furent à peu près les maitres du jeu en deuxième période. Et c'est d'ailleurs au cours de cette seconde mi-temps très pleine que les champions de France se sont retrouvés.

En principe les joueurs de Robert Herbin devraient conserver assez nettement leur titre, mais leur fin de saison sera d'autant plus brillante qu'elle sera difficile. En effet, devant cette équipe qui possède désormais une telle carte de visite, tous les adversaires ont à cœur de se dépasser.

C'est la revanche de la gloire et de la notoriété. Et ce soir ce sera au tour des Lyonnais d'Aimé Jacquet de mettre un point d'honneur à essayer de faire chuter le champion, au cours d'un derby qui ne sera sans doute pas tout à fait comme les autres.

BASTIA - BORDEAUX (2-1)

LE FESTIVAL DE ZIMAKO

BASTIA. — « Savez-vous que c'est le troisième but valable que l'on refuse à Zimako en deux matches ? C'est par ces mots que Pierre Cahuzac, le coach bastiais, nous répondit lorsque nous lui dîmes combien le Calédonien nous avait une fois de plus émerveillé.

Le mentor bastiais faisait allusion aux deux buts que Zimako avait marqués à Reims la semaine dernière, buts refusés mais que lui estimait valables et au troisième qu'il réussit devant Bordeaux, sans doute le plus beau de la soirée, mais l'arbitre annula le point pour donner un coup franc aux... Bastiais.

Pourtant, à la fin de la première mi-temps rien ne laissait supposer que l'ailier droit bastiais allait encore faire des siennes. Les visiteurs avaient eu en effet la direction des opérations obtenant un penalty 100 fois mérité et manquant deux buts qui auraient pu changer la phase des choses par Holstrom et Bartou. Mais pour ne pas avoir su concrétiser davantage leur meilleur football de la première mi-temps, les hommes de Menaut allaient être victimes du réveil bastiais qui allait être surtout celui de Zimako.

A la 50e minute, sur un excellent service de Charles Orlanducci, Zimako fusa littéralement au milieu de la défense bordelaise qu'il laissa sur place pour fusiller Bergeroo. C'était le début d'un véritable festival. Toujours en mouvement, faisant passer des moments difficiles à son adversaire direct Fournier, il allait littéralement démanteler le système défensif visiteur qui avait pourtant si bien tenu en première mi-temps. Fort heureusement Bergeroo allait se montrer vigilant, notamment sur un essai de Papi que l'on voyait déjà au fond des filets. Mais Zimako inlassablement banderillait soit par des démarrages soit par des tirs en pleine course si bien qu'à la 75e minute, sur une balle bien redressée par Lenoir, arrivant en trombe, il ne laissa aucune chance à Bergeroo.

Il réussit même le hat trick à la 86e minute au terme d'un beau mouvement de l'attaque bastiaise et grâce à un coup de patte de Felin mais l'arbitre refusa ce but en accordant un coup franc en faveur de... Papi.

C'était contre l'esprit du jeu mais l'homme en noir pourra rétorquer qu'il avait sifflé avant.

De toute façon, actuellement, le cousin de Kanyan est dans une forme époustouflante. Cela dit, Bastia, qui dut subir la loi visiteuse en première mi-temps, sut revenir avec un certain brio en seconde. Bien sûr Zimako était le catalyseur de cette réaction. Mais il faut aussi noter la bonne prestation d'un Orlanducci terriblement saignant lorsqu'il contre-attaqua. Sa passe sur le premier but de Zimako fut superbe. Avec son compère, l'inénarrable Heidkamp, ils forment une charnière de qualité.

Dans la formation bordelaise on a senti des possibilités mais pour avoir trop voulu préserver le succès, puis le nul, les hommes de Menaut se sont fait battre irrémédiablement. Le coach bordelais était d'ailleurs très déçu à la fin de la partie et eut beaucoup de mal à contenir cette déception pour nous livrer ses impressions d'après match. Il nous dit quand même :

« J'espère pourtant que l'on va s'en tirer car nous avons fait un excellent travail en profondeur et la nouvelle de la victoire de nos juniors en Coupe Gambardella met un baume sur nos déceptions. »

Souhaitons donc aux Girondins de trouver le salut et de les revoir en division nationale, la saison prochaine.

Toussaint LENZIANI.

SOUS LE SIGNE DU MARATHON STÉPHANOIS

NANTES - NICE

Stade Marcel-Saupin
La saison dernière :
***Nantes b. Nice, 2-0**
Match aller :
***Nice et Nantes, 2-2**

NANTES (4) avait bien redressé la tête, on pouvait penser à lui pour le titre, mais il vient de subir deux défaites successives en un moment crucial. Son attaque est parmi les meilleures.

- **Trois derniers résultats :** Nantes b. *Marseille, 2-1 ; Paris S.-G. b. *Nantes, 2-1 ; *Lille b. Nantes, 1-0.
- **Bonus :** 6 points.
- **Meilleur buteur :** Rampillon, 16 buts.

NICE (1) maintient cachin-caha sa position de leader, mais le fait de se rendre à Nante ne l'oriente pas vers l'optimisme. C'est la meilleure attaque, avec Metz et Nancy. C'est aussi la meilleure défense.

- **Trois derniers résultats :** *Nice b. Troyes, 5-2 ; *Valenciennes et Nice, 0-0 ; *Nice b. Lyon, 1-0.
- **Bonus :** 7 points.
- **Meilleurs buteurs :** Sanchez et Katalinski, 10 buts chacun.
- **Pronostic :** Nantes.

SOCHAUX-PARIS S.-G.

Stade Bonal
La saison dernière :
Paris S.-G. b. *Sochaux, 1-0
Match aller :
Sochaux b. Paris *S.-G., 3-2

SOCHAUX (1) peut encore coiffer Saint-Etienne pour le titre, le bonus aidant. Ce bonus n'est pas exclu, devant l'inconstant Paris S.-G. Il est toujours invaincu au stade Bonal.

- **Trois derniers résultats :** *Reims et Sochaux, 1-1 ; *Sochaux et Saint-Etienne 1-1 ; Sochaux b. *Marseille, 3-0.
- **Bonus :** 6 points.
- **Meilleur buteur :** Pintenat 19 buts.

PARIS S.-G. (13) n'a pas changé : il est toujours capable du meilleur comme du pire. Pourtant, depuis un mois, il est plus constant. Il ne compte qu'un seul point de bonus.

- **Trois derniers résultats :** *Paris S.-G. b. Lyon, 2-0 ; Paris S.-G. b. *Nantes, 2-1 ; *Paris S.-G. et Strasbourg, 0-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** M'Pelé, 11 buts.
- **Pronostic :** Sochaux.

BASTIA-SAINT-ETIENNE

Stade Armand-Cesari
La saison dernière :
***Bastia et Saint-Etienne, 1-1**
Match aller :
***Saint-Etienne b. Bastia, 4-2**

BASTIA (5) effectue une belle fin de saison, après avoir perdu pas mal de points. Il se « défend » mieux que la saison dernière à l'extérieur. Attaque et défense sont moyennes.

- **Trois derniers résultats :** *Bastia b. Metz, 3-2 ; Bastia b. *Reims, 2-1 ; *Bastia b. Bordeaux, 2-1.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Zimako, 14 buts.

SAINT-ETIENNE (3) poursuit son marathon. **Il devra jouer encore ce soir contre Lyon** en un derby qui promet. Mais, depuis la finale de la Coupe d'Europe, les Stéphanois collectionnent les matches nuls.

- **Trois derniers résultats :** *Sochaux et Saint-Etienne, 1-1 ; *Saint-Etienne et Monaco, 2-2 ; *Valenciennes et Saint-Etienne, 1-1.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Rocheteau, 11 buts.
- **Pronostic :** match nul.

REIMS - METZ

Stade Auguste-Delaune
La saison dernière :
Metz b. *Reims, 2-1
Match aller :
Reims b. *Metz, 4-2

REIMS (5) avait heureusement pris de l'avance, car il flanche au moment du sprint. Il n'a obtenu qu'un point au cours de ses quatre derniers matches. Bonne attaque, avant cette période.

- **Bonus :** 5 points.
- **Trois derniers résultats :** *Reims et Sochaux, 1-1 ; *Avignon b. Reims, 1-0 ; Bastia b. *Reims, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Bianchi, 30 buts.

METZ (5), éliminé en Coupe de France, apparaîtra probablement désabusé. Pour lui, les jeux sont faits. C'est le printemps qui ne lui aura pas tellement réussi.

- **Trois derniers résultats :** *Metz b. Monaco, 4-1 ; *Bastia b. Metz, 3-2 ; *Metz b. Avignon, 1-0.
- **Bonus :** 7 points.
- **Meilleur buteur :** Curioni, 22 buts.
- **Pronostic :** Reims.

NANCY - TROYES

Stade Marcel-Picot
La saison dernière :
Nancy en Division II
Match aller :
***Troyes b. Nancy, 3-0**

NANCY ( ) a dit adieu à la Coupe de France, mais il est loin d'avoir gâché sa saison. Ses jeunes éléments, avec en tête Michel Platini, ont fait son bonheur... et son bonus. Compte encore un match de retard.

- **Trois derniers résultats :** *Nancy b. Nice, 2-0 ; *Nancy b. Bordeaux, 3-2 ; *Lens b. Nancy, 4-2.
- **Bonus :** 7 points.
- **Meilleur buteur :** Platini, 23 buts.

TROYES (17) jouera gros à Nancy, qu'il avait étrillé au match aller. Mais en principe il devrait assurer son maintien en Division I, malgré une attaque sans envergure.

- **Trois derniers résultats :** *Nice b. Troyes, 5-2 ; *Troyes b. Lille, 1-0 ; *Nimes et Troyes, 1-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Diallo, 11 buts.
- **Pronostic :** Nancy.

MONACO-MARSEILLE

Stade Louis II
La saison dernière :
Marseille b. *Monaco, 2-0
Match aller :
***Marseille b. Monaco, 1-0**

MONACO (18) s'est lancé dans les matches nuls, importants, pour lui. A force de grignoter des points, va-t-il s'en sortir ? Il le peut encore, si les circonstances sont favorables. Dommage que sa défense soit si faible.

- **Trois derniers résultats :** *Metz b. Monaco, 4-1 ; *Monaco et Lens, 1-1 ; *St-Etienne et Monaco, 2-2.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 27 buts.

MARSEILLE (9) s'est réveillé au bon moment, mais en Coupe de France. En Championnat, on ne le voit plus faisant des efforts particuliers, après quatre défaites successives, et à Monaco, n'a fait qu'une fois match nul.

- **Trois derniers résultats :** Nantes b. *Marseille, 2-1, *Strasbourg b. Marseille, 2-0 ; Sochaux b. *Marseille, 3-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Yazalde, 19 buts.
- **Pronostic :** Monaco.

VALENCIENNES-NIMES

Stade Nungesser
La saison dernière :
Valenciennes en Division II
Match aller :
***Nimes b. Valenciennes, 1-0**

VALENCIENNES (10), bien installé en milieu de classement, n'a plus rien à craindre ni à espérer. Ce n'est pas la grande attaque, mais les 20.000 spectateurs du match contre Saint-Etienne lui a fait du bien.

- **Trois derniers résultats :** *Valenciennes et Nice, 0-0 ; Valenciennes b. *Bordeaux, 1-0 ; *Valenciennes et St-Etienne, 1-1.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Zaremba, 12 buts.

NIMES (12) ne tourne plus rond. Les victoires se laissent désirer. L'attaque est maigrichonne. Plus rien à espérer cette saison. Il faudra faire quelque chose pour la prochaine fusion avec Avignon.

- **Trois derniers résultats :** *Bordeaux b. Nîmes, 1-0 ; Lyon et Nîmes, 1-1 ; *Nîmes et Troyes, 1-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Luizinho, 9 buts.
- **Pronostic :** Valenciennes.

LYON - BORDEAUX

Stade Gerland
La saison dernière :
***Lyon b. Bordeaux, 1-0**
Match aller :
***Bordeaux b. Lyon, 3-1**

LYON (15) jouera ce soir à St-Etienne un match que l'on peut prévoir difficile. Il est auréolé par sa qualification pour la finale de la Coupe de France. Il est toujours dans le peloton de tête.

- **Trois derniers résultats :** *Paris S.-G. b. Lyon, 2-0 ; Lyon et Nîmes, 1-1 ; *Nice b. Lyon, 1-0.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Chiesa, 16 buts.

BORDEAUX (15) termine sa saison plutôt mal que bien. Il frôle la zone dangereuse. Il ne compte que deux victoires et quatre points depuis le 20 mars (soit huit matches).

- **Trois derniers résultats :** *Nancy b. Bordeaux, 3-2 ; Valenciennes b. *Bordeaux, 1-0 ; *Bastia b. Bordeaux, 2-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Giresse, 13 buts.
- **Pronostic :** Lyon.

STRASBOURG - LILLE

Stade de la Meinau
La saison dernière :
***Strasbourg b. Lille, 3-0**
Match aller :
***Lille b. Strasbourg, 3-0**

STRASBOURG (19) doit absolument vaincre, et avec bonus, car ses chances sont bien minces. Il a la plus petite attaque de Division I si l'on excepte Avignon. Et le 16, il va à Nice.

- **Trois derniers résultats :** *Avignon b. Strasbourg, 1-0 ; *Strasbourg b. Marseille, 2-0 ; *Paris S.-G. et Strasbourg, 0-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Gemmrich, 7 buts.

LILLE (11) avait vraiment besoin de sa victoire sur Nantes. Il est maintenant sauvé, après une période « noire » qui pouvait laisser craindre le pire.

- **Trois derniers résultats :** *Lille b. Valenciennes, 5-1 ; *Troyes b. Lille, 1-0 ; *Lille b. Nantes, 1-0.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Coste, 17 buts.
- **Pronostic :** match nul.

AVIGNON - LENS

Stade Parc des Sports
La saison dernière :
Avignon en Division II
Match aller :
***Lens b. Avignon, 3-1**

AVIGNON (20) vient d'avoir des sursauts étonnants, mais beaucoup trop tardifs. Il a déjà les regards fixés vers l'avenir. Il aura sans doute terminé la saison sans aucun point de bonus.

- **Trois derniers résultats :** *Avignon b. Strasbourg, 1-0 ; *Avignon b. Reims, 1-0 ; *Metz b. Avignon 1-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Castellan, 11 buts.

LENS (13) est le champion des matches nuls (15) avec Troyes. Il est maintenant pour ainsi dire tiré d'affaire, mais il aura été handicapé par une défense bien trop perméable.

- **Trois derniers résultats :** *Lens et Bastia, 1-1 ; *Monaco et Lens, 1-1 ; *Lens b. Nancy, 4-2.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Marx, 14 buts.
- **Pronostic :** Avignon.

37e JOURNEE
MERCREDI 16 JUIN

Hier

35e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
NICE Katalinski (85e)	1 (0)	Nice. — BARATELLI***** — DOUIS****, KATALINSKI****, ZAMBELLI****, GRAVA**** — HUCK***, JOUVE****, MASSA*** puis BOCCHI (46e)*** — SANCHEZ***, TOKO***, MOLITOR****. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 41.	149.581 F 9.528 spect.	Nice mena la danse la plupart du temps devant une équipe lyonnaise restant un peu en dedans de son action sur le plan offensif mais bien disposé sur le terrain et posant de gros problèmes à l'O.G.C.N., privée de Guillaz. C'est en fin de match, alors que le jeu collectif des Niçois avait tendance à se dégrader que ceux-ci allaient obtenir la victoire grâce à une tête prodigieuse de Katalinski monté à l'attaque, une fois de plus. Nice empochait deux points précieux qui ne rassuraient cependant pas complètement sur son équilibre actuel.
LYON	0	Lyon. — DE ROCCO**** — GARRIGUES****, MIHAJLOVIC****, JODAR****, DOMENECH**** — BERNAD***, CACCHIONI***, MANEIRO*** puis VALETTE (55e)*** — CHIESA****, LACOMBE***, MARIOT***. — Entr. : JACQUET. — Total : 39.	Arbitrage de M. Verbeke	
LILLE Coste (87e)	1 (0)	Lille. — DUSE*** — DENNEULIN***, PRIETO****, GARDON****, GAUTHIER*** — BESNARD***, DE MARTIGNY****, MEZY*** — PARIZON***, COSTE***, KARASI****. — Rempl. : DESMENEZ. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 37.	135.953 F 8.789 spect.	Les Nantais se procurèrent peut-être dix bonnes occasions de marquer sur le terrain du L.O.S.C. Mais, au coup de sifflet final, ils ne ramenaient aucun point, Coste ayant marqué l'unique but du match 3 minutes avant la fin. L'équipe nantaise, bien organisée, donna une leçon d'organisation à sa rivale mais pécha par un manque flagrant d'efficacité. Elle commença à faillir en deuxième période, tandis que le L.O.S.C., par Parizon surtout, montrait les dents.
NANTES	0	Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** — DENOUEIX***, BARGAS****, RIO****, BOSSIS*** — MICHEL****, VAN STRAELEN***, RAMPILLON*** — GADOCHA***, PECOUT***, AMISSE****. — Rempl. : BARONCHELLI. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 37.	Arbitrage de M. Frauciel	
SAINT-ÉTIENNE H. Revelli (45e) Janvion (80e)	2 (1)	Saint-Etienne. — CURKOVIC*** — MERCHADIER****, PIAZZA***, LOPEZ****, JANVION****** — LARQUE***, SANTINI****, BATHENAY*** — P. REVELLI****, H. REVELLI***, REPELLINI*** puis SCHAER (62e)***. — Entr. : HERBIN. — Total : 40.	257.720 F 18.235 spect.	Les Verts, à dix minutes près, connaissaient, mercredi dernier, leur première défaite à domicile depuis... le 23 mars 1973. Mais le but de Janvion sur un centre en retrait de Merchadier, leur permettait d'obtenir une juste égalisation. Les Stéphanois avaient toutefois souffert devant une équipe monégasque, ardente, qui avait ouvert le score par Onnis à la vingtième minute avant de reprendre l'avantage à la soixante-quinzième. Piazza ayant détourné dans son but une tête de Petit. Hervé Revelli avait obtenu juste avant la mi-temps une première égalisation mais celle-ci n'avait pas suffi à compenser la décompression morale et physique qui frappe les Certs depuis la finale de Coupe d'Europe.
MONACO Onnis (20e) Piazza (75e, c.s.c.)	2 (1)	Monaco. — CHAUVEAU**** — VANUCCI****, PERRUCHINI****, BURKLE***, LEONARD**** — PROST***, GUIGNEDOUX***, PETIT**** — DALGER**** puis PLEIMELDING (84e)***, ONNIS***, LECHANTRE****. — Entr. : FORCHERIO. — Total : 40.	Arbitrage de M. Konrath	
MARSEILLE	0	Marseille. — MIGEON*** — LEMEE****, TRESOR****, V. ZVUNKA***, BRACCI*** — BUIGUES****, FERNANDEZ***, EMON**** puis MARTINEZ (70e)*** — BOUBACAR***, FLORES***, BERETA***. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 37.	68.000 F 8.054 spect.	Sochaux a confirmé à Marseille, devant un OM pensant trop visiblement à sa demi-finale de Coupe, son excellente tenue tout au long de la saison. Mais il convient de dire que les Sochaliens bénéficièrent de circonstances extrêmement favorables et que sur leur deuxième but, obtenu à 12 minutes de la fin, Pintenat commettait une faute préalable de nature à être sanctionnée, ce que l'arbitre, M. Martin, oublia de faire. C'est Soler qui avait ouvert le score après un quart d'heure de jeu. Maïer le clôtura à la quatre-vingtième minute, permettant à son équipe d'obtenir le bonus et donnant ainsi à la défaite marseillaise une ampleur tout à fait imméritée.
SOCHAUX Soler (15e) Pintenat (78e) Maier (80e)	3 (1)	Sochaux. — RUST**** — DUFOUR***, SELES****, COURBIS****, POSCA**** — DJADAOUI***, PFERTZEL****, GUTTIEREZ**** — SOLER****, PINTENAT****, MAIER***. — Rempl. : WASMER. — Entr. : BARRET. — Total : 41.	Arbitrage de M. Martin	
REIMS Robert (24e)	1 (1)	Reims. — AUBOUR*** — MASCLAUX***, DURAND****, LARAIGNEE****, BRUCATO**** — ROBERT****, RAVIER**** puis SCHALLER (68e)*** — GLANETTA***, VERGNES***, BIANCHI***, DUCUING***. — Entr. : FLAMION. — Total : 38.	5.574 spect.	Reims domine d'entrée et se crée plusieurs bonne occasions de but. Il est juste qu'il ouvre le score par Robert. Pourtant, à la mi-temps, par le seul fait d'un coup franc de Djazic trompant habilement Aubour, les deux équipes sont à égalité. Après la pause, l'activité générale des Corses fait peu à peu basculer le match, d'autant plus que le milieu de terrain rémois est déserté par son meilleur élément, Ravier. Sur contre-attaque, Zinacco parti du milieu du terrain, va battre Aubour et Reims, incapable d'égaliser malgré quelques nouvelles occasions par trop brouillonnes, concède sa première défaite à domicile.
BASTIA Dzajic (32e) Zimako (72e)	2 (1)	Bastia. — GILI**** — CAZES*** puis GRAZIANI (55e)***, HEIDKAMP****, ORLANDUCCI****, BURKHARD*** — BROISSART***, LENOIR****, PAPI**** — ZIMAKO****, FELIX***, DZAJIC**** — Entr. : CAHUZAC. — Total : 40.	Arbitrage de M. Bancourt	
LENS Jankovic (9e) Leclercq (36e) Marx (46e) Bousdira (48e)	4 (2)	Lens. — TEMPET**** — HOPQUIN***, STASSIEWICZ****, CIESELSKI***, MONCHIET**** — ELIE****, BOUSDIRA***, LECLERCQ***** — JANKOVIC**** puis FLAK (87e)***, MARX****, BOURLOTON***. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 41.	137.417 F 10.076 spect.	Pour les Lensois, c'était le match qu'il fallait gagner et ils le gagnèrent effectivement. Devant une équipe nancéienne ayant adopté des mesures défensives, les hommes de Sowinski débutèrent rapidement, Jankovic ayant ouvert le score après 3 minutes de jeu. Palka égalisa d'un bon tir en coin consécutif à une telle montée le long de la ligne de touche. Peu après, Leclercq redonnait l'avantage à son équipe et marquait du même coup son premier but sous le maillot du R.C.L. C'est en deuxième période que Lens fit la différence grâce à Marx ajustant un boulet de 40 mètres (46e), et Bousdira (48e). Lens laissa s'échapper le bonus, en concédant un but en fin de match, but de Platini inscrit à la suite d'un une-deux avec Curbelo.
NANCY Palka (33e) Platini (80e)	2 (1)	Nancy. — MOUTIER*** — PALKA****, CARON***, CURBELO****, RACZINSKI*** — COHUET****, RUBIO****, PLATINI**** — ROUYER****, DI CARO***, DUSSIER***. — Rempl. : DEPLANCHE. — Entr. : REDIN. — Total : 39.	Arbitrage de M. Heliès	
METZ Curioni (10e, s. pen.)	1 (1)	Metz. — REY*** — BATTISTON***, MULLER***, JEITZ***, DELPIERRE*** — COUSTILLET****, BETTA****, HAUSKNECHT**** — REMY***, CURIONI****, BRAUN***. — Rempl. : JENNY. — Entr. : HUART. — Total : 37.	11.718 F 7.818 spect.	Metz pensait beaucoup à sa demi-finale de Coupe, ce qui ne l'empêcha pas de fournir un bon début de match sanctionné, à la dixième minute, par un but de Curioni obtenu sur penalty à la suite d'une faute de Jean sur le même Curioni. Cette réussite initiale sembla suffire aux Lorrains, dès lors tournés vers la Coupe de France. Dans le même temps, Avignon tenta de faire son retard, domina tout le début de la deuxième période, se créa des occasions d'égaliser mais, finalement, n'y parvint jamais.
AVIGNON	0	Avignon. — GALLINA*** — JOLY***, JEAN***, PALERMINI***, GILLES*** — HERBET****, DORTOMB***, CHAZARETTA**** — LE ROY***, CASTELLAN****, GIORDANI***. — Rempl. : CARIAT. — Entr. : BOURRIER. — Total : 36.	Arbitrage de M. Buils	
NIMES Dellamore (55e)	1 (0)	Nimes. — ORLANDINI**** — BOISSIER****, MITH***, SANLAVILLE*****, KABILE**** — SCHILCHER***, BOYRON****, GIRARD*** — MATHIEU***, LUIZINHO***, DELLAMORE***. — Rempl. : MORETTI. — Entr. : FIROUD. — Total : 39.	37.016 F 2.464 spect.	La première mi-temps fut la meilleure, car de part et d'autre, quelques actions de qualité ont été ébauchés. Cependant, les Nîmois se montraient plus menaçants, Formici étant obligé d'intervenir avec autorité à quelques circonstances. Peu avant la mi-temps, les Troyens profitèrent du relâchement des locaux qui s'étaient quelque peu désunis pour voir leurs entreprises plus dangereuses. Et à cinq minutes de repos, Tota reprit victorieusement de la tête un centre de Le Lamer. A la reprise, les Nîmois accélérèrent l'allure et prirent un ascendant constant, obligeant leurs rivaux à renforcer leur défense. Les tentatives nîmoises étaient souvent brouillonnes. Il est vrai que les Audois s'appliquaient à préserver le match nul après le but acquis par Dellamore en collaboration avec Boyron. Nîmes harcelait sans cesse des adversaires, mais ceux-ci surent intervenir avec autorité, alors que le jeu s'était durci de part et d'autre.
TROYES Tota (40e)	1 (1)	Troyes. — FORMICI**** — DIFFERDING***, JACQUES****, GREGOIRE***, LE LAMER**** — ZORZETTO****, DOS SANTOS*** — DIALLO*** puis DUMAT (70e)***, TOTA***, THOIRAIN***, PETKOVICI****. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 38.	Arbitrage de M. Mouchotte	
BORDEAUX	0	Bordeaux. — BERGEROO*** — CAMUS****, FRAUNIE***, LARGOUET***, MEYNIEU**** — GOUBET***, ARRIBAS***, LATTUADA*** — J. GALLICE****, COUECOU***, JEANDUPEUX**** puis HOLMSTROEM (65e)***. — Entr. : MENAUT. — Total : 37.	46.213 F 4.040 spect.	Une victoire était indispensable aux Girondins pour éviter les derniers soucis de la saison. Ils ne surent pas la remporter mais, au contraire, cédèrent en fin de match devant une surprenante formation valenciennoise, obtenant par Zaremba, 12 minutes avant la fin, le seul but du match. Ce ne sont pourtant pas les occasions qui firent défaut aux hommes de Menaut, lesquels s'en procurèrent une bonne douzaine sans pouvoir conclure. La sortie de Jeandupeux, souffrant de talonnade, à la soixante-cinquième minute, contraria définitivement les possibilités girondines.
VALENCIENNES Zaremba (78e)	1 (0)	Valenciennes. — DELACHET***** — FUGALDI****, COUMBA****, KUSKOWIAK****, METSU**** — NEUBERT***, VERSTRAETE***, OSIM**** — JESKOWIAK***, ZAREMBA****, SIX***. — Rempl. : GARCERAN. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 41.	Arbitrage de M. Leloup	
PARIS S.-G.	0	Paris S.-G. — PANTELIC**** — TRAVETTO***, NOVI****, HUMBERTO****, LOKOLI*** — LAPOSTE***, DAHLEB****, JUSTIER*** — FLOCH****, M'PELE***, BARBERAT*** puis CENZATO (46e)***. — Entr. : FONTAINE. — Total : 38.	7.693 spect.	Strasbourg n'était pas venu pour s'amuser. On le vit, dès le coup d'envoi, au spectacle d'une formation alsacienne très rigoureusement organisée, ayant renforcé son milieu de terrain par l'appoint d'un quatrième joueur (Gemmrich) et ne laissant en pointe que Wagner et Tanter. Le Paris S.-G. ne s'amusa pas non plus et pas davantage le mince public du Parc. Dahleb, dans son nouveau rôle de meneur, fut étincelant mais cela ne suffit pas, malgré les nombreuses occasions offertes aux hommes de Fontaine, une fois de plus décevants.
STRASBOURG	0	Strasbourg. — DROPSY*** — MARX****, SPECHT****, SPIEGEL****, DUGUEPEROUX*** — DEUTSCHMANN****, SENECHAL***, EHRLACHER*** — WAGNER*** puis LEHMANN (43e)***, GEMMRICH***, TANTER****. — Entr. : FRANTZ. — Total : 38.	Arbitrage de M. Vigliani	

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

JANVION (6 étoiles) "éclate" devant Monaco

(APRES 35 MARCHES)

* Deux matches en moins : Saint-Etienne. Un match en moins : Lyon et Nancy.

● **145 ETOILES**
Baratelli (Nice).

● **143 ETOILES**
Trésor (Marseille) ; Michel (Nantes).

● **138 ETOILES**
Spiegel (Strasbourg).

● **135 ETOILES**
Dropsy (Strasbourg) ; Karasi (Lille).

● **133 ETOILES**
Curbelo (Nancy).

● **132 ETOILES**
Bianchi (Reims).

● **131 ETOILES**
Pintenat (Sochaux).

● **130 ETOILES**
Curioni (Metz) ; Aubour (Reims) ; Katalinski (Nice).

● **128 ETOILES**
Rust (Sochaux) ; Prieto (Lille) ; Coumba (Valenciennes) ; Orlanducci (Bastia).

● **127 ETOILES**
Duse (Lille) ; Pantelic (Paris S.-G.) ; Boissier (Nimes) ; Jeandupeux (Bordeaux).

● **125 ETOILES**
Jetz (Metz) ; Garceron (Valenciennes) ; Chiesa (Lyon) ; Guttierez (Sochaux).

● **124 ETOILES**
Rey, Coustillet (Metz) ; Bargas (Nantes) ; Seles (Sochaux) ; Brucato (Reims) ; Domenech (Lyon) ; Huck (Nice) ; De Martigny (Lille) ; Petit (Monaco), etc.

☆ MAILLOT VERT

MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 35e JOURNEE.** — 1. Janvion (St-Etienne), 10 pts ; 2. Delachet (Valenciennes), Sanlaville (Nimes), Leclercq (Lens) et Baratelli (Nice), 5 pts ; 6. de nombreux joueurs avec 2 points, parmi lesquels Chiesa (Lyon), Jacques (Troyes), Gili (Bastia), Herbet (Avignon), Petit (Monaco), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Baratelli (Nice), 91 pts ; 2. Michel (Nantes), 84 pts ; 3. Trésor (Marseille) et Rey (Metz), 83 pts ; 5. Jeandupeux (Bordeaux), 75 pts ; 6. Karasi (Lille) et Katalinski (Nice), 74 pts ; 8. Aubour (Reims), 73 pts ; 9. Chiesa (Lyon), 70 pts ; 10. Spiegel (Strasbourg), 69 pts ; etc.

NOTE POUR VOUS

● **LES PREMIERS DANS CHAQUE EQUIPE AU MAILLOT VERT.**

Avignon : Chazaretta, 50 pts ; Bastia : Zimako, 64 pts ; Bordeaux : Jeandupeux, 75 pts ; Lens : Leclercq, 51 pts ; Lille : Karasi, 74 pts ; Lyon : Chiesa, 70 pts ; Marseille : Trésor, 83 pts ; Metz : Rey, 83 pts ; Monaco : Petit, 51 pts ; Nancy : Curbelo, 64 pts ; Nantes : Michel, 84 pts ; Nice : Baratelli, 91 pts ; Nimes : Landi, 54 pts ; Paris S.-G. : Humberto, 58 pts ; Reims : Aubour, 73 pts ; St-Etienne : Piazza, 62 pts ; Sochaux : Pintenat, 58 pts ; Strasbourg : Spiegel, 69 pts ; Troyes : Jacques, 50 pts ; Valenciennes : Osim, 59 pts.

CLASSEMENT A LA MOYENNE

1. Baratelli (Nice), 4,14 ; 2. Rocheteau (Saint-Etienne) et Rey (Metz), 4,13 ; 4. Migeon (Marseille), 4,12 ; 5. Jeandupeux (Bordeaux), 4,09 ; 6. Trésor (Marseille) et Michel (Nantes), 4,08 ; 8. Katalinski (Nice), 4,06 ; 9. Gadocha (Nantes), 4,03 ; 10. Jouve (Nice), Bargas (Nantes) et Janvion (St-Etienne), 4 ; etc.

☆ EQUIPE TYPE

EQUIPE TYPE

DELACHET
(Valenciennes, 5 ét.)

LEMEE (Marseille, 4 ét.)	**LARAIGNEE** (Reims, 4 ét.)	**SANLAVILLE** (Nîmes, 5 ét.)	**JANVION** (St-Etienne, 6 ét.)
	GUTTIEREZ (Sochaux, 4 ét.)	**LECLERCQ** (Lens, 5 ét.)	
CHIESA (Lyon, 4 ét.)	**KARASI** (Lille, 4 ét.)	**CURIONI** (Metz, 4 ét.)	**AMISSE** (Nantes, 4 ét.)

***A également obtenu 5 étoiles** : BARATELLI (Nice).

CHALLENGE ACKERMAN :

TENANTS : Metz, Saint-Etienne, Reims (cinq victoires consécutives). Série terminée.

CHALLENGER : Bastia (deux victoires).

Ont obtenu trois victoires consécutives : Marseille (trois fois), Paris St-G., Nantes, Saint-Etienne et Reims (deux fois), Lille, Lyon, Nancy, Metz, Nice, Nimes, Sochaux et Valenciennes.

ACKERMAN EXTRA BRUT

★ CLASSEMENT PAR POSTES

CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Baratelli (Nice), 145 ét. ; 2. Dropsy (Strasbourg), 135 ét. ; 3. Aubour (Reims), 130 ét. ; 4. Rust (Sochaux), 128 ét. ; 5. Duse (Lille) et Pantelic (Paris S.-G.), 127 ét., etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Boissier (Nimes), 127 ét. ; 2. Garceran (Valenciennes), 125 ét. ; 3. Brucato (Reims) et Domenech (Lyon), 124 ét. ; 5. Kabile (Nimes), 122 ét. ; 6. Dugueperoux (Strasbourg), 19 ét. ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Trésor (Marseille), 143 ét. ; 2. Spiegel (Strasbourg), 138 ét. ; 3. Curbelo (Nancy), 133 ét. ; 4. Katalinski (Nice), 130 ét. ; 5. Prieto (Lille), Coumba (Valenciennes) et Orlanducci (Bastia), 128 ét. ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Michel (Nantes), 143 ét. ; 2. Guttierez (Sochaux), 125 ét. ; 3. Huck (Nice), De Martigny (Lille), Petit (Monaco) et Coustillet (Metz, 124 ét.) ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Jeandupeux (Bordeaux), 127 ét. ; 2. Chiesa (Lyon), 125 ét. ; 3. Amisse (Nantes), 123 ét. ; 4. Zimako (Bastia), 122 ét. ; 5. Sanchez (Nice), 119 ét. ; 6. Parizon (Lille), 117 ét. ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Karasi (Lille), 135 ét. ; 2. Bianchi (Reims), 132 ét. ; 3. Pintenat (Sochaux), 131 ét. ; 4. Curioni (Metz), 130 ét. ; 5. Petkovic (Troyes), 121 ét. ; 6. Platini (Nancy), 118 ét. ; etc.

REY, LE CHAMPION DES 5 ETOILES

Le classement des joueurs ayant obtenu au moins quatre fois cinq étoiles depuis le début du Championnat s'établit comme suit à l'issue de la 35e journée :

● **9 FOIS** : Rey (Metz).

● **8 FOIS** : Michel (Nantes) et Karasi (Lille).

● **7 FOIS** : Gadocha (Nantes), Rocheteau (St-Etienne), Jeandupeux (Bordeaux), Trésor (Marseille), Aubour (Reims), Dropsy (Strasbourg), Baratelli (Nice).

● **6 FOIS** : Diallo (Troyes), Chiesa (Lyon), Bianchi (Reims), Migeon (Marseille), Platini (Nancy), Katalinski (Nice), Rampillon (Nantes) et Zimako (Bastia).

● **5 FOIS** : Moutier (Nancy), Tokoto (Paris S.-G.), Osim (Valenciennes), Duse et De Martigny (Lille).

● **4 FOIS** : Chazaretta (Avignon), Hausknecht (Metz), Chauveau (Monaco), Huck, Guillou (Nice), Landi (Nimes), Dahleb (Paris S.-G.), Krawczyk (Reims), Piazza (St-Etienne), Rust, Guttierez (Sochaux), Six (Valenciennes).

Par ailleurs, 26 joueurs ont obtenu trois fois cette récompense de « 5 étoiles », 33 l'ont obtenue deux fois et 78 l'ont eue une fois.

MATCHES

Terrain J	Terrain G	Terrain N	Terrain P	Adverse J	Adverse G	Adverse N	Adverse P	Total J	Total G	Total N	Total P	Classement	Points	Bonus	BUTS Terrain P	Terrain C	Adverse P	Adverse C	Total P	Total C	Différ.
18	14	4	0	17	2	7	8	35	16	11	8	1. Nice	50	7	45	15	20	24	65	39	+ 26
17	14	6	0	18	5	6	7	35	16	12	7	Sochaux	50	6	37	14	20	31	57	45	+ 12
16	12	4	0	17	4	9	4	33	16	13	4	3. Saint-Etienne	49	4	38	15	18	18	56	33	+ 23
17	11	3	3	18	3	10	5	35	14	13	8	4. Nantes	47	6	41	15	23	26	64	41	+ 23
17	10	6	1	18	5	2	11	35	15	8	12	5. Reims	43	5	38	13	24	31	62	44	+ 18
18	9	6	3	16	5	2	9	34	14	8	12	Nancy	43	7	43	21	22	31	65	52	+ 13
17	12	2	3	18	4	2	12	35	16	4	15	Metz	43	7	45	20	20	37	65	57	+ 8
18	10	6	2	17	4	5	8	35	14	11	10	Bastia	43	4	34	15	19	31	55	46	+ 7
18	14	0	4	17	5	1	11	35	19	1	15	9. Marseille	40	1	32	19	22	34	54	53	+ 1
17	9	7	1	18	3	3	12	35	12	10	13	10. Valenciennes	38	4	30	10	12	37	42	47	— 5
18	12	4	2	17	1	3	13	35	13	7	15	11. Lille	37	4	42	22	12	44	54	66	— 12
18	11	3	4	17	2	5	10	35	13	8	14	12. Nimes	36	2	30	19	15	31	45	50	— 5
17	9	4	4	18	3	6	9	35	12	10	13	13. Paris S.-G.	35	1	35	24	22	32	57	56	+ 1
18	9	7	2	17	0	8	9	35	9	15	11	Lens	35	2	38	23	18	41	56	64	— 8
18	10	5	3	17	2	4	11	35	12	9	14	Bordeaux	34	1	32	19	21	38	53	57	— 4
17	9	5	3	17	3	1	13	34	12	6	16	Lyon	34	4	32	18	18	37	50	55	— 5
18	6	8	4	17	2	7	8	35	8	15	12	17. Troyes	33	2	26	19	18	33	44	52	— 8
17	10	5	2	18	0	4	14	35	10	9	16	18. Monaco	31	2	29	15	17	52	46	67	— 21
17	7	5	5	18	1	6	11	35	8	11	16	19. Strasbourg	29	2	24	19	12	34	36	53	— 17
17	6	3	8	18	0	2	16	35	6	5	24	20. Avignon	17	—	20	26	8	49	28	75	— 47

SPÉCIAL STATISTIQUES

Peu à peu, le calendrier se met à jour, puisque Saint-Etienne ne compte plus maintenant que deux matches de retard à jouer à domicile contre Lyon (29e journée) et contre Nancy (33e journée).

Cette semaine, en dehors des rencontres prévues pour la 35e journée et jouées le mardi 25 mai, deux matches de rattrapage se sont déroulés respectivement le vendredi 28 mai (Valenciennes - Saint-Etienne de la 30e journée : 1-1) et le samedi 29 mai (Bastia-Bordeaux de la 27e journée : 2-1).

Toutes nos statistiques auront donc bientôt leur valeur réelle.

● LES BUTS

Pour la 35e journée de Championnat, 22 buts seulement ont été marqués. C'est un total tout à fait médiocre qui place la journée en 31e position sur 35 sur le plan de l'efficacité.

C'est à Lens qu'on a inscrit le plus de buts (6), puis à St-Etienne (4). Ensuite, on trouve trois buts à Marseille et à Reims, étant précisé que les « visités » ont été vaincus dans ces deux rencontres, Marseille par Sochaux (3-0, seul bonus de la journée) et Reims par Bastia (2 à 1).

Sept formations ont été totalement improductives ; c'est beaucoup, à commencer par Paris S.-G. et Strasbourg (qui n'ont pu se départager au Parc en restant sur le score « éloquent » de 0 à 0) et en continuant par Lyon, Nantes, Marseille, Avignon et Bordeaux.

On en arrive ainsi à un total de 1.052 buts pour 35 journées, soit une moyenne de 30 buts par journée.

Ces 1.052 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Quatrième journée	45
2.	Huitième journée	44
3.	Vingt-quatrième journ.	42
4.	Dix-neuv. journée	41
5.	Première journée	39
6.	Troisième journée	37
	Cinquième journée	37
	Dix-huit. journée	37
9.	Vingt-deux. journée	35
	Trente et unième journ.	35
11.	Treizième journée	32
	Quatorzième journée	32
13.	Septième journée	30
	Vingt-huit. journée	30
15.	Deuxième journée	29
	Douzième journée	29
	Vingt-troisième journée	29
	Trente-deux. journée	29
	Trente-trois. journée	29
20.	Onzième journée	28
	Vingtième journée	28
	Vingt-six. journée	28
	Vingt-sept. journée	28
24.	Neuvième journée	27
	Vingt-cinq. journée	27
26.	Dixième journée	25
	Seizième journée	25
28.	Sixième journée	24
	Trentième journée	24
30.	Trente-quatrième journ.	23
31.	Dix-sept. journée	22
	Vingt et unième journ.	22
	Trente-cinquième journ.	22
34.	Trente-neuv. journée	20
35.	Quinzième journée	18
	Total	1.052

● LES BUTEURS

Ces 22 buts ont été marqués par... 22 joueurs. On ne peut donc noter cette semaine aucun doublé, encore moins bien entendu de triplé ou quadruplé. Ceci est extrêmement rare.

Un de ces buts a été inscrit sur penalty par le Messin Curioni devant Avignon. C'est d'ailleurs le seul but de Metz chez lui aux dépens de la... lanterne rouge. D'autre part, le Stéphanois Piazza a eu la malchance de marquer contre son camp, offrant ainsi le match nul aux visiteurs monégasques.

La répartition des buts de cette journée par poste est la suivante : 8 buts d'avants centre, 6 buts d'ailiers (3 droits et 3 gauches), 4 buts de milieu de terrain, 2 buts d'arrières latéraux (le Stéphanois Janvion et le Nancéien Palka), un but d'arrière central (le Niçois Katalinski) plus le but de Piazza contre son camp, cité ci-dessus.

Au classement des buteurs, le Monégasque Onnis diminue légèrement son retard sur le leader Bianchi, si bien que l'écart entre ces deux excellents attaquants n'est plus maintenant que de trois longueurs, comme on peut le constater ci-après :

30 BUTS : Bianchi (Reims).
27 BUTS : Onnis (Monaco).
22 buts : **Curioni** (Metz), Platini (Nancy).
19 BUTS : Yazalde (Marseille), Pintenat (Sochaux).
17 BUTS : Coste (Lille.)
16 BUTS : Chiesa (Lyon), Rampillon (Nantes).
15 BUTS : Soler (Sochaux).
14 BUTS : Zimako (Bastia), Marx (Lens).
13 BUTS : Braun (Metz).
12 BUTS : Michel (Nantes), Karasi (Lille), Giresse (Bordeaux).
11 BUTS : Rocheteau (Saint-Etienne), Maillard (Lyon), M'Pelé (Paris S.-G.), Castellan (Avignon), Diallo (Troyes), Sanchez (Nice), Triantafilos (Nantes), Zaremba (Valenciennes).
10 BUTS : Jeandupeux (Bordeaux), Emon (Marseille), Vergnes (Reims), Dzajic (Bastia), Katalinski (Nice), Jeskowiak (Valenciennes).
9 BUTS : 5 joueurs.
8 BUTS : 13 joueurs.
7 BUTS : 6 joueurs.
6 BUTS : 13 joueurs.
5 BUTS : 7 joueurs.
4 BUTS : 28 joueurs.
3 BUTS : 24 joueurs.
2 BUTS : 29 joueurs.
1 BUT : 59 joueurs.
plus 19 buts marqués « contre son camp ».

● LES SPECTATEURS

Pour cette 35e journée, 82.271 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades, soit un peu plus de 8.200 spectateurs par rencontre.

Ce total est plutôt faible puisqu'il place la journée en 27e position sur le plan de l'affluence.

C'est à Saint-Etienne que les spectateurs ont été les plus nombreux (plus de 18.000) ; ensuite, on trouve, dans l'ordre, les stades de Lens, Nice, Lille, Marseille, Metz et Paris S.-G., tous très près les uns des autres.

On enregistre malheureusement les plus mauvaises affluences de la saison à Metz, à Bordeaux (4.000) et surtout à Nimes (moins de 2.500).

La répartition dégressive de ce total est la suivante :

1.	St-Etienne-Monaco	18.235
2.	Lens-Nancy	10.076
3.	Nice-Lyon	9.528
4.	Lille-Nantes	8.789
5.	Marseille-Sochaux	8.054
6.	Metz-Avignon	7.818
7.	Paris S.-G. - Strasb.	7.693
8.	Reims-Bastia	5.574
9.	Bordeaux-Valenc.	4.040
10.	Nimes-Troyes	2.464
	Total	82.271

Si on additionne les entrées depuis le début de la saison, on obtient alors le nombre de 3.678.754, soit une moyenne de 105.107 spectateurs par journée, qui ne tient pas compte évidemment des deux matches de retard de Saint-Etienne.

Ce nombre total de 3.678.754 spectateurs se répartit selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	5e journée	164.444
2.	3e journée	144.270
3.	1re journée	140.457
4.	2e journée	137.113
5.	7e journée	134.287
6.	18e journée	134.278
7.	9e journée	129.081
8.	11e journée	125.122
9.	27e journée	124.674
10.	4e journée	123.381
11.	12e journée	123.358
12.	24e journée	120.703
13.	20e journée	118.673
14.	6e journée	114.952
15.	22e journée	111.537
16.	16e journée	108.847
17.	10e journée	106.282
18.	21e journée	102.117
19.	23e journée	99.282
20.	25e journée	98.985
21.	14e journée	97.287
22.	8e journée	95.894
23.	13e journée	91.054
24.	32e journée	89.574
25.	30e journée	88.944
26.	28e journée	86.408
27.	35e journée	82.271
28.	26e journée	77.492
29.	15e journée	76.107
30.	29e journée	74.462
31.	34e journée	73.221
32.	33e journée	72.645
33.	31e journée	72.253
34.	17e journée	71.963
35.	19e journée	67.336
	Total	3.678.754

Par équipe, ce total se ventile de la façon suivante :

1.	Paris S.-G.	317.080	(17)
2.	Marseille	315.849	(18)
3.	St-Etienne	280.484	(16)
4.	Lens	279.400	(18)
5.	Metz	259.639	(17)
6.	Nantes	238.952	(17)
7.	Nice	231.659	(18)
8.	Lille	190.973	(18)
9.	Nancy	169.188	(18)
10.	Reims	168.869	(17)
11.	Lyon	168.770	(17)
12.	Valencien.	160.447	(17)
13.	Troyes	157.710	(18)
14.	Bordeaux	154.182	(18)
15.	Sochaux	132.441	(17)
16.	Strasbourg	128.542	(17)
17.	Nimes	114.493	(18)
18.	Bastia	86.395	(18)
19.	Avignon	78.884	(17)
20.	Monaco	44.797	(17)
	Total	3.678.754	

Le classement à la moyenne par match s'établit alors comme suit :

1.	Paris S.-G.	18.659
2.	Marseille	17.547
3.	Saint-Etienne	17.530
4.	Lens	15.522
5.	Metz	15.272
6.	Nantes	14.056
7.	Nice	12.869
8.	Lille	10.609
9.	Reims	9.933
10.	Valenciennes	9.438
11.	Nancy	9.399
12.	Lyon	9.398
13.	Troyes	8.761
14.	Bordeaux	8.565
15.	Sochaux	7.790
16.	Strasbourg	7.561
17.	Nimes	6.360
18.	Bastia	4.799
19.	Avignon	4.640
20.	Monaco	2.635

● **LES MEILLEURS BUTEURS DE CHAQUE EQUIPE.** — Avignon : Castellan, 11 buts ; Bastia : Zimako, 14 buts ; Bordeaux : Giresse, 12 buts ; Lens : Marx, 14 buts ; Lille : Coste, 17 buts ; Lyon : Chiesa, 16 buts ; Marseille : Yazalde, 19 buts ; Metz : Curioni, 22 buts ; Monaco : Onnis, 27 buts ; Nancy : Platini, 22 buts ; Nantes : Rampillon, 16 buts ; Nice : Sanchez, 11 buts ; Nimes : Luizinho, 9 buts ; Paris S.-G. : M'Pelé, 11 buts ; Reims : Bianchi, 30 buts ; Saint-Etienne : Rocheteau, 11 buts ; Sochaux : Pintenat, 19 buts ; Strasbourg : Gemmrich, 6 buts ; Troyes : Diallo, 11 buts ; Valenciennes : Zaremba, 11 buts.

Confidentiel

- Michel Platini reçoit un courrier de ministre : cinquante lettres par jour en moyenne.
- Mauvaise journée pour les Coustillet samedi à Strasbourg : Jean-Louis, l'entraîneur de Viry-Châtillon, a vu ses juniors perdre la finale de la Coupe Gambardella devant Bordeaux, et André, le frère aîné, n'a pu avec Metz, battre Lyon pour la qualification à la finale de la Coupe de France !
- Pas moins de cent treize cars avaient été affrétés officiellement par des agences de voyages ou des groupes de supporters pour aller encourager Metz samedi soir à Strasbourg. Sans compter les centaines de voitures particulières. Tout cela provoqua de monstrueux embouteillages, à l'aller comme au retour, entre l'Alsace et la Lorraine...
- Le président bordelais, enri Roureau, aurait bien voulu assister à la victoire des juniors des Girondins en finale de la Gambardella, mais il avait estimé de son devoir d'être à Paris, toute la journée de samedi, pour l'importante assemblée générale du Groupement.
- Une réflexion de Gaston Villadier, le président de Viry-Châtillon : « Je suis heureux et fier que les juniors de mon club accèdent pour la seconde fois à la finale de la Coupe Gambardella, mais je dis que c'est une anomalie. Tout comme il n'est pas logique que nous ayons éliminé, pour y parvenir cette année, les équipes de clubs pros tels que Lille, Lens et Strasbourg. On ne pourra dire que le professionnalisme français est sérieux et solide que le jour où il n'y aura plus de Viry en finale de la Coupe Gambardella. Il en prend le chemin, mais il n'y est pas encore. » A méditer...
- Samedi après-midi, la plupart des joueurs lyonnais ont regardé à la télévision l'arrivée de l'étape du « Dauphiné libéré », à Romans. C'est Gilles De Rocco qui s'est révélé le meilleur pronostiqueur en jouant Thévenet gagnant au sprint. « Normal, c'est un Bourguignon », a commenté le jeune gardien de l'O.L.... qui est lui-même originaire de Dijon.
- Avant leur demi-finale contre Metz, les Lyonnais avaient choisi de descendre, à Strasbourg, dans un hôtel tout proche de la Meinau. Mal leur en prit : l'établissement était situé à un carrefour avec feux rouges et la voie ferrée passait pratiquement sous les fenêtres de l'hôtel ! Inutile de dire que certains ont été longs à trouver un sommeil... intermittent !
- Un aveu de Jeitz, le capitaine messin : « Après avoir vu au magnétoscope le match remarquable joué par les Lyonnais à Nice, en championnat, j'ai eu le pressentiment que nous n'arriverions pas à battre une aussi belle équipe, qui joue si bien au ballon. »
- Une idée lancée par un journaliste de « France-Football » dans le vestiaire messin, après la demi-finale de Coupe, et qui a retenu l'attention de Carlo Molinari : pourquoi ne pas organiser entre Metz et Nancy, par match aller et retour, formule Coupe d'Europe, la rencontre pour une symbolique « médaille de bronze » de la Coupe de France 76 ?
- Marcel Poujenc est allé dimanche à l'hôpital rendre une visite à Michel Platini en son nom propre et aussi au nom de l'O.M. Fernand Méric avait d'ailleurs dans la matinée téléphoné au jeune Nancéien pour lui souhaiter un heureux et prompt rétablissement. D'ailleurs Platini devait sortir hier lundi.
- Paul Lévin, l'aimable directeur sportif de Valenciennes, recevant Pierre Garonnaire vendredi dernier lui dit : « Si vous avez besoin de quelque chose, n'hésitez pas. » A quoi Pierre Garonnaire répondit en souriant : « Oui, deux ou trois points... » Les Stéphanois furent quand même satisfaits d'en prendre un.
- Saint-Etienne fait drôlement marcher le commerce. Aux abords du stade Nungesser vendredi on vendait des casquettes vert et blanc pour supporters stéphanois. Et elles se vendaient bien.
- Vendredi à Valenciennes certains spectateurs — qu'on fit d'ailleurs évacuer — n'avaient pas hésité à se nicher parmi les projecteurs des installations électriques.
- Pierre Phélipon, l'ancien entraîneur du Paris F.C. et de Bordeaux, actuellement entraîneur de Cambrai, — mais il va sans doute partir, — assistait à la rencontre Valenciennes-Saint-Etienne. Savez-vous que certains le prennent pour... Michel Hidalgo ? Pourtant même si de loin en courant on peut trouver une ressemblance, Phélipon est plus grand que notre sélectionneur national.
- Après que son équipe lyonnaise eut été battue de fort peu par Nice, Aimé Jacquet a dit : « C'est une excellente préparation pour la Coupe. » Il ne se trompait pas.
- Jean-Marc Guillou, toujours souffrant de ses adducteurs, ce qui lui aura singulièrement perturbé sa saison, devra peut-être se faire opérer par le spécialiste yougoslave qui a déjà remis sur pied Oblak, Pirri et Netzer notamment.
- Jean-Paul Escale, dont le jubilé se déroulera le 13 juin, repartira ensuite pour Marseille où il compte ouvrir une poissonnerie et en même temps il jouera peut-être à Martigues.

ON EN PARLE

Keita : Strasbourg est intéressé.

LA GAZETTE DE L'O.M.

La victoire (avec bonus) de Sochaux à Marseille ne semblait pas avoir traumatisé particulièrement les dirigeants de l'O.M. L'un d'eux, le vice-président Roger Heuillet avait eu ces paroles historiques, reproduites dans la presse marseillaise : « Les événements ne nous ont pas été favorables mais il y a tout lieu d'être satisfait de la façon dont nous avons préparé notre demi-finale contre Nancy. Ce n'est pas souvent cette saison que nous avons joué avec d'autant d'ardeur. » Trois à zéro et le cœur en fête, c'est la recette des temps modernes. Mais finalement compte tenu du résultat de Paris (4-1 sur Nancy), la recette était peut-être bonne.

●

On dit à Marseille que le déficit de l'O.M. atteindrait une profondeur appréciable et que les banques commenceraient à se faire tirer l'oreille. Il faut préciser, pour être objectif, que l'O.M. n'est pas le club de France qui a le plus gros déficit. Il contribue seulement pour une part appréciable au déficit global du football professionnel qui, comme chacun sait, tourne autour de 4 milliards d'anciens francs. Plutôt plus que moins d'ailleurs, avec le taux d'inflation actuel.

●

Les choses étant ce qu'elles sont à l'O.M., on parle de l'éventuelle venue d'un autre responsable au plus haut niveau. Il s'agirait de Michel Axel dont la griffe publicitaire apparait souvent sur le maillot de l'O.M. Ce roi de la confection serait prêt à combler le déficit de l'O.M. et à apporter quelques munitions pour renflouer le bateau.

Reste à savoir si le président actuel, M. Méric, est décidé à abandonner la barre.

Michel : peut-être le Stade de Reims...

KATALINSKI AVEC LA YOUGOSLAVIE

A Nantes, Nice pourra encore disposer de Katalinski mais l'international yougoslave sera retenu pour les deux derniers matches de championnat contre Strasbourg et Sochaux par l'équipe nationale de son pays qualifiée pour disputer les demi-finales et éventuellement la finale de la Coupe d'Europe. En effet, les démarches entreprises par le président Lœillet pour essayer de faire libérer le puissant arrière central de l'O.G.C.N. n'ont pas abouti pour l'instant. La Fédération yougoslave a réclamé avec insistance la présence de son joueur à Belgrade.

● Michel aurait été contacté par le Stade de Reims. Décision sous huitaine.

● On sait que José Arribas ne sait pas si son contrat va être renouvelé à Nantes. En tout état de cause, il a reçu une proposition d'un autre club : Strasbourg pour être précis.

● Keita a manifesté son vif désir de revenir en France, même en Division II. Le jeune président de Strasbourg, Alain Leopold, est tout prêt à l'accueillir en Alsace.

● Nancy repart et garde les mêmes. Tous les joueurs sont encore sous contrat et il est fort probable que l'A.S. Nancy-Lorraine n'engagera aucun autre joueur professionnel. Politique de sagesse.

● Dropsy à Lille ? C'est possible mais tout dépend du maintien ou non de Strasbourg en Division I. Verdict dans quelques jours.

● Jean-Pierre Dogliani, libéré par le Paris Saint-Germain prendrait la tête d'une affaire industrielle dans la région des Cévennes et pourrait donner son adhésion à l'Olympique d'Alès.

● Carlo Molinari, de Metz, aurait proposé à Fernand Méric un échange Curioni-Yazalde.

EN DIRECT DE SAINT-ÉTIENNE

● **GARDEZ-NOUS DE NOS AMIS ! Depuis leur performance en Coupe d'Europe, les joueurs stéphanois sont assaillis chaque jour au stade Geoffroy-Guichard, par leurs admiratrices et surtout par les chasseurs d'autographes.**

Mercredi dernier, alors qu'on avait annoncé que Dominique Rocheteau devait reprendre l'entrainement, ce fut le record. Le gardien du stade chargé de faire la police, nous déclarait : « J'ai été débordé par deux ou trois cents « minettes » qui ont envahi le terrain. » Devant cet excès d'enthousiasme, Robert Herbin, conscient de la difficulté de la tâche de son équipe en cette fin de saison, a demandé qu'on laisse un peu de tranquillité à ses joueurs. Dorénavant, il faudra une autorisation du club pour assister aux entrainements et avoir des contacts avec les joueurs. Un avis affiché à la porte du stade fait appel à la compréhension de ceux dont le souhait est de voir sacré leur favori une fois de plus champion de France.

● **ROCHETEAU CHEZ TRILLAT. — Comme nous nous faisions l'écho de ceux qui trouvent le claquage qualifié de léger à son origine de la cuisse droite de Rocheteau, le docteur Petit nous a répondu : « Pour le corps médical un claquage peut être guéri en quatre semaines mais peut aussi durer un an. Celui de Dominique m'inquiète un peu. J'ai l'intention de l'envoyer à Lyon pour avoir l'avis du professeur Trillat. »**

● **LA TETE PRIME LE PIED. — Robert Herbin qui fut un spécialiste du jeu de tête lorsqu'il était joueur, l'a réhabilité. Chaque semaine deux séances sont réservées à un jeu où trois équipes de cinq joueurs se livrent dans un tournoi à de courts matches où les buts ne doivent être marqués qu'avec la tête.**

Résultat : Patrick Revelli contre Sochaux, Hervé Revelli et Janvion contre Monaco, Santini à Valenciennes, ont marqué les quatre buts stéphanois grâce à des coups de tête. Par contre devant Monaco et à Valenciennes surtout les nombreux tirs avec les pieds ont tous manqué le but.

● **L'A.S.S.E. COMMUNIQUE : dans les jours et les semaines qui ont précédé la finale de la Coupe d'Europe, l'Association sportive de Saint-Etienne a reçu de très nombreux télégrammes, lettres ou cartes d'encouragement.**

Après cette finale d'innombrables témoignages de sympathie lui ont également été adressés.

Le président Rocher, les membres du comité de direction, l'entraineur Robert Herbin et tous les joueurs ont apprécié la sympathie du public écossais, l'accueil de la foule des supporters parisiens comme stéphanois ainsi que la place importante que toute la presse française, parlée, écrite ou filmée, a consacrée à cette finale sportive.

Ils sont conscients de la déception des 25 000 Français qui présents à Hampden Park n'ont cessé de les soutenir pendant tout le match.

A tous, l'Association sportive de Saint-Etienne dit sa reconnaissance et sa vive gratitude.

Seuls l'union, le travail, sont générateurs de résultats. Tous ensemble poursuivons nos efforts pour que le football français retrouve dans le concert international la place que chacun souhaite.

● **Alain Merchadier accablé par plusieurs blessures, avait dit en souriant dans son malheur : « Je serai prêt pour la finale de la coupe d'Europe. » Ce qui était une boutade avant le premier tour de l'épreuve européenne faillit bien devenir réalité.**

Alain n'a pas joué la finale, mais il a apporté un sérieux renfort à Herbin en cette fin de championnat.

● **Le genou de Gérard Farison, blessé par le Nimois Mathieu, va être déplâtré et l'arrière gauche stéphanois qui a tant manqué à l'équipe des finalistes de la coupe d'Europe, commencera la rééducation de l'articulation. Cette blessure et le coup moral qui s'ensuivit à huit jours du match de Glasgow ont fait perdre trois kilos au pauvre Gérard que nous espérons revoir la saison prochaine.**

- Pancho Gonzales, l'ancien entraîneur d'Angers, qui tenait à Nice en compagnie de sa femme une concession de plage l'a vendue et désormais il cherche de nouveau à entraîner un club. Il a déjà quelques offres, mais peut-être va-t-il finalement être réintégré à l'O.G.C. Nice où il débuta comme joueur et dont il entraîna aussi l'équipe.
- Marcel Poujenc, le représentant de l'O.M. à Paris samedi avant O.M.-Nancy, disait : « Si l'O. M. « passe » ce soir il gagnera la finale. » On verra bien le 12 juin au soir.
- Jackie Lemée a bien failli retourner à Angers, mais il n'y avait pas unanimité sur son nom au sein du comité directeur du S.C.O. Dommage, Jackie est un homme de métier. Il l'a démontré notamment contre Nancy.
- Michel Platini, victime d'un traumatisme crânien, devra se reposer chez lui durant huit jours. Le Nancéien ne participera donc pas à Nancy-Troyes, vendredi soir en championnat.
- Les Nancéiens portaient un crêpe de deuil sur leur maillot. A la mémoire de leur dirigeant, M. Marcel Hazotte, disparu tragiquement après le récent Nancy-Bordeaux en championnat.
- « Je suis un homme de terrain. » C'est ainsi que Claude Cuny a refusé la place présidentielle qu'on lui offrait, dans la tribune d'honneur.
- Tous les membres du comité directeur de l'O. M. étaient présents au Parc des Princes. On a même vu des anciens dirigeants comme René Gallian et M. Bicais. La Coupe, c'est l'affaire de l'O.M.

ARBITRE ET ARTISTE

Saviez-vous que l'un de nos meilleurs arbitres, Robert Franciel, était aussi un artiste ?

Professeur de dessin et d'arts plastiques, de son état, Robert Franciel compose des mosaïques qui ont déjà obtenu beaucoup de succès dans les expositions nationales et internationales et qui lui ont valu plus d'un diplôme.

Il a réalisé, notamment, pour Philippe Fass, l'ex-président strasbourgeois une grande fresque représentant un navire de l'Antiquité, et qui lui a demandé plus de deux cents heures de travail.

Si l'arbitrage est un art comme on le dit parfois, Robert Franciel, qui exerce à Salon-de-Provence, ne peut pas être accusé de ne pas mettre tous les atouts dans son jeu... de football !

DERO

Albert BATTEUX : le nouveau pape d'Avignon

(Jacques THIBERT)

BATTEUX en Avignon : la nouvelle a provoqué un étonnement certain dans le milieu du football. Sans vouloir vexer les Avignonnais et recommencer avec eux le processus qui a fait d'Hazebrouck la ville la plus controversée de France, il faut bien dire que la Cité des Papes n'a jamais fait la preuve qu'elle possédait pour le ballon rond la gloire, la passion et les possibilités propres à attirer les grands hommes.

Cela dit, il est du droit et du devoir d'Avignon d'attirer à l'ombre de ses remparts ceux par qui le succès arrive. Ce que l'on comprendrait moins, à la rigueur, c'est l'espèce de sadomasochisme qui pousse Albert Batteux, deux fois en une dizaine d'années, à choisir la deuxième division plutôt que les feux de la rampe. L'Equipe de France lui semblait promise et puis le voilà qui s'enfonce dans le sous-bois. Récidiviste, et en plus récidiviste heureux. « Vous savez, dit-il, Grenoble n'a pas été la période la plus difficile de ma vie, loin s'en faut. »

La décision d'Albert d'accepter l'offre d'Avignon n'a pas laissé ses propres frères indifférents. « Mais enfin, Albert, ton prestige... » — Mon prestige, leur a-t-il répondu, à quoi m'a-t-il servi il y a un an quand il fallut choisir le successeur de Kovacs ? Laissez mon prestige où il est et voyez les choses en face. »

La déception, les humiliations n'ont pas tellement changé Albert Batteux. Elles l'ont seulement rendu un peu plus réaliste et moins décidé que par le passé à se laisser marcher sur les pieds. On voulait le réduire au rôle de conférencier. Il revient par la petite porte, mais en homme de football qu'il ne cessera jamais d'être. Et on aura beau répéter parmi ceux qui n'ont jamais décroché aucune timbale, qu'il a eu beaucoup de chance dans sa carrière, il n'en restera pas moins sur sa carte de visite d'entraîneur : huit titres de champion de France (1953, 55, 58, 60, 62 avec Reims, 1968, 69, 70 avec Saint-Etienne) ; trois Coupes de France et trois doublés en 1958, 68, 70 ; deux finales de Coupe d'Europe en 1956 et 1959 ; la troisième place de la Coupe du monde avec l'Equipe de France en 1958. Il n'est jamais inutile de rappeler « ces petites choses-là ».

Pourquoi donc Batteux va-t-il en Avignon ? « Plusieurs raisons à cela, répond-il. La première et la plus fondamentale est qu'il me semble possible d'y faire du bon travail et de jeter les bases solides d'un club sérieux. La nouvelle équipe de dirigeants est soutenue par la municipalité, et l'expérience faite cette saison en Division I devrait porter ses fruits. Ensuite, les conditions de travail que l'on me donne sont celles que je souhaitais. Enfin, j'apprécie que des hommes de 40 ans aient considéré qu'un type de 55 ans comme moi n'était pas trop vieux pour apporter quelque chose. Il y a un an, dans d'autres circonstances, des hommes de 60 ans avaient fait le raisonnement inverse. »

Quand les dirigeants d'Avignon le contactèrent, Albert Batteux fut extrêmement clair : « Si je viens, c'est pour prendre la direction technique de l'équipe, c'est-à-dire pour diriger les entraînements et diriger l'équipe avec les pleins pouvoirs. » On connaît la pensée d'Albert sur le sujet délicat des rapports techniciens-dirigeants. « Je veux bien suivre l'évolution du jeu, mais pas l'évolution des mœurs du football actuel. C'est pourquoi j'estime qu'aller en Avignon pour y être le patron, c'est tout de même autre chose que d'aller dans un soi-disant grand club pour s'y mettre au garde-à-vous devant un financier. Je préfère, et de loin, être le premier dans mon village que le second dans Rome. »

La discussion sur le contrat de Batteux n'a pas duré longtemps. L'intéressé a donné son accord pour un an avec option pour une deuxième année aux conditions qui étaient les siennes à Nancy. « Je ne serais pas allé en Avignon pour entraîner au rabais, précise Batteux. Ou j'entraîne professionnellement, ou pour rien. Ainsi, si je n'avais pas signé pour un club pro, j'aurais conseillé gratuitement Meylan. »

Batteux a commencé ses « consultations ». Il informe déjà tous les joueurs en fin de contrat qu'il est prêt à discuter avec eux puisqu'il cherche trois ou quatre nouveaux éléments pour Avignon 1976-77. Il voit jouer régulièrement sa future équipe. Et il fait une estimation du travail à effectuer. Mais déjà, il ne regrette rien. « Je n'aurais pas pu obtenir de meilleures conditions en France, où que ce soit. Car, derrière Saint-Etienne, quel est le club qui donne les meilleures garanties pour l'avenir ? »

Remis à neuf par deux opérations successives (et parfaitement réussies), voici Batteux devant son nouveau destin. Même homme, mêmes idées, tel qu'en lui-même « L'homme du passé », dont parlent certains, redevient un homme du présent, et le nouveau pape d'Avignon.

- Migeon grippé le jour du match, Charrier arriva en renfort, au cours de l'après-midi. Il n'était pas préparé psychologiquement au rendez-vous avec Nancy mais Zvunka était confiant : « Il n'aura pas eu le temps de gamberger sur ce terrain du Parc dont il avait gardé un mauvais souvenir devant la Hongrie. » Pari tenu.
- Nancy avait peut-être perdu avant... de jouer. Rares étaient en effet les joueurs sereins et décontractés à quelques minutes du coup d'envoi. Seul Palka, « l'ancien » de l'équipe, ne paraissait pas trop ému. Mais les joyeux Rubio, Platini et Rouyer notamment avaient un trac fou.

L'ARBITRE N° 1

Si Marseille n'avait pas disputé la finale de la Coupe, c'est M. Kitabjian, arbitre du Sud-Est qui l'aurait dirigée. L'O.M. s'étant qualifié, ce sera M. Wurtz.

La F.F.F. a en effet décidé que la finale serait arbitrée, chaque année, par l'arbitre qui aurait obtenu les meilleures notes à l'issue des dix contrôles secrets effectués, au cours de la saison, par d'anciens arbitres internationaux donnant toute garantie.

Or, pour la saison 1975-1976, le classement a été, rappelons-le, sensiblement le même que la saison précédentes : 1. Kitabjian, 2. Héliès, 3. Wurtz.

- Dans moins de deux ans, le Football Club de Nantes pourra transporter tous ses services tant techniques qu'administratifs au centre d'entraînement actuellement en cours de réalisation à la Jonelière, au bord de l'Erdre. Ce centre sportif, copié sur l'école de football de Barsinghausen (Hanovre), est réalisé à moindres frais (plus de 6 millions de F actuels au total) par la ville de Nantes et le club.
- René Donoyan sera l'an prochain le responsable local des services publicité et promotion du Football Club de Nantes dirigé par J.-C. Darmon.
- On a beaucoup ri samedi soir à Strasbourg quand un groupe de supporters du F.C. Metz déroula une banderole géante sur laquelle on pouvait lire : « Le Lyon au zoo et Metz au parc. » On sait ce qui arriva.
- Grande fut la surprise des dirigeants fédéraux quand ils constatèrent samedi matin qu'un important organe de presse strasbourgeois n'avait fait aucune mention du lever de rideau qui opposa Viry-Châtillon et Bordeaux. Il s'agissait pourtant d'une finale de Coupe Gambardella.
- Pour préparer la nouvelle saison, l'Olympique Lyonnais ne se rendra plus comme par le passé dans les Pyrénées, mais c'est à Arbois qu'il effectuera en juillet son stage d'initiation.
- On craignait beaucoup pour la fraîcheur physique des joueurs lyonnais avant leur match contre Metz à Strasbourg. Ils avaient dû passer la nuit précédant la demi-finale dans un hôtel situé à un carrefour particulièrement bruyant et à quelques mètres seulement d'un pont de chemin de fer, très fréquenté. Cela n'a pas empêché l'O.L. de se qualifier avec panache à la finale de la Coupe de France. Chapeau.

FINALE A GUICHETS FERMES

Bien avant qu'on connaisse le nom des deux finalistes de la Coupe de France, on pouvait être assuré que le grand rendez-vous du 12 juin prochain allait connaître un extraordinaire engouement.

Devant l'afflux des demandes de clubs et des entreprises, la F.F.F. a été contrainte de limiter le nombre de places allouées. Ainsi les entreprises ne pouvaient-elles commander que 40 places maximales, par société.

Aux dires de Pierre Lagoutte, attaché de presse de la F.F.F., il y aurait (déjà) eu plus de 100.000 demandes de places.

La location pour le public débutera le 5 juin prochain (9 h au Parc des Princes). Il y aurait seulement 8.000 places à vendre.

Autant dire que Lyon-O.M. se jouera à guichets fermés.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

Allez les blancs !

GEORGES BERETA était à Saint-Etienne, hier, pour un déplacement privé. Au cours de son séjour, il a rencontré Jean-Michel Larqué sur le cours Fauriel et, bien sûr, les deux hommes ont longuement bavardé et évoqué les problèmes actuels du football.

« Bravo, Georges, lui dit Larqué, tu as marqué un beau but, samedi, au Parc, en demi-finale de la Coupe.

— Oui, cela m'arrive encore, répondit Bereta. Saint-Etienne était persuadé du contraire, mais cela m'arrive encore !

— En tout cas, tu as bien de la chance de disputer la finale de la Coupe de France. C'est une épreuve très excitante et j'ai gardé un excellent souvenir de la finale de l'an dernier.

— Tu avais marqué un but splendide, Jean-Michel, dit Bereta. J'espère que je pourrai en réussir un aussi contre Lyon. Même s'il est moins beau, je m'en contenterais.

— Je pense que la finale de la Coupe est très ouverte, commente Larqué, car Lyon et l'O.M. sont des spécialistes de cette épreuve. Vous avez tout de même une très bonne chance de gagner.

— Ce serait pour moi une juste compensation, reprit Bereta, puisque, l'an passé, je n'étais plus à Saint-Etienne lorsque vous avez triomphé. Et puis, si nous gagnons, Marseille disputera la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe. En fait, vous, vous n'êtes pas du tout assurés de jouer une Coupe d'Europe la saison prochaine.

— Comment cela ? dit Larqué. Nous allons tout de même être champions de France.

— En es-tu certain ? interroge Bereta. Je trouve que vous peinez beaucoup pour des candidats au titre. Match nul contre Sochaux, match nul contre Monaco, match nul contre Valenciennes : c'est un peu court pour enlever le titre. Nice et Sochaux sont loin d'être battus. Je me vois très bien jouer une Coupe d'Europe la saison prochaine et pas toi.

— Tout de même, dit Larqué, au pire, il nous restera bien la Coupe de l'U.E.F.A à disputer.

— Ce sera juste, mon pauvre Jean-Michel, reprit Bereta. Aurez-vous les ressources physiques et nerveuses suffisantes pour finir dans les trois premiers ? Et puis, cette Coupe de l'U.E.F.A., c'est une sous-sous-Coupe. Vous aurez du mal à mobiliser les supporters stéphanois pour une telle épreuve. Nous, en revanche, le 12 juin, au Parc, nous aurons dix mille supporters marseillais qui vont crier : « Allez les blancs ! ». Vous ne serez pas de cette apothéose et, à la réflexion, je trouve que vous avez plutôt raté votre saison... »

Pierre COURTOIS.

l'ouest revient en force

RENNES

"Sacré Willim !"

(Pierre ROMER)

RENNES. — C'était le 8 novembre. Tout auréolé de leur victoire (6-0) obtenue à Brest même les Rennais possédaient déjà 5 points d'avance sur Laval. Pour ce match contre Châteauroux Dell' Oste dès la 4e minute avait ouvert le score. Nul doute qu'un nouveau bonus sourirait aux Bretons au terme de cette rencontre. Eh bien ! non, il fallut déchanter. Pour la première fois Rennes, cette saison, ne vainquit pas et dut se contenter du match nul. Mais il y avait pis que ce résultat. A la 89e minute Pokou qui depuis le mois d'août accumulait buts sur buts tira sur le poteau. En plus de cette déveine Oljnik, le gardien castelroussin, heurta le genou de l'Ivoirien. Une demi-heure après la perle noire du stade grelottait encore sur la table des massages. On ne se doutait pas à cet instant que la blessure serait si grave. Pokou, on le sait, n'est toujours pas revenu sur les stades.

« Je ne me sentais pas bien avant cette rencontre, confia-t-il, longtemps plus tard. J'étais fatigué et j'avais demandé à ne pas jouer. »

Mais l'entraîneur insista pour qu'il vienne sur place. « Rien que votre présence suffit à désorganiser la défense adverse », lui dit-il.

Curieux pressentiment du buteur rennais et perte inestimable pour l'équipe bretonne car elle n'était bâtie qu'autour de ce joueur. A Rennes, indiscutablement, Pokou était l'hirondelle qui fait le printemps. On s'en aperçut par la suite. A la fin de ce même mois de novembre le Stade Lavallois passait au commandement du groupe A de Deuxième Division. Tout s'effondrait donc et Rennes risquait de ne pas se remettre de la perte de son leader d'attaque.

C'est ce que comprit M. Lemoux, le président du Stade Rennais qui tourna ses regards vers l'étranger. A vrai dire, il faut bien admettre qu'on était quand même sceptique dans la capitale bretonne lorsqu'on entendit pour la première fois prononcer le nom de Jerzy Willim, un joueur polonais qui avait fait une saison dans un club de la Première Division de Hollande. Son âge non plus n'était pas encourageant : 34 ans.

Pourtant l'annonce de la venue de ce joueur prit bientôt l'effet d'un serpent de mer. On en parlait depuis un mois et demi, et comme sœur Anne, on ne voyait rien venir... et puis le vendredi 14 février, tel un « deus ex machina » des temps modernes, Jerzy Willim arriva à Rennes, à 24 heures du fameux derby Rennes-Laval. Un homme avait joué un grand rôle dans les tractations : François Pleyer, l'ancien entraîneur puis secrétaire du club breton. Antoine Cuissard allait-il prendre le risque de l'aligner dès le lendemain contre les rivaux mayennais ? Il en avait la possibilité puisque la licence du Polonais avait été déposée à la Ligue de l'Ouest avant le 31 janvier, une licence amateur, onvient-il de préciser.

Antoine Cuissard et le président Lemoux n'eurent en définitive que de se réjouir de leur décision de l'aligner contre Laval. C'est lui qui en effet battit le stade Lavallois lors d'un match au sommet du groupe A de Division II. Certes, au cours d'un petit exercice d'entraînement on s'aperçut que Willim était adroit devant la cage et possédait un excellent jeu de tête mais on ne pensait pas qu'un joueur privé de compétition depuis six mois, débarqué de la veille dans un pays étranger, sans amis ni connaissance de la langue, parviendrait ainsi à s'imposer.

Le Polonais inscrit, en effet, deux buts et fit marquer un troisième à Cougé, un ex-Lavallois qui ne s'attendait pas à pareille fête. De l'avis de tous c'est Willim qui avait battu Laval et cette victoire pesa lourd dans la suite du championnat.

1 m 75, 73 kg, Willim a joué de 1960 à 1967 à Szombierki, de 1967 à 1972 à Gornik Zabrze. Pendant un an il descendit les couleurs du Telstar avec lequel il marqua 12 buts. Deux fois second buteur de Pologne, 12 fois international, Willim a donc confirmé à Rennes qu'il avait réellement le sens du but puisqu'en 14 matches il a marqué 14 buts.

« Je pense que j'aurais pu devenir meilleur buteur de seconde division si j'avais joué depuis le début de la saison », affirme-t-il calmement. Les chiffres sont d'ailleurs là pour le prouver. Son score à Rennes dans un seul match se chiffra par 4 buts contre le Stade Brestois.

« Ce n'est pourtant pas mon meilleur score, déclara-t-il après cette rencontre. Il m'est arrivé de marquer 5 buts en championnat de Pologne de Première Division. »

Willim a donc été le tireur que l'on attendait pour remplacer Pokou. Son action a été prépondérante comme le démontrent les 14 buts qu'il a marqués et qui pourraient lui valoir le surnom de « Monsieur Un but par match ».

A Rennes on a toujours aimé les bons avants centre et on vous laisse deviner combien Willim a été adopté par le public breton. Mais ce stade de la route de Lorient, le Polonais le connaissait. C'est même le seul stade de France qu'il ait foulé avant de signer définitivement au club breton. C'était en 1966. Le Stade Rennais inaugurait ses installations en nocturne et recevait à cette occasion l'équipe nationale de Pologne. Un mauvais souvenir pour celle-ci d'ailleurs, puisque le Stade Rennais vainqueur de la Coupe de France avait gagné 6 à 3. Willim jouait centre avant de cette formation polonaise. Il avait marqué un but à ses futures couleurs... En témoignage des services rendus le Stade Rennais envisage de le conserver l'an prochain. Avec Pokou s'il est totalement rétabli, il s'agira là d'un tandem fameux pour la première division. Cette perspective lui plait et il s'occupe activement de faire venir sa femme et sa fille. Car la solitude lui pèse. Mais Willim est un vrai professionnel. Un habitué aux durs combats des matches de première division de Hollande. Depuis quelques semaines déjà il se plaint des adducteurs mais à chaque fois il a répondu « présent ». Bon nombre de joueurs français, c'est certain, auraient déclaré forfait avec le même mal. C'est pourquoi on peut affirmer que le Stade Rennais a eu la main heureuse avec Willim car il ne serait pas champion aujourd'hui s'il avait compté dans ses rangs ce joueur venu du froid.

ANGERS

"Merci Bernard Lech !"

(Yves RICHARD)

ANGERS. — Ainsi donc, le S.C.O., pour la deuxième fois de son existence, va retrouver la Première Division après un séjour d'une seule saison au purgatoire.

1976, pourtant, ne ressemble pas tout à fait à 1969, malgré la similitude d'une très bonne carrière en Coupe de France et d'une même élimination de justesse à Marseille.

C'est qu'en 1969 la remontée avait été extrêmement brillante : un cavalier seul de bout en bout et le record des buts marqués (128).

Pour 1975-1976, les choses ont été un peu plus difficile et la récompense finale quelque peu tirée par les cheveux.

C'est si vrai qu'à la veille de la trêve hivernale, Angers, humilié à Saint-Ouen (0-3), n'occupait que la quatrième place, le Red Star, leader, comptant quatre points de mieux.

C'est donc la période « retour » qui a tout sauvé et qui, peu à peu, a vu s'installer l'indispensable confiance. La première place a été « en poche » alors que deux matches restaient à jouer... Ce n'est pas si mal en définitive.

A la vérité, il s'était passé quelque chose à Angers : c'était l'adoption totale et l'éclosion de Bernard Lech, arrivé début novembre et qui, jusque-là, avait certes fait sérieusement son travail, mais sans réussir à déclencher pourtant la vraie métamorphose. Le déclic se produisit lors du deuxième match de Coupe de France à Angers, contre Alençon. Bernard, ce jour-là, marqua trois buts, en fit marquer d'autres (score : 8-1) et fut le meilleur sur le terrain. A partir de ce jour, les bonus tombèrent régulièrement dans l'escarcelle angevine, et les doublés, voire les triplés, ne manquaient pas. Un jour, c'était Lech qui faisait marquer Berdoll ; un autre jour, c'était Berdoll qui faisait marquer Lech. C'est ainsi que le S.C.O. ravit à Toulouse la première place des attaques. Si, pour les matches aller, vingt-sept buts avaient été marqués, il y en eut quarante-deux pour la période retour. Quelle belle preuve de progrès.

On dit qu'une hirondelle ne fait pas le printemps. Bernard Lech n'a pas été si artisan de la réussite. Mais enfin, disons qu'il a bien rendu service.

Séduit par cette camaraderie qui, de tout temps, a été un des arguments du S.C.O., séduit par le bon esprit du football pratiqué, séduit aussi par la douceur angevine, heureux, en famille dans une coquette villa de campagne, Bernard, c'est certain, est bien content d'être venu. Et cette satisfaction, il n'a cessé de la manifester sur le terrain.

Au travail intelligent il a en outre ajouté l'efficacité puisque, malgré son arrivée tardive, il a marqué quatorze buts pour ces Championnat et Coupe. Et, très souvent, ces buts ont été importants, soit parce qu'ils ouvraient le score, soit parce qu'ils égalisaient, soit parce qu'ils donnaient le bonus, soit parce qu'ils valaient la victoire. Des buts payants en somme...

Mais Bernard Lech a aussi joué un rôle modérateur dans le chapitre « fautes de jeunesse », fantaisie, voire légèreté, qui caractérise le S.C.O.

LA MANDOLINE

Car le S.C.O., de tout temps, a été une équipe aux deux visages qui un jour enchante pour décevoir bientôt. L'équipe de la fantaisie, du paradoxe, des contrastes, des étourderies. Une équipe à la tête légère. Pancho Gonzalès appelait ça « la mandoline ».

Une preuve, par exemple : la saison 1974-1975 a valu la relégation. Or pour cette raison de la chute, les Angevins ont été un moment les rois du bonus, Saint-Etienne ne les dépassant finalement que de très peu en ce domaine. Pour cette même saison, ils ont bel et bien remporté le challenge offert à l'équipe qui remporte le plus de victoires consécutives (Challenge Ackermann) : cinq, à égalité avec Marseille.

Deux symptômes de brio donc... et la descente en Deuxième Division... Pas banal en vérité.

Une autre preuve qui concerne l'actuelle saison : le plus dangereux concurrent était, bien sûr, le Red Star. Or Angers est l'adversaire qui a permis aux Parisiens de de glaner le plus de points : 3 + 2 = 5,

pas moins. Ce qui faisait dire à Roger Lemerre : « A-t-il fallu que nous en fassions des bêtises pour être coiffés par cette équipe que nous avons battue deux fois si aisément. »

En outre, Nevers n'a marqué que vingt-neuf buts pour trente-quatre matches... Une misère... Et une seule fois cette brave lanterne rouge a réussi quatre buts. Contre qui ? Eh bien, contre Angers, tout simplement.

Sète, qui a frôlé la relégation, a trouvé un adversaire bienveillant qui, sur deux matches, lui a permis de marquer sept buts et de prendre quatre points. Lequel ? Eh bien, Angers ! Allez comprendre !

Ce qui fait dire à quantité de dirigeants de Deuxième Division : « Nous regretteront de ne plus recevoir le S.C.O. Ou il brillait et enchantait alors notre public, ou il rêvait et nous valait alors une victoire qui prenait une allure d'exploit. »

En encore a-t-il été heureux que cette équipe riche de fantaisies et d'humeurs changeantes ait eu pour la diriger un entraîneur aussi avisé et intransigeant sur le travail que Vasovic. Le Yougoslave, en effet, voulait plus que quiconque la remontée en Division I. Il avait même l'honnêteté de dire : « Avec les éléments dont je dispose, si je ne finis pas en tête ce sera ma faute. » Il a réussi. Il méritait ce plaisir.

DES ATOUTS

Mais le S.C.O. a prouvé qu'en dehors de sa fantaisie il avait aussi de sérieux atouts. La preuve, il a fait trembler Marseille, finaliste de la Coupe de France, qui aurait pu encaisser un « carton » au stade Jean-Bouin.

Il y a d'abord la jeunesse de l'ensemble : sept joueurs de moins de 23 ans parmi les titulaires pour une moyenne d'âge de 24 ans. Le recrutement est local, voire régional. Aussi, Janin, Citron, Brulez, Guillon, Berdoll sont des jeunes de l'Anjou, et Augustin, le Niortais, était un voisin.

Il faut parler aussi du sérieux de la direction. Les dirigeants sont des gens qui ont réussi dans l'industrie ou le commerce, à l'image du président Keller, qui préside aussi la Chambre de Commerce. Des dirigeants qui ont la confiance d'une municipalité acquise à la cause du football professionnel et qui ont aussi la chance de posséder dans cette municipalité des alliés « totaux » avec le sénateur Chupin, maire-adjoint, et M. Grimault, adjoint chargé des Sports. Deux hommes qui ont été pratiquants et dirigeants de sports, qui connaissent leur football plus que personne.

Mais l'euphorie du but atteint, surtout depuis que l'apothéose ait été complètement ratée, avec les défaites devant le Red Star à Nevers, n'empêche pas une saine vue de l'avenir.

On se dit désormais : « C'est maintenant que commencent les choses sérieuses et nous abordons le plus difficile. Jean Keller annonce qu'il ne se sent aucune disposition pour l'emploi de liftier : « Il faut nous montrer digne de cette montée et nous classer dans la première moitié... avant de penser à mieux, un an plus tard. Pour cela, il nous faut, bien sûr, des renforts et de bonnes structures. »

Pour ces structures, il y aura un encadrement de qualité avec Aimé Mignot, nouvel entraîneur, qui pourra compter sur le métier et la parfaite connaissance du sujet de Karel Michlovski, responsable de l'équipe de Troisième Division. Un bel atout est aussi la présence à la direction sportive et au secrétariat administratif de Robert Lacoste, cet ancien qui a roulé sa bosse sur tous les stades de France. Damjanovic, lui aussi, pourrait être assez vite appelé à une tâche d'encadrement.

Tous sont d'accord : « La jeunesse, c'est fort bien, mais il faut y adjoindre un peu de métier. Deux joueurs plus « mûrs » sont donc recherchés.

Evidemment, de nombreux noms sont prononcés. Chaque année, à la même époque pour tous les clubs, c'est la même sérénade. Mignot a été voir Brucato, à Reims, et il l'a trouvé bon. Le contact sera pris. On parle de Chastin, le Chaumontais, mais son club est très gourmand. On pense aussi à un gardien d'expérience qui pallierait le départ aux armées de Janin. On pensait aussi à un nouveau Yougoslave, mais la règle des deux étrangers va couper court à cette idée puisqu'il y a déjà Boskovic et Damjanovic.

Bref, on n'en est encore qu'à l'heure des projets, des recherches, des craintes d'erreurs. Et puis, il faut connaître le montant exact de l'aide municipale. A ce sujet, rendez-vous est pris pour ce soir mardi avec le maire. Et quoi qu'il en soit, il va bien falloir se décider. Ce qu'il faut, c'est mettre un peu de plomb dans cette tête légère.

Abandonner en somme la mandoline...

BERDOLL restera-t-il ?

Victor Peroni pose une question délicate qui conditionnera bien des choses au S.C.O.

Angers a toujours été une équipe que l'on doit manier avec souplesse une équipe qui a toujours — quelles que soient les années — adoré « l'art pour l'art ». Certes aujourd'hui il faut aussi y ajouter d'autres atouts, mais ce souci ne doit pas conduire à changer l'idée d'un certain football que l'on s'est toujours fait en Anjou surtout depuis le passage des Dogliani, Deloffre, Dubaele, Margottin, Poli, Guillou pour ne citer que certains. C'est d'ailleurs parce qu'on a toujours cherché à pratiquer un bon football à Angers que Eric Edwige lorsqu'il fut libre il y a trois ans et fortement sollicité par d'autres clubs préféra resigner au SCO « dont il aimait le football ». C'est parce que la relève avec des jeunes de valeur — dont Ferri semble être le chef de file — paraît assurée sur ce plan d'une certaine idée du jeu que Edwige pourrait de nouveau rester en Anjou.

Malheureusement — car il y a un malheureusement — l'artisan numéro un de la remontée en Division I, le capitaine Marc Berdoll premier buteur des deux groupes de Seconde Division devra peut-être quitter ses troupes. Certes Berdoll qui ne sera libre que dans un an, à la fin du mois de juin 1977, aimerait bien faire la prochaine saison avec l'équipe qu'il a contribué à hisser en Division I, mais il semble que si le SCO a pour son avant centre une très intéressante proposition il ne la laisserait pas pas passer. Or il semble que Marseille ait précisément fait une telle proposition offrant pour le transfert de l'Angevin, qui, ne l'oublions pas, est le second de Lacombe, de l'argent plus deux, voire même trois, joueurs.

Les choses en sont là et il est évident que si le SCO perdait « sa » vedette, son retour en Division I pourrait prendre une teinte plus modeste que celle à laquelle s'attendent ceux qui souhaiteraient pour Angers une carrière plus brillante et digne de certaines grandes années. Allons-nous retrouver un SCO « manquant d'ambition » comme certains le lui reprochaient lorsque pourtant les résultats étaient bons ? Ce n'est certes pas l'avis du président Keller, industriel avisé qui sait que le SCO ne survivrait pas à une rechute, surtout s'il devait perdre un soupçon de son image de marque.

DIVISION 2

RENNES ET ANGERS EN DIVISION I
RED STAR ET LAVAL BARRAGISTES

(Tony ARBONA)

Le sort en est jeté, tout le monde est fixé sur son sort après une dernière journée qui aura été haletante pour beaucoup et qui, finalement, n'a apporté aucun changement dans les positions déjà fixées la semaine précédente.

Dans le groupe « A » le leader Rennes a terminé en fanfare, marquant le dernier bonus, contre Boulogne, qui par une haie d'honneur, après la partie, lui rendit hommage. Pendant ce temps, le dauphin des Bretons, Laval, ne pouvait prendre qu'un point à Dunkerque et restait donc le valable barragiste.

A noter le retour de Rouen, qui, un moment menacé de rétrogradation s'est fort bien repris pour terminer à la troisième place avec Lorient. Vicot, l'entraîneur, peut être satisfait.

Dans le bas du tableau les trois derniers sont restés derniers ! Pourtant si Malakoff a sombré, ses deux camarades d'infortune ont fait mieux que de se défendre : Cholet a battu le redoutable Lorient et a raté d'un rien le but du bonus qui l'aurait sauvé. Sedan, autre condamné, lui, n'a pas raté ce bonus, en face des Parisiens, mais comme Brest et Fontainebleau ont gagné, ce bonus est insuffisant aux Ardennais qui ne sont éliminés que par la différence de buts, en faveur des Brestois, qui n'ont sauvé leur tête que quatre minutes avant la fin par l'unique but de Bonnat.

Dans le groupe « B » tout était joué en tête mais on eût aimé que le leader Angers termine avec plus d'éclat une saison qui lui apporte satisfaction : battu chez lui par le Red Star, ce qui n'est pas tellement désobligeant, il a été vaincu, ce samedi, chez le dernier classé, Nevers.

Le Red Star a vaincu Béziers, c'était la moindre des choses mais la manière n'y était pas. Peut-être, les Parisiens étaient déjà hantés par le match de barrage contre Laval.

Dans ce groupe aussi, les trois derniers restent à leur triste place.

Aucun des trois n'a été battu mais cela en pure perte. Nevers n'avait plus aucun espoir, Montluçon non plus mais a tenu tête à Toulouse, enfin Mulhouse a battu Ajaccio avec le bonus. C'était le maximum qu'il pouvait faire. Mais dans le même temps Epinal battait Cannes et la victoire de Mulhouse devenait inutile.

Sète battu à Toulon a le même nombre de points que Mulhouse mais son écart de buts étant meilleur que celui les Alsaciens, les « Dauphins » se tirent in extremis du désastre.

Ce n'est pas sans tristesse qu'on voit disparaître de cette Division où ils étaient des abonnés à part entière des équipes comme Sedan, Mulhouse, Montluçon, alors que la rétrogradation de Malakoff, Cholet, Nevers n'apparaît pas comme une surprise, ces trois équipes étant des promus de cette saison. Mais à tous les six, nous disons : « Au revoir ».

GROUPE A

L'ULTIME JOURNEE

GROUPE A

Rennes (1) - Boulogne (13)	3-0
Brest (15) - Amiens (4)	1-0
Sedan (16) - Paris F.C. (11)	3-0
Fontainebleau (14) - Tours (8)	3-1
Cholet (16) - Lorient (3)	2-0
Dunkerque (11) - Laval (2)	1-2
Caen (6) - Angoulême (10)	3-1
Châteauroux (9) - Hazebrouck (7)	2-0
Malakoff (18) - Rouen (5)	1-4

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	60	10	34	22	6	6	82	32
2. Laval	57	7	34	21	8	5	71	28
3. Lorient	45	6	34	15	9	10	55	36
Rouen	45	9	34	17	2	15	60	48
5. Amiens	44	6	34	15	8	11	47	42
6. Caen	43	3	34	16	8	10	54	48
7. Hazebrouck	40	4	34	12	12	10	42	34
8. Châteauroux	38	0	34	13	12	9	29	24
Tours	28	3	34	14	7	13	47	47
10. Angoulême	35	3	34	13	6	15	51	54
11. Dunkerque	34	3	34	10	11	13	38	46
12. Paris F.C.	33	4	34	13	3	18	47	53
13. Fontainebleau	30	1	34	9	11	14	42	51
Boulogne	30	1	34	12	5	17	37	48
15. Brest	29	0	34	9	11	14	34	57
Sedan	29	4	34	8	9	17	43	75
17. Cholet	28	3	34	9	7	18	38	58
18. Malakoff	23	2	34	9	3	22	31	67

GROUPE B

Nevers (18) - Angers (1)	4-2
Mulhouse (16) - Gazelec (11)	4-1
Chaumont (12) - Saint-Dié (12)	0-0
Besançon (9) - Martigues (6)	2-0
Epinal (15) - Cannes (3)	2-0
Auxerre (10) - Gueugnon (5)	2-1
Toulon (3) - Sète (12)	2-0
Montluçon (7) - Toulouse (7)	1-1
Red Star (2) - Béziers (7)	1-0

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angers	53	9	34	18	8	8	68	40
2. Red Star	50	8	34	18	6	10	51	25
3. Toulon	45	3	34	17	8	9	50	31
4. Cannes	43	2	34	16	9	9	47	31
5. Gueugnon	42	2	34	15	10	9	37	31
6. Toulouse	40	3	34	13	11	10	62	53
Martigues	40	3	34	14	9	11	47	41
Besançon	40	3	34	13	9	11	46	40
9. Béziers	39	4	34	13	9	12	44	36
Auxerre	39	2	34	13	11	10	44	36
11. Gazelec	36	4	34	13	6	15	44	8
12. Epinal	32	4	34	10	8	16	42	52
Chaumont	32	2	34	9	12	13	41	56
Saint-Dié	32	2	34	11	8	15	36	53
15. Sète	31	3	34	8	12	14	44	43
Mulhouse	31	2	34	12	5	17	41	63
17. Montluçon	27	2	34	8	9	17	36	57
18. Nevers	19	1	34	6	6	22	28	74

TOUT SAVOIR SUR LA DERNIERE JOURNEE

● **CLASSEMENT FINAL DES BUTEURS :**

25 buts : Berdoll (Angers).

22 buts : Antic (Caen).

21 buts : Martinez (Toulouse).

20 buts : Lhoste (Caen).

19 buts : Lugier (Angoulême).

18 buts : Blanchet (Laval).

17 buts : Mayet (St-Dié), Pokou (Rennes).

16 buts : Kern (Besançon), Barrientos (Ajaccio).

15 buts : Jancovic (Lorient).

14 buts : Kassoyan (Sète), Willim (Rennes).

13 buts : Dupa (Epinal), Dundov (Cannes), Audibert (Martigues), Delecroix (Amiens), Fuchs (Boulogne), Tripp (Laval), Bonnec (Laval).

12 buts : Augustin (Angers), Mercet (Martigues), Fabre (Fontainebleau), Mata (Toulon), Symzack (Boulogne), Garnier (Tours).

11 buts : Rosier (Montluçon), Garcès (Béziers), Galli (Martigues), Marcos (Toulouse), Dublin (Besançon), Dossevi (P.F.C.), Di Domenica (Hazebrouck), Geraguer (Lorient), Salvador (Dunkerque), Santos (Sedan).

10 buts : Chastin (Chaumont), Rachic (Fontainebleau), Manic (Tours), Capé (Amiens), Camara (Laval), Carrié (Rouen).

● **TOTAL DE BUTS.** — Assez faible : 49 au total dont 26 pour le groupe A et 23 pour le B.

● **MARQUES INDIVIDUELLES.** — Les meilleures, des doublés par Helvniak (Epinal), Anafal (Rennes), Musovic (Châteauroux), Dublin (Besançon), Antic (Caen), Bensaye (Rouen).

● **LES PLUS FORTES AFFLUENCES.** — Rennes : 7.993 spectateurs ; Brest : 4.465 ; Epinal : 3.868 ; Fontainebleau : 2.521 ; Cholet : 2.418 ; Auxerre : 2.344 ; Chaumont : 2.190 ; Sedan : 2.135.

● **MEILLEURES ATTAQUES.** — Rennes : 82 buts ; Laval : 71 ; Angers : 69 ; Toulouse : 62 ; Rouen : 60 ; Lorient : 55 ; Caen : 54 ; Red Star et Angoulême : 51 ; Toulon : 51. Tours, Amiens, Cannes, P.F.C., Martigues : 47.

● **MEILLEURES DEFENSES.** — Châteauroux : 24 ; Red Star : 25 ; Laval : 28 ; Cannes, Gueugnon, Toulon : 31 ; Rennes : 32 ; Hazebrouck : 31 ; Béziers, Auxerre, Lorient : 36.

● **PENALTIES.** — Transformés par Farrabi (Sedan), Pleimelding (Fontainebleau), Craque et Derras (Nevers), Helvniak (Epinal), Cuperly (Auxerre), Dublin (Besançon).

● **CONTRE SON CAMP.** — Citron (Angers).

● **ONT GAGNE SUR TERRAIN ADVERSE.** — Rouen a été le seul.

● **BONUS.** — Obtenus par Mulhouse, Rennes, Sedan.

● **RESULTATS NULS.** — Très peu, trois, chiffre inhabituel.

● **EXPULSE.** — Muzzi (Cannes).

LES MARQUEURS DES CLUBS VEDETTES

Georges Eo, un but victorieux pour le Red Star.

George Tripp, auteur de l'unique but de Laval.

Anafal, qui a marqué deux buts pour Rennes.

POULES FINALES

BARRAGES POUR L'ACCESSION :

Jeudi 3 juin (20 h 30) :
Red Star - Laval.

Retour le vendredi 11 juin (20 h) :
Laval - Red Star.

POUR LE TITRE DE LA DIVISION II :

Jeudi 3 juin (20 h 30) :
Rennes - Angers.

Retour le vendredi 11 juin (20 h) :
Angers - Rennes.

Le classement se fait sur l'addition de buts des deux matches.

En cas d'ex aequo en buts, à la fin du deuxième match, une prolongation sera jouée. Si après cette prolongation les deux équipes étaient encore à égalité on procéderait aux séries de penalties.

GROUPE « A » — 34e JOURNÉE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

RENNES 3 (0)
Anafal (49e, 70e)
Willim (57e)

BOULOGNE 0

Rennes. — HIARD*** — PHILIPPE***, RIZZO****, RABIER****, PERIAULT***** — ARRIBART****, POLI*** — GUERMEUR****, WILLIM***, ANAFAL***, DELAMONTAGNE****. — Entr. : CUISSARD. — Total : 40.

Boulogne. — MANGARD*** — BOROWSKI***, DELPIERRE***, BODJI***, MACCIO*** — SEBILLEAU***, NOLEAU**** — DUPUIS***, SZMIDT***, SZYMZACK****, SENECHAL***. — Entr. : LANGRAND. — Total : 35.

Arbitrage de M. Espugné-Darses. — 91.578 F. — 7.993 spect.

DUNKERQUE 1 (0)
Salvador (82e)

LAVAL 1 (1)
Tripp (24e)

Dunkerque. — HEDOIRE***** — MALLET*****, BOZON****, FANDINO*****, GORCE**** — LESCOUARCH***, ZONNEKYND*** — DAVID****, VANHOUTTE***, CAMBIE***, SALVADOR****. — Entr. : FRUCHARD. — Total : 43.

Laval. — ROSE**** — DESGAGES****, RODIGHIERO***, BERTIN****, PAPIN*** — KERUZORE*****, LAMY**** — BLANCHET****, TRIPP****, SMERECKI***, BONNEC*** puis SABLE (83e). — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 41.

Arbitrage de M. Lelou. — 23.832 F. — 1.857 spectateurs.

CAEN 3 (3)
Antic (21e 34e)
Lhoste (27e)

ANGOULEME 1 (1)
Doualla (25e)

Caen. — DOUVILLE**** — MOULINET***, SOLAS***, LUNEL****, JEANNETTE*** — CARREAU***, THEAULT**** — BOUFFANDEAU****, JACOBS****, LHOSTE****, ANTIC*****. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 41.

Angoulême. — NOWACKI**** — BALY***, ARNEODO***, LE GUERN****, GOURSAT*** — DOUALLA****, MOIZAN*** — GUERTEN** puis BERCHENI (57e), LUGIER****, PIETROWSKI***, PEDINI***. — Entr. : SKIBA. — Total : 36.

Arbitrage de M. David. — 15.088 F. — 1.371 spectateurs.

BREST 1 (0)
Bonnat (86e)

AMIENS 0

Brest. — TREGUER*** — G. BOUTIER****, LETROQUER****, P. LEBIHAN****, PAGE-JONES*** — RIBEYRE****, BONNAT***** — BOURICOT***, GALL*** puis DIVERRES (76e), DREVILLON****, DONVAL***. — Entr. : GARABEDIAN. — Total : 41.

Amiens. — BEAUJOUAN**** — SVRECK***, IMIELA****, OBJOIS***, POUILLARD*** — DELECROIX***, FROMHOLTZ**** — SKUPNIK***, CRAPOULET***, COPE****, MARCZAK***. — Entr. : GRILLON. — Total : 37.

Arbitrage de M. Builis. — 54.004 F. — 4.465 spectateurs.

CHATEAUROUX 2 (0)
Musovic (56e, 75e)

HAZEBROUCK 0

Châteauroux. — OLEJNIK**** — JEAN****, BESSET****, VIROT****, LEBRE**** — VACHER****, BIERNACKI**** — LANG****, BOISDET****, MUSOVIC****, VERRIER**** puis SLOWIKOWSKI (77e) — Entr. : TROUPEL. — Total : 44.

Hazebrouck. — DELEGLISE**** — DUPONT***, BOURDON***, BOIN****, LECOEUR*** — CHIPON***, GOUDAL*** — DUBREUCQ****, DI DOMENICO puis VERHILLE*** (20e), MANKOWSKI****, HOUEN***. — Entr. : PARISEAU. — Total : 37.

Arbitrage de M. Rives. — 22.240 F. — 1.879 spectateurs.

CHOLET 2 (0)
Goislot (70e)
Laurendeau (73e)

LORIENT 0

Cholet. — MANET***** — GRAVELEAU****, PAMPANAY****, BARRY***, DOLEZAR***** — GOISLOT****, VESTIT*** — JEANTON**** puis CROIZER (62e), LAURENDEAU*****, LOWINSKI****, GOUETCHA***. — Entr. : ABAD. — Total : 44.

Lorient. — ICHE*** — GAYET****, GOUEFFIC****, LE ROUX****, LOUP**** — LE GOUGUEC***, MARETTE****, BERNARDET**** — RESOLA***, ROSSIGNOL****, LEBIGOT***. — Entr. : VINCENT. — Total : 40.

Arbitrage de M. Jourdain. — 23.406 F. — 2.418 spectateurs.

FONTAINEBLEAU 3 (1)
Fabre (32e)
Pleimelding (70e sur pen.)
Patoux (89e)

TOURS 1 (0)
Morinière (57e)

Fontainebleau. — DELACROIX**** — LEWIS****, LENARTOWIC***, DOHYENART****, MAHUT**** — HIESSE***, PATOUX**** — PLEIMELDING***, FABRE*****, DESFERREZ****, RIBAUD***. — Entr. : JURILLI. — Total : 41.

Tours. — FREY**** — MORINIERE****, LAURENT***, BOURDEL***, GEREZ**** — MEUDIC****, MANIC****, ROSSO**** — OTHMANI****, GARNIER***, MICHOU***. — Entr. : JUBLOT. — Total : 40.

Arbitrage de M. Lempereur. — 29.045 F. — 2.521 spectateurs.

SEDAN 3 (2)
Santos (13e)
Rollin (20e)
Farabbi (88e sur pen.)

PARIS F.C. 0

Sedan. — FAYTRE*** — SIMON***, CHRETIEN*****, RAUX***, FARABBI*** — PASQUIER*****, JACQUARD** — ROLLIN*****, SANTOS***, POLANIOK*****, DANTY**. — Entr. : BRENY. — Total : 39.

Paris F.C. — ORSATTI**** — CHAZOTTES***, RODRIGUEZ**, LACHI***, LAVOCAT puis DOSSEVI*** (21e) — BURDINO**, POUBELLE**** — RABAT**, MITH**, DROUILLAT*****, LAFFARGUE***. — Entr. : LAUTIE. — Total : 33.

Arbitrage de M. Filippini. — 18.767 F. — 2.135 spectateurs.

MALAKOFF 1 (0)
Collat (65e)

ROUEN 4 (1)
Bansaye (22e, 72e)
Szczyrba (73e)
Bourebbou (85e)

Malakoff. — DELPLOUVE*** — MARTINEZ****, GOUPIL*****, LIEWIG**, BOCQ*** — RIBOT***, BOLNY*** — N'DJEMBA***, STEDILE***, ABBATE****, COLLAT***. — Entr. : CROS. — Total : 35.

Rouen. — JOANNES**** — BIENAIME***, PELLETIER*****, POLNY*****, SILLOU**** — JOUANNE*** puis SZCZYRBA (56e), RAMOS*** — BOUREBBOU*****, BENSAYE*****, BIANCHI***, LEMAITRE***. — Entr. : VICOT. — Total : 41.

Arbitrage de M. Sebti. — 7.676 F. — 404 spectateurs.

GROUPE « B » — 34e JOURNÉE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

NEVERS 4 (1)
Canizares (47e)
Citron (27e c.s.c.)
Derras (48e sur pen.)
Craque (90e sur pen.)

ANGERS 2 (1)
B. Lech (6e)
Berdoll (66e)

Nevers. — SIMON***** — DERRAS*****, CRAQUE*****, DE TONNAC*****, REVOL***** — IBRAHIMI*****, PELLETIER***** — CANIZARES*****, VERNISSE*****, SALETTE*****, LECLERCQ***** puis JOURNAIX (71e). — Entr. : PROUST. — Total : 44.

Angers. — JANIN***** — CITRON****, BRULEZ*****, BOSKOVIC****, DAMJANOVIC***** — EDWIGE*****, B. LECH***** — FERRI*****, GUILLON****, BERDOLL*****, AUGUSTIN****. — Entr. : VASOVIC. — Total : 41.

Arbitrage de M. Vautrot. — 18.493 F. — 1.809 spectateurs.

RED STAR 1 (0)
Eo (85e)

BEZIERS 0

Red Star. — FOUCHE***** — BRAS*****, JARRA*****, MADRONNET*****, MERELLE***** — EO*****, DUBOIS**** puis AMORFINI (57e) — REDON****, BOURGEOIS****, PROST****, COLNEY****. — Entr. : LEMERRE. — Total : 39.

Béziers. — PALMA***** — LOPEZ*****, PARODI*****, GARCIA*****, BOURDON***** — AHACHE*****, BUFFAT**** — BRENDER****, GARCES****, MELIC****, BROGGINI**** puis DONNAT (46e). — Entr. : BONNEL. — Total : 39.

Arbitrage de M. Delmer. — 15.905 F. — 1.140 spectateurs.

EPINAL 2 (1)
Hlevniak (45e et 52e sur pen.)

CANNES 0

Epinal. — DELHAYE***** — VERITE*****, ARDHUIN*****, PHILIPPE*****, CHARRON***** — RECEVEUR*****, DUPA***** — HLEVNIAK*****, SCHWARTZWALDER*****, VICQ*****, STEYER*****. — Entr. : DAVID. — Total : 45.

Cannes. — LARRIEU***** — BENTOUMI****, MUZZI*****, ISNARD*****, BAEZA***** — MOYA****, MARELLA**** puis SECCHINI (80e) — GUISE****, DUNDOV****, ERIKSSON*****, LOUBET***. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 38.

Arbitrage de M. Seltz. — 43.462 F. — 3.868 spectateurs.

MULHOUSE 4 (2)
Dahmane (12e)
Subiat (28e)
Fauré (67e)
Infante (80e)

GAZELEC 1 (1)
Vigneau (18e)

Mulhouse. — TRAVOLTI***** — REIFF****, DELADERIERE*****, FUCHS*****, DUVAL***** — INFANTE*****, DAHMANE****, SUBIAT***** — FAURE*****, HOFFSESS*****, JACOBOZZI*****. — Entr. : SCHLOTTER. — Total : 44.

Gazelec d'Ajaccio. — LEFILLATRE***** — MURRACIOLI****, MORETTI****, GRAZIANI*****, AISSAT**** — ALESSANDRI****, FERRATGE**** puis ARMANI (55e), TALL***** — KANYAN*****, VIGNEAU*****, BARRIENTOS*****. — Entr. : CALLEJA. — Total : 40.

Arbitrage de M. Gilhodes. — 17.098 F. — 1.641 spectateurs.

CHAUMONT 0

SAINT-DIE 0

Chaumont. — MALARA***** — MUGNIER*****, DILELLO*****, BARELLAS*****, VILLEMINEY***** — FELDEN*****, Ch. LIAUTEY***** — GERARD*****, KOUM*****, J.-M. LIAUTEY*****, CHASTIN*****. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 44.

Saint-Dié. — BATTMANN***** — DACHAUD****, LOMBARDO****, SCHRAMM*****, PRECHEUR***** — MILLE****, DERMINEUR**** — EHRHARDT****, MAYET*****, MARIOT****, MONNIN****. — Entr. : EHRHARDT. — Total : 38.

Arbitrage de M. Coquerille. — 23.028 F. — 2.190 spectateurs.

AUXERRE 2 (0)
Slyko (57e)
Cuperly (69e sur pen.)

GUEUGNON 1 (0)
Clopin (72e)

Auxerre. — SZEJA***** — NOEL****, GEFFROY*****, ROQUE*****, BOULARD***** — MESONES****, CUPERLY*****, HALLET**** — SLYKO*****, CONTASSOT****, TRUFFAUT*****. — Entr. : ROUX. — Total : 40.

Gueugnon. — BAS***** — BAREK*****, M. BERTHOMMIER*****, GODOT*****, CHAUSSIN**** — J.-C. BERTHOMMIER****, PERRIN**** — ALBERT*****, DUCH***** puis TRIVINO (71e)*****, CLOPIN*****, GUENOT****. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 40.

Arbitrage de M. Clément. — 24.284 F. — 2.344 spectateurs.

BESANÇON 2 (0)
Dublin (62e et 87e sur pen.)

MARTIGUES 0

Besançon. — DOBRAJE***** — BECKER*****, MAILLARD*****, GUEYE*****, BAGNOL***** — RAYMOND****, DRALET***, MASSON*** — DUBLIN*****, RIEFA****, KERN****. — Entr. : COINÇON. — Total : 39

Martigues. — CONRATH***** — CASERTA****, DOMENECH****, PEREZ*****, YACOUBIAN***** — PLINIO*****, ANDRIEU***, CIARAVINO***** — MERCET***, AUGUSTIN****, CABON***. — Entr. : SUCRE. — Total : 35.

Arbitrage de M. Martin. — 11.927 F. — 1.183 spectateurs.

TOULON 2 (2)
Mata (4e et 10e)

SETE 0

Toulon. — M. DUVAL***** — SIMONDI*****, LEGROS*****, LARDEYRET*****, VICENT***** — PERLIN*****, CANIZARES***** — SIKELY*****, MATA*****, TIGANA*****, DI MACCIO*****. — Entr. : DUVAL. — Total : 47.

Sète. — CERRATO**** — RAFFY*****, COMBETTES****, G. GREEN****, CALLABUIG***** — GRANIER****, DAVID*** — J.-L. GREEN****, KASSOYAN*****, EDWIGE***, PELLECUER*****. — Entr. : MILO. — Total : 36.

Arbitrage de M. Espié. — 10.860 F. — 978 spectateurs.

MONTLUÇON 1 (0)
Buffelard (70e)

TOULOUSE 1 (0)
Marcos (65e)

Montluçon. — CHARTIER**** — TRENORAS****, JADZYK*****, DAULTE*****, BUFFELARD***** — BARATELLI*****, COUTARD**** — DROCHON****, PERIGAUD*****, ROSIER**** puis BONNEFONT (77e), NEAU****. — Entr. : GARDIEN. — Total : 38.

Toulouse. — RIGONI***** — PERRIER*****, BORGONI*****, LOPEZ*****, LACROIX***** — L. MARTINEZ*****, MARCOS*****, STEFANI**** — J. MARTINEZ****, DIAZ**** puis DUPRE (80e), WOJCIAK****. — Entr. : DANIEL. — Total : 40.

Arbitrage de M. Lechevalier. — 7.228 F. — 695 spectateurs.

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● SVRECK (Amiens) COURONNÉ

137 étoiles : Svreck (Amiens).

135 étoiles : Deléglise (Hazebrouck).

134 étoiles : Long (Châteauroux).

132 étoiles : Hedoire (Dunkerque) ; Rossignol (Lorient) ; Delecroix (Amiens).

131 étoiles : Bouffandeau (Caen) ; Olejnik (Châteauroux).

B ● MALARA (Chaumont) SUCCEDE A DUVAL

CLASSEMENTS

145 étoiles : Malara (Chaumont).
140 étoiles : Szeja (Auxerre) ; Palma (Béziers).
139 étoiles : Larrieu (Cannes).
136 étoiles : Lefillatre (Ajaccio) ; Infante (Mulhouse).
135 étoiles : Barellas (Chaumont) ; Bas (Gueugnon).
134 étoiles : Gueye (Besançon) ; Piatti (Martigues).
131 étoiles : Charron (Epinal) ; Bourgeois (Red Star).
130 étoiles : Baeza (Cannes).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

HEDOIRE (Dunkerque, 5 ét.)

MALLET (Dunkerque, 5 ét.) — CHRETIEN (Sedan, 5 ét.) — FANDINO (Dunkerque, 5 ét.) — PERIAULT (Rennes, 5 ét.)

KERUZORE (Laval, 5 ét.) — BONNAT (Brest, 5 ét.)

BOUREBBOU (Rouen, 5 ét.) — FABRE (Fontainebleau, 5 ét.) — DROUILLAT (Paris F.C., 5 ét.) — ANTIC (Caen, 5 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : MANET, DOLEZAR, LAURENDEAU (Cholet) ; PASQUIER, ROLLIN, POLANIOK (Sedan).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

BATTMANN (St-Dié, 5 ét.)

BRAS (Red Star, 4 ét.) — MAILLARD (Besançon, 5 ét.) — BARELLAS (Chaumont, 4 ét.) — BOULARD (Auxerre, 4 ét.)

INFANTE (Mulhouse, 5 ét.) — SUBIAT (Mulhouse, 5 ét.)

HLEVNIAK (Epinal, 5 ét.) — MATA (Toulon, 5 ét.) — EDWIGE (Angers, 5 ét.) — TRUFFAUT (Auxerre, 4 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : DUVAL (Toulon) ; LARRIEU (Cannes) ; DUBLIN (Besançon) ; SIKELY (Toulon) ; KANYAN (Gazelec).

RENNES : ÇA Y EST !

RENNES. — Cette fois c'est pour de bon ! Le Stade Rennais rejouera bien la saison prochaine en première division. Les Stadistes ont obtenu ce droit en l'emportant 3-0 devant Boulogne, une équipe qui leur a quand même donné du fil à retordre puisque les Bretons n'avaient toujours pas marqué le moindre but au repos. Il est vrai que les Boulonnais avaient tissé devant la cage de Mangard une sérieuse garde renforcée puisqu'un seul ou deux attaquants restaient en pointe.

Ainsi pendant 45 minutes ce fut encore le suspense au Stade de la Route de Lorient, le désappointement aussi de la part du public qui ne comprenait pas que ses protégés ne fassent pas plus hardiment le siège du bastion nordiste.

Mais le temps travaillait pour les Rennais, comme le prouva la seconde mi-temps. Les Boulonnais, en effet, ressentaient les effets de la fatigue et de leur résistance.

Quatre minutes après le repos, c'est Delamontagne qui fut à l'origine du premier but rennais, puisqu'il obtint un corner qu'Anafal transforma en but.

Ces deux joueurs allaient jouer un grand rôle dans l'obtention de la victoire rennaise, puisque c'est l'ancien international junior qui alertait Willim à la cinquante-septième minute. Deux Nordistes manquaient la balle pour la plus grande joie du Polonais du Stade qui ne manquait pas, évidemment, l'occasion. Il marquait ainsi son quatorzième but, un score tout à fait remarquable si l'on considère qu'il n'a disputé que quatorze rencontres avec le Stade Rennais.

Même sans bonus, les Rennais la tenait bien leur place en Première Division, puisqu'à ce moment il eût fallu que les Lavallois l'emporte 7 à 0 à Dunkerque pour leur souffler la première place. Les Rennais, toutefois, ne se contentèrent pas de cette marque étroite et c'est Anafal, sur un centre de Guermeur, qui marqua le fameux troisième but au prix d'une magnifique reprise de volée. Le but était d'autant plus apprécié que la balle avait voyagé d'un aile à l'autre, en passant par les pieds de plusieurs joueurs, sans que les Boulonnais puissent intervenir.

Les Stadistes rachetaient ainsi leur première mi-temps, au cours de laquelle, ils s'étaient montrés crispés. Le public leur pardonna d'ailleurs ce suspense supplémentaire de quarante-cinq minutes, en demandant à l'équipe un tour d'honneur. Il le méritait malgré tout, ne sont-ils pas champions ?

P. ROMER.

LAVAL SANS ILLUSION

DUNKERQUE. — Pour que Laval puisse détrôner Rennes in extremis, il aurait fallu un concours de circonstances, un miracle auquel sans doute les hommes de Le Milinaire ne croyaient pas. Ils n'ont pas joué à Dunkerque le match de leur saison peut-être parce que les Dunkerquois ne leur ont pas permis. En tous cas, il apparut longtemps que les visiteurs se contenteraient d'une petite victoire et, à la fin du match, ils étaient satisfaits de n'avoir pas perdu.

Il aurait du reste été illogique que les Nordistes soient battus car ils furent, en général, les animateurs de cette ultime rencontre. Ils ont joué leur rôle jusqu'au bout désirant ardemment une victoire qui ne leur a pas souri parce qu'ils n'avaient pas les canonniers nécessaires. Ce fut un bon match parce que les Dunkerquois jouèrent bien au football même si ne sachant pas achever leur action, ils laissèrent toujours leurs supporters sur leur faim. Ils ont donné le ton à la partie, surtout en deuxième mi-temps où leur match - poursuite forçait la sympathie. Malheureusement pour eux, leur jeunesse fut un autre handicap et ils tombèrent trop souvent dans les pièges des chevronnés Lavallois notamment dans celui du hors-jeu.

Et puis, les visiteurs se trouvaient face à une équipe qui n'hésita pas à envoyer ses arrières-latéraux et ce qui valut de bien jolis mouvements d'ensemble des visiteurs qui démontraient ainsi leurs possibilités si bien exprimées au cours de cette saison mémorable pour eux.

Sous la férule d'un technicien clairvoyant, de la classe de Keruzoré, avec un Blanchet au métier astucieux, ou un Tripp qui conserve le sens du but, les Lavallois avaient tôt fait de conduire leurs mouvements offensifs avec une précision, une rapidité et une efficacité digne de la classe supérieure.

Si bien qu'il fallut un grand Hédoire pour éviter à Dunkerque une défaite illustrant désagréablement les lacunes de cette équipe nordiste qui par son application aurait mérité un autre sort cette saison.

J.-L. DUMELIE.

SEDAN : BONUS INUTILE

SEDAN. — Sedan évoluera la saison prochaine en Division III et c'est toute une équipe qui disparaît avec l'élimination, samedi, de l'équipe sedanaise, malgré la victoire avec bonus obtenue face au Paris F.C.

Ce n'est évidemment pas ce résultat favorable qui a condamné Sedan mais une saison difficile pour bien des raisons. Devant Paris F.C. les Ardennais ont fait la preuve, avec une formation handicapée par l'absence de leur gardien Klimek, par celle de leur capitaine Le Bihan et leur ailier gauche Saufeld, qu'ils possédaient encore des jeunes capables de figurer dans n'importe quelle équipe de Division II, sinon parmi l'élite.

Les Polaniok, Bassier, Raulin, Raux qui furent avec Chrétien, les meilleurs sur le terrain ont tenté le maximum pour assurer le sauvetage, in extremis, de leur club : leur victoire n'a servi à rien, mais la relégation ne met pas en cause la valeur d'authentiques espoirs.

Santos réussit en la circonstance un premier but qui décontracta ses coéquipiers et, après que Raulin ait consolidé l'avance de Sedan par un splendide deuxième but, ce fut la course au bonus jusqu'à la 88e minute car Orsatti sauva Paris F.C. jusque-là par des interventions spectaculaires qui lui évitèrent une plus lourde défaite.

C'est un penalty qui allait offrir le troisième but à Sedan, Farabi le transforma mais c'était en fait pour l'honneur, ainsi qu'on devait l'apprendre quelques minutes plus tard aux vestiaires en sachant que Brest avait gagné.

D. FERRIERE.

ROUEN TERMINE EN BEAUTÉ

MALAKOFF. — Un match sans importance sinon pour Rouen, visant la troisième place après avoir été si près de la zone dangereuse de descente. Malakoff voulait faire des adieux dignes de son standing devant un public toujours enthousiaste. Il pleuvait au début mais le soleil se montra en deuxième mi-temps.

C'est sans doute pourquoi la première période fut aussi grise que le ciel alors que la seconde fut plus brillante, mais aussi, hélas pour eux, moins bénéfique pour les banlieusards parisiens.

Rouen ouvrit la marque dans le premier temps grâce à un beau travail de Jouanne qui donna un bon ballon à Bensaye, lequel malgré une opposition physique sévère réussit à battre Delplouve pris complètement à contre-pied.

Abbate aurait pu bien faire durant cette période, tout comme, en face, Bourebbou mais Joannès et Delplouve étaient attentifs.

Ce but d'avance était suffisant aux Rouennais pour effacer l'échec (0-1) subi à Rouen, à l'aller mais on sentait bien qu'il pouvait faire mieux. Bourebbou, excellent dans son travail de balle avait déjà annoncé la couleur par un raté sensationnel mais alors que Malakoff subissait le poids du match ce fut lui qui égalisa, grâce à Collat, jusqu'ici bien maladroit, qui réussit à reprendre un ballon contré quatre fois de suite.

Rouen pouvait s'estimer lésé, mais il rétablit bien vit l'ordre des valeurs grâce à une initiative de son blond arrière Sillou qui s'en alla de son camp pour réussir, en fin de course, un centre sur la ligne de but d'en face et le jeune Bensaye, qui nous est apparu très opportuniste, d'une magnifique tête plongeante redonna l'avantage aux Normands.

Une minute après, le 12e homme, Szryrba, s'en alla tout seul, comme un grand, entra dans la défense parisienne comme dans une tranche de gruyère et battait Delplouve.

La cause était entendue mais Malakoff voulait à toute force son baroud d'honneur et continuait à se battre avec ardeur : Stedile, Abbate, N'Jemba, Goupil tentaient leur chance avec ardeur et talent mais le gardien Joannès était en grande forme.

Pis, pour Malakoff, sur un renvoi en catapulte de la défense normande, le ballon alla vers Bourebbou qui croisait dans les eaux parisiennes, à l'aile droite.

Le brun et subtil ailier droit fila vers Delplouve, il pouvait — et devait — passer à un et même deux camarades mieux placés que lui, car l'angle était difficile, mais Bourebbou qui aime la difficulté, continua et tira de telle sorte que le ballon alla hors de portée de Delplouve.

C'était le but du bonus, le résultat recherché par Rouen, qui termina ainsi une saison qu'il avait bien mal commencée justement en face de cette équipe.

Tony ARBONA.

Porte-bonheur original et mignon

Mini-Footballeur

8 F la pièce

SOUVENIR
DE LA FINALE :

COUPE D'EUROPE DES CHAMPIONS

LE 12 MAI A GLASGOW

Aux couleurs de :

St-Etienne

ET DU

Bayern

Ecrire : Ets FIX, HURTIGHEIM
67370 - TRUCHTERSHEIM

Chèque barré. Ch. postaux. Mandat-lettre. Prière d'ajouter 1 F port emb.

LA GRANDE PEUR DE BREST

BREST. — Le Stade Brestois reste en deuxième division. Samedi soir, dix minutes après la fin du match contre Amiens, ce fut une explosion de joie dans les vestaires et dans le stade. Il avait pourtant fallu attendre ces longues minutes pour être rassuré. En effet, on ne connut le résultat de la rencontre Cholet-Lorient que dix minutes après la fin du match Brest-Amiens. Or, les Choletais, qui menèrent 2-0, étaient susceptibles de remporter le bonus, de s'octroyer un troisième point et donc de terminer à égaltié ave cles Brestois. Or, au goal-average général, les hommes d'Abad se seraient montrés supérieurs à ceux de Garabedian et seraient donc restés en deuxième division alors que les Finistériens auraient été dans l'obligation de jouer la saison prochaine en troisième division.

Pourtant, face à Amiens, le Stade Brestois aurait dû obtenir le bonus. Le premier de la saison. En effet, les équipiers de Page-Jones qui fit d'ailleurs un match honnête, en tout cas bien meilleur que celui qu'il fournit à Angoulême, eurent de très nombreuses possibilités de battre Beaujouan. Malheureusement la malchance, la maladresse, la baraka et aussi la classe de Beaujouan, ne leur permirent pas de mener et il fallut au contraire attendre la 86e minute pour voir un but, ce but précieux qui assure le maintien du Stade Brestois.

Dans les vestaires, c'était donc l'euphorie. Garabedian nous assurait d'ailleurs qu' « il avait prévu que la décision ne se serait faite que dans les cinq dernières minutes et encore sur un coup franc ».

En matière de prophétie, surtout après un match, on fait difficilement mieux.

Le nouveau président du Stade Brestois, M. Michel Baner, de son côté, après avoir assuré la première partie de son plan, c'est-à-dire le maintien en deuxième division désormais s'attacher à trouver un nouvel entraîneur-joueur si possible, ainsi qu'à dénicher quelques talents qui permettra enfin au Stade Brestois de sortir de sa médiocrité.

A l'heure actuelle un nom est sur les lèvres. Celui du Lillois de Martigny, originaire du Finistère Nord et qui, bien qu'il lui reste encore une année de contrat au LOSC, souhaiterait revenir dans sa Bretagne natale. Il est pratiquement certain, nous a assuré le président Baner, que de Martingy sera brestois l'année prochaine. Ce serait incontestablement un excellent renfort pour les Brestois.

M. LE NEEL.

CAEN : BONNE CLOTURE

CAEN. — Après une série noire de cinq défaites se soldant par un lourd passif d'un seul but contre 16 encaissés et après le 0-5 ramené d'Amiens, on pouvait se demander si le Stade Malherbe aurrait encore des ressources pour éviter une dernière humiliation devant son public. Ce fut une heureuse surprise.

Le onze de Mouilleron, en effet, s'est offert un match très honorable pour la circonstance. Il faut dire que Caen avait récupéré un brillant Antic. Un Antic qui n'avait non seulement son shot meurttrier mais aussi une maîtrise à conserver le ballon et à l'utiliser au mieux pour le plus grand profit de ses camarades. On a pu ainsi réaliser, de façon évidente, à quel point Antic avait été au cours de la saison le leader de l'offensive normande et l'un des rouages essentiels de l'équipe. Le Yougoslave s'étant retrouvé avec la complète guérison de son genou, ses deux compères habituels Lhoste et Jacobs sont redevenus eux-mêmes et c'est toute l'attaque caennaise qui s'est mise à flamber, et les deux buteurs normands qui figurent également au classement des meilleurs buteurs du championnat ont amélioré leur score personnel avec trois buts splendides : deux à l'actif de Antic, le troisième au bénéfice de Lhoste.

Il s'en est même fallu d'un rien que le Stade Malherbe s'octroie la satisfaction d'un bonus qui n'aurait rien eu de choquant et que les avants caennais eurent plusieurs fois au bout de leurs chaussures.

Mais Caen, fatigué par une saison généreuse n'a pas la distance, le 80 mètres dans les jambes, d'autre part. Angoulême assez terne avant la pause, s'ets rebiffé par la suite avec la crainte d'encaisser un échec trop lourd.

Ainsi donc les Normands sont partis en vacances avec sérénité et avec le sentiment d'avoir réussi, pour leur retour en deuxième division une prestation d'ensemble remarquable.

M. GOSSET.

FONTAINEBLEAU : OUF !

FONTAINEBLEAU. — Alors que son équipe effectuait un tour d'honneur devant un public euphorique, Paul Jurilli devait penser qu'il avait réussi l'impossible pari. On ne donnait en effet guère de chance à l'ex-racingman de sortir le club bellifontain de l'ornière lorsqu'il prit la situation en main. Pour ce dernier acte, Tours ne fut pas un adversaire de complaisance et profita de l'extrême nervosité des coéquipiers de Doyhenard pour dominer la situation. Fabre, heureusement, secoua la défense tourangelle comme un prunier et donna à ses couleurs un avantage chanceux. Morinière remit tout en question en s'aidant, semble-t-il, de la main devant un public effrayé par l'importance de l'enjeu. Pleimelding, que l'on ne reconnaît pas lorsqu'il opère à domicile, transforma un penalty libérateur avant que Patoux ne marque le but de ses adieux bellifontains à l'ultime minute.

Tours ne méritait certes pas un revers d'une telle ampleur et Jublot était amer : « Une victoire usurpée et un arbitrage qui a tout faussé. L'entraîneur visiteur aurait pu également nous expliquer pourquoi il fait jouer Othamani, une superbe création au poste d'avant centre et Garnier, le bulldozer dans l'entre-jeu. Le manque d'efficacité du onze tourangeau réside peut-être dans cette étonnante distribution des rôles. Fontainebleau enlevait un succès capital qui ponctuait un mois de mai dont la moisson est exceptionnelle. Là réside la performance de Jurilli et même aux moments les plus sombres, l'entraîneur local garda la foi et sut la communiquer à ses troupes : « Je suis heureux et soulagé car la saison a été éprouvante pour les nerfs. Je remercie mes joueurs pour leur tenue au cours du dernier mois surtout. » A cet égard, Delacroix joua un match héroique puisque le portier bellifontin trahi par ses adducteurs, ne pouvait plus s'envoler. Symbolisant la volonté locale, il parvint à ses fins et contribua au sauvetage du club seine-et-marnais. Un club qui a eu suffisamment peur pour retenir, espérons-le, la leçon.

J.-F. LOUHAUT.

CHATEAUROUX ANTI-BONUS

CHATEAUROUX. — « Il aurait été merveilleux de prendre un premier bonus, le jour où l'on avaitdécidé en haut lieu de le supprimer », devait déclarer Lucien Troupel, avec un sourire malicieux.

Et pourtant, la Berrichonne venait une nouvelle fois de dominer les débats face à une équipe de Hazebrouck qui, il est vrai, joua à 10 les trois quarts de la partie.

En effet, alors qu'elle résistait bien au pressing castelroussin et qu'elle semblait en mesure de poser des problèmes aux locaux, l'équipe visiteuse perdit coup sur coup son avant centre Didomenico, victime d'une entorse du genou, et son arrière Bourdon touché à la cheville. En dépit de la rencontre de Verhlile, Hazebrouck handicapé, se vit contraint de se recroqueviller quelque peu sur lui-même et de laisser l'initiative à l'adversaire.

Jusqu'alors bien inspiré, les Castelroussins commirent alors l'erreur de vouloir passer par le centre plutôt que d'aérer le jeu, ce qui explique qu'en dépit de tentatives de Vacher, Lang et Musovic, la pause fut atteinte sur un score vierge.

Lors du second time, la Berrichonne reprit sa pression et fut enfin récompensée par un but splendide de son avant centre, Musovic qui après avoir mystifié deux adversaires, vit Deléglise avancer, logea la balle dans la lucarne gauche. Très en verve, le Yougoslave devait d'ailleurs aggraver la marque peu après sur un remarquable service de Verrier.

Le public réclama alors un troisième but, mais il était dit que Châteauroux serait l'équipe sans bonus... Un bonus qui aura fait couler beaucoup d'encre, avant d'être finalement supprimé.

J. DERINE.

CHOLET MALHEUREUX

CHOLET. — A la quatre-vingt-cinquième minute du match contre Lorient, le S.O. Choletais était encore assuré de son maintien en seconde division. Il menait avec deux buts d'avance acquis par Goislot et Laurendeau, à la suite de magnifiques actions de Croizer qui avait fait basculer le match à sa rentrée à la soixante-deuxième minute.

Laurendeau aurait même dû bénéficier d'un penalty pour une charge de Iché. Sa jambe droite était labourée par les crampons du gardien de but qui s'était précipité sur lui pied en avant !

Dommage... Mais on ne joue pas sa saison sur une seule rencontre. Après le match, les joueurs acclamés pour leur courage par les 2 500 spectateurs présents étaient effondrés par ce qu'ils venaient d'apprendre.

Les malheurs ne leur ont pas été épargnés cette saison. Les blessures ont démantelé le jeu bien ordonnancé des hommes d'Abad.

Alors que sa défense était renforcée par les rentrées de Manet, impérial dans les buts et de Dolézar qui sauva maintes situations et communiqua son courage à ses camarades, deux des meilleurs éléments étaient contraints au repos. Patrick Rampillon une cheville fracturée ne pouvait reprendre l'entraînement et Croizer, certainement le plus régulier de tous, souffrait de tendinite.

Samedi il ne joua que vingt-cinq minutes. Mais quelle présence il apporta ! Les Lorientais, eux-mêmes, n'en revenaient pas, alors qu'en première mi-temps ils avaient œuvré à leur guise, à la confection d'un joli football, malheureusement trop improductif, ils durent se servir d'expédients pour empêcher Cholet d'empocher le point du bonus qui aurait assuré son maintien.

Il s'agit, dès maintenant, de préparer la prochaine saison et l'on va s'y employer vraiment dans la Cité des Mouchoirs.

A. JAUD.

NEVERS : BAROUD D'HONNEUR

NEVERS. — La J.G.A.M. n'a pas manqué ses adieux. Elle a terminé le championnat comme elle l'avait commencé par une grande performance devant le leader angevin.

Les visiteurs ont conduit le jeu plus souvent dans un style clair. Leurs avants virevoltaient, leur démarquage mit plusieurs fois la défense de Nevers hors de position, mais tout cela manquait de force de pénétration et seule, une reprise de volée de B. Lech, à la 6e minute, sous la transversale ne laissait aucune chance à Simon avancé.

Nevers répliquait par des échappées de Vernisse, Salette, ou du jeune Leclercq. Cependant, c'est avec l'aide involontaire de l'arrière Citron que Nevers égalisa sur un centre de Salette.

Tout était à refaire pour les Angevins et Nevers allait connaître une période euphorique au début de la deuxième mi-temps. Plusieurs fois l'arrière défense d'Angers se trouva totalement prise de court par des échappées des avants locaux. D'abord, Canizares s'y prit à deux fois, après avoir dribblé Bokovic, pour marquer, puis Vernisse déborda de la même manière et Janin, dribblé, n'eut d'autre ressource que de provoquer le penalty.

Angers reprit l'initiative et réduisit justement l'écart par un beau tir de Berdoll, combatif, mais auquel de Tonnac et Cragne ont laissé un minimum de liberté.

Le jeu très correct dégénéra un peu. Les Nivernais s'accrochaient à leur résultat et les Angevins sentant l'égalisation à leur portée répliquèrent parfois. La défense des visiteurs allait encore connaître un moment de panique à la dernière minute. Salette s'engouffrait dans un boulevard et n'était arrêté que par une deuxième irrégularité flagrante du gardien Janin qui était dribblé.

Ces deux penalties n'ont donc fait que sanctionner des buts immanquables, l'ultime rempart ayant été dépassé.

A. GAUDRY.

LE RED STAR AU PETIT TROT

SAINT-OUEN. — Il faisait bon, le soleil brillait encore. La verdure du gazon audonien incitait plus à un déjeuner sur l'herbe plutôt qu'à un effort et comme Béziers, tout comme le Red Star, accomplissait une formalité de calendrier, on ne pouvait exiger beaucoup de deux équipes n'ayant plus rien à craindre ni à espérer.

Bien sûr, il y avait cette revanche à prendre pour le Red Star sur le match aller (0-1). Bien sûr Garcia, Ahache, puis en seconde mi-temps, Donnat, tenaient à briller devant leur ancien public parisien, lequel retrouvait leur prénom pour les encourager ou les critiquer, mais enfin !

— Il fallait bien jouer un match, essayer de prendre la prime de match, alors on y alla gaiement. Oh ! pas avec une passion exarcerbée, mais suffisamment vite pour laisser penser que le (maigre) public pourrait se passionner. Par exemple en voyant des buts. Beaucoup de buts, comme on peut l'espérer quand le résultat n'a plus d'importance.

Eh bien ! Il n'y en eut qu'un et encore il fallut attendre les dernières cinq minutes pour que Eo joue les Bourrel et solutionne ce problème posé depuis 85 minutes : qui aller marquer ?

Prost, par deux fois, en première mi-temps parut être le réalisateur mais le gardien Palma s'opposa. Garcia, l'arrière, pourtant, joua les attaquants et lui aussi plaça deux beaux tirs mais Fouché ne demandait que ça pour se distinguer.

Alors, mon Dieu, on continua à « jouailler », assez vite pour ne pas s'endormir, assez maladroitement pour tenir le public, excédé, en éveil.

Abache (vas-y Joël) se dépensait, Bernard (Garcia) aussi, Eo en face, se prodiguait un peu plus que les autres et Colney, malgré sa bonne volonté gâchait tout par maladresse. Il n'était pas le seul à être maladroit, mais à quoi bon citer une sorte de palmarès. Donnat entra en jeu, Amorfini aussi mais cela n'apporta rien de plus spectaculaire sinon de voir Donnat jouer au centre de l'attaque et l'arrière Amorfini en milieu de terrain.

On crut que J.-C. Bras, puis Garcès, changeraient quelque chose à l'affaire mais on retomba dans le ronron du match et on allait vers un résultat nul quand, cinq minutes avant la fin, Bras, une fois de plus, se rappela qu'il avait été un attaquant international et s'enfonça dans la défense biterroise, arrivé dans les 16 mètres il donna le ballon à Eo, et le demi parisien n'eut plus qu'à battre Palma.

Un seul but et la victoire. ça un général français l'avait dit avant le Red Star et c'est ce qui se produisit et par ce but unique, le Red Star prit une revanche qu'on n'attendait plus.

Le Red Star avait fait un bon entraînement avant le match capital de barrage de jeudi prochain, jour où il lui faudra apporter un peu plus de tonus dans ses actions pour ne pas être submergé par Laval, qui, lui, sera d'une autre pointure que Béziers.

Tony ARBONA.

TOULON SEREIN

TOULON. — Certes, Toulon n'a pas réussi un nouveau bonus et pourtant il l'aurait mérité grâce à plus de mordant et une meilleure technique collective. Sa domination fut dans l'ensemble assez nette et il ne doit qu'à un manque de maîtrise aux moments opportuns de ne pas avoir scoré davantage.

Quoi qu'il en soit, les Varois ont bien terminé leur saison et les spectateurs — hélas un petit millier — ont quitté le stade de Bon-Rencontre satisfaits. La preuve a encore été faite cette année, qu'avec des éléments issus du cru le onze que couve Marcel Duval pouvait effectuer très honorablement son chemin dans les tout premiers rangs du classement.

« Quel dommage que Boubacar soit parti » soupiraient les spectateurs. Le S.C.T. aurait été assurément à la deuxième place. A quoi bon raviver les regrets.

Sète, dernier adversaire du Sporting, ne peut terminer la saison avec les mêmes motifs de satisfaction. L'ensemble que drive Milo possède certaines individualités de bonne valeur, Pellecuer, Kassoyan, Edwige. Mais la formation sétoise paraît lourde et joue par à-coups. Elle manque de vitesse d'exécution, de mouvement et de continuité dans l'effort. Le moteur a trop souvent des ratés. Les Sétois ont certes été cueillis à froid samedi mais ils n'ont jamais donné l'impression de pouvoir semer la panique dans le camp toulonnais énergiquement défendu. Ils ont eu le mérite cependant de pratiquer un football ouvert permettant ainsi, avec la très large complicité des locaux de fournir une partie fort agréable.

André GASTINEL.

MONTLUÇON HONORABLE

MONTLUÇON. — Devant les Toulousains se créant davantage d'occasions à partir d'un jeu collectif, nettement supérieur, les locaux n'ont pas volé leur nul, samedi soir, si l'on veut bien admettre que, sur le plan de la volonté et de la combativité, ils comblèrent leurs lacunes techniques. Ils furent même, à 2 centimètres près, sur le point d'obtenir la victoire à la 84e minute (tir de Perigaud sur le montant), de cette rencontre s'équilibrant après le repos. Une rencontre de fin de saison, bien sûr, avec deux équipes nullement concernées par leur classement mais qui s'efforcèrent, en y réussissant quelquefois, en seconde mi-temps notamment, de ne pas en tenir compte. Marcos, au terme d'un exploit personnel — en position d'ailier droit il se rabattit vers le centre grâce à deux dribbles décisifs et plaça un tir du gauche remarquable — avait ouvert le score 5 minutes avant la réplique de Buffelard. La reprise de la tête de l'arrière montluçonnais, d'un centre en retrait de Perigaud, fut tout aussi exemplaire, et c'est somme toute sur un nul honorable que les hommes de Gardien abandonnèrent la Division II.

M. GOUX.

AUXERRE POUR L'HONNEUR

AUXERRE. — Gueugnon demeure toujours le club bourguignon numéro 1. Malgré leur victoire, samedi soir, les Auxerrois n'ont pu contester la suprématie des forgerons qui, il est vrai, possédaient déjà cinq points d'avance. Ce derby en terre auxerroise est donc revenu aux locaux qui se sont imposés en seconde période face à un adversaire qui était incontestablement plus frais. Mais la combativité des camarades de Gérard Hallet a finalement fait pencher la balance. Certes, les Gueugnonnais connurent la malchance lorsque Trivino expédia la balle sur la barre transversale à 3 minutes du coup de sifflet final. Ils ne s'inclinèrent d'ailleurs que sur un penalty transformé par Cuperly, penalty qui fut très discuté par les footballeurs de Saône-et-Loire.

Les Auxerrois avaient pris à cœur cette rencontre, et durant 90 minutes ils jetèrent toutes leurs forces dans la bataille, afin de sauvegarder l'honneur. Si les deux portiers n'eurent guère à s'employer au cours de la première période, ils effectuèrent par contre quelques parades décisives après la pause. L'entraîneur auxerrois Guy Roux était bien sûr satisfait du résultat, ainsi que le capitaine Gérard Hallet : « Comme l'an passé, nous avons battu Gueugnon à domicile, mais cette victoire fut incontestablement plus difficile. » Terminer une seconde saison en neuvième position et de surplus sur une victoire n'est pas satisfaisant.

Quant aux Saônois, malgré leur défaite, ils peuvent se consoler : ils terminent premier club amateur du Groupe B.

J.-P. GUILLETAT.

Mieux choisir entre des produits plus nombreux, fabriqués en plus grande série et vendus à meilleurs prix, c'est ce que vous pouvez faire, grâce à la **publicité.**

CHAUMONT : MORNE MATCH

CHAUMONT. — On avait rêvé meilleure finale dans la capitale hautu-marnaise. On espérait, comme dans tout scénario bien construit, comme dans toute pièce de théâtre de qualité, comme dans tout best-seller doté de ce nom, que la dernière séquence, le « baisser de rideau », le dernier paragraphe, constituerait l'apothéose de la saison 1975-1976.

Deux équipes dégagées de tous soucis, une température idéale, toutes les conditions étaient réunies pour nous valoir une « dernière » de qualité. Illusion... il fallut vite déchanter... Dès le coup d'envoi, en effet, Saint-Dié annonce la couleur. Massé devant ses buts, il se refusa obstinément à franchir la ligne médiane, s'attachant constamment à garder sa cage inviolée. Cette tactique pour le moins négative lui permit d'atteindre le but qu'il s'était fixé, à savoir le match nul. Elle permit également aux spectateurs haut-marnais, et cela est très grave, de se retirer profondément déçus du stade G.-Dodin avec la désagréable impression d'avoir été dupés.

Pendant 90 minutes ils assistèrent à une parodie de duel dans une seule moitié de terrain contre une équipe locale courageuse, attaquant sans cesse, variant son jeu, ne songeant qu'à écarter le danger en frappant fort et loin.

De ce fait, ce match fut le plus triste de la saison à Chaumont où aucune équipe n'a jamais autant « étonné ». Les corners succédèrent aux corners et jamais, ou presque, les locaux ne se trouvèrent en position idéale de tir dans cette véritable forêt de jambes. Et puis, ils trouvèrent devant eux un très grand gardien, l'immense Battmann. Toutes les interventions furent marquées au coin du sceau de la classe pure. C'est à lui, et à lui seul que Saint-Dié doit d'avoir ramené un point de son voyage à Chaumont où il a laissé vraiment une bien piètre impression.

J. THOMAS.

MULHOUSE TÊTE HAUTE

MULHOUSE. — Vingt-deux heures. La foule qui scande, depuis de longues minutes, sur l'air des lampions : « Bonus ! bonus » retient son souffle. Le Chilien, Jorge Infante, calme et froid calculateur, vient d'amortir une balle devant un rideau de joueurs ; tête levée, le grand Jorge a vu la faille de la défense du Gazelec ; sans se presser outre mesure, pour ne pas donner l'éveil, il amorce une feinte sur son côté droit et, subitement, il frappe du gauche, la balle part, prend de la vitesse et va se loger dans les filets du gardien des insulaires.

Une immense clameur part des coins des plus reculés du stade et vient déferler sur la pelouse. Le F.C. Mulhouse vient de décrocher les trois points du bonus, tant réclamé !

La foule soudain se prend à espérer. Il ne reste que dix minutes à jouer. Il faut tenir. Le salut est à ce prix. Vifs, mobiles, hargneux, volontaires en diable : Fauré, Subiat, Infante, Hofsess, Dahman et Reiff se battent, avec un courage exemplaire et le Gazelec résigné courbe le front sous l'orage. Seul, Kanyan essaie de forcer le destin en essayant de desserrer l'étau qui se referme sur son équipe. Mais il est trop tard, personne ne pourra empêcher les Mulhousiens d'offrir cette magnifique victoire à leur fidèle public. Une victoire inutile et qui vient trop tard.

En effet, bien que terminant sur la même ligne que les Sétois (15e avec 31 pts), les Alsaciens sont battus, la différence des buts (— 37 contre — 17) et tombent de ce fait en Division 3.

Dommage pour Mulhouse qui, victime d'une défense « flottante » en début de championnat, paie cher l'addition au moment du décompte final.

F. SALVADOR.

ÉPINAL EN BEAUTÉ

EPINAL. — Le S.A. Spinalien aura donc dû attendre le dernier match de la saison pour être fixé sur son sort, et cela est tout simplement regrettable. En effet, avec l'effectif dont il disposait, Epinal avait les moyens de faire beaucoup mieux, mais encore aurait-il fallu faire preuve de plus de détermination à l'extérieur afin de ramener les quelques points indispensables pour terminer la compétition, l'esprit serein.

A domicile, Epinal s'est fort bien comporté cette saison, et ce samedi, il a mis un point d'honneur à terminer en beauté en terrassant Cannes. Ce ne fut pas aussi facile qu'on pourrait le supposer, car Cannes n'était pas venu à Epinal pour une simple sortie de santé, et il le démontra bien, surtout en première mi-temps. Epinal qui avait absolument besoin d'un point comprit la nécessité de jouer vite, face aux professionnels et mit souvent en difficulté l'excellent Larrieu, tandis que Delahaye, sans être trop inquiété, dut faire face à des situations périlleuses.

Le but de Hlevniak (45e) allait déjà libérer à demi les Spinaliens qui, en deuxième mi-temps, assuraient leur maintien grâce encore à Hlevniak sur penalty, lequel fort souvent malchanceux cette saison dans les conclusions, trouvait ainsi une juste compensation. A partir de ce moment-là, Cannes subit jusqu'au coup de sifflet final le jeu des Spinaliens, sans réussir à imposer le sien. On s'étonnera que les Cannois n'aient pas par la suite gardé la tête froide, et cela leur valut une expulsion, celle de Muzzi (80e) et deux avertissements, Guise et Marella. Toutes ces palabres étaient totalement inutiles.

Epinal a ainsi renouvelé son contrat avec la Division II, mais, comme l'an dernier, ce maintien n'a été assuré qu'au cours du dernier match. Cette corde raide, il serait temps d'y remédier, en faisant durant l'insersaison un recrutement plus judicieux, et c'est à quoi vont s'employer les dirigeants spinaliens dès les prochains jours.

C. WORMS.

BESANÇON : SEPT MATCHES SANS DÉFAITE

BESANÇON. — En battant Martigues, son dernier adversaire, Besançon a réalisé sa meilleure série de la saison : sept matches sans défaite, dont cinq victoires. Le club bisontin a remarquablement terminé sa saison et, sans une regrettable baisse de régime dans le second tiers du championnat, il se serait certainement classé dans les quatre premiers. C'est ce que soulignent d'une manière générale les supporters, lesquels estiment qu'avec un bon avant centre (Sanchez n'a pratiquement pas joué) et un Dobraje dans sa forme actuelle, Besançon aurait pu jouer un rôle de premier plan.

Contre Martigues, l'équipe franc-comtoise n'a véritablement été elle-même que durant la dernière demi-heure. Son modeste comportement au cours de la première heure résulte d'une carence du milieu de terrain qui joua trop lentement et pas toujours de manière inspirée. Heureusement, la défense bisontine ne commit pas d'erreurs. Il est vrai que la pâle attaque martegale ne lui donna pas beaucoup de mal.

Une fois encore, outre les défenseurs, Dublin se mit particulièrement en vedette. D'abord en semant souvent la panique au sein de la défense adverse, ensuite en marquant le premier but qui libéra ses camarades, enfin en prenant Conrath à contre-pied, lorsqu'il tira le penalty. La sortie du petit ailier droit fut soulignée par des applaudissements. Samedi, Dublin s'est fait une excellente propagande pour son jubilé qui aura lieu le 10 juin prochain. On n'est jamais si bien servi que par soi-même !

S. GROSFHILEY.

TROIS NOUVEAUX POUR FRANCE OLYMPIQUE

(Tony ARBONA)

Le 13 juillet, dix-sept joueurs partiront de Paris pour Montréal avec, pour mission, de réussir en face du Mexique, d'Israël et du Guatemala, pour aller plus avant dans le légendaire tournoi olympique.

Ces dix-sept élus ont été désignés et seront réunis dans un stage, disons psychologique, du mercredi 9 juin au jeudi 10 juin, pour recevoir toutes consignes de préparation individuelle, également pour prendre les dispositions matérielles pour ce déplacement lointain.

On ne peut que déplorer que cette équipe, à la tâche si importante, n'ait pu avoir un stage valable d'entraînement, mais le calendrier démentiel en a été la cause et Gaby Robert, tout comme Borto et Patrelle, regrette de n'avoir pu, par exemple, faire aussi bien qu'en 1968, alors que l'équipe de France avait été réunie en un long stage puisque la France alla jusqu'au quart de finale, se permettant le luxe de battre (4-1) le Mexique devant 110.000 spectateurs mexicains pétrifiés.

Mais rien ne sert de se lamenter d'un fait quand il n'est pas réparable, alors faisons confiance aux responsables pour pallier ces défauts d'organisation, ils en ont l'habitude et cela a, souvent, très bien marché.

Dans la liste ci-dessous, on voit apparaître des noms nouveaux comme ceux de Battiston, Zambelli, Baronchelli, qui n'ont jamais joué avec France Olympique mais dont la valeur ne peut être contestée.

Il y a parmi ces trois « bleus » deux défenseurs, ce qui montre que ce département défensif inquiète les responsables, d'autant que Michel Pottier, suspendu pour un match, ne pourra participer à la première rencontre.

Nancy qui, jusqu'ici, fournissait le plus de sélectionnés avec Platini, Rubio, Rouyer, trouve un concurrent en Nantes qui apporte trois attaquants : Amisse, Pecout et Baronchelli.

Les 17 pour Montréal

Gardiens : Larrieu (Cannes) et Orlandini (Nîmes).

Défenseurs : Chaizottes (FFC), Stassievitch (Lens), M. Pottier (Cambrai), Meynieu (Bordeaux), Zambelli (Nice), Battiston (Metz).

Milieu : Platini (Nancy), Cougé (Rennes), Fernandez (O.M.), Rubio (Nancy).

Attaquants : Amisse (Nantes), Baronchelli (Nantes), Pécout (Nantes), Rouyer (Nancy), Schaer (Saint-Etienne).

Réserves éventuelles : Duval (Toulon), Perruchini et Léonard (Monaco), Tussaud et Patrick Rampillon (Nantes), Zenier (Metz).

Confidentiel D2

◆ Rouen ne paraît pas avoir de grandes ambitions la saison prochaine puisqu'il est question du départ de Bianchi et de Carrié, deux éléments de base, qui manqueront en plus de Sillou.

◆ Robert Vicot, qui n'avait qu'un contrat d'un an pour Rouen, se demande s'il est bon pour lui de rester dans un club qui perdra de bons éléments sans en acquérir d'autres. Rien n'est certain, mais il ne serait pas étonnant que Vicot étudie — et accepte — des propositions de clubs dont un... parisien qui tient la corde.

◆ Fercoq, l'habituel capitaine de Malakoff, qui était blessé pouvait faire sa rentrée comme douzième homme, face à Rouen. Le public critiquant Liewig réclamait Fercoq, qui s'échauffa longuement pour... finalement ne pas entrer sur le terrain.

◆ Yves Cros est flegmatique : « On a essayé de partir en beauté, on a échoué, ce n'est pas humiliant, Rouen est une équipe pro de valeur, Malakoff une formation amateur. Nous quittons la Division II sans regret, sans amertume, avec la satisfaction du devoir accompli car notre équipe ne peut se permettre, comme les autres concurrents, de préparer ses joueurs avec autant de soins. On retrouvera la Division III, là nous sommes à notre place. »

◆ Joseph Bonnel n'était pas abattu par la défaite à Saint-Ouen : « Béziers a joué toute une saison sans avant centre, Joseph a été encore opéré et personne ne l'a remplacé. De plus la Coupe nous a contraint à des efforts très rapprochés qui ne pouvaient être fournis par un contingent aussi limité que le nôtre. Dommage car je pensais bien que ce match contre le Red Star aurait été une sorte de finale pour les barrages au moins, et voilà !

◆ Béziers avait une forte représentation d'anciens du Red Star : Tomazover était là, et Donnat comme Ahache et Garcia, découvrirent avec plaisir (et admiration) les belles installations audoniennes.

◆ A modifier à Béziers : le numérotage. Numéros rouge sur maillots bleus sont pratiquement illisibles alors que des chiffres en blanc seraient tellement plus visibles.

◆ Béziers va perdre son arrière Lopez, qui part à Cierps où il participera à une entreprise de travaux publics. Comme il ne peut être promotionnel la saison suivante, Lopez restera sans doute un an sans jouer avant d'opter pour un petit club de la région.

◆ Béziers, qui s'était vu refuser le statut pro, ne le demandera pas pour la saison prochaine et estime qu'avec les quatre renforts réglementaires (trois mutés et un ex-pro) il pourra bâtir une équipe à prétentions assez hautes.

◆ Claude Chazottes était spectateur à Saint-Ouen. Il est possible que l'arrière olympique saute le pas, la saison prochaine, et devienne défenseur au Red Star.

◆ Le public prit fait et cause pour le Stade Brestois dès le départ et l'encouragea énormément. Et dire qu'il n'y a pas si longtemps on assurait que le Stade Brestois n'avait pas de public !

◆ Lorsque Imiela et Ribeyre, qui ont joué de nombreuses années ensemble en équipe de France amateur, se quittèrent, ils se souhaitèrent de bonnes vacances et « à l'année prochaine ». C'est le résumé d'une saison brestoise qui aurait pu précipiter le club breton en troisième division.

◆ L'entraîneur angevin, Vasovic se pose des questions sur la raison de la descente de Nevers : « C'est la seule équipe à nous avoir pris trois points et il n'y eut rien à redire. »

◆ Peter Rachic a dû déclarer forfait au dernier moment en raison d'un genou récalcitrant. Il suivit le match du banc de touche en survêtement déclarant à ses partenaires : « Je vais vous aider à gagner par télépathie... »

◆ Patoux quittera le club seine-et-marnais pour regagner son Nord natal. Il sera entraîneur-joueur à Jeumont. Le « Ch'ti » sera regretté à Fontainebleau.

◆ C'est la guerre entre Fontainebleau et l'U.S. Melun. Paul Jurilli nous a déclaré : « Je ne veux plus voir Jean-Pierre Delachasse au stade de la Faisanderie. Je dirai plus tard pourquoi... » En tout cas, la colère de l'entraîneur local était amère.

◆ L'expression « Terminer sur une jambe » ne s'appliquait même plus à Bibi Delacroix, le gardien bellifontain samedi. L'intéressé termina la rencontre avec les deux cuisses bandées car les adducteurs avaient lâché. Il nous confia : « C'est inimaginable, je ne pouvais même plus plonger et sortir. »

◆ Fontainebleau devra se bagarrer pour éviter la saignée. En effet, Mahut a déjà signé un contrat de non-sollicitation avec Troyes alors que Fabre reçoit de nombreuses propositions.

◆ Dans le cadre de son opération « Cinq mille Malherbistes », les dirigeants caennais avaient invité toutes les équipes championnes de Basse-Normandie dans les différentes catégories, soit au total quatorze équipes à suivre le dernier match de seconde division Caen-Angoulême.

◆ Le capitaine caennais, Guy Lunel va suivre le stage de formation des entraîneurs à Vichy en compagnie d'ailleurs de Jacques Mouilleron qui vise une qualification supérieure.

◆ Tous les joueurs caennais se sont trouvés en vacances dès samedi soir, mais certains, comme Jacobs et Théault doivent passer bientôt un examen. Quant à Antic, il va partir dans quelques jours pour retrouver sa Yougoslavie, jusqu'au mois d'août.

◆ Lorsque rien ne va plus, on critique souvent l'entraîneur. Ces dernières semaines, les experts locaux accablaient de tous les maux l'entraîneur David; et samedi, ceux qui le clouaient au pilori, étaient les premiers à le féliciter. « Ce succès sur Cannes — nous a confié David — c'est pour moi le plus beau de la saison. J'en aurais presque pleuré lorsque Hlevniak a marqué le premier but. »

◆ Hlevniak l'avait bien prédit. Jeudi dernier, à l'entraînement, il avait assuré que le S. A. S. se maintiendrait en gagnant par 2 à 0 et qu'il marquerait les deux buts. Le Yougoslave n'a pas menti. C'est lui qui a d'ailleurs ouvert la voie du succès en marquant à la 45e minute un but de la tête qui fut un véritable chef-d'œuvre.

◆ Pierre Flamion, l'entraîneur du Stade de Reims, a suivi avec beaucoup d'intérêt la rencontre Mulhouse-Gazélec, car le jeune stoppeur Jean Fuchs vient de signer un contrat de non-sollicitation pour les Champenois. Flamion a paru satisfait du comportement du jeune Mulhousien.

◆ Pendant toute la durée du match, qui opposait Mulhouse à Ajaccio, des liaisons avaient été établies par Epinal où se déroulait au même moment la rencontre très importante avec Cannes. La victoire des Vosgiens a consterné les Mulhousiens.

◆ C'est décidé, l'ex-Strasbourgeois Roland Merschel entraînera la saison prochaine le F.C. Mulhouse. L'ancien joueur de Marseille et entraîneur de La Ciotat sera épaulé par Schlotter qui occupera, pour sa part, un poste de directeur sportif.

◆ Il est probable que les trois joueurs restés à Dunkerque : Salvador (Bruxelles), Fantino (Metz) et David (Rennes) ne joueront plus la prochaine saison à Dunkerque et rejoindront leurs clubs respectifs. Il est même possible que Salvador regagne son Brésil natal.

◆ L'arrière dunkerquois Hervé Gorce a terminé son service militaire et quitté le Bataillon de Joinville mercredi dernier. C'est le tour du gardien Hédoire de le remplacer depuis ce mardi.

◆ Suspendu pour un match, Camara ne peut jouer avec Laval à Dunkerque contre son ancien club, au grand regret du public. Cependant bien qu'ayant participé le matin à Nantes à un examen d'entraîneur, le Dakarois désirait tellement être à Dunkerque le soir même qu'il n'hésita pas à fréter un avion biplace pour s'y rendre.

◆ Hormis les jeunes qui participeront au Tournoi Junior de la Pentecôte, les joueurs Dunkerquois sont en vacances depuis samedi soir et reprendront l'entraînement dès le 5 juillet comme toujours parmi les premiers.

◆ On prête au président Pierrot, de Sedan, l'intention de passer des accords avec Reims pour d'éventuels échanges ou prêts de joueurs pour la saison prochaine. L'affaire devrait se traiter dans les jours qui vont suivre.

ETIENNE MATTLER A SON STADE

La municipalité de Belfort honore un de ses brillants enfants : le stade de l'U.S.B. est devenu le stade Etienne Mattler, du nom du prestigieux capitaine de l'équipe de France, 48 fois international.

C'est samedi passé avec un match Sochaux-Strasbourg que l'officialisation du stade a été faite. Une brillante réception à la mairie a suivi.

Pour la première fois sans doute, un champion encore vivant est ainsi honoré et Etienne Mattler mérite bien pareil hommage.

◆ Lavocat (du Paris F.C.) ne resta sur le terrain qu'une vingtaine de minutes. Il s'était attiré les remontrances de l'arbitre par trois fois pour avoir volontairement arrêter la balle de la main. « Il fait des effets de manches cet Avocat », disait de lui un titi, dans les tribunes.

◆ Les Sedanais avaient revêtu, pour la première fois de la saison, la tenue estivale sous forme d'un maillot bleu à manches courtes.

◆ Le premier à quitter Sedan pour d'autres cieux sera certainement le jeune ailier gauche amateur C. Samfeld, qui est en pourparlers fort avancés, nous a-t-il dit avec Amiens.

◆ L'attaquant de Lorient Resola aurait reçu des offres de deux clubs et les dirigeants bretons s'interrogent sur la suite à donner.

◆ Berné prépare la prochaine saison mais on ne sait pas encore si Jean Prouff continuera à diriger l'équipe, son habituel contrat d'un an n'a pas encore été renouvelé. Il est possible que Louis Cardiet (P.S.G.), en fin de contrat, adopte les couleurs de Berné la saison prochaine.

◆ Le Stade Quimpérois, qui a brillamment regagné sa place en Division II, ne sera plus entraîné par Marcel Mao, qui devient Conseiller technique départemental. Il sera remplacé par Marcel Dewilder.

◆ Quimper pense à son recrutement : Osman, le Nantais qui était en pourparlers, a finalement renoncé, mais l'Avignonnais Jacky Castellan, a donné son accord pour devenir Breton la saison prochaine. Les deux Lorientais Jankovic et Loiseau pourraient également devenir Quimpérois.

◆ Retour au bercail pour Lefèvre ? Possible. Celui qui fut un excellent ailier droit du Stade Lavallois, cesse d'entraîner Châlons-sur-Marne, et reviendrait à Laval où il serait l'adjoint de Le Millinaire et ceci régulariserait la situation fédérale de Laval. Une décision interviendrait dans la semaine qui suit.

◆ Albert Dubreucq cesse son contrat d'entraîneur à Saint-Omer, équipe qu'il entraîna cinq ans et l'amena en Division III. Dubreucq aimerait entraîner une autre formation amateur. (Tél. 38-09-96 à Saint-Omer.)

◆ Philippe Lawinski tentait de prouver, après la rencontre, que rien n'est mathématique en football : « A Lorient, nous avons obtenu le match nul; à Cholet nous gagnons 2 à 0 et pourtant, Lorient est troisième et nous, nous sommes relégués. Mais rien à dire, c'était un apprentissage pour Cholet et il fut très dur. »

◆ Raymond Abad était peiné pour ses joueurs qui avaient donné le meilleur d'eux-mêmes. « J'aurais dû prévoir un gardien de but, en début de saison, et nous n'en aurions pas été là. » Il est vrai que la blessure de Boileau coûta au moins quatre points aux Choletais.

◆ Le public est fidèle à Cholet, malgré le mauvais classement de son équipe. Bien que les derniers matches aient été moins suivis, c'est une moyenne de 3.034 spectateurs que l'on a enregistré; les recettes, cette saison, ont été de 32.380 de moyenne. On ne fait pas ça sur tous les stades de France.

◆ M. Maurice Ligot, député-maire de Cholet, qui eut la satisfaction en 1972 de se voir décerner le Prix de la ville la plus sportive de France, était vraiment marri lorsqu'il apprit que Cholet allait descendre. « Il ne faut pas abandonner, vous avez montré que vous pouviez bien faire et la persévérance vous remettra bientôt en selle. »

◆ Les Lorientais étaient très motivés à Cholet, ils savaient que Brest risquait aussi la descente. Les joueurs du grand port de guerre disparus en seconde division, c'était un derby très important, du moins pour le trésorier du F.C.L. Aussi les joueurs n'étaient-ils pas venus à Cholet en simples touristes !

◆ Un membre du comité directeur d'Auxerre faisait cette réflexion teintée d'humour après la rencontre : « Nous avons gagné une place par rapport à l'an dernier. A ce rythme, nous jouerons en Première Division dans huit saisons... »

◆ Après la rencontre, les joueurs auxerrois, leurs épouses et les membres du comité directeur se sont retrouvés dans un dîner de fin de saison. L'ambiance fut, bien sûr, excellente.

◆ Serge Mesones et Dominique Cuperly attendaient avec impatience le résultat des demi-finales de la Coupe de France. Malheureusement, leurs espoirs furent déçus, puisque Nancy et Metz s'inclinèrent.

◆ Edouard Stako succédera à Robert Nouzaret au titre d'entraîneur du F.C. Orléans. Nouzaret, lui, sera — c'est en pourparlers — l'entraîneur de La Paillade.

◆ Le Rouennais René Sillou abandonne la Normandie, il devient entraîneur (et sans doute joueur) de Saint-Omer. Il sera ainsi plus près de sa mère qui habite Aire-sur-La Lys.

◆ Orléans est en pourparlers avec l'international amateur du Paris S.G. Bernard Dumot, qui avait déjà, dans le passé joué à Châteauroux.

LE FOOTBALL AU FÉMININ

DÉCEVANTE ÉQUIPE DE FRANCE

BELGIQUE bat FRANCE : 2-1 (1-1). Temps doux avec vent. Pelouse dure. Arbitrage de M. Charreire. 600 spectateurs. But pour la France : Roy (4e) ; buts pour la Belgique : Dultinck (10e), Souef contre son camp (51e). Avertissement à Verdonck pour jeu dangereux (63e).

REIMS. — Il suffit que les Rémoises soient équipées aux couleurs nationales pour qu'elles perdent l'essentiel de leurs moyens. Elles qui d'ordinaire font la loi n'ont pu sauver d'une nouvelle défaite l'équipe de France dont elles composaient l'ossature dimanche au stade Auguste-Delaune.

Contrairement à ce qu'espéraient les responsables de la sélection, c'est l'homogénéité qui fit le plus grandement défaut à la formation tricolore dans ce match d'un piètre niveau. Cette lacune se révéla flagrante dans le secteur défensif où la relance fut particulièrement faible malgré l'application de Dejean. Le milieu de terrain ne valut guère mieux dans ce domaine, en dépit des efforts souvent bienvenus de Roy, de loin la meilleure de toutes, jusqu'à sa blessure. Dès lors, la combativité ou la rapidité de Binard s'avérèrent inopérantes d'autant que Bariset puis Wolf se montrèrent brouillonnes et que Musset fut peu et mal utilisée.

Les Belges, supérieures physiquement, à l'image de leur stratège Verdonck, et mieux organisées autour de Van Kerkhoven n'ont pas usurpé ce succès acquis sans brio.

La France ouvrit pourtant le score dès la 4e minute : à la réception d'un corner de Delahaye, Roy amortit la balle et, de près, trompa l'excellente Ottoy, mais 6 minutes plus tard Dultinck lancée sur la gauche par Van Dingenen égalisa d'un tir croisé, malgré le retour en catastrophe de Thomas.

Incapables de conclure malgré de nombreux changements et une certaine domination territoriale, les Françaises furent finalement trahies par leur capitaine Souef qui marqua contre son camp, à la suite d'une poussée de Van Buel. Leur échec aurait pu être plus net puisque dans les ultimes minutes, Symons frappa de loin sur la barre et Van Buel à bout portant sur un poteau.

P.-A. CAILLEUX.

FRANCE. — Butzig — Mousel, Souef, Thomas, **Dejean** — **Roy** (puis Bataille 53e), Scharo (puis Mathian 23e), Delahaye — **Binard**, Farrugia (puis Wolf 36e), Bariset (puis Musset 43e).

BELGIQUE. — **Ottoy** — Colpaert (puis De Bock 53) — **Van Kerkhoven**, Helsen, Seymus — Heybrechtf, Van Dingenen (puis Desmet 36e) — Dultinck, Cattryffe (puis Simons 64e), **Verdonck**, Van Buel.

DIVISION 3

NANTES ET SURTOUT NŒUX : OPTION POUR LA FINALE

(Tony ARBONA)

Quatre matches — sur six — ont été joués au titre des deux groupes de cette poule finale, les deux autres (un dans chaque groupe) se disputant au prochain week-end.

Dans la poule « A », il n'y a eu aucun vainqueur et il faudra attendre le dernier match Sochaux-Lucé pour connaître le finaliste de ce groupe.

Dans celle « B » même alternative Bourges-Nœux devant décider.

Marseille semble déjà condamné de par le règlement s'appliquant aux équipes ayant le même nombre de points puisque « **pour le calcul du goal-average particulier entre les clubs ayant le même nombre de points, les buts marqués sur terrain adverse comptent double** ». Or il n'a pas marqué à Nœux-les-Mines et en a encaissé un de Bourges.

C'est ainsi que Nantes qui n'a pas de match à jouer peut encore espérer pour avoir marqué deux buts à Lucé.

Il est même possible, selon justement ce calcul aux buts « à l'extérieur » qu'un match supplémentaire soit joué entre deux équipes étant encore à égalité. Mais n'anticipons pas et attendons ces deux derniers matches car il faudra ensuite jouer la finale, par aller et retour, et il faut souhaiter qu'on en finisse avant les grosses chaleurs.

LES PENALTIES DE GUEGAIN

LUCE. — Trois penalties sifflés au cours d'un même match, avouez que c'est beaucoup. Mais tous trois se justifièrent lors de ce premier match de troisième division qui vit Lucéens et Nantais s'en retourner dos à dos (2-2). Si deux de ces sanctions suprêmes profitèrent aux joueurs locaux, grâce à Guégain, orfèvre en la matière, Oscar Muller ne connut pas la même veine, son coup de pied ayant été détourné par Braun alors qu'il aurait pu donner l'avantage à sa formation.

Par contre leur premier penalty avait permis aux hommes de Chiarelli d'ouvrir la marque juste avant le repos. Après avoir subi la bonne période des visiteurs, Rolland et ses camarades s'étaient offerts plusieurs occasions, notamment sur cette tête plongeante de Gisbert, captée dans une période étonnante par l'étonnant Desrousseaux. Nantis de cette avance; les Lucéens commettaient cependant peut-être l'erreur de se ruer à l'attaque dès la reprise et en deux minutes, deux contres meurtriers retournaient une situation qui leur était favorable. L'excellent Francisco Muller se payait, en effet, le luxe de trouver la faille grâce à un bon centre de Bassi (58e) et ce dernier conclut un débordement par un tir fort bien ajusté (60e).

Mais il était dit que cette soirée ne connaîtrait pas un vainqueur. Peu après le doublé de l'ailier visiteur, Guegain remettait « les pendules à l'heure » sur son deuxième penalty, sanctionnant une faute du portier nantais.

Christian LOUIS.

Guegain, buteur de Lucé. Une leçon de penalties.

Un entraîneur heureux : Simon Flak, de Nœux.

NŒUX : DU BON TRAVAIL D'ARTISANS

NŒUX-LES-MINES. — Béthune, Auchel, Bruay, Bully, Liévin, Calonne, un chapelet de noms de ces cités de la bordure occidentale du bassin minier du Pas-de-Calais qui a animé et alimenté pendant des années le football français, notamment dans les premières années du championnat de France amateurs. Aujourd'hui ces noms ont disparu de la scène nationale mais toute la région continue de vivre pour le football, pour un football qui est à l'image de la vie du pays noir. Aujourd'hui, Nœux-les-Mines a pris le relais. Oh ! le football nœuxois ne date pas d'hier, et M. Leroy vient à l'occasion rappeler les temps d'autrefois, des années 20, autour d'un stade d'où l'on voit la maison de Kopa, toute proche. Et la cité nœuxoise se reconnaît dans son équipe, qui depuis des années, échouait dans la conquête de la première place. L'an dernier, ce fut de justesse que Nœux tomba devant Malakoff. Cette saison, ce fut la bonne année, malgré Cambrai. Et, en prime, il y eut la première place, d'autant plus fièrement ressentie que le dauphin de l'équipe de Simon Flak était Lens, le grand voisin.

Alors, la montée en poche, Nœux-les-Mines s'est lancé à fond à la conquête du titre de IIIe division, qui reviendrait dans le Pas-de-Calais 28 ans après le dernier titre de Béthune. Premier obstacle, Marseille. Qu'à cela ne tienne, les Nœuxois utilisèrent sans complexe les armes qui sont les leurs pour abattre une équipe marseillaise qui comptait bien limiter les dégâts et crut y parvenir pendant 73 minutes. Mais c'était compter sans la ténacité d'une équipe nœuxoise qui ne renonça jamais, assénant de fameux coups de boutoir sur le but de Charrier, bousculé par les Coppin, Freddy Lefèbvre ou Gosset, qui repartirent à la charge sans cesse, jusqu'à obtenir enfin un but, marqué sur penalty transformé par le buteur Coppin, pour une faute sur Freddy Lefèbvre. Ce n'était pas du grand art, mais du travail de bons artisans, avec tout ce que le mot comporte de flatteur. Les 3 000 spectateurs de Nœux-les-Mines sont repartis vers leur labeur, en espérant revenir au stade une fois encore cette année, pour la finale, et satisfaits d'avoir vu leurs joueurs livrer le match qu'ils espéraient.

Didier BRAUN.

SAHNOUN "GRAND" DE NANTES

NANTES. — Les Nantais ont laissé passer l'occasion de jouer une nouvelle finale de Division III en concédant aux ardents et vivaces Sochaliens un match nul à domicile, au cours duquel les deux équipes apparurent trop contractées par l'importance de la rencontre, ce qui nuisit à la facture du jeu.

Si le résultat n'est pas usurpé pour les visiteurs, fort bien organisés et actifs en diable, ils le doivent pourtant en grande partie à leur excellent gardien Bats. Ce dernier eut pour le moins trois arrêts décisifs sur des coups francs d'Oscar Muller et une reprise de Merigot. Mais il fut bien aidé par la maladresse des attaquants locaux.

Le Nantais Omar Sahnoun domina la partie de la tête et des épaules. Il effectua, surtout après le repos, un véritable festival. Il créa par ses slaloms irrésistibles des brèches dans la défense adverse, avant de servir, dans des conditions idéales, des partenaires qui, complètement démarqués, ne surent pas utiliser ces véritables cadeaux.

Le mal de l'attaque est décidément chronique dans toutes les équipes nantaises !

Sochaux avait ouvert la marque sur centre en retrait d'Ibanez, suivi d'un cafouillage devant le but relayant Marini de glisser le ballon local qui permettait à Genghini dans les filets de Desrousseaux (51e minute).

Moins de huit minutes plus tard, Baronchelli, parti en contre-attaque depuis son camp, mystifiait plusieurs défenseurs avant de centrer à Bassi qui reprenait de plein fouet, ne laissant aucune chance à Bats, un Bats qui allait encore se distinguer par la suite, car son but fut littéralement assiégé pendant plus de dix minutes par les Nantais. Au cours de cette période, Baronchelli manquait encore une occasion en or de donner la victoire à son équipe, à la suite d'un nouvel exploit technique de Sahnoun.

Pierre LAUTREY.

REVANCHE MARSEILLAISE

MARSEILLE. — Le public marseillais doit être plus ou moins blasé en cette fin de saison puisqu'il n'y avait que 380 spectateurs pour assister dimanche après-midi au match contre Bourges, pour la deuxième journée de la poule finale de Division III.

En tout cas l'OM a fait mieux qu'à Nœux-les-Mines puisqu'il l'a emporté par 2-1. Et cette victoire remet en cause l'issue de ce groupe de poule finale dont la dernière journée se jouera samedi à Bourges avec la venue des mineurs de Nœux. Aussi Marseille est-il bien obligé de rester dans l'expectative jusqu'à ce samedi soir.

Pour en revenir à la rencontre de dimanche, c'est Zlataric qui avait ouvert le score à la 24e minute en tirant à bout portant, score qui fut celui de la mi-temps.

Bourges inscrivit bien deux buts en seconde mi-temps, le premier dès la 51e minute par Martinon, mais le second à la 59e minute par son défenseur Ador... contre son camp.

Vexés, les Berrichons se lancèrent alors à l'attaque par l'intermédiaire de leur avant centre Eravinne qui inquiète sérieusement le gardien Maille (remplaçant de Charrier).

Meunier fut le meilleur homme à Marseille, tandis qu'à Bourges, privé de Kovacis, on était très déçu d'être passé si près d'un match nul sinon d'une victoire.

R. ESPANA.

BRUITS DE POULE

● Les dirigeants de Nœux-les-Mines auraient bien voulu jouer leur premier match de poule finale en nocturne. Cela leur aurait permis d'inaugurer leurs installations électriques toutes neuves. Mais les Marseillais, qui étaient arrivés par avion dans l'après-midi, refusèrent. En tout cas, les Nœuxois s'apprêtent à se montrer dignes de la Division II.

● Côté renforts, des contacts ont été pris avec des joueurs de la région mais, en bons Nordistes, les Nœuxois savent rester discrets dans ce genre d'affaire. De même, la situation de l'entraîneur Simon Flak devrait incessamment se régler.

● Coppin, le buteur numéro un de Nœux avec 17 buts, abattit Marseille sur penalty. Ce fut le seul réussi par Nœux cette saison, qui n'en avait obtenu qu'un seul avant, quinze jours auparavant contre Saint-Omer. Coppin l'avait raté : « Il fallait sans doute que je me rode. »

● A la question : « Saviez-vous comment Charrier essaie de parer les penalties ? », Coppin répondit : « Je n'ai pas tellement cherché à calculer. Le mieux est de ne pas trop se poser de questions. J'ai frappé, c'est tout. »

● Freddy Lefebvre n'était pas encore remis du coup au foie qui avait causé le penalty et qui l'avait mis proprement K.-O. Lui qui est réputé pour ne pas avoir peur des chocs, il dit : « Non vraiment, je ne pourrai jamais être boxeur. »

● On a remarqué à Nœux-les-Mines la présence de Roger Boury, l'ancien international roubaisien, et de Jules Bigot qui surveilla du coin de l'œil le cadet lensois Westerloppe. Celui-ci jouait en lever de rideau (Nœux-Lens juniors) et disputera, le 1er juin, la finale de la Coupe des cadets avec le Nord, équipe dont Jules Bigot a la charge.

● Pour une réserve professionnelle comme celle de Marseille, la poule finale de Division III n'est pas négligée, car les joueurs essaient de se mettre en valeur avant la fin de saison, en particulier ceux qui arrivent en fin de contrat, comme l'ancien international juniors Marc Ropero.

● Hervé Flores, le jeune avant centre de l'O.M. qui, cette saison, alterne avec le meilleur et le moins bon, a passé devant Bourges sa dernière journée civile. En effet, depuis lundi il est incorporé au service national militaire.

POULE A

Lucé et Nantes 2-2
Nantes et Sochaux 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	2	2	0	2	0	3	3
2. Sochaux ..	1	1	0	1	0	1	1
Lucé	1	1	0	1	0	2	2

Reste à jouer Sochaux-Lucé, le 6 juin

MERCREDI 26 MAI

LUCE et NANTES : 2-2 (1-0). — Soirée printanière. Bon terrain. 3.703 spectateurs. 35.584 F de recette. Arbitre : M. David. Buts : Guégain (41e et 65e sur penalties) pour Lucé ; F. Muller (58e et 60e) pour Nantes.

LUCE : Braun — Boudebza, Gumez, Cergiattin, Plissonneau — Rolland, Gisbert — Dufoix, Mustapha, Massot, Guégain. Entr. : Chiarelli.

NANTES : Desrousseaux — Bibard, Fenillat, P. Osman, Benion — Vendrely, O. Muller — F. Muller, Bassi, Baronchelli, Mérigot. Entr. : Suaudeau.

SAMEDI 29 MAI

NANTES et SOCHAUX : 1-1 (0-0). — Bon terrain, temps frais. Arbitre : M Behrens. 907 spectateurs pour 9.301 F. But pour Sochaux : Genghini (51e); pour Nantes : Bassi (58e).

NANTES : Desrousseaux — Bibard, Osman, Fenillat, Le Borgocq — Sahnoun, O. Muller, Vendrely puis F. Muller (35e) — Bassi, Baronchelli, Mérigot. Entr. : Suaudeau.

SOCHAUX : Bats — Dartevelle, Bruder, Pion, Zoudona — Benoit, Genghini, Roy puis Denis (85e) — Ibanez, Morini, Bon Entr. : Fauvergne.

POULE B

Nœux b. Marseille 1-0
Marseille b. Bourges 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nœux	2	1	1	0	0	1	0
2. Marseille ..	2	2	1	0	1	2	2
3. Bourges	0	1	0	0	1	1	2

Reste à jouer Bourges-Nœux, le 5 juin.

JEUDI 27 MAI

NŒUX-LES-MINES b. Marseille : 1-0 (0-0). — Temps chaud. Bon terrain. Arbitre : M. Lechevallier. 2.630 spectateurs pour 28.396 F de recette. But : Coppin (73e) sur penalty).

NŒUX : Godart — Owczarczak, Hermetz, R. Lefèbvre, Verschueren — Granier, Mombaerts, Boulanger — Gosset, Coppin, F. Lefèbvre (puis Lampin, 75e). **Entr.** : Flak.

MARSEILLE : Charrier — Baulier, Loose, Meunier, Gransart — Mahieu, Truqui, Albaladejo — Zlataric, Ropero, Lendo. **Entr.** : Bonnet.

DIMANCHE 30 MAI

MARSEILLE b. BOURGES : 2-1 (1-0). — Beau temps chaud. Bonne pelouse. Arbitrage très quelconque de M. Mouchotte. 380 spectateurs payants. Buts O.M. : Zlataric (24e), Ador C.S.C. (59e). Bourges : Martinon (51e).

O.M. : Maille — Baulier, Meunier, Trucchi, Gransard — Mahieu, Ropero — Zlataric, Flores, Albaladejo, Lendo. **Entr.** : Bonnet.

BOURGES : Favier — Ganis, Darnoult, Signol, Ador — Delfolie, Martinon — Atamaniuk, Eravinne, Gomez, Freye. **Entr.** : Ibrahim.

LES REPECHES DU CHAMPIONNAT

La Commission de Division III a désigné les clubs qui seront repêchés pour la prochaine saison. Dans l'ordre : Orléans, Abbeville, U.S. Normande, Libourne, Avignon et Vittel, tous terminant à la treizième place.

Saint-Nazaire est repêché au titre de meilleure affluence de la saison (moyenne) parmi les quatorzièmes.

Laval et Red Star, étant susceptibles d'avoir une équipe en Division III, une place reste à pourvoir.

CENTRE

MATCH REMIS DU 15 FEVRIER 1976.

Saint-Georges - Clermont **0-5**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lucé	**42**	**30**	**18**	**6**	**6**	**51**	**24**
2. Corbeil ..	**41**	**30**	**17**	**7**	**6**	**54**	**32**
3. I.N.F. Vichy	**38**	**30**	**15**	**8**	**7**	**53**	**28**
4. St-Etienne .	**37**	**30**	**14**	**9**	**7**	**66**	**32**
5. Lyon	**36**	**30**	**14**	**8**	**8**	**51**	**30**
6. Melun ..	**35**	**30**	**14**	**7**	**9**	**49**	**38**
7. Juvisy	**34**	**30**	**14**	**6**	**10**	**47**	**44**
8. Poissy	**34**	**30**	**13**	**8**	**9**	**32**	**30**
9. Clermont ..	**32**	**30**	**14**	**4**	**12**	**45**	**45**
10. Montferr. .	**28**	**30**	**11**	**6**	**13**	**52**	**44**
11. Montluç. ..	**28**	**30**	**11**	**6**	**13**	**40**	**46**
12. Chartres ..	**25**	**30**	**8**	**9**	**13**	**27**	**41**
13. Orléans ..	**22**	**30**	**8**	**6**	**16**	**33**	**54**
14. Villefr. ..	**22**	**30**	**7**	**8**	**15**	**35**	**63**
15. Red Star ..	**17**	**30**	**3**	**11**	**16**	**22**	**52**
16. St-Georges ..	**9**	**30**	**2**	**5**	**23**	**24**	**78**

CLERMONT b. ST-GEORGES 5-0 (1-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Sebille. Spectateurs : 73. Recette : 653 F. Buts : Barraud (14e), Amat (56e), Perret (80e et 88e), Lessalle (83e s. pen.).

ST-GEORGES : Debra — Bravin, Serange, Regnat, Schottke — Bonnin, **Ducros** — Bernard, Hadji, Sairet, Plisson (puis ***Neyrat** 46e). Entr. : E. Vaast

CLERMONT : Jouhannet — Merelle, Vignan, Paluch, Bru (puis Amat 46e) — ***Rejand,** Ruiz — Bautista, **Perret,** Lessalle, Barraud. Entr. : Boyer et Vernay.

Thierry Tusseau, homme-orchestre d'une France impressionnante

(Jean-Marie LORANT)

BALATON FURED. — « On ira à Budapest », s'est exclamé André Barral après la seconde victoire de l'équipe de France juniors dimanche soir.

Oui, les juniors français ont désormais toutes les chances de disputer les demi-finales du 29e tournoi européen. Mathématiquement, l'affaire n'est pas encore dans le sac et les superstitieux se gardent encore de vendre la peau de l'ours... Avouons cependant que le soleil brille dans le cœur du petit clan français car avec un total de quatre points et deux longueurs d'avance sur la Tchécoslovaquie et l'Allemagne de l'Ouest, l'équipe de France juniors occupe une position très favorable.

Il lui reste à franchir l'obstacle finlandais ce soir, un objectif à sa portée après ses deux premières victoires sur la Tchécoslovaquie et l'Allemagne. D'autant qu'après ces deux premières rencontres, les juniors français ont impressionné tout le monde par leur esprit de corps, leur volonté, leur enthousiasme ainsi que par leurs qualités techniques.

Car devant les Allemands représentant le football d'un pays champion du monde, qu'on cite partout en exemple, les juniors français ont accompli un match tout à fait exceptionnel. Jamais les Allemands ne furent en mesure d'inquiéter réellement Leclerc irréprochable depuis le début du tournoi. Lacuesta et ses camarades s'abattirent comme un essaim de guêpes sur le but de Schmit. Si celui-ci se montra incertain dans ses interventions, c'est avant tout grâce à leur meilleure technique, leur plus grand engagement que les Tricolores firent la différence.

Et déjà l'on rêve de belles conquêtes pour cette équipe que Jacky Braun a préparée dans d'excellentes conditions au Touquet, qu'il a amenée ici au sommet de sa forme.

La formation qui était parvenue cahin-caha à la finale du Tournoi de Cannes apparaît en effet transformée ; une place en demi-finale du tournoi européen se profile à l'horizon et cela constitue, il est vrai, une belle motivation, mais surtout elle a retrouvé une partie de sa fraîcheur et atteint un parfait équilibre. La manière dont elle a battu l'Allemagne (3-0) est en effet assez significative.

Le plus bel exemple en est Thierry Tusseau. Le Nantais a réussi contre les Allemands un très grand match, calmant le jeu quand il le fallait, multipliant les exploits techniques, et marqué un but d'une belle frappe du gauche dès la première minute. Cela ne fit pourtant pas oublier le coup franc magnifique qu'il marqua contre les Tchèques deux jours plus tôt...

Mais il n'y a pas que Tusseau qui soit dans une forme éblouissante ; il y a également Bernard Zénier irrésistible dans ses départs balle au pied, et ce n'est pas un hasard si ces deux joueurs sont les deux meilleurs buteurs de l'équipe de France avec deux buts chacun.

Mais il n'y a pas que Tusseau et Zénier, Jeannol, Barral, Pilorget, Leclerc ont confirmé devant les Allemands, dans un match où la France donna le ton, qu'ils étaient eux aussi en très grande condition, ainsi que tous les autres.

Déjà le premier match contre la Tchécoslovaquie avait certainement été un des meilleurs disputés par une équipe de France juniors au cours de ces deux dernières années. Cela tenait à plusieurs raisons et la première dans la grande valeur de l'équipe tchèque. Celle-ci ne méritait certainement pas d'être battue tant elle démontra de qualités aussi bien collectives qu'individuelles avec des joueurs comme Kvackaj, Kotrba, Scasny, Nesvacil, mais elle eut peut-être le tort de laisser sortir son meilleur joueur Kvackaj en seconde mi-temps. Il lui manqua sans doute, après son premier but, cette foi et cet enthousiasme qui allaient permettre à l'équipe française de s'imposer dans un match de haut niveau.

Car il en fallait des qualités morales pour remonter ce but et accélérer encore l'allure après soixante-dix minutes de jeu mené à un rythme époustouflant.

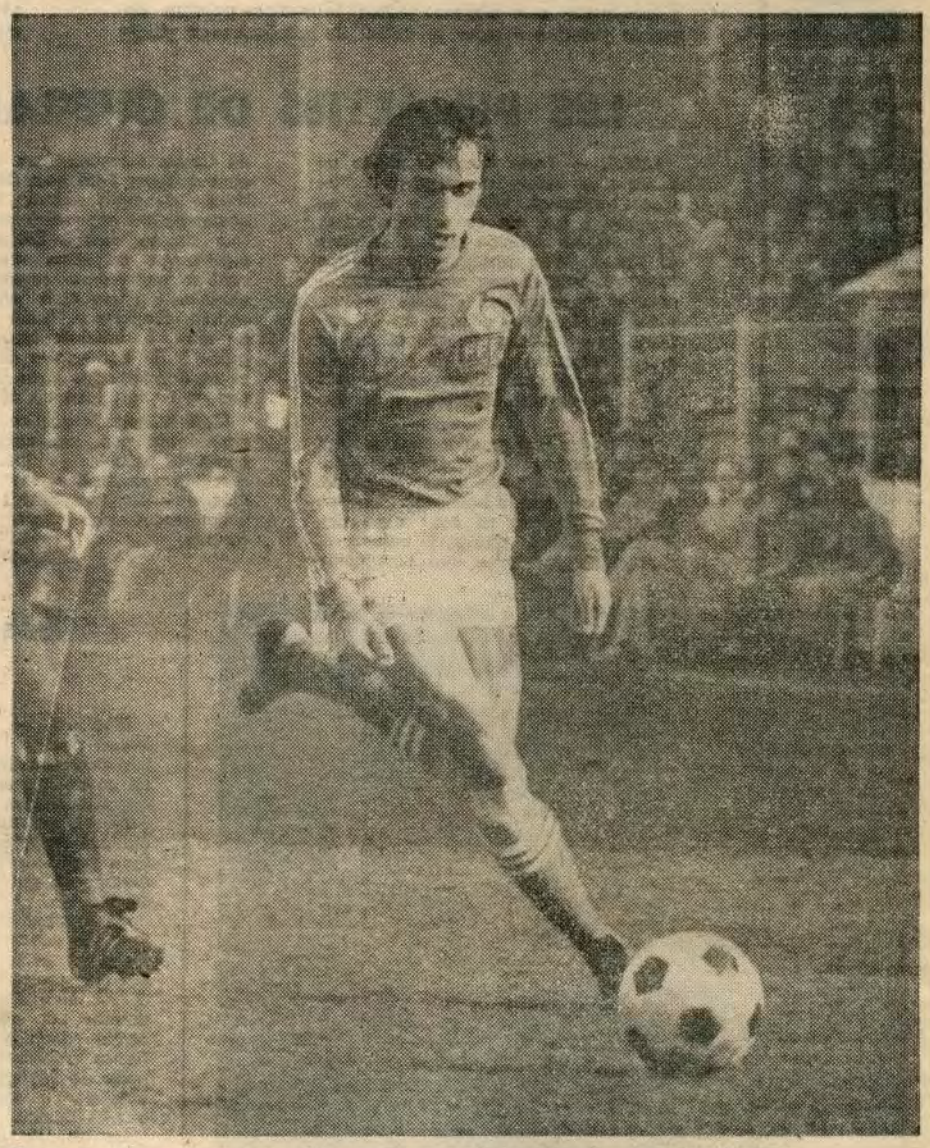
Il y eut alors cette frappe fantastique de Thierry Tusseau du pied gauche pour remettre à flot le bateau français et puis cette tête de Bernard Zénier, le meilleur attaquant, pour que tout le banc de touche se lève en un saut victorieux et un cri unanime : « On a gagné ! »

Ce match qu'on redoutait tant, ce match déterminant, oui on l'avait gagné alors qu'on croyait l'avoir perdu après le but de Barto.

Cette partie, les juniors français allaient la rééditer mais en couleur cette fois contre les Allemands, ce qui prouve qu'ils n'avaient pas puisé outre mesure dans leurs réserves et cela est rassurant au moment d'aborder cette semaine décisive.

Nous l'avons dit, la position de la France est très favorable : son goal average aussi (plus 4) contre zéro pour la Tchécoslovaquie et moins 2 pour l'Allemagne. Un match nul lui suffit désormais pour atteindre les demi-finales.

Ce point qui lui manque, elle devrait l'obtenir ce soir contre la Finlande et prendre ensuite la route de Budapest où son adversaire vendredi sera très certainement la Hongrie...



Deux matches, deux buts. Tusseau court, à la tête des juniors français, vers les demi-finales.

FRANCE b. TCHECOSLOVAQUIE : 2-1 (0-0). — Temps ensoleillé. Terrain en excellent état. Arbitre : M. Lattanzi (Italie). 2.000 spectateurs environ. Buts : Tusseau (74e), Zénier (75e) pour la France, Barto (55e) pour la Tchécoslovaquie. Avertissements à Lacuesta et à Meyer.

FRANCE. — Leclerc — Nicoud puis Pilorget (55e), Mastroianni, Reder, Barral — Lacuesta, Jeannol, Tusseau — Bezaz, Meyer, Zénier.

TCHECOSLOVAQUIE : Hazuncka — Rapand, Stricko, Fedorisin, Nemoicky — Barto, Dabor, Kvackaj puis Jarolin (67e) — Scasny, Nesvacil, Kotrba.

FRANCE b. ALLEMAGNE DE L'OUEST : 3-0 (2-0). — Temps légèrement couvert et pluvieux, pelouse en bon état. Arbitrage de M. Hamaury. 4.000 spectateurs environ. Buts de Tusseau (1e), Zénier (21e), Jeannol (41e).

FRANCE : Leclerc — Pilorget, Reder, Mastroianni, Barral — Lacuesta, Jeannot, Tusseau — Bezaz, Zénier (puis Mauffroy), Meyer.

ALLEMAGNE : Schmid — Walz, Dormann, Forster, Busch — Augenthaler, Bommer, Bintcher — Gores, Borchers, Dorok.

Groupe A

Galles b. Yougoslavie							2-1
Hongrie b. Italie							2-1
Italie b. Yougoslavie							2-1
Hongrie b. Galles							1-0
Classement							
1. Hongrie	4	2	2	0	0	3	1
2. Italie	2	2	1	0	1	3	3
3. Galles	2	2	1	0	1	2	2
4. Yougoslavie	0	2	0	0	2	2	4

Groupe B

Espagne b. Turquie							2-0
Islande et Suisse							0-0
Turquie et Islande							0-0
Espagne et Suisse							0-0
Classement							
1. Espagne	2	2	1	1	0	2	0
2. Islande	2	2	0	2	0	0	0
Suisse	2	2	0	2	0	0	0
4. Turquie	1	0	0	1	1	0	2

Groupe C

France b. Tchécoslovaquie							2-1
R.F.A. b. Finlande							2-1
France b. R.F.A.							3-0
Tchécoslovaquie b. Finlande							1-0
Classement							
1. France	4	2	2	0	0	5	1
2. Tchécoslovaquie	2	2	1	0	1	2	2
3. R.F.A.	2	2	1	0	1	3	4
4. Finlande	0	2	0	0	2	1	3

Groupe D

U.R.S.S. b. Hollande							3-0
Danemark b. Irlande							5-3
Hollande b. Irlande							3-0
U.R.S.S. b. Danemark							3-0
Classement							
1. U.R.S.S.	4	2	2	0	0	6	0
2. Hollande	2	2	1	0	1	3	3
3. Danemark	2	2	1	0	1	5	6
4. Islande	0	2	0	0	2	3	5

JUNIORS GAZETTE ● JUNIORS GAZETTE ● JUNIORS

● *Traditionnellement, dans chaque tournoi européen, il est prévu une sortie de détente. Elle est consacrée la plupart du temps à une promenade touristique et culturelle. Les dirigeants hongrois n'ont pas failli à la règle et samedi après-midi les juniors français ont effectué un petit tour en bateau sur le lac Balaton dont la profondeur ne dépasse pas trois mètres. Une initiative des dirigeants hongrois fut diversement appréciée : la présence d'une centaine de jeunes filles créa sur le bateau un joli tangage.*

● *La Hongrie suit avec passion ce 29e tournoi européen... Les matches se déroulent dans des petites villes de province (dix-huit au total) et avec les rencontres des demi-finales et de la finale qui se dérouleront à Budapest, les organisateurs espèrent atteindre le chiffre des 300.000 spectateurs, ce qui serait remarquable. Il faudrait pour cela que la Hongrie aille en finale et s'impose sur son sol comme le firent auparavant l'Angleterre (1948 et 1963), l'Autriche (1950), l'Espagne (1952), la Bulgarie (1959), le Portugal (1961) et la Roumanie (1962).*

● *Victorio Mastrolanni est arrivé vingt-quatre heures après ses camarades, en compagnie de M. Fougère, chef de la délégation française. Le Lensois avait en effet passé mardi, jour du départ, son oral d'anglais et obtenu une excellente note (14). Aussi Victorio a-t-il emmené en Hongrie plusieurs livres et il potasse son baccalauréat qu'il doit passer début juin.*

● *Fait exceptionnel, l'équipe de France juniors dispose à Balaton Fured d'un interprète, M. Weiss, d'origine hongroise, qui appartient au comité d'accueil de la F.F.F. et qui était venu à Budapest avec l'équipe de France A.*

● *Les voyages forment la jeunesse, a-t-on coutume de dire. Mais celui que les juniors français ont dû effectuer à Papa lors du premier match contre les Tricolores n'a guère été apprécié. En effet, passer une heure et demie dans un car inconfortable et roulant à 50 à l'heure ne constitue pas une préparation idéale avant un match d'une telle importance.*

● *Avant leur premier match contre les Tchèques, les juniors français ont reçu un télégramme d'encouragement du président Fernand Sastre leur disant notamment : « Les juniors sont l'avenir du football français. Bonne chance pour vos deux matches contre la Tchécoslovaquie et l'Allemagne. »*

● *Michel Forest, le masseur de l'équipe de France, est fort occupé et ne ménage ni son temps ni sa peine. Les petits bobos sont nombreux mais il n'a pas à soigner de blessures importantes. Seule l'entorse du Rémois Mauffroy lui a donné quelques soucis.*

● *A son arrivée au stade d'Ajka, Jacky Braun a reçu d'un spectateur hongrois un petit bouquet de fleurs des champs au cri de « Vive la France » ; puis un autre lui a demandé d'envoyer en France une carte postale sur laquelle il y avait encore écrit « Vive la France ». Deux gestes qui ont fait plaisir à l'entraîneur français.*

● *Au stade d'Ajka, nous avons rencontré le célèbre international hongrois Boszik qui compte plus de cent sélections. Il supervise les matches pour le compte de la Fédération et, comme beaucoup, il a été favorablement impressionné par l'équipe française.*

● *Sir Stanley Rous, président d'honneur de la F.I.F.A., était également présent à Ajka. Il a dit à M. Fougère, chef de la délégation française : « C'est la meilleure équipe française juniors que j'ai vue. »*

● *Pour son premier but en équipe de France juniors et pour son excellent comportement, Jacky Braun a remis à Philippe Jeannol le fanion de l'équipe d'Allemagne.*

● *Dès le premier match, deux joueurs français ont reçu un avertissement : Lacuesta et Meyer, Félix en avait déjà reçu un en Suisse l'an passé. Rappelons qu'au bout de deux avertissements, dans le même tournoi bien sûr, le joueur risque un match de suspension. Alors Thierry et Félix, attention !*

● *Le Monégasque André Barral compte deux supporters inconditionnels en Hongrie : ses parents qui suivent attentivement les matches de l'équipe de France.*

● *Jeannol le Nancéien, Zénier et Ettore les Messins, étaient un peu tristes samedi soir en apprenant les défaites de leurs équipes en demi-finales de Coupe de France. Tous les trois avaient envoyé des télégrammes d'encouragement et Jeannol comme Zénier espéraient bien se retrouver le 12 juin au Parc pour la finale de la Coupe de France.*

FINALE DE LA COUPE GAMBARDELLA

BORDEAUX AU FINISH

(Philippe TOURNON)

BORDEAUX b. VIRY-CHATILLON : 3-0 (0-0). — Temps très lourd, orageux. Terrain sec. Match joué en lever de rideau de Lyon-Metz. Arbitrage de M. Amiotte. Buts : Melon (77e), Blacard (80e et 81e).

STRASBOURG. — L'on n'était guère sûr que d'une chose avant l'édition 1976 de la finale de la Coupe Gambardella : le vainqueur en serait un inédit puisque aussi bien ni Bordeaux, ni Viry-Châtillon n'avaient encore inscrit leur nom au palmarès de l'épreuve.

Si la logique commandait de faire des Girondins un favori... léger, on ne pouvait non plus, raisonnablement, faire fi des chances parisiennes compte tenu du passé de Viry-Châtillon dans la compétition et de l'exemplarité, au niveau des jeunes, d'un club qui compte plus de 500 licenciés et qui aligne chaque dimanche 27 équipes en compétition.

Quant aux chiffres, ils nous apprenaient que si Bordeaux avait mis à son actif deux remarquables performances en allant éliminer Nantes et Nice sur leur terrain, Viry avait accroché à son tableau de chasse Lille, Rouen, Lens et Strasbourg.

L'on n'était guère beaucoup plus avancé pour émettre un pronostic, au terme d'une première période très confuse et de piètre qualité technique, disputée il est vrai dans des conditions très éprouvantes, sous une chaleur lourde et orageuse, par deux équipes visiblement contractées.

D'un côté comme de l'autre, on restait massivement groupé en défense, ce qui provoquait un étonnant no man's land au milieu du terrain, mais obligeait aussi les joueurs à des courses longues et pénibles, au détriment d'un jeu collectif cohérent.

Mais déjà on percevait les dominantes du match, à savoir davantage de possibilités techniques, en attaque surtout, du côté des Parisiens, et une plus grande maturité, plus d'arguments physiques dans le camp des Girondins.

Restait à savoir si Viry parviendrait à traduire ces possibilités avant que Bordeaux n'abatte ses atouts, en fin de partie.

On crut cela possible, dans la demi-heure qui suivit la reprise, où Goavec, Dumège, Serhet et Cleris combinèrent de très bonnes actions, et singulièrement lorsque Manse eut, à trois reprises, seul devant le gardien girondin, le but au bout du pied.

Mais faute d'avoir su exploiter ces occasions, Viry, au bout du rouleau, allait dans le dernier quart d'heure, s'offrir aux terribles contres bordelais et lorsque Manse eut inscrit le premier but en reprenant un centre adressé de la droite, ce fut un véritable effondrement de l'équipe parisienne.

Blacard allait tripler la mise en trois minutes, marquant deux buts magnifiques : une reprise de volée, et un tir de 18 mètres qui termina sa course dans la lucarne.

C'était lourd, bien lourd pour l'équipe de Coustillet et Theulade qui avait pu croire en ses chances pendant soixant-quinze minutes, mais le dénouement était d'une implacable logique.

L'équipe bordelaise l'emportait au finish, à l'usure, mais sans discussion possible et le président Viladier applaudissait très sportivement les deux superbes buts de Blacard.

Voilà un succès qui vient à point pour Bordeaux. Il récompense le patient travail de Michelewa au centre de formation des Girondins.

Dans l'équipe juniors victorieuse à Strasbourg, et dont l'entraînement est assuré par Stupar, il y avait neuf aspirants du centre. Tous des gars du Sud-Ouest, et même pour huit d'entre eux, des Bordelais de pure souche !

A Bordeaux aussi, on a compris — enfin ! — quelles étaient les voies de la sagesse et du succès.

BORDEAUX. — **Testas** — Gillest, **Furlané, Leblayo,** Schmols — **Thueux, Thaliner, Blacard** — **Melon,** Eyquem, Salliné.

VIRY-CHATILLON. — Chorier — Siroll puis Chartier (69e), Cressent, Sintes, **Janvrin** — **Meuk, Goavec, Serf** — Manse, **Dumège, Cleris.**

SCOLAIRES

EN ROUTE POUR WEMBLEY !

Les « Schoolboys » anglais, le stade de Wembley... La sélection scolaire française va se trouver en cette fin de semaine, devant un véritable monument. La traditionnelle Angleterre n'a pas oublié les origines aristocratiques et universitaires du sport, et l'équipe anglaise scolaire est toujours suivie avec un vif intérêt outre-Manche. Il n'est pas rare que 50.000, parfois même 100.000 spectateurs assistent aux fameux Angleterre-Ecosse ou Angleterre-Allemagne. Sans doute la renommée de l'équipe de France est moindre, mais ils seront quand même des dizaines de milliers de gamins à prendre le chemin de l'Empire Stadium pour soutenir leur équipe qui ne manquera pas d'autres atouts, techniques, physiques et moraux ceux-là.

Depuis 1972 que la sélection française scolaire existe, elle a rencontré quatre fois l'Angleterre et chaque fois, Michel Hidalgo et Jean Dufour ont été fortement impressionnés. Les chiffres sont suffisamment éloquents : en 1972, Zambelli, Van Straelen, Deplanche... s'inclinaient de justesse 1-0 à Highbury, après une résistance qualifiée et héroïque. C'est tout dire. Mais ensuite, en 1973, les Tusseau, Lacuesta, Barral, Zénier prenaient un sévère 5-0 à Vincennes. Leurs successeurs (avec notamment Jeannol) subissaient un 5-2 aussi cinglant, et l'an dernier, c'est par 6-1 que les futurs vainqueurs du tournoi européen battaient les Français dans le premier tournoi U.E.F.A., en Allemagne !

Aussi, si les récents matches contre le Luxembourg (5-3) et l'Irlande (0-0) furent considérés comme des tests, c'était en prévision de ce périple en Grande-Bretagne. Périple, car, non contents d'aller subir l'assaut anglais à Wembley, les Scolaires feront ensuite 350 km en autocar pour aller rencontrer les Gallois chez eux, 48 heures plus tard, ce qui n'est pas non plus une sinécure.

Alors, si pour l'instant Jean Dufour et Jean-Pierre Moraîns sont encore circonspects au sujet de la valeur de leur équipe, il n'y aura plus de doute après les deux matches contre les Britanniques. Dans le football des moins de quinze ans, l'Angleterre sert toujours de référence sur le plan international.

Didier BRAUN.

Les dix-huit pour Wembley

Gardiens : Kroener (F.C. Mulhouse et C.E.T. Saint-Louis), Migneco (A.S. Cannes et C.E.S. Cannes).

Défenseurs : Sugg (A.S. Mundelsheim et lycée Neudorf Strasbourg), Bonnevay (A.S. Roanne et C.E.S. Roanne), Vogel (R.P. Strasbourg et C.E.T. B. Strasbourg), Anigo (P.S. Marseille et C.E.T. L. Marseille), Lopez (O. Marseille et lycée Daumier Marseille), Szymonik (A.S. Moulins et lycée Moulins).

Milieu de terrain : Lemoult (A.C. Chaumont et C.E.S. Chaumont), Rochedreux (Racing et C.E.S. Schumann Colombes), Buscher (O.G.C. Nice et lycée Parc impérial, Nice), Bijotat (U.S. Montgivrey et lycée La Châtre), Zajackowski (Cébazat et C.E.S. Gerzat).

Attaquants : Roussey (Mazargues et lycée Pagnol, Marseille), Bausson (Andrézé et C.E.G. Baupréau), Bellus (S.O. Millau et C.E.S. Millau), Jacky (A.S. Mundolsheim et Neudorf Strasbourg), Stopyra (U.S. Redon et Saint-Joseph Redon).

JEU ADIDAS

Dix jours de plus !

Plusieurs tournois pupilles-poussins ayant été organisés la semaine passée à l'occasion des jours fériés de l'Ascension, beaucoup d'équipes de football à sept concernées ont demandé une dérogation pour le retour de leurs cartes du jeu Adidas.

Afin de ne pas faire d'exception, l'entraîneur national chargé du jeu, Gaby Robert a décidé de reporter la date limite du retour des tests au 10 juin pour tous les centres de jeu qui peuvent donc profiter au maximum de ce délai.

La publication des classements commencera le 15 juin.

Un tour d'honneur bien mérité pour les juniors de Bordeaux. **(Photo Roger Krieger)**

FESTIVAL D'ESPOIRS A TOULON

(Victor SINET)

TOULON. — C'est une certitude, le IVe Festival International des Espoirs de Toulon, dû comme on le sait à l'initiative du Racing Club Football qu'anime notre vieille connaissance M. Leterreux, atteindra cette année une véritable dimension universelle puisque aussi bien il ne réunira que des sélections nationales.

On connaît le principe de cette compétition : comme son nom l'indique, elle réunit tous les jeunes footballeurs qui ont déjà dépassé le stade des juniors et qui peuvent encore être considérés comme des espoirs. On se souvient que l'an dernier, c'était l'Argentine qui l'avait emporté en finale au détriment de l'équipe de France sur le terrain du stade Mayol.

Pour leur édition 1976, les organisateurs ont encore songé à décentraliser les rencontres dans un premier temps, c'est ainsi que les éliminatoires conduiront les diverses sélections participantes à Draguignan, à Brignoles, à La Seyne, à Randol, à Cavalaire et à Toulon.

C'est évidemment au stade de Bon Rencontre, qui a fait peau neuve, que se dérouleront les plus importantes confrontations et la cérémonie d'ouverture samedi prochain à 19 h 45.

Huit sélections nationales seront à pied d'œuvre dès vendredi et le moins que l'on puisse dire est qu'elles seront très représentatives. Outre la France, finaliste 1975 (l'Argentine ayant déclaré forfait), il y aura la Hollande, l'Italie, le Portugal, la Belgique, la Bulgarie et le Mexique.

Les données nous manquent sur la composition de chacune de ces sélections, mais tout porte à penser que chaque pays engagé présentera quelques-uns de ses meilleurs joueurs de demain et même d'aujourd'hui. Les Français aligneront pas mal d'éléments de valeur et l'on annonce également de très puissantes équipes de Bulgarie, du Portugal, de Hollande, de Belgique et d'Italie. Voilà qui promet.

La compétition commencera samedi soir avec au programme Portugal-Bulgarie. Puis, le lundi 7 juin, nous verrons les autres participants, la Hollande et l'Italie d'une part, la France et le Mexique de l'autre. Nul doute que le match contre les Mexicains sera un test difficile pour les Tricolores.

Le second tour conduira le mardi 8 juin les Bulgares, les Belges, les Portugais à Draguignan.

Les Français pour Toulon

Compte tenu de joueurs laissés à la disposition des clubs qui jouent les derniers matches de 2e et de 3e Divisions, de ceux qui participeront au stage pré-olympique, les Français qui participeront au tournoi de Toulon seront :

Gardiens : Hiard (Rennes), Janin (Angers).

Défenseurs : Courbis (Sochaux), Déplanche (Nancy), Marx (Strasbourg), Reruchini (Monaco), Zorzetto (Troyes).

Milieu de terrain : Bocchi (Nice), Contesti (Nîmes), Justier (Paris S.-G.), Vesir (Saint-Etienne).

Attaquants : Bourloton (Lens), Boury (Saint-Etienne), Castellani (Nice), Dehon (Metz), Gemmrich et Wagner (Strasbourg).

TOURNOIS DE PENTECOTE

De nombreux clubs profiteront des trois jours de la Pentecôte pour organiser de très intéressants tournois de jeunes. Ainsi, au hasard de ces tournois, apparaissent les prestigieux noms de Barcelone, Leeds, Anderlecht, Benfica, Hajduk... (Croix), Sparta Rotterdam, Sochaux (Romainville), Marseille (St-Priest), Saint-Etienne (Maisons-Alfort), Partizan de Belgrade (Dunkerque)...

Croix : un fameux plateau

Vingt années déjà qu'a débuté le tournoi de cadets de Croix !

Les dirigeants de l'Iris Club avaient voulu marquer l'événement en invitant pratiquement tous les vainqueurs. Malheureusement, ils se sont heurtés à certaines difficultés financières (pour le Brésil), de visas (pour les Soviétiques) et au refus, aussi, des Italiens.

Pourtant, ce tournoi « jubilaire » réunira, quand même, un magnifique plateau avec les vainqueurs de 1959 et 1960 (RC Lens), 1963 et 1965 (CF Barcelone), 1966 (Leeds Un.), 1968 (Benfica), 1969, 1974 et 1975 (Anderlecht), 1970 (Arminia Hanovre), 1971 et 1972 (Hadjuk Split).

On le voit, il s'agit, en même temps, d'une partie du « gratin » européen, de sorte qu'avec les « inédits » : MTK Budapest et FC Sion, les Glasgow Rangers... qui mettront peut-être tout le monde d'accord, le SC Angers et l'équipe du club organisateur, ce tournoi est assuré de remporter son grand succès habituel auprès du public.

Du samedi 5 juin (9 h), avec R.C. Lens-Sion, qui sera suivi de SC Anderlecht-Hadjuk Split (déjà pratiquement une finale !), jusqu'au lundi 17 h 30 (finale), vingt-quatre rencontres se dérouleront sur le magnifique stade municipal.

La composition des groupes : A. SC Angers, SC Anderlecht, Hadjuk Split. — B. Arminia Hanovre, Glasgow Rangers, MTK Budapest. — C. CF Barcelone, RC Lens, FC Sion. — D. Leeds Un., Benfica Lisbonne, IC Croix.

R. VERKRUSSE.

Sparta Rotterdam, Sochaux à Romainville

Du 5 au 7 juin, le CA Romainville organisera son 7e tournoi international juniors auquel participeront huit équipes. Côté français, outre Romainville, finaliste parisien de la Coupe Gambardella, seront présents le F.C. Lorient, étonnant vainqueur des deux derniers tournois aux dépens d'Oberhausen et d'Anderlecht, et le FC Sochaux, qui est un bon exemple du sérieux apporté par un club professionnel à la formation des joueurs.

Côté international, il y aura un bon échantillonnage du football européen avec le Sparta de Rotterdam (Hollande), Bedford FFC (Angleterre), BK Copenhague (Danemark), SVO Lingen-Laxten (Allemagne) et la sélection de Rome (Italie). Ce septième tournoi devrait confirmer le gros succès des éditions précédentes.

D.B.

L'O.M. favori à Saint-Priest

SAINT-PRIEST. — Le tournoi international juniors de Saint-Priest, dont ce sera la cinquième édition, se déroulera pour les fêtes de Pentecôte, au stade municipal de Saint-Priest.

Les animateurs de cette compétition, le président Oulie et l'équipe de la commission des jeunes, placée sous la responsabilité de F. Martinez, présenteront un plateau de choix avec quatre formations étrangères : Berne et Onex (Suisse), Tarrasa Barcelone (Espagne) et Mulheim, ville de l'agglomération de Francfort (Allemagne) aux côtés de l'Olympique de Marseille, Arles, Albi, Auxerre, Beausoleil, Mazargues, Gueugnon et, naturellement, l'ensemble local, quart de finaliste de la Coupe Gambardella.

Selon la formule consacrée, les douze équipes seront réparties en quatre poules qui qualifieront les huit meilleures pour les quarts de finale.

L'OM, détenteur du trophée Erga France, s'impose comme le favori, mais il devra compter essentiellement sur Auxerre, finaliste l'an dernier, Berne et le S.D.L. Saint-Priest, qui fut son vainqueur en huitièmes de finale de la Coupe Gambardella.

M. FACCIOLI.

Partizan à Dunkerque

Le 8e Tournoi international juniors de Dunkerque débute traditionnellement à la Pentecôte (du vendredi au lundi, en nocturne). Il présente, cette année, un lot d'équipes renommées avec Partizan de Belgrade, Warta de Poznan, Vitoria de Setubal, le FC Birmingham, les Allemands de Krefeld et l'équipe locale riche de jeunes éléments qui ont apporté, cette année, en Division II : Zonnekynd, Cambie, Vanhoutte, Dernys et Carlier.

● MAISON-ALFORT (juniors) : Essen (Allemagne), Duffel (Belgique), Aghillea Rome (Italie), FC Rouen, AS Amicale.

● MAISONS-ALFORT (minimes) : St-Etienne, Viry-Châtillon, Red Star, Paris F.C., Stade Français, AS Amicale.

● PORTE DE VITRY : FC Derby, Fairfield Saint-John (Angleterre), FC Frangins (Belgique), RW Wiemeringhausen (Allemagne), FC Jemeppe (Belgique) Schafhousen (Allemagne), Stella Montis (Belgique), F.C. Gobelins.

Ils sont 1.000.000

● ALSACE

Betschdorf (6) - AS Mulhouse (14) 3-3
FC Strasbourg (8) - Niederbronn (5) 0-0
Riedisheim (7) - Kogenheim (9) .. 2-0
Masevaux (1) - SR Colmar (3) .. remis
FC Colmar (4) - Huningue (15) .. remis
FC Mulhouse (13) - Wittelsheim (12) remis
Hirtzfelden (9) - Altkirch (12) 2-4
Exempt : AS Strasbourg (1).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Strasbourg	37	24	17	3	4	46	16
Masevaux	37	26	13	11	2	51	27
3. SR Colmar	36	25	15	6	4	48	29
4. FC Colmar	32	25	12	8	5	42	23
Niederbronn	32	27	12	8	7	57	34
6. Betschdorf	31	27	13	5	9	52	46
7. Riedisheim	28	28	9	10	9	35	37
8. FC Strasbourg	26	27	8	5	9	32	29
9. Kogenheim	24	27	11	2	14	38	39
Hirtzfelden	24	27	8	8	11	39	51
11. Wittelsheim	23	26	8	7	11	33	45
12. Altkirch	21	26	7	7	12	44	52
13. FC Mulhouse	16	26	4	8	14	25	64
14. AS Mulhouse	14	27	3	8	16	24	43
15. Huningue	11	26	3	5	18	26	64

● ATLANTIQUE

Saumur (1) - La Chaume (9) 4-1
Ancenis (6) - Le Croisic (13) 3-1
La Roche (3) - Penhoët (6) 2-4
Luçon (5) - Aizelay (9) 0-1
Pouzauges (14) - Le Bourg (1) 1-5
Montlmart (12) - Les Herbiers (4) .. 1-3
St-Brévin (8) - Cholet (9) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saumur	62	26	14	8	4	60	29
Le Bourg	62	26	12	12	2	40	17
3. Les Herbiers	58	26	11	10	5	48	29
La Roche	58	26	14	4	8	46	30
5. Luçon	55	26	12	5	9	34	27
6. Ancenis	53	26	8	11	7	42	37
Penhoët	53	26	10	7	9	44	47
8. St-Brévin	50	26	9	6	11	32	33
Aizeny	50	26	7	10	9	25	36
Cholet	50	26	9	6	11	26	38
11. La Chaume	48	26	7	8	11	33	41
12. Montlmart	46	26	7	6	13	30	37
13. Le Croisic	43	26	7	3	16	22	56
14. Pouzauges	40	26	3	8	15	22	47

● AUVERGNE

St-Yorre (6) - Moulins (8) 2-1
INF. Vichy (5) - Stade Riomois (7) 1-0
Thiers (4) - Neris (14 10-3
FC Riom (8) - Messeix (1) 0-0
Cournon (2) - Ambert (11) 4-1
RC Vichy (13) - Arpajon (10) 0-3
Lapalisse (2) - Montluçon (11) 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Messeix	61	26	15	5	6	61	33
Cournon	61	26	15	5	6	46	29
3. Thiers	59	26	15	4	8	54	37
Lapalisse	59	26	11	9	6	31	28
5. INF. Vichy	57	26	13	7	7	43	24
6. St-Yorre	54	26	13	4	10	46	40
7. Stade Riomois	51	25	10	6	9	38	36
Arpajon	51	25	11	5	11	41	41
FC Riom	51	27	8	5	11	29	40
10. Moulins	50	26	9	6	11	38	30
11. Montluçon	48	26	9	4	13	35	50
12. Ambert	46	26	7	6	13	25	39
13. RC Vichy	43	26	6	5	15	28	54
14. Neris	39	26	4	5	17	29	69

● CENTRE-OUEST

Chauvigny (6) - Brive (2) 3-1
Aixe (1) - Brantôme (11) 7-0
Angoulême (4) - Port-des-Barques (10) 1-1
La Rochelle (12) - Tulle (4) 1-1
Roumazières (7) - Poitiers (7) 0-2
Châtellerault (13) - Cerizay (3) 2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aixe	60	23	18	1	4	49	16
2. Brive	57	23	16	2	5	56	27
3. Cerizay	54	23	13	5	5	43	21
4. Tulle	51	23	12	4	7	52	23
Angoulême	51	23	12	4	7	43	34
6. Chauvigny	48	23	11	3	9	42	34
7. Poitiers	46	23	9	5	9	32	33
8. Roumazières	44	23	8	5	10	47	50
9. Port-des-Barques	43	23	7	6	10	28	36
10. Guéret	42	22	8	4	10	32	43
11. Brantôme	37	23	6	2	15	29	68
12. La Rochelle	34	23	4	3	16	23	53
13. Châtellerault	32	24	3	2	19	20	59

● CORSE

Un Gazelec bien... éclairé

● **Le Gazelec d'Ajaccio** vient de remporter, une fois de plus, la finale de la Coupe Nationale de l'Eclairage, en battant le Gazelec de Strasbourg par 2-1.

● **En Championnat de Promotion d'Honneur,** Biguglia est champion de la zone Nord ; le Racing Club Ajaccien est champion de la zone sud. La finale mettra aux prises ces deux clubs pour le titre de champion de la Corse.

● **En Coupe de Corse,** Moriani s'est qualifié pour la finale en battant Propriano par 3 à 1.

Jean COLOMBANI.

● FRANCHE-COMTE

27-5 : Béthoncourt (5) - Fesches (3) 1-0
27-5 : Besançon (4) - Pt-de-Roide (11) 0-0
Morez (8) - Fesches (3) 2-0
Pont-de-Roide (11) - Belfort (1) .. 1-0
Champagnole (10) - Arc (9) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belfort	52	22	12	6	4	42	15
2. R.C.F.C.	50	22	11	6	5	42	26
3. Fesches	49	22	11	5	6	32	24
4. Besançon	47	22	7	11	4	26	26
5. Béthoncourt	46	22	9	6	7	22	24
6. Audincourt	43	22	7	7	8	32	31
Dampierre	43	22	8	5	9	29	33
Morez	43	22	9	3	10	18	24
9. Arc-les-Gray	42	22	6	8	8	30	24
10. Pont-de-Roide	41	22	7	5	10	19	25
11. Champagnole	38	22	4	8	10	23	36
12. St-Loup	35	22	3	7	12	27	47

Belfort champion

MONTBELIARD. — Le Championnat de Division d'Honneur est terminé en Franche-Comté et Belfort retrouvera, en fin de compte, la Division III qu'il avait quittée il y a deux saisons.

● **Chez les derniers, Champagnole,** qui a perdu chez lui devant Arc-les-Gray, accompagnera St-Loup en Promotion d'Honneur, car Pont-de-Roide s'est sauvé in extremis en prenant le meilleur sur Belfort.

J. RIGOULOT.

● LYONNAIS

Pont-de-Cheruy (1) - St-Clair (14) 8-0
Sallanches (13) - Montélimar (4) .. 2-1
Bourg (10) - Grenoble (5) 0-0
Annemasse (10) - Feyzin (8) 1-0
Thonon (6) - Rumilly (7) 4-0
US Valence (10) - Mont-Blanc (8) 5-1
Annecy (2) - FC Valence (2) 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pont-de-Chéruy	61	25	14	8	3	56	19
2. FC Valence	60	25	13	9	3	40	22
3. Annecy	58	25	14	5	6	41	21
4. Grenoble	56	25	12	7	6	38	27
5. Montélimar	55	25	13	4	8	47	38
6. Thonon	53	25	10	8	7	39	21
7. Rumilly	50	25	10	5	10	35	32
8. Feyzin	48	25	9	5	11	38	40
Mont-Blanc	48	25	8	7	10	26	38
10. Valence US	45	25	6	8	11	21	32
11. Sallanches	44	25	6	7	12	27	43
Bourg	44	25	5	9	11	27	49
13. Annemasse	43	25	8	2	15	31	44
14. St-Clair	35	25	1	8	16	15	55

● MIDI

St-Gaudens (14) - Castelnaudary (4) 1-0
Auch (4) - Luzenac (8) 5-2
Revel (12) - U.S. Toulouse (10).... 0-1
Tarascon (11) - Albi (13)..... 0-1
Match joué le 27 mai :
Luzenac (8) - Muret (1) 5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Muret	70	26	29	4	2	58	22
2. Cazères	62	26	16	4	6	54	23
3. Luchon	57	26	11	9	6	44	26
Auch	57	26	11	9	6	36	29
5. Castelnaudary	55	26	11	7	8	34	26
6. Cugnaux	54	26	11	6	9	38	30
7. Luzenac	53	26	12	3	11	50	43
8. St-Martory	52	26	9	8	9	19	28
9. Espérance	48	24	9	6	9	31	30
10. U.S. Toulouse	47	26	6	9	11	25	40
11. Tarascon	43	25	6	6	13	20	38
12. Albi	41	25	3	10	12	30	54
Revel	41	26	5	5	16	23	49
14. St-Gaudens	40	26	4	6	16	31	55

Revel relégué

TOULOUSE ● **Le verdict est rendu en Division d'Honneur :** ce sont Revel et Saint-Gaudens (jadis ayant connu le C.F.A.) qui descendront en Promotion.

● **ALBI, par son succès à Tarascon,** se sauve in extremis.

● **Les demi-finales de la Coupe** ont vu une victoire de justesse de Mazamet sur Soual (1-0) et de l'Espérance face au Récébédou (aux tirs du penalty seulement).

B. BONNEMAISON.

● NORD

Quatorze clubs en Honneur

LILLE ● **Il y aura, la saison prochaine,** deux clubs nordistes en moins dans la Division III : Nœux monte, V.A. et Aulnoye sont relégués et Calais, champion du Nord 1975-76, est seul à accéder en Championnat national.

● **Comme il y aura quatorze clubs** (au lieu de douze), l'an prochain, en Honneur, cela arrange pas mal de choses, sauf pour Rinxent qui devra accompagner Bruay et Armentières en Promotion.

● **La Division d'Honneur sera ainsi** composée de huit « anciens » : Lille, Espar, Tourcoing, Excelsior, Doual, Le Touquet, Lens et Hautmont, les deux « descendants » : Hazebrouck et Béthune, Sainghin et Auberchicourt.

● **Sainghin est le seul vrai inédit.** C'est la première fois qu'il rejoint l'élite de la Ligue du Nord. Il est le représentant d'une petite ville de six mille habitants...

R. VERKRUSSE.

● NORD-EST

Nogent (6) - Chalindrey (12) 1-1
Romilly (1) - Flohimont (8) 3-2
Vitry (9) - Reims (6) 1-0
St-Dizier (11) - Eclaron (3) 2-2
Châlons (3) - Chaumont (10) 4-2
Montherme (13) - Sézanne (5) 3-2
Troyes (2) - Vendeuvre (14) 7-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	66	25	18	5	2	58	31
2. Romilly	65	25	18	4	3	47	22
3. Châlons	55	25	13	4	8	55	32
4. Eclaron	54	25	10	9	6	41	32
5. Nogent	51	25	11	4	10	33	40
6. Sézanne	50	25	8	9	8	31	31
7. Vitry	49	25	11	2	12	30	29
Reims	49	25	10	4	11	34	35
9. Flohimont	48	25	7	9	9	37	37
10. Chaumont	46	25	8	5	12	33	46
St-Dizier	46	25	7	7	11	44	40
12. Chalindrey	44	25	7	5	13	36	42
13. Montherme	40	25	5	5	15	28	60
14. Vendeuvre	37	25	3	6	16	25	65

En achetant un produit « signé », on a ainsi la certitude d'acheter une spécialité longuement étudiée et loyalement fabriquée.

● OUEST

Stade Brestois (8) - A.S. Brestoise (4) 2-2
Redon (5) - V. Vannes (6)..... 1-1
U.C.K. Vannes (7) - Laval (2)..... 0-0
Le Mans (11) - Quimperlé (14)..... 0-1
Douarnenez (9) - La Montagne (11) 1-3
Lamballe (13) - Guingamp (1)..... 0-3
Perros (9) - Morlaix (3)..... 2-9

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guingamp	37	24	16	5	3	59	25
2. Laval	34	24	13	8	3	53	27
3. Morlaix	31	24	13	5	6	57	32
4. V. Vannes	30	25	11	8	6	39	24
5. A.S. Brest	28	25	10	8	7	46	38
6. Redon	27	25	10	7	8	44	32
7. U.C.K. Vannes	24	25	9	6	10	27	26
8. Stade Brestois	23	25	9	5	11	34	32
9. Douarnenez	21	24	8	5	11	33	48
Perros	21	26	9	3	14	32	58
11. La Montagne	20	23	6	8	9	33	39
12. Le Mans	18	24	7	4	13	28	56
13. Lamballe	14	24	6	2	16	36	57
Quimperlé	14	25	5	4	16	20	53

● PARIS

ANCIENS VOLTAIRE CHAMPION DE PARIS

SAINT-DENIS. — Ce n'est pas encore cette fois-ci que la finale du Championnat de Paris des anciens se sera disputé sans incidents ni invectives. Mais, cette fois, les fautifs ne furent pas les joueurs eux-mêmes qui ne demandaient qu'une chose : faire un bon match, faire tout ce qu'il est possible pour le gagner, et les deux équipes étaient bien parties pour parvenir au premier de ces objectifs, Voltaire, en première mi-temps, paraissant plus apte à s'imposer, par un jeu mieux conçu, animé par Nevat, Eckert, Mortier, mais l'Amicale réagissait nettement en seconde période. Les deux équipes étaient à égalité 1-1 quand l'arbitre accumula les décisions à contresens qui rendirent l'atmosphère très tendue et engendrèrent des gestes d'énervement plus que de méchanceté. Dans cette fin de match orageuse, Voltaire parvint à reprendre l'avantage par Mortier, puis à le conserver, avantage qu'il mérita de remporter sur l'ensemble de la partie. Mais les 22 acteurs étaient d'accord, en ce qui concerne l'arbitre.

Pendant ce temps-là, en finale de Promotion, l'A.S. Corbeil, déjà finaliste de la Coupe de Paris, s'imposa nettement devant Argenteuil, bien que jouant à dix.

D.B.

● PICARDIE

Mers-Tréport (5) - Amiens (1)..... 2-2
Roye (12) - Laon (10)..... 1-1
Chantilly (12) - Saint-Quentin (7).. 1-0
Soissons (7) - Noyon (7)..... 2-1
Compiègne (11) - Senlis (3)..... 1-1
Breteuil (3) - Saint-Gobain (14).... 9-3
Prémontre (2) - Hirson (6)..... 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens	65	26	16	7	3	48	17
2. Prémontre	62	26	14	8	4	45	22
3. Breteuil	57	26	11	9	6	44	34
4. Senlis	56	26	13	6	8	45	35
5. Mers-Tréport	53	26	10	7	9	34	32
6. Soissons	52	26	8	10	8	37	28
7. Hirson	51	26	10	5	11	33	34
8. Noyon	50	26	10	4	12	33	34
St-Quentin	50	26	6	12	8	18	25
10. Laon	49	26	6	11	9	16	28
11. Compiègne	48	26	6	10	10	27	37
Chantilly	48	26	9	4	13	21	38
13. Roye	47	26	8	9	11	41	37
14. St-Gobain	40	26	3	8	15	17	58

● SUD-EST (Est)

Pour le titre

Le champion du groupe Sud-Est, Hyères, a rencontré celui du groupe Sud-Est-Ouest : La Paillade, à Toulon, pour la première manche de la finale devant désigner le club montant en Division III.

HYERES b. LA PAILLADE : 2-1

La deuxième manche aura lieu dimanche prochain.

Pour la descente

Un match de barrage a eu lieu entre Biver (Sud-Est-Est) et Cavaillon (Sud-Est-Ouest) à Beaucaire.

BIVER et CAVAILLON : 3-3

La deuxième manche aura lieu dimanche prochain.

● SUD-OUEST

Lège (2) - Le Taillan (13).. Non parvenu
Lalinde (14) - Saint-Seurin 2-3
Villenave (1) - Orthez (5) 3-1
Bayonne (5) - Bergerac (4) 1-2
Gradignan (2) - Montfourat (10) .. 2-2
Le Bouscat (9) - Audenge (10) 0-0
Lormont (7) - Stade Montois (7).... 1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villenave	62	26	13	10	3	41	17
2. Lège	61	26	14	8	4	47	26
3. Gradignan	60	26	14	6	6	41	37
4. Bergerac	56	26	13	6	8	40	31
5. Stade Montois	52	26	8	10	8	39	39
6. Orthez	51	26	8	9	9	42	43
Bayonne	51	26	9	7	10	32	35
8. Lormont	50	26	10	4	12	33	39
Le Bouscat	50	26	5	14	7	29	31
10. St-Seurin	49	26	8	7	11	28	43
11. Audenge	48	26	5	12	9	21	21
Montfourat	48	26	7	8	11	23	29
13. Le Taillan	46	26	5	10	11	24	43
14. Lalinde	42	26	6	4	16	23	46

COUPE NATIONALE CORPORATIVE

TAILLEUR BEAU VAINQUEUR

TAILLEUR PARIS b. BUZZICHELLI TOULOUSE : 2-1 (0-1). — Beau temps. Excellent terrain. Très bon arbitrage autoritaire de M. Frère. 1.228 spectateurs pour 18.000 F. Buts, pour Buzzichelli : Ch. Buzzichelli (16e) ; pour Tailleur : Saar (47e), Lambert (58e).

VINCENNES. — Plutôt vainqueur facile lors des tours précédents, même devant Sommer-Sedan, Tailleur, contre le cours du jeu, s'est trouvé mené pour la première fois samedi en finale de la Coupe nationale sur le petit stade de Vincennes tout ensoleillé et rempli de quelque 1.500 spectateurs.

Eh bien, les Parisiens nous ont montré comment ils savaient réagir dans cette adversité aggravée d'une réelle malchance, acr ils avaient déjà bénéficié de 7 corners contre aucun pour les Toulousains lorsque l'impeccable M. Frère avait sifflé le repos.

Devant une équipe contractée, surtout en défense (mauvais renvois de Jaoui), Buzzichelli avait donc ouvert le score le plus régulièrement du monde sur un beau tir de volée de Christian Buzzichelli (fils du « patron »), après un coup franc de Loubersannes.

Comme si la pause avait eu un effet salutaire sur leurs nerfs et sur leur confiance, les Parisiens se portèrent tous en attaque dès la reprise. Et Jughters, après avoir obligé Grouze à repousser un de ses tirs en corner (47e), mettait à profit ce corner pour donner à Saar, presque sur la ligne de but, la balle d'égalisation.

Onze minutes s'étaient à peine écoulées que le numéro 6 Neveur portait de son camp balle au pied, dépassait la ligne médiane, et adressait une longue passe vers l'aile gauche que le petit ailier Lambert (assez pâle jusque-là) catapultait imparablement de la tête dans le but toulousain.

Alors, comme si le résultat était définitivement admis et acquis, le match baissa beaucoup de rythme entre deux équipes fatiguées, surtout celle de Buzzichelli, qui avait peut-être trop présumé de ses forces en première mi-temps. Mais les occasions furent encore assez nombreuses, surtout pour les Parisiens qui auraient pu facilement aggraver la marque.

Marc Hauguet.

TAILLEUR PARIS : Legrand — Picard, Benaïssa, Dimnet, Jaoui — **Jughters, Neveur** — Cl. Dimnet, **Lobinet, Saar,** Lambert. — Entr. : Benaïssa.

BUZZICHELLI TOULOUSE : Gouze — Petitbernat, Velu, Castillon, Sanchez — **Bertolucci,** Loubersannes — D'Olivierg (puis Manenc 81e), **Schaveneck, Ch. Buzzichelli,** Dorsini. — Entr. : Manenc.

AUTOUR DE LA FINALE

● **On s'habille chez les corpos...** Samedi, à Vincennes, à l'occasion de la finale de la Coupe nationale, les joueurs de Tailleur et leurs dirigeants étaient revêtus d'un élégant ensemble blazer vert-pantalon de flanelle grise, cravate rayée vert et jaune, tandis que les Toulousains portaient tous de beaux costumes de velours cotelé bleu nuit.

Il y avait même des maillots de corps cerclés vert et jaune chez certains Parisiens !

● Non seulement les Parisiens de Tailleur ont reçu la magnifique coupe au socle de marbre, enjeu de cette compétition nationale corporative, mais on leur a donné aussi l'emballage. Une caissette en bois de près d'un mètre.

● L'un des meilleurs acteurs de la finale de la Coupe fut l'arbitre M. Frère (bien assisté par ses deux juges de touche).

M. Frère, très au courant des incidents qui émaillent trop souvent les matches corpos, fit preuve d'une grande autorité dès le début et ne laissa rien passer. Ainsi, cette finale se déroula-t-elle dans le plus parfait esprit sportif. Il n'y eut même pas un seul carton jaune !

● Tous les Toulousains, tristes comparses d'une demi-finale houleuse contre les Havrais, il y a un mois à Paris, se montrèrent beaux perdants en admettant, leur président M. Gasto en tête, la supériorité des Parisiens de Tailleur. Et l'expro Dorsini, qui venait de purger ses deux matches de suspension, n'eut pas le moindre geste d'énervement ou d'impatience.

● L'U.S. Tailleur a joué ses quatre derniers tours : huitième, quart, demi-finale et finale avec les onze même joueurs, exactement au même poste. Le douzième homme, le gentil ex-Racingman Mabanza, devenu un peu le public-relation du club, vient donc de passer plus de six heures sur le banc de touche des remplaçants. Avec beaucoup de bonne humeur.

● A peine une heure après avoir enlevé la Coupe corpo, les joueurs de Tailleur ont pu revoir à la télévision quelques phases de leur match victorieux, dont leurs deux buts.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **SAINT-DOULCHARD** (Promotion de Première Division) vainqueur de la Coupe du Cher.

● **A.E.R. BOURG-SOUS-LA-ROCHE** pour son accession en Division d'Honneur et ses trente-cinq matches consécutifs sans défaite.

● **SAINT-LOUIS SPORTS ROUBAIX** pour l'ensemble de ses résultats.

● **L'A.S. BREVONNES** pour son accession en Deuxième Série (Ligue du Nord-Est).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thiber et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

nos Lecteurs

Trop c'est trop

« L'éditorial de Jacques Ferran a ramené à sa juste valeur l'exploit des joueurs stéphanois. J'admire cette équipe, joueurs et dirigeants compris. J'aurais été heureux qu'elle enlève la Coupe d'Europe. Mais la campagne de presse qui a précédé le match m'a donné la nausée. Que la presse spécialisée s'empare de cet événement, c'était logique, mais que la presse normale élève cette finale à la hauteur d'un fait historique national, il y avait de l'abus !

Evidemment, les Français sportifs n'ont pas souvent l'occasion de vibrer lors des victoires des nôtres. Cela explique peut-être cet engouement, cette ruée hystérique pour la finale de Glasgow. Les Stéphanois ont mérité notre reconnaissance et ils ont perdu avec panache. Ils ont perdu parce que le Bayern était plus fort qu'eux. Les commentaires qui ont suivi le match puaient le chauvinisme ridicule. Les Stéphanois eux-mêmes en étaient gênés. Ils en arrivaient à oublier que le Championnat de France continuait et qu'on les attendait au tournant. Herbin l'a d'ailleurs bien compris. Comment ne pas admettre que Philippe Bouvard a parfois raison devant ces manifestations délirantes d'un enthousiasme exagéré.

Alors ! Bravo les Verts, vous n'êtes pas des héros, vous aimez le football, ce que vous avez réussi doit être un encouragement pour les autres clubs.

Continuez, car comme dit Jacques Ferran, le football français a encore tant besoin de vous. »

R. COSTALNI.
VAISON.

La valeur des Coupes européennes

« Alors que la finale de la Coupe des Coupes a été transmise, il n'a pas été question de nous donner la finale de la Coupe de l'U.E.F.A. Vous rendez-vous compte : après Anderlecht-West Ham, le match Liverpool-Bruges aurait l'air de quoi ? Et puis, on aurait bien le temps de les voir en Coupe d'Europe des champions, alors que West Ham et Anderlecht !...

Sur quoi l'Union européenne se base-t-elle pour affirmer que la Coupe des Coupes est supérieure à la Coupe de l'U.E.F.A. : sur le fait que le vainqueur de la Coupe d'un pays est forcément meilleur que le deuxième du Championnat et surtout un meilleur spécialiste de... Coupe ! Même si on joue par match aller et retour... comme en Championnat !

Soyons sérieux et comparons les équipes de quart de finale de Coupe des Coupes et de Coupe de l'U.E.F.A. avec leur place en Championnat.

Coupe U.E.F.A.	Coupe des Coupes
Liverpool 1er	Anderlecht 2e
Bruges 1er	Celtic 2e
Dresde 1er	Sturmgraz 6e
Hambourg 2e	La Haye 8e
Barcelone 2e	E. Francfort 8e
Milan A.C. 3e	Zwickau 9e
Levski Sofia 2e	West Ham 17e

Il est bien évident qu'un club qualifié pour jouer la Coupe des Coupes et la Coupe de l'U.E.F.A. et que l'on force à jouer la Coupe des Coupes est favorisé, car il a des chances d'aller plus loin et d'avoir un bon palmarès même si l'expérience acquise... ne lui aura pas permis de se frotter aux meilleurs comme en Coupe de l'U.E.F.A. avec Liverpool, Bruges, Hambourg, Milan A.C., Barcelone, etc.

Pour éviter que certaines équipes 2e en Championnat se « laissent » battre en finale de Coupe, il faudrait au moins admettre que Coupe des Coupes et Coupe de l'U.E.F.A. ont sensiblement la même valeur. »

Bernard BOUCHET
et Pierre PORTE.
VILLEJUIF - WISSOUS.

Lettre d'Amérique

« Je vous écris pour deux choses. La première est que j'ai eu la chance de voir sur le canal anglais à la télévision deux finales de Coupe d'Europe : Anderlecht-West Ham et Saint-Etienne-Bayern. Quoique ne comprenant pas les commentaires, j'a vu un bon match des Verts auxquels je dis chapeau !

L'A.S.S.E. a, pour moi, bien joué, mais on dirait qu'il lui manque encore ce petit quelque chose qui fait la classe du Bayern et pourtant ce ne sont pas les occasions qui ont manqué, ne serait-ce que les deux tirs « sous » la barre où Maier était bel et bien battu, la tête de Patrich Revelli que Maier a été chercher et j'en passe. Quant au but de Roth, c'est, si on peut dire, un but à la Platini, d'une mathématique incroyable : la place était minime, mais suffisante.

La seconde chose se rapporte à la sanction qui frappe le Real.

Je suis sur ce point, d'accord avec Jacques Thibert qui titre sur « F.F. » du 11 mai : « L'injustice faite au roi ». Même si l'U.E.F.A. veut se montrer, avec juste raison, sévère, je trouve qu'envers le Real qui a porté haut cette Coupe d'Europe, la sanction est trop dure et je vois cela plus du côté sportif que du côté de l'argent que va perdre le Real l'an prochain, étant cette année champion de son pays. »

Pascal MARECHAL,
HEARST-ONTARIO.

Chauvinisme

« Lecteur assidu de « France Football » depuis déjà de nombreuses années, je n'avais jusque-là que des compliments à vous faire. Mais, depuis la victoire de Saint-Etienne devant Kiev et Eindhoven et surtout depuis la finale de la Coupe d'Europe des clubs, votre journal verse dans le chauvinisme. Mis à part l'article de Jacques Ferran, tout est démesuré : le Bayern a volé la Coupe, Saint-Etienne vainqueur moral... etc. Je m'étonne que vous ne constatiez la chance du Bayern que cette année, car, depuis trois ans, cette équipe est marquée par le signe indien :

1° Victoire aux penalties contre Atvidaberg ; archi-dominé par Atletico Madrid, égalise à la fin ;

2° En Coupe : n'a aucun adversaire valable avant la finale. Vole Leeds en finale ;

3° Marque deux buts contre Malmoe absolument non valables.

Par contre, en finale, je n'ai vu aucune injustice : si plutôt le but refusé à Muller par hors jeu discutable.

Alors que, l'an dernier, vous tentiez de trouver de l'intelligence dans la pseudo-victoire contre Leeds, cette année, vous n'y trouvez que de la chance. Gardez la mesure : seuls les journalistes anglais ont le droit de se plaindre !

D'autant plus que pour moi le vrai vainqueur moral n'est pas Saint-Etienne, mais bien le Borussia Moenchengladbach qui, je le crois, n'aurait fait qu'une bouchée des deux finalistes. »

M. RATPATRON,
LYON (8e).

Accessoirement la Coupe d'Europe

« J'ai pu lire, dans un des derniers « F. F. » que l'entraîneur du P.S.V. Eindhoven, Rijvers, avait émis l'avis que la meilleure façon de préparer des matches de Coupe d'Europe était de disputer régulièrement les matches de championnat au programme, et non de les faire reporter.

Evidemment, on pourra toujours dire que la fin justifie les moyens ou « rira bien qui rira le dernier ». Il faut, en effet, constater que la méthode de Rijvers n'a pas porté ses fruits. Soit ! La méthode la plus efficace est toujours la meilleure. Et c'est là que l'entraîneur de Saint-Etienne, R. Herbin, peut s'estimer satisfait. Mais il faut souligner que le machiavélisme, que ce soit dans le domaine du sport ou dans quelque autre domaine, n'a jamais été une philosophie très appréciée. C'est pourquoi je trouve très regrettable que les joueurs, l'entraîneur et le président de l'A.S.S.E. aient demandé le report de la presque totalité des matches de championnat se déroulant entre les rencontres de Coupe d'Europe. Voilà une attitude très navrante.

D'une part, le club de Saint-Etienne ne fait pas preuve du meilleur esprit, celui du fair-play. Il est évident que le championnat se trouve faussé, étant donné que l'ASSE a, d'ores et déjà trois matches de retard en championnat. D'autre part, il est inadmissible que des sportifs, qui veulent être les meilleurs de leur catégorie, soient incapables de disputer deux matches de football à quatre jours d'intervalle. Cela est proprement aberrant. Comment une pareille équipe pourrait-elle un jour s'honorer du titre de championne d'Europe ? Cela tiendrait de l'absurde ! Il ne faut quand même pas trop exagérer. Si Saint-Etienne ne se sent pas capable de mener de front le Championnat national, qui, à mon avis, est prioritaire, et la Coupe d'Europe, il n'a qu'à renoncer à celle-ci ou alors faire son possible, avec les moyens du bord.

Je pense quand même que Saint-Etienne dispute le Championnat de France et, accessoirement, la Coupe d'Europe. Si l'accessoire n'est pas dans les cordes de cette équipe, qu'elle laisse tomber. Il est évident que la manière de jouer de Saint-Etienne est avant tout marquée par la combativité, ce qui est bien. Mais il est indéniable que, si les Stéphanois n'avaient pas cette combativité, ils ne seraient jamais arrivés en finale de la Coupe d'Europe. Le fond de jeu, la technique individuelle et collective sont loin de valoir ceux de Kiev, d'Eindhoven, du Real Madrid. Je ne parle pas du Bayern ! Cette équipe a éliminé le Benfica de Lisbonne et le Real de Madrid, en les dominant de la tête et des épaules, sans trop forcer son talent. Elle a montré toutes les qualités propres à une grande équipe, sans même avoir à montrer la qualité fondamentale des équipes allemandes, à savoir la combativité. Je parle en connaissance de cause, puisque j'ai l'occasion de voir les matches du championnat allemand, le samedi soir.

Je peux dire que cette équipe du Bayern a tour à tour battu celle de Mönchengladbach par 4-0, trois jours après avoir éliminé celle de Benfica, puis elle a éliminé de la Coupe d'Allemagne l'équipe de Cologne, par le score cinglant de 5-2, sur terrain adverse, trois jours après avoir fait match nul à Madrid, puis elle a gagné à Hambourg, avec quatre remplaçants, trois jours après avoir éliminé, sans coup férir, le Real Madrid de la Coupe d'Europe Je citerai également le cas d'Eindhoven qui a battu Ajax, a remporté la Coupe de Hollande, après prolongation, tout en poursuivant son chemin en Coupe d'Europe.

Je pense que ce sont là des équipes qui ont la vraie dimension européenne, des équipes qui ne se font pas choyer ni chouchouter, de vraies équipes ayant encore une conscience professionnelle, qui n'exigent pas de favoritisme. Dans le cas de l'A.S.S.E., on ne peut plus parler de démocratie; certains droits sont accordés à un seul club, alors qu'ils sont refusés à d'autres. Je rappellerai pour mémoire le cas de l'équipe de Strasbourg qui, après avoir disputé un match d'appui à Barcelone, avec prolongation, avait demandé le report de son match de championnat, qui devait avoir lieu 24 heures après le match de Barcelone. Cela lui fut refusé. Sans commentaires !

Pour l'honneur du sport et du football français, je demande que les lois du fair-play et du respect du sport ne soient pas bafouées. Car le football, comme tous les sports, est tributaire d'un public. Et qu'adviendra-t-il si ce public se rend compte qu'il y a anguille sous roche ? »

G. FLAIG,
67350 PFAFFENHOFFEN.

Il est un point au moins sur lequel notre désaccord est formel : la prétendue infériorité technique et collective des Stéphanois. Ils ont fait la preuve, depuis le début de cette saison et la saison dernière, qu'ils n'étaient inférieurs à personne en Europe sur ces points. Et souvenons-nous de la manière dont l'A.S.S.E. a techniquement dominé le Bayern la saison lernière. Reste le problème de la protection des équipes engagées en Coupe d'Europe. N'oublions pas que le championnat français compte 20 clubs, contre 18 seulement en Espagne, en Hollande et en Allemagne. Notre championnat ne nous paraît nullement faussé parce que le calendrier des Stéphanois est légèrement modifié.

PROPOS D'UN PROVINCIAL

Lettre ouverte à beaucoup et à quelques-uns

par Roger CHABAUD

Il n'est pas mauvais de se souvenir, beaux masques.

Il n'y a pas si longtemps, comme en 1940, il était maudit, le football. Jeu d'histrion, dévirilisant, déprédateur des finances publiques, histrionnesque, et responsable de toute décadence. On décorait tout le monde sauf le football, parce qu'il perdait. Des manchots ! Gloussait-on avec esprit. Les périphériques — comme on dit — avaient cessé d'y croire. C'est fini ! m'avouait un de leurs responsables. Et certain chef de rubrique de surenchérir. On lui donnait une minute, à sept heures du matin. Et il venait de loin. Les éditeurs ? Vous voulez rire. Ce n'est pas un sujet, pas même un thème ! A ce point que lorsque des gens huppés rendirent compte de l'admirable livre de Londeix, ils se fendirent de propos à ce point énigmatiques que ce livre a raté son public, qui ne pouvait être qu'un public cultivé en football, au point de se souvenir qui était M. Foni, interpellant Gabriel Hanot sur le quai de la gare de Pise.

Et voilà que par la grâce de Saint-Etienne, des milliers de rigolos se sont déclarés en football, ont encombré les micros, les lucarnes, les tribunes, et surtout les avions, qui ne distinguent pas un tacle d'un assassinat. Cela rappelait cette venue du Roi à Paris, flanqué de la Belle, et de tous les chevaux de retour du cirque audiovisuel.

Ne les citons pas tous. Ils sont trop. Mais à voir les couvertures, les rubriques de routine bâclées à la hâte avec de grands moyens, et tant de singeries et de déguisements, une courtisanerie si éphémère et si constante, la découverte de l'Amérique enfin, ou d'un vieux temple pas même rempli, ou des monts du Forez, par exemple, on se fend d'un long éclat de rire. Vous n'y avez pas cru, camaradets ! Votre perspicacité de publicistes ne vous a pas montré qu'il y avait là un « universal », un champ fabuleux de marketing, un vecteur publicitaire qui n'a pas son pareil en Europe. Et, je le crains, vous n'y croyez pas davantage. Vous êtes des coureurs de lune et bien entendu de l'autre.

Laissons dans l'ombre les vedettes (qu'ils croient) de la chanson, pas fâchés de reverdir leur casaque. Je pense aux autres, et d'abord aux politiques, toujours en mal de prospective, et aux politiciens, en panne ou en quête d'électeurs. C'est à eux, à ce propos, que je m'adresse.

Vous n'avez pas trouvé une minute pour penser sérieusement au football, sinon pour vous y faire voir quant tout va bien. Guignols au milieu des supporters déguisés, en rajoutant souvent sur la naïveté populaire. Or, nous avons attendu de vous des lois d'espaces verts, des pelouses ménagées au cœur de chaque quartier, dût-on les gagner sur des taudis ou des maisons tristes, des stades à géométrie variable pour toute métropole d'équilibre, afin qu'il y eût un plus tard, sinon un bientôt, pour Paris-Est, Paris-Sud, Créteil, Saint-Quentin, et pourquoi pas un Saint-Denis. Qui de vous l'a déclaré dans vos tribunes ou vos journaux ? Qui de vous a protesté à l'institution du tiercé sans chevaux que constitue le loto, alors que le football français s'étiole à l'ombre du vert fleurissement stéphanois, qu'il côtoie le gouffre financier, qu'il est coincé entre le vide et la raideur de ses structures ? Lequel d'entre vous a soumis au ministre un plan de dépannage d'abord, de financement ensuite du football français un et indivisible. Beaucoup plus difficile, et méritoire, que d'atterrir à Glasgow et de faire tinter les clochettes de la renommée. Revers de la magnifique épopée stéphanoise, ce parasitisme de l'exultation, ce caméléonisme au secours de la victoire, qui n'est qu'une autre dénomination pour aboyer avec les loups, ou se terrer comme l'autruche.

GLASGOW 1976

l'événement de ces vingt dernières années

★

UN SOUVENIR IMPERISSABLE ET PRATIQUE !
A UN PRIX EXCEPTIONNEL
« DIRECT DE LA FABRIQUE »

LA VESTE (TRAINING)
couleur vert, impressions blanches
du 2 ans au 14 ans — 75 F
du 16 ans au T. 5 — 85 F
emballage et port compris

LA VESTE ET LE PANTALON
du 2 ans au 14 ans — 129 F
du 16 ans au T. 5 — 149 F
emballage et port compris

Prix spéciaux aux revendeurs
CLUBS SPORTIFS ET COLLECTIVITES :
Nous sommes à votre disposition pour fabriquer vos tenues et survêtements de sport (personnalisés au nom de votre club).
CONSULTEZ-NOUS

BON DE COMMANDE

A découper et à retourner avec une enveloppe timbrée à votre adresse à : S.C.D.T., 24, rue Michel-Rondet - 42000 Saint-Etienne. Tél. : (77)32-94-30.

☐ VESTE (training) : Taille ..... Quantité .....
☐ ENSEMBLE : Taille ..... Quantité .....
NOM ..... PRENOMS .....
ADRESSE .....
LOCALITE ..... CODE POSTAL .....

Règlement à la commande par chèque bancaire, C.C.P. ou mandat à l'ordre de S.C.D.T., Saint-Etienne.

monde Football

M'Gladbach à la godille, P. S. V. au panache, Trabzonspor à l'énergie

Les Anglais de Don Revie ont joué un sacré tour aux Italiens lors du Tournoi du bi-centenaire aux U.S.A. Menant 2-0 à la mi-temps, les azzurri furent dynamités en 4 minutes au début de la deuxième période et les Anglais gagnèrent 3-2. Il y eut des incidents, et l'on vit même Facchetti distribuer des coups de poing. On aura tout vu.

Le Brésil a battu les légionnaires nord-américains 2-0 et on attendait lundi soir le bouquet final Brésil-Italie.

●

Le Bayern n'a pas pris trop de risques samedi en championnat contre Francfort (1-1) : un bon galop d'entraînement avant « l'importantissime » demi-finale de Coupe d'Allemagne (à rejouer) contre Hambourg. Le même Hambourg, deuxième du championnat jusqu'ici, s'est fait battre à domicile par Brême (1-2) et dépasser au classement par le Bayern et Brunswick.

Mais c'est surtout pour Moenchengladbach qu'il est temps que le championnat se termine. Battu 2-0 sur son propre terrain par Schalke, l'équipe de Lattek a été trahie par son gardien Kleff. Et elle doit aux échecs de ses suivants de garder ses 4 points d'avance à deux journées de la fin.

On prête à M'gladbach l'intention de dénicher un nouveau gardien de classe internationale.

●

P.S.V. Eindhoven, champion de Hollande, c'est fait. Et bien fait grâce à un retentissant 4-1 sur Feyenoord. Les Hollandais de Rijvers ont fait ainsi la preuve de leur talent d'abord, de leurs ressources morales ensuite entamées après leur élimination de la Coupe d'Europe par Saint-Etienne.

On reverra donc PSV la saison prochaine en Coupe des Champions. Le titre ne peut plus lui échapper à une journée de la fin (52 points et 88-36 de goal-average contre 50 points et 80-40 à Feyenoord).

Feyenoord, par contre, est menacée pour la 2e place par Ajax qui a battu Twente 5-3 et qui compte 49 points.

●

Comme prévu, Zurich est champion. Son 5-1 contre Winterthour confirme sa position à 2 journées de la fin : 5 points d'avance sur le Servette lequel a perdu face aux Young Boys (0-2).

●

L'équipe nationale de Belgique n'ira pas en Chine jouer trois matches comme on lui proposait. Jacques Lecoq raconte pourquoi dans sa chronique hebdomadaire.

Dimanche, point final d'une belle saison belge avec la finale de la Coupe de Belgique Anderlecht-Lierse. Les Anderlechtois, qui songent à engager un avant centre britannique pour la saison prochaine (contacts avec Mac Donald et Mac Kenzie) remporteront-ils leur deuxième coupe de la saison (après la Coupe des Coupes) ?

Les Anglais auront, en définitive, obtenu un bon bilan aux U.S.A., même battus un à zéro (à la dernière minute) par le Brésil avant d'exécuter les Italiens trois à deux vendredi dernier. Voici Phil Neal jaillir au-dessus du Brésilien Gil lors d'Angleterre-Brésil. (Ph. Associated Press)

Qui l'eût cru ? Trabzonspor est champion de Turquie 1976 et jouera la Coupe d'Europe. Il a résisté à la poussée de Fenerbahce et compte bien aller plus loin encore.

●

A deux journées de la fin en Tchécoslovaquie, le suspense reste entier. Slavia s'accroche en tête et espère le titre. Slovan et Ostrava sont les autres prétendants à la couronne. Dukla est en grande forme (6-0 contre Teplice) mais son forcing vient trop tard.

EUROPE

Challenge interclubs

ALLEMAGNE DE L'OUEST

UN LEADER TRÈS ESSOUFFLÉ

Il est temps pour Moenchengladbach que la saison se termine. Vogts et ses amis ont désormais, avec une avance de quatre points sur le Bayern, le titre en poche. Mais les efforts fournis depuis des mois se font cruellement sentir.

Samedi, les champions ont dû s'incliner sur le terrain devant Schalke. Ervin Kremers, auteur des deux buts, et ancien ailier gauche de Moenchengladbach, fut très opportuniste. Mais dans l'histoire de cette défaite, le gardien de Moenchengladbach, Kreff, lui donna un sérieux coup de main. Gladbach a donc gâché la « fête du titre ». Et le Yougoslave de Schalke, Oblak, en a profité pour tester Vogts et Bonhof, deux hommes qu'il retrouvera dans quinze jours, à Belgrade, en Coupe des nations, à l'occasion d'un Yougoslavie - Allemagne volcanique.

Pendant ce temps-là, le Bayern s'est cassé les dents sur la défense solidement cadenassée d'Eintracht Francfort, venu au stade olympique de Munich avec la ferme intention de ne pas y être battu. Transféré depuis dix jours seulement à Francfort, le jeune gardien Koitka se montra intraitable. Il stoppa tous les tirs de Gerd Muller et il empêcha celui-ci de marquer son 300e but (en 348 matches de Bundesliga). Pour ne rien arranger, l'arbitre ne fut pas très gentil avec les Munichois, auxquels il refusa d'accorder deux penalties indiscutables.

Horsmann réussit bien un but, à la 58e minute, sur un centre de Kapellmann. Mais, une minute plus tard, Grabowski, seul attaquant laissé en pointe par Francfort, battait son coéquipier champion du monde, Sepp Maier. Le Bayern a tout de même conservé sa deuxième place.

Mais il voit revenir à sa hauteur un Brunswick surprenant, qui rêve maintenant d'une place en Coupe U.E.F.A. Brunswick est allé faire match nul à Essen, grâce à son Yougoslave Popuvoda, auteur du deuxième but d'égalisation, à la 88e minute.

Cologne, enfin, a réalisé un petit exploit en allant écraser Offenbach, sur le terrain de ce dernier, qui fêtait son 75e anniversaire. Triste jubilé pour le club des Kickers. Overath, ailier gauche, a battu un record en disputant son 712e match sous les couleurs du F.C. Cologne. L'ancien record était détenu (711 matches) par l'ex-ailier gauche des champions du monde 1954, Hans Schaefer.

Il reste deux matches à disputer : vendredi prochain, la visite que rendra le Bayern à Cologne ne manquera pas d'intérêt.

(32e journée)

Moenchengladbach - Schalke	0-2
Bochum - Hertha	2-0
Offenbach - Cologne	1-5
Bayern - Francfort	1-1
Hanovre - Dusseldorf	1-2
Essen - Brunswick	2-2
Kaiserslautern - Uerdingen	1-2
Duisbourg - Karlsruhe	1-0
Hambourg - Brême	1-2

Classement

1. M'Gladbach	42	32	15	12	5	63	35
2. Bayern	38	32	14	10	8	65	45
Brunswick	38	32	14	10	8	50	41
4. Hambourg	37	32	15	7	10	55	31
Cologne	37	32	13	11	8	60	43
Kaiserslaut.	37	32	15	7	10	64	62
7. Schalke	35	32	12	11	9	72	52
8. Francfort	33	32	12	9	11	69	53
9. Essen	32	32	11	11	10	57	66
10. Hertha	31	32	11	9	12	51	50
Duisbourg	31	32	12	7	13	53	60
12. Karlsruhe	30	32	12	6	14	43	53
13. Brême	28	32	10	8	14	42	53
Dusseldorf	28	32	9	10	13	41	53
15. Bochum	27	32	11	5	16	44	59
16. Offenbach	26	32	9	8	15	39	67
17. Hanovre	23	32	7	9	16	42	59
18. Uerdingen	22	32	6	10	16	28	66

SUISSE

(24e journée)

La Chenois - Bâle	1-3
Lugano - Bienne	0-2
Neuchâtel - Lausanne	3-0
St-Gall - Grasshoppers	2-2
Sion - La Chaux-de-Fonds	2-2
Young Boys - Servette	2-0
Zurich - Winterthour	5-1

Classement

1. Zurich	40	24	17	6	1	61	23
2. Servette	35	24	14	7	3	45	14
3. Grasshoppers	32	24	14	4	6	51	32
Bâle	32	24	12	8	4	54	33
5. Young Boys	29	24	10	9	5	38	23
6. Neuchâtel	28	24	10	8	6	35	24
7. Lausanne	26	24	10	6	8	33	33
8. St-Gall	25	24	7	11	6	38	35
9. Chenois	19	24	5	9	10	30	39
Sion	19	24	5	9	10	35	49
11. Winterthur	14	24	6	2	16	29	64
12. Bienne	13	24	5	3	16	23	51
13. Lugano	12	24	3	6	15	16	37
La Ch.-de-Fonds	12	24	4	4	16	23	55

Buteurs : Risi (Zurich), 29.

ESPAGNE

COUPE

(1/4 de finale - Matches aller)

Barcelone - Atletico	2-3
Betis - Espanol	3-1

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

BENFICA DOMPTÉ DANS SON ANTRE

LISBONNE. — Le Championnat prenait fin ce dernier dimanche. En haut du tableau, surtout en ce qui concernait les trois premiers (Benfica, Boavista et Belenenses), tout était réglé. Mais la question de la quatrième place pourrait encore faire trembler le Sporting, qui voyageait à Porto pour y jouer contre Boavista, et le F.C. Porto qui se produisait chez Benfica et qui pouvait gagner.

La tâche des deux intéressés était terriblement difficile mais l'enjeu en valait la peine, surtout en ce qui concerne Porto, car le Sporting a encore la Coupe du Portugal à défendre.

Eh bien ! quelque chose se produisit au stade de La Luz. Dans une ambiance de carnaval (on fête les titres de champion au Portugal à la façon des Brésiliens), Benfica a bien débuté, sous les yeux de Miguel Munoz, venu d'Espagne pour entamer des pourparlers avec les dirigeants du club de Lisbonne. A la mi-temps, il menait par 2 à 0.

Il avait marqué par Toni, à la dix-septième minute, sur un tir magistral, et par Vittore Baptista, à la trente-deuxième minute.

On crut alors que la seconde mi-temps ne ferait que confirmer ce qu'on avait vu pendant les premières quarante-cinq minutes, car Porto s'était montré sans panache, fatigué et sans aucun espoir de pouvoir jouer à armes égales. Mais Benfica n'avait déjà plus aucune envie de forcer le jeu. Il préféra s'amuser et, en fait, Porto, qui en profita, à la cinquante et unième minute, marqua par Ademir.

Un but dès le début de la seconde mi-temps, cela donne des ailes. Sur sa lancée, Porto allait égaliser, à la soixante-neuvième minute, par Julio. Et puis, les choses se compliquèrent pour Benfica, à trois minutes de la fin, Porto portait l'estocade décisive, toujours grâce à Julio, et s'il est vrai que les Lisbonnais ont tout fait pour égaliser, ils n'ont pas réussi dans leurs efforts, car la défense adverse joua alors avec un cran formidable et sauva quelques situations dangereuses créées par les attaques des champions.

A Porto, Boavista n'a fait qu'une bouchée du Sporting. Il l'a battu par 3 à 1. Alves avait marqué à la vingt et unième minute. A la 46e, Salvador aggravait le score, et, quatre minutes après, Francisco Mario le portait à 3 à 0. Le Sporting était perdu, il ne pouvait plus gagner. Mais, à trois minutes de la fin, il sauva encore l'honneur, grâce à Chico.

L'Estoril recevait Belenenses. Beau match que les visiteurs semblaient pouvoir emporter, lorsqu'à la vingt-neuvième minute, ils ont ouvert le score par Artur Jorge. Dès la reprise, l'Estoril chargea à fond et essaya d'égaliser, ce qu'il ne fit qu'à la soixante-quinzième minute, grâce à Torres, qui se porte toujours bien et marque son petit but chaque dimanche.

Les cinq autres matches de la journée se jouaient tous dans un climat de « guerre froide », car il y avait, pour quelques-uns, le danger de la descente automatique, et, pour d'autres, l'obligation de jouer les barrages. Chaque partie connut un moment dramatique. Ainsi, à Lisbonne, Farense joua contre l'Atletico, dans l'espoir de surprendre son adversaire. Il n'a pas eu de chance, l'Atletico l'emporta par 2 à 1, grâce à Amaral, Guerreiro et Belchior, tandis que les vaincus ont sauvé la face par un but de Jacques.

Guimaraes et l'Academico de Coimbra ont fait match nul (3-3), tandis qu'à Setubal, le Vitoria local n'a pu battre Tomar (2-2). Pourtant les joueurs locaux menaient, à la mi-temps, par 2 à 0, ce qui n'empêcha pas leur adversaire, qui avait la corde au cou, de remonter à la marque grâce à une deuxième mi-temps très courageuse.

A Aveinho, Beira-Mar et Braga ont aussi fait 2-2, Sousa et Manecas ont marqué pour l'équipe locale qui, à la mi-temps, menait par 2 à 0.

Braga est revenu très fort après la pause et Marconi marqua à deux reprises.

Finalement, à Matosinho, Leixoes liquida C.U.F., battu par 3 à 2.

Partie très disputée, car C.U.F. a vendu cher sa descente. A un moment donné, il a même mené par 2 à 1, mais les joueurs locaux ont connu le « fantôme » des barrages, ils ont eu un sursaut de fierté, et ont réussi à gagner le match.

Au terme de cette journée, comme fait saillant, nous savons que F.C. Porto est monté à la quatrième place et peut jouer la Coupe de l'U.E.F.A. la saison prochaine, si Boavista gagne la Coupe du Portugal, ce qui n'est pas impossible.

Au bas du tableau, C.U.F. et Farense descendent en Deuxième Division, tandis que Tomar et Beira-Mar joueront les barrages.

En ce qui concerne les buteurs, Jordao est en tête avec trente buts, suivi de Nene, avec vingt-neuf, et de Cubillas, avec vingt-huit.

(30e journée)

Boavista - Sporting	3-1
Leixoes - CUF	3-2
Beira-Mar - Braga	2-2
Atletico - Farense	3-1
Estoril - Belenenses	1-1
Guimaraes - Academico	3-3
Setubal - Tomar	2-2
Benfica - Porto	2-3

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	50	30	23	4	3	94	20
2. Boavista	48	30	21	6	3	65	23
3. Belenenses	40	30	16	8	6	44	32
4. Porto	39	30	16	7	7	73	33
5. Sporting	38	30	16	6	8	54	31
6. Guimaraes	36	30	13	10	7	49	32
7. Braga	28	30	9	10	11	32	45
8. Estoril	27	30	10	7	13	31	42
9. Setubal	26	30	8	10	12	38	44
10. Atletico	23	30	9	5	16	26	46
Academico	23	30	7	9	14	32	47
12. Leixoes	22	30	8	6	16	30	63
13. Tomar	21	30	7	7	16	33	61
Beira-Mar	21	30	6	9	15	28	46
15. CUF	19	30	5	9	16	16	49
Farense	19	30	8	3	19	33	64

Buteurs : Jordao (Benfica), 30 ; Nene (Benfica), 29 ; Cubillas (Porto), 28.

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

LA DIPLOMATIE DU FOOTBALL

BRUXELLES. — Dimanche prochain, la saison sera officiellement close en Belgique. Anderlecht et le Lierse disputeront la finale de la Coupe. Puis l'on baissera le rideau jusqu'au 10 septembre, date prévue pour la reprise du Championnat. Le 3 septembre, Guy Thys alignera ses « Diables Blancs » contre l'Islande, à Reykjavic, en Coupe du monde. La vie continue...

Pourquoi une aussi longue interruption, alors que le début de la saison avait été prévu pour le 20 août ? L'Union belge avait reçu une demande pressante du gouvernement belge pour envoyer l'équipe nationale en Chine populaire du 21 juin au 5 juillet. Elle devait y disputer trois matches. Cela n'enchantait point nos footballeurs. Non que le voyage ne fut point instructif, mais c'était prolonger la saison outre mesure.

« Nous attachons une grande importance à ce voyage », avait dit le ministre des Affaires étrangères. « Des contrats peuvent en dépendre. D'ailleurs, une mission économique accompagnera les footballeurs... »

On avait parlé des joueurs de tennis de table qui amorcèrent la détente entre la Chine de Pékin et les Etats-Unis. Les Belges auraient été des précurseurs, puisque, désormais, sans être encore admise à la F.I.F.A., la Chine peut être un adversaire pour les équipes affiliées à la Fédération internationale.

L'Union belge avait assorti son acceptation d'une exigence normale : puisque le gouvernement tenait tellement à ce déplacement, il en assumerait les frais.

Il faut croire que les « exigences économiques » étaient calculées au plus juste prix, car le gouvernement fut chiche : dix-huit personnes seraient du voyage. Les visas n'étaient pas assurés aux journalistes sportifs. Pékin se chargeait de la sélection.

« Jamais, dit le président fédéral, Louis Wouters, si l'on doit rendre compte du match, ce seront les journalistes habituels qui le feront. »

Donc le projet est tombé à l'eau. Mais, comme entre-temps, certains clubs avaient pris des engagements avec les organisateurs étrangers de tournois, on a conservé la date du 10 septembre. Les clubs n'y voient d'ailleurs aucun mal. Les matches du mois d'août ne font guère recette.

Au début de la compétition, nous aurons deux nouveaux clubs en Première Division. Winterslag, qui y figura il y a deux ans, revient à la surface. Courtrai accède pour la première fois à la Première Division, à la suite d'un tour final compliqué qui réunit le deuxième du classement de Deuxième Division et les trois « champions de période », la compétition de Deuxième Division étant scindée en trois.

Courtrai nourrit des ambitions depuis longtemps. Elle est au centre d'une région industrielle dont les habitants allaient volontiers à Waregem. Courtrai est aussi à deux pas de la frontière française. Quand Lille ne jouera pas, il y aura pas mal de frontaliers dans la cité des éperons d'or. Il y a peu de joueurs connus dans cette équipe, sinon Gilbert Marmenout qui fit, jadis, les beaux jours du Club Brugeois. L'entraîneur Lucien Masijn avait amené Ostende en Première Division. Il récidive avec Courtrai.

Cela, ce sont encore des objectifs à longue échéance. L'actualité, c'est la Coupe de Belgique. Le S.C. Anderlechtois a infligé une véritable punition aux champions brugeois, battus 1-4 au parc Astrid. Anderlecht était intenable. Après avoir gagné la Coupe des vainqueurs de Coupe, qui, déjà, lui ouvre des horizons européens, il veut la Coupe de Belgique, ce serait un joli couronnement pour son entraîneur hollandais Hans Croon. Il n'aura fait qu'un an à Anderlecht avant de retourner à Nimègue. Mais quelle carte de visite : une deuxième place en Championnat, la Coupe des vainqueurs de Coupes et peut-être la Coupe de Belgique.

Hans Croon amènera à Nimègue le centre avant hollandais Johannes Posthumus, meilleur buteur du Championnat de Belgique, qu'il eut sous sa direction au Lierse précédemment. Si Croon était resté à Anderlecht, peut-être Posthumus l'y aurait-il suivi. Ce grand diable a été le bourreau des braves joueurs du F.C. Liégeois. Il a marqué les deux buts de la demi-finale Lierse - F.C. Liégeois (2-1) qui alla à la prolongation. Un moment débordé par la faconde de l'adversaire, Liège ne concéda pourtant qu'un but sur penalty en première mi-temps. Liège égalisa dès la reprise. Ce fut alors une bataille épique, empoignante, passionnante. On n'a peut-être pas très bien « joué au football », mais le public était emballé et c'était l'essentiel. Le but victorieux fut marqué à la 125e minute, car, en Belgique, les prolongations sont de deux fois quinze minutes et deux fois sept minutes trente si, après cent vingt minutes, le partage reste acquis. Le Lierse a une équipe toute jeune. Le Club se base sur un recrutement en grande partie régional, quoique, cette année, il ait fait appel à deux Hollandais, Posthumus et Hoekema, et qu'il conserve un Yougoslave, Davidovic, depuis si longtemps à Lierse qu'il fait partie des meubles. Le Lierse a aligné un jeune joueur nouvellement transféré — le règlement de la Coupe le permet. Il s'agit de Robboes... qui provient de Moenchengladbach, où il a fait ses classes. Il n'y avait pas place pour lui dans l'équipe professionnelle. Roebben n'a pas eu de peine à se faire comprendre de ses nouveaux équipiers. Il est Limbourgeois d'origine. Son père est militaire en Allemagne, et c'est ce qui explique son affiliation à Moenchengladbach.

« Aller là-bas et trouver un jeune Belge... Nous avons eu la main heureuse », nous disait Bob Quisenaerts, le président du Lierse.

COUPE
(1/2 finales)

Anderlecht - F.C. Bruges	4-1
Lierse - F.C. Liège (après prolong.)	4-1

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

RIJVERS : RETROUVER SAINT-ÉTIENNE

AMSTERDAM. — Dans une rencontre immense et aussi très brutale, P.S.V. conserve son titre national. Feyenoord but battu par 4-1. Un grand succès pour le petit entraîneur Rijvers qui a déclaré, après son troisième verre de champagne, après le match : « Mon souhait le plus secret en football reste de rencontrer de nouveau Saint-Etienne en Coupe d'Europe. » Le résultat est vraiment formidable parce que P.S.V. va jouer sans sa grande vedette Edstrom et sans son jeune défenseur Stevens, qui se cassa une jambe pendant l'entraînement.

En première mi-temps, Van der Kuylen marqua le premier but. Feyenoord égalisa après la reprise par Vreysen, et, après cela, Deykers, Van der Kuylen et Willy Van de Kerkhof portaient le score à quatre buts. C'était un match avec une tension énorme, très agressif et avec, aussi, beaucoup d'intimidation de la part de Feyenoord.

Ajax, avec une victoire de 5-3 contre le F.C. Twente, reste définitivement troisième, et peut jouer maintenant contre P.S.V. et Feyenoord une Coupe européenne.

Le deuxième candidat pour la relégation n'est pas encore connu. La trente-quatrième journée sera disputée ce dernier week-end entre M.V.V., battu par Excelsior 2-0, et le F.C. Amsterdam, qui fit match nul (2-2) contre Doetinchem. Il reste seulement deux rencontres importantes : F.C. Amsterdam contre AZ 67 et M.V.V. contre F.C. La Haye. Le match nul pour Amsterdam est suffisant.

(33e journée)

NAC - Telstar	1-0
Ajax - Twente	5-3
Sparta - FC Eindhoven	0-1
Excelsior - MVV	2-0
Roda JC - Go-Ahead	1-1
PSV - Feyenoord	4-1
De Graafschap - FC Amterdam	2-2
AZ 67 - FC Utrecht	1-0
FC La Haye - NEC	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV	52	33	24	4	5	88	36
2. Feyenoord	50	33	22	6	5	80	40
3. Ajax	49	33	21	7	5	73	34
4. FC Twente	45	33	19	7	7	63	31
5. AZ 67	38	33	15	8	10	46	39
6. Roda J.-C.	37	33	13	11	9	39	32
7. FC La Haye	36	33	15	6	12	63	49
8. NEC	35	33	10	15	18	39	37
9. Telstar	28	33	7	14	12	41	47
Sparta	28	33	7	14	12	31	41
De Graafschap	28	33	7	14	12	41	61
NAC	28	33	9	10	14	26	52
13. Go-Ahead	26	33	6	14	13	42	57
14. FC Utrecht	25	33	8	9	16	35	57
FC Eindhoven	25	33	8	9	16	38	62
16. FC Amsterdam	23	33	7	9	17	39	52
17. MVV	22	33	8	6	19	32	62
18. Excelsior	19	33	7	5	21	23	57

Buteurs : Geels (Ajax), 29 ; Van Der Kuylen (PSV), 28 ; Jansen (Feyenoord), 21 buts.

EUROPE

POLOGNE (Kasimir GRYZEWSKI)

LES J. O. S'ANNONCENT MOROSES

VARSOVIE. — Les derniers tests de l'équipe nationale polonaise avant les Jeux Olympiques furent bien déplorables. La défaite (0-2) contre l'Irlande a confirmé que la crise s'approfondit. A notre avis, les Polonais n'iront rien chercher à Montréal.

A la fin des Championnats, le sélectionneur Golski aura le souci de retenir les joueurs pour Montréal ; il n'a pas beaucoup de choix et manque de réserve. Les candidats pour l'équipe olympique passeront, au mois de juin, un stage à Zakopane et, le 30 juin, joueront une rencontre amicale contre le Brésil.

Dimanche a été jouée la vingt-neuvième journée et la situation est bien compliquée pour les quatre équipes prétendantes à la couronne, c'est-à-dire Mielec, Tychy, Ruch et Wisla.

Mais la lutte la plus âpre est menée en bas du tableau ; la « dégradation » de Polonia est déjà décidée, mais quelle autre équipe sera éliminée ? L'année dernière, on chuchotait qu'il y avait des combinaisons... Cette année, pour éviter un match truqué, la Fédération a décidé que toutes les rencontres seraient jouées aux mêmes heures et que chaque match serait surveillé par des contrôleurs pour la régularité du jeu.

La vingtième journée a apporté un déluge de surprises ! Le leader Mielec a fait match nul (0-0) avec Polonia, Pogon a battu Ruch (2-1), Zagreb a gagné avec Wisla (5-1) et la plus jeune équipe de Widzia a écrasé Lech (8-0).

La véritable vedette de l'équipe fut Kmeicik, qui a marqué cinq buts. Mielec se trouve en tête avec trente-six points, mais il est resté leader grâce au goal average ; les équipes de Ruch et Wizla ont seulement un point de retard.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE OUEST. — Les leaders ne sont pas à l'abri des surprises. Ainsi Schalke est allé battre chez lui le leader (3-0) Moenchengladbach : 2 pts. Brême de son côté est monté à Hambourg pour faire la même chose : 1 pt. Enfin Cologne termine fort et fait un carton (5-1) à Offenbach : 1 pt.

FRANCE. — Sochaux cherche à s'imposer comme leader surtout après sa victoire (3-0) à Marseille : 2 pts. De son côté Bastia va s'imposer à Reims (2-1) : 1 pt.

HOLLANDE. — P.S.V. est virtuellement champion, puisqu'il vient de battre à l'avant-dernière journée son concurrent Feyenoord : 2 pts. Ajax utilise ses dernières cartouches et s'impose (5-3) au F.C. Twente : 1 pt.

PORTUGAL. — Une surprise de taille. Le F.C. Porto se rend chez Benfica et s'adjuge une victoire de prestige (3-2) : 2 pts.

SUISSE. — Zurich a terminé en beauté et bat (5-1) Winterthour : 1 pt. Excellent comportement des Young Boys face au vice-leader Servette : 1 pt ; tandis que Neuchâtel stoppe Lausanne (3-0) : 1 pt.

BELGIQUE. — Dans les 1/2 finales de la Coupe Anderlecht a pris le meilleur (4-1) sur le champion club Bruges : 1 pt. Tandis que Lierse fait de même face au F.C. Liège : 1 pt.

CHALLENGE EUROPEEN

1.	Liverpool (Angleterre)	35 pts
2.	P.S.V. (Hollande) + 2	29 pts
3.	Club Bruges (Belgique)	28 pts
4.	Real Madrid (Espagne)	25 pts
5.	Saint-Etienne (France)	23 pts
	Bayern (All. Ouest)	23 pts
7.	Anderlecht (Belgique) + 1	22 pts
8.	Moenchengladbach (All. Ouest)	20 pts
9.	Benfica (Portugal)	17 pts
	Zurich (Suisse) + 1	17 pts
11.	Torino (Italie)	16 pts
	Manchester Utd (Angleterre)	16 pts
13.	Rangers (Ecosse)	15 pts
	Feyenoord (Hollande)	15 pts
	F.C. Porto (Portugal) + 2	15 pts
16.	Francfort (All. Ouest)	14 pts
	West Ham (Angleterre)	14 pts
	Ajax (Hollande) + 1	14 pts
19.	Juventus (Italie)	13 pts
	Servette (Suisse)	13 pts
21.	Atletico (Espagne)	11 pts
	Queen's Park (Angleterre)	11 pts
23.	Nice (France)	11 pts
24.	F.C. La Haye (Hollande)	10 pts
	Hambourg (All. Ouest)	10 pts
	Nancy (France)	10 pts
	Young Boys (Suisse) + 1	10 pts
28.	Kaiserslautern (All. Ouest)	9 pts
	Metz (France)	9 pts
	Celtic (Ecosse)	9 pts
	Racing White (Belgique)	9 pts
	Lyon (France)	9 pts
	Young Boys (Suisse)	9 pts
34.	Grasshoppers (Suisse)	8 pts
	Antwerp (Belgique)	8 pts
	Milan A.C. (Italie)	8 pts
	Ipswich (Angleterre)	8 pts
	Lausanne	8 pts
	Schalke (All. Ouest) + 2	8 pts

CLASSEMENT DES BUTEURS EUROPEENS

• Les buteurs des championnats Printemps - Automne ont été inclus.

KAIAFAS (Omnia Nicosie)	28	39
MATTSSON (Oester)	26	31
JORDAO (Benfica)	30	30
BIANCHI (Reims)	35	30
NENE (Benfica)	30	29
GEORGESCU (Dyn. Bucarest) + 1	31	29
GEELS (Ajax) + 2	33	29
RISI (Zurich) + 1	24	29
M. FERNANDES (Sporting)	30	28
FISCHER (Schalke)	32	28
CUBILLAS (Porto)	30	28
VAN DER KUYLEN (P.S.V.) + 3	33	28
BRADLEY (Finn Harp)	26	27
ONNIS (Monaco)	35	27
BJARNE PETERSEN (K.B.)	30	26
POSTHUMUS (Lierse)	36	26
DALGLISH (Celtic)	36	24
KREISCHE (Dynamo Dresde)	26	24
Mc DOUGALL (Norwich)	42	23
RENSENBRINCK (Anderlecht)	36	23
IORDANESCU (Steaua) + 1	31	23
PETTIGREW (Motherwell)	36	22
MARCOU (Apoel Chypre)	28	22
TOPPMOELLER (Kaiserslautern)	32	22
KOUDIJZER (Waregem)	36	22
CURIONI (Metz) + 1	35	22
PLATINI (Nancy) + 1	35	22
CH. PETERSEN (Koege)	30	21
MOGEN HANSEN (Naestved)	30	21
BEER (Hertha)	32	21
QUINI (Gijon)	34	21
JANSEN (Feyenoord)	33	21
CERVIN (Malmoe)	26	20
DUNCAN (Tottenham)	42	20
PULICI (Torino)	30	20
PISSINGER (Aris)	22	20
MULLER (Red Boys)	22	20
GEBAUER (Charleroi)	36	20
GALLIS (Kosice) + 1	28	20

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas®
CRÉATION FRANCE FOOTBALL

SUEDE (Henri MILLE)

MALMOË CONTESTE ERICSSON

STOCKHOLM. — Le regroupement des équipes de Première Division suédoises, qui s'est amorcé dès le septième tour, marque bien deux tendances actuelles du football en Suède :

1. — La longue et laborieuse mise en condition des champions, Malmoe FF, qui a attendu la sixième journée pour gagner son premier match, et des équipes de second plan, notamment Halmstad, Hammarby et Landskrona.

2.— La brusque baisse de forme des « challengers », Oester et Sundsvall, qui étaient en tête du classement jusqu'au cinquième tour.

Ces deux tendances s'expliquent par une période d'observation des équipes actuellement du haut du tableau et par le retard en matches de certaines équipes, dont Oerebro, qui a marqué, dans les trois dernières journées, des points précieux et fait ainsi descendre Oester et Sundsvall.

Le football suédois subit actuellement une crise interne, qui n'aura pour conséquence que d'animer le Championnat. Malmoe FF critique en effet l'entraîneur national, Georges « Aaby » Ericsson, de ne pas miser sur une structure malmoelenne en équipe nationale. Malmoe FF, bien organisé par Bosse Larsson, qui refuse actuellement, au grand regret d'Ericsson, de jouer en équipe nationale pour des raisons familiales, veut prouver qu'elle redevient et est la meilleure et imbattable formation encore cette saison.

Ericsson a déclaré souvent que pour mettre en place une équipe de Suède égale ou supérieure à celle des Championnats du monde 1974, il a besoin, en plus de Staffan Tapper et de Thomas Sjoeberg (Malmoe FF), des deux clefs malmoelennes Bosse Larsson et Roy Andersson.

Il souligne, à ce sujet, que le support de joueurs de Malmoe aurait été inefficace lors des Championnats du monde sans Ralf Edstroem et Roland Sandberg.

La rencontre Suède - Finlande permettra à « Aaby » Ericsson de faire le point sur les capacités des joueurs qu'il a actuellement pour former l'équipe des Championnats du monde 1978, sans compter ses internationaux jouant au sein d'équipes ouest-allemandes et hollandaises.

Le club de Stockholm Solna-Aik a remporté, dimanche, la Coupe de Suède en battant Landskrona par 3 à 0, au cours d'une deuxième finale à l'avantage de l'Aik, qui surclassa dans tous les compartiments du jeu son adversaire. Ce dernier ne donna une sérieuse résistance qu'au début de la deuxième mi-temps. La première finale s'était terminée par un match nul (1-1).

A.I.K. Solna - Elfsborg	1-0
Oergryte - Halmstad	2-0
Oerebro - Djurgaarden	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Halmstad	11	8	5	1	2	14	9
2. Malmoe F.F.	10	8	3	4	1	13	7
3. Hammarby	10	8	3	4	1	8	4
4. Landskrona	10	8	3	4	1	9	7
5. Oerebro	10	8	3	4	1	7	6
6. Norrkoeping	9	8	4	1	3	13	9
7. Oester	9	8	3	3	1	10	7
8. Sundsvall	9	8	4	1	3	11	10
9. Kalmar I.F.	8	8	3	4	2	10	9
10. Aatvidaberg	7	8	3	1	4	12	11
11. A.I.K. Solna	6	8	1	4	3	9	12
12. Djurgaarden	6	8	2	2	4	8	19
13. Oergryte	5	8	2	1	5	7	18
14. Elfsborg	2	8	0	2	6	2	18

COUPE (finale)

Aik - Landskrona	3-0
Landskrona - Aik	1-1

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

LA TENSION MONTE

PRAGUE. — A deux journées de la fin, le suspense reste entier. La vingt-huitième journée n'a rien résolu.

Slovan gagna de justesse (2-1), chez lui, sur Spartak Trnava, tandis que le leader Slavia concéda un point à Kosice (1-1). Pendant une heure, il eut le jeu en main, mais le but de... Gallis empêcha de fortifier sa position en tête.

A Bratislava, il a fallu que l'arrière Ondrus, toujours lui, fasse de fréquentes incursions offensives pour ouvrir le score de la tête, après la pause. Une faute de l'arrière Dobias de Trnava (blessé et échangé ensuite) fut puni par un penalty, transformé par Masny. Trnava baissa vers la fin et ne fut pas loin de réussir le match nul.

Après sa nette victoire chez lui par 3-0 sur Brno, le presque condamné Jablonec se rend chez Slavia, pour lequel la victoire est par trop importante.

Même si Slovan gagne à Brno — ce qui n'est pas garanti —, il suffirait à Slavia de réussir, vendredi, un match nul à Bratislava pour terminer avec un point d'avance devant Slovan.

Le troisième larron, Ostrava, ne reste plus dans l'ombre. En cas de deux victoires, il pourrait réaliser une grosse surprise.

Mais toutes ces hypothèses et tous les calculs peuvent être ruinés par un seul faux pas de chacun de ces trois prétendants au titre. La tension monte. La fin du Championnat sera extrêmement nerveuse et promet des luttes impitoyables.

Le finish de Dukla est venu trop tard, après avoir inutilement concédé quatre nuls durant la saison sur son terrain. Il a surpris Teplice par le score fleuve de 6-0 (trois buts de Stambacher et deux buts de Nehoda). Pourtant Dukla était le seul club à avoir gagné cinq fois à l'extérieur, alors que Slovan n'y fut que deux fois victorieux.

La bonne forme actuelle de Dukla fut confirmée la semaine dernière, où il avait battu la sélection olympique de Ghana par 3-0, en tournée dans l'Europe de l'Est. Les Africains sont rapides, mais leur jeu n'est pas encore bien organisé.

(28e journée)

Jablonec - Brno	3-0
Zilina - Inter	2-1
Plzen - Trencin	1-0
Lokomotiva - Bohemians	1-1
Dukla - Teplice	6-0
Kosice - Slavia	1-1
Slovan - Trnava	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slavia	34	28	15	4	9	48	30
2. Slovan	33	28	14	5	9	46	24
Ostrava	33	28	12	9	7	35	29
4. Dukla	32	28	14	4	10	49	35
5. Inter	30	28	12	6	10	33	23
Teplice	30	28	12	6	10	34	42
7. Brno	28	28	10	8	10	31	26
Bohemians	28	28	10	8	10	34	30
9. Kosice	27	28	11	5	12	44	39
Trnava	27	28	11	5	12	33	30
Lokomotiva	27	28	11	5	12	52	50
12. Zilina	26	28	11	4	13	37	41
Plzen	26	28	10	6	12	33	46
14. Trencin	24	28	9	6	13	21	51
15. Jablonec	23	28	7	9	12	26	43
16. Trinec	20	28	8	4	16	20	32

Buteurs : Gallis (Kosice), 20 ; Nehoda (Dukla), 17 ; Panenka (Bohemians), 14.

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

BLOKHINE MARQUE ENFIN !

Six journées du Championnat ont été jouées et, des « grands », seul C.S.K.A. a fait preuve de forme transcendante.

Le club militaire fut même leader, mais fut détrôné, et maintenant c'est Karpathes (Lwow) qui est seul en tête.

Le regard se porte involontairement sur le classement.

Si C.S.K.A. est deuxième, à un point du nouveau leader, Dynamo Moscou n'est que sixième, Dynamo Kiev huitième, Torpedo onzième, Spartak quinzième, et Locomotive seizième et bon dernier.

Trouver le champion Dynamo Kiev à la huitième place étonne. Mais les choses semblent s'arranger chez la grande formation de Kiev. Mountian a marqué sur penalty, mais ce qui réjouit dirigeants et fédération, c'est que le grand buteur Blokhine vient de marquer son premier but. Comme le canonnier en tête de Championnat (Grichine de Torpedo) n'a que quatre buts, on estime qu'il sera aisé à Blokhine de se mettre à son niveau.

En tout cas, dans les équipes de tête, se trouvent une fois de plus les « indéracinables » comme Odesse, Chakhter, Ararat ou Tbilissi, dont les ambitions ont toujours été plus grandes que les possibilités, mais qui ont longtemps perturbé le chemin des « grands » vers le sommet.

Car, en faisant le bilan des leaders du Championnat, il ressort qu'en six journées nous avons eu trois leaders qui n'ont pas duré longtemps : Dniepre, C.S.K.A. et Karpathes.

Et l'on se pose la question : qui sera le quatrième ?

COUPE (1/8 de finale)

Locomotive - Ararat (prol.)	0-1
Dyn. Tbilissi - Zenith	3-0
Karpathes - Aviation	1-0
Zaria - Chakhter (prol.)	0-1
Simpéropol - Dniepre	0-1

(6e journée)

Karpathes - Ararat	2-1
Locomotive - Torpedo	2-3
Dynamo Kiev - Dniepre	2-0
Aviation - Dyn. Moscou	1-0
Zenith - Spartak	0-0
Zaria - Shakther	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Karpathes	9	6	4	1	1	9	5
2. CSKA	8	6	3	2	1	8	3
Odessa	8	6	3	2	1	6	3
Chakhter	8	6	3	2	1	8	5
5. Ararat	7	6	3	1	2	6	4
Dynamo Moscou.	7	6	2	3	1	4	3
Dynamo Tbilissi.	7	6	3	1	2	5	4
8. Dynamo Kiev	6	6	2	2	2	3	2
Aviation	6	6	2	2	2	5	6
10. Dniepre	5	6	2	1	3	5	6
Torpedo	5	6	2	1	3	7	9
Zaria	5	6	1	3	2	2	6
13. Zenith	4	6	1	2	3	3	5
Dynamo Minsk	4	6	1	2	3	2	6
Spartak	4	6	1	2	3	1	5
16. Locomotive	3	6	1	1	4	5	7

Buteurs : Grichine (Torpedo), 4 ; Nazarenko (CSKA), 3 ; Kazarian (Ararat), 3 buts.

FINLANDE

(5e journée)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kuopio Pallos	9	5	4	1	0	5	1
2. Haka	8	5	4	0	1	13	6
3. Reipas Lahti	7	5	3	1	1	7	4
4. Vasa P.S.	6	5	3	0	2	6	4
Turku P.S.	6	5	3	0	2	7	5
Mikkeli P.K.	6	5	2	2	1	4	2
7. Helsinki J.K.	4	5	2	0	3	3	9
Kokkola P.V.	4	5	2	0	3	6	7
Mikkeli P.	4	5	2	0	3	6	8
10. Oulu P.S.	3	5	0	3	2	1	5
11. Kuopio P.T.	2	5	1	0	4	2	7
12. Kokkola G.B.	1	5	0	1	4	2	9

Buteurs : Paatelainen (Haka), 5 ; Nieminen (H.J.K.), 4 ; Lindholm (Haka), 4.

BULGARIE (G. MILTCHEV)

C. S. K. A. CHAMPION A L'AVANT-DERNIÈRE JOURNÉE

Les jeux sont faits.

C.S.K.A. a coiffé Levski Spartak à l'avant-dernière journée, grâce à sa copieuse victoire (4-1) sur une autre formation militaire : Slivène.

A la mi-temps déjà, le club militaire central de Sofia menait par 2-1. Les buts avaient été marqués par Dimitrov et Dehev. Pour faire bon poids, Kolev et Yankov marquèrent deux nouveaux buts, et C.S.K.A. s'assurait, avec trois points d'avance, le titre 1976.

Car, l'on savait qu'à Blagoevgrad, Levski Spartak s'était piteusement incliné déjà au repos devant Pirine par 2 buts à 0.

Dans ces conditions, la triplette de tête, C.S.K.A., Levski Spartak et Akademik, restait détachée, la seule bataille qui doit encore se régler à l'ultime journée, c'est celle entre Slavia, Trakia et Locomotive Plovdiv pour une qualification à la Coupe U.E.F.A.

Car la relégation ne pose plus de problème, c'est définitivement Cernomoré et Plévène qui descendent en Nationale II.

Pour en revenir aux candidats U.E.F.A., Trakia (Plovdiv) a fait le forcing en s'imposant par 1 but à 0 à Akademik. Mais son concurrent direct, Slavia, qui avait fait forte impression dernièrement, a craqué et s'est fait battre par Pernik (4-1).

Le Championnat étant pratiquement joué, tout l'intérêt se porte maintenant à la finale de la Coupe entre les deux leaders : C.S.K.A. et Levski Spartak, et qui doit être jouée aujourd'hui, à Sofia, à guichets fermés, au stade Vassil Levski.

(29e journée)

CSKA - Slivène	4-1
Loc. Sofia-Dounav	1-1
Pirine - Levski Spartak	0-0
Trakia - Akademik	1-0
Pernik - Slavia	4-1
JSK Spartak - Béroé	6-0
Loc. Plovdiv - Plevène	4-0
Botev - Cernomoré	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA	43	29	17	9	4	58	27
2. Levski Spartak	39	29	15	9	5	57	33
3. Akademik	35	29	13	9	7	32	23
4. Trakia	42	29	10	12	7	24	25
5. Slavia	31	29	11	9	9	49	38
Loc. Plovdiv	31	29	11	9	9	39	33
7. Loc. Sofia	29	29	9	11	9	34	31
Slivène	29	29	12	5	12	27	36
9. JSK Spartak	27	29	10	7	12	30	30
Dounav	27	29	10	7	12	30	37
Pirine	27	29	7	13	9	24	24
Botev	27	29	11	5	13	30	34
13. Béroé	26	29	7	12	10	30	39
Pernik	26	29	7	12	10	39	41
15. Cernomoré	22	29	6	10	13	31	42
16. Plevène	14	29	4	6	19	30	59

ROUMANIE

(31e journée)

Dinamo - U.T. Arad	1-1
Steaua - F.C. Oradea	3-1
F.C. Constanta - Sportul	2-1
F.C.M. Resita - Rapid	2-2
Olimpia - Timisoara	2-0
Pitesti - Univ. Craiova	0-1
C.F.R. Clu - S.C. Bacau	1-0
Petrosani - Univ. Cluj	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua	47	31	19	9	3	75	31
2. Dinamo	39	31	16	7	8	59	33
3. ASA Targu M.	36	31	16	4	11	44	35
4. Timisoara	35	31	18	9	9	49	44
5. Sportul	33	31	12	9	10	44	38
S.C. Bacau	33	31	14	5	12	36	33
7. Univ. Craiova	31	31	11	9	11	36	32
F.C.M. Resita	31	31	13	5	13	36	31
9. Constanta	30	31	12	7	13	33	33
Oradea	30	31	13	4	14	39	33
Petrosani	30	31	11	8	12	40	45
12. Rapid	29	31	12	5	14	39	45
13. Pitesti	28	31	10	8	13	27	39
F.C Olimpia	28	31	11	6	14	33	53
15. Jassy	27	31	11	5	15	42	46
C.F.R. Cluj	27	31	9	9	13	29	36
U.T. Arad	27	31	11	5	15	40	52
18. Univ. Cluj	17	31	7	3	21	29	41

Buteurs : Georgescu (Din. Bucarest), 29 ; Iordanescu (Steaua), 23.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

PARTIZAN PERD UN POINT

BELGRADE. — Après trois semaines de trêve, en raison du match de Coupe des Nations entre le pays de Galles et la Yougoslavie, le Championnat a repris samedi avec le match télévisé entre Sloboda et Partizan (2-0), qui vit une grande surprise. Mais heureusement le résultat de cette rencontre ne se trouvait pas sur les grilles des pronostics sportifs. Jusqu'à la quatre-vingt-cinquième minute, le résultat fut nul (0-0) et c'est dans les cinq dernières minutes que Partizan encaissa deux buts, perdit deux points et pris la deuxième place au classement.

Partizan n'est pas la seule équipe au sommet du classement qui ait perdu des points. L'Etoile Rouge a longtemps mené (1-0) mais, à la fin du match, comme Partizan, Sarajevo marqua deux buts et de telle façon s'éloigna de la zone dangereuse. C'est la quatrième défaite consécutive de l'Etoile Rouge !

Dynamo était inférieur dans le duel contre Buducnost mais, tout de même, grâce à sa grande expérience, l'équipe de Zagreb a fait match nul (1-1).

En nocturne, le champion de Hajduk fut supérieur à tous les points de vue à Borac, qu'il battit par 3-0.

Il y eut des derbies au sommet. Le match Belgrade-Cheminots (1-0) était celui du bas du classement. L'équipe de la capitale yougoslave a fait tout son possible et même l'impossible pour se sauver de la descente en Deuxième Division.

Mercredi, prochaine journée du Championnat, Belgrade sera renforcé par le meilleur buteur yougoslave, Santrac, qui est arrivé de Zurich pour aider son club. Il faut noter aussi que ce match sera observé par l'entraîneur du Real Madrid, Miljanic.

Rieca, privé de Skoblar puni, a causé une grande surprise en battant Velez (1-0). Le seul but fut marqué par Desnica, l'attaquant de l'équipe nationale de Yougoslavie des sourds-muets.

Le Championnat continue demain et le match Radnicki contre Hajduk suscite le plus grand intérêt.

DANEMARK

Kastrup Cop. - Randers	2-2
Vejle - Frem Cop.	0-2
Fremad Cop. - Holbaek	1-2
Vanloese Cop. - Aalborg	1-5
1903 Cop. - Vejle	3-1
Esbjerg - K.B. Cop.	1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. 1903 Cop.	15	10	6	3	1	18	5
2. Frem Cop.	13	9	6	1	2	16	8
Holbaek	13	9	5	3	1	13	6
4. Koege	11	9	3	5	1	13	9
K.B. Cop.	11	10	5	1	4	20	17
6. B. 93 Cop.	10	8	4	2	2	12	7
Aalborg	10	9	3	4	2	13	13
8. Odense	9	9	4	1	4	15	17
1901 Nykobing	9	9	4	1	4	12	15
10. Vejle	8	10	3	2	5	16	15
Kastrup Cop.	8	8	2	4	2	10	9
Esbjerg	8	10	3	2	5	7	14
13. Randers	6	9	2	2	5	12	15
Fremad Cop.	6	10	2	2	6	8	18
Vanloese Cop.	6	10	1	4	5	11	26
16. Naestved	5	9	1	3	5	6	13

LE CHANT DES SIRENES PROFESSIONNELLES

Le Danemark va de nouveau perdre des joueurs attirés par le professionnalisme. Le seul amateur de l'équipe qui battit Chypre 5-1 à Limassol, en préliminaire de la Coupe du monde, va signer un contrat pour le club allemand de Rot-Weiss Essen.

Il se peut aussi que le plus grand espoir danois, Jens Kolding, de B. 93, rejoigne le club hollandais de Roda pour 900.000 F.

Par contre, Torsten Andersen, qui était à Anderlecht, revient au Danemark. Il jouera au K.B. de Copenhague à l'automne prochain.

Le possesseur d'une marque, jouissant du crédit du public, fera l'impossible pour conserver, à toutes ses créations, une qualité immuable, sous peine de voir s'évanouir les bénéfices qu'il retire de la vente de produits anciens.

?

IVIC A AJAX

BELGRADE. — L'entraîneur de Hajduk, Tomislav Ivic, a pris en main l'équipe hollandaise d'Ajax pour les deux prochaines années. Cette nouvelle a fait vraiment sensation. Hajduk a perdu beaucoup, mais Ajax y gagnera avec l'engagement d'Ivic, un très bon entraîneur, pédagogue et psychologue.

Après Diljanic qui dirige le Real Madrid, Boskov qui entraîne Feyenoord, Ivic est le troisième entraîneur yougoslave à partir dans un grand club européen.

Après les joueurs qui ont des positions dominantes en France, Allemagne, Suisse... Voici les entraîneurs yougoslaves qui envahissent le marché européen.

J. V.

CRIME DE LESE-MAJESTE

Après Belgique-Hollande, des supporters hollandais avaient forcé les portes des vestiaires au Heysel pour congratuler leurs joueurs. Johann Cruijff s'est aperçu que l'un d'eux avait subtilisé son sac d'équipement. Il est entré dans une colère bleue. L'équipement « orange » l'indifférait peut-être, mais ses souliers préférés ont fait la joie d'un collectionneur peu scrupuleux ou d'une jeune qui espère, en chaussant ces bottes de sept lieues, tirer aussi bien que Cruijff.

NORVEGE

(5e journée)

Fredrikstad - Start	6-0
Molde - Bryne	2-0
Stroemsgodset - Rosenborg	1-0
Vard - Brann	0-0
Lillestroem - Mjoendalen	3-1
Viking - Hammarkam	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hammarkam	8	5	3	2	0	13	5
Lillestroem	8	5	3	2	0	10	3
3. Brann	7	5	3	1	1	9	5
4. Fredrikstad	6	5	3	0	2	7	4
Rosenborg	6	5	2	2	1	3	2
6. Mjoenbalen	5	5	2	1	2	6	6
Viking	5	5	1	3	1	4	4
8. Start	4	5	1	2	2	4	6
Stroemsgodset	4	5	1	2	2	5	11
10. Bryne	3	5	1	1	3	2	7
Molde	3	5	1	1	3	3	6
12. Vard	2	5	0	2	3	1	9

TURQUIE (Léon FUMELLI)

TRABZONSPOR SACRÉ

ISTANBUL. — A une semaine de la fin du Championnat, Trabzonspor, malgré son match nul (0-0) obtenu en déplacement contre Göztepe, est virtuellement leader du Championnat. A l'issue de son match, Trabzonspor a effectué un premier tour d'honneur devant le public d'Izmir.

Mais les surprises continuent parmi les « grands ». Fenerbahçe devant Orduspor a fait tout son possible pour maintenir sa position de deuxième. Le champion déchu a fait cependant match nul (0-0).

Chez lui, Galatasaray, sans brio, a été battu par Giresunspor, 3-1.

Besiktas, de son côté, a difficilement échappé aux griffes d'Adanaspor par un match nul (0-0).

Et qui tombera en Deuxième Division ? Les trois derniers classés, Ankaragücü, Zonguldak et Göztepe, sont à égalité de points. Il faudrait attendre les derniers matches et le dénouement Altay-Adanademirspor.

En tout cas, ce qui est certain, c'est que Samsunspor et Mersin Idmanyurdu seront les deux nouveaux venus en Division nationale.

(29e journée)

Trabzonspor - Goztepe	0-0
Fenerbahce - Ordu	0-0
Giresunspor - Galatasaray	3-1
Besiktas - Adanaspor	0-0
Ankaragucu - Bursaspor	1-0
Balikesir - Boluspor	2-1
Eskischir - Zonguldak	1-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Trabzonspor	42	29	17	8	4	35	13
2.	Fenerbahce	38	29	13	12	4	39	18
3.	Galatasaray	37	28	12	13	4	36	21
4.	Adanaspor	35	29	12	11	7	30	26
6.	Giresunspor	27	29	8	11	10	27	27
8.	Altay	30	28	9	12	7	30	29
	Boluspor	27	29	9	9	11	34	38
8.	Eskisehirspor	26	29	8	11	10	29	29
	Bursaspor	26	29	9	8	12	29	32
	Adanadspor	26	28	9	8	11	25	30
	Besiktas	26	29	5	16	8	24	31
	Orduspor	26	29	7	12	10	19	26
13.	Balikesir	25	29	9	7	12	17	33
14.	Goztepe	24	29	6	12	11	29	32
	Zonguldak	24	29	6	12	11	21	24
	Ankaragucu	24	29	8	8	13	33	50

AFRIQUE

MAROC (Henry ZIMEL)

QUAND CHERIF SE DÉCHAINE

CASABLANCA. — L'intérêt du Championnat vient d'être relancé par un duel au sommet, disputé dimanche dernier, entre El Jadida et le W.A.C. et qui se termina par la victoire nette du dauphin.

Désormais, El Jadida n'est plus qu'à un seul point du leader et il faudra cravacher pendant les cinq dernières journées de la compétition.

Les deux formations se lancent dans un véritable match-poursuite où il n'est plus permis aucune défaillance.

Dimanche, pour le W.A.C., ce fut le match des occasions manquées. Trois fois, au moins, en première mi-temps, ses joueurs eurent le but au bout du pied. El Jadida se secoua après le repos et l'international Chérif se déchaîna, marquant à la 60e et à la 75e minute. Les timides réactions du W.A.C. étaient insuffisantes, alors, pour lui permettre de remonter ce handicap.

Désormais, les seconds rôles ne jouent plus que pour la gloire. Il paraît bien impossible que le Raja ait encore voix au chapitre en dépit de sa victoire obtenue sur le F.U.S. par 2 à 1. Le Raja, dont le comité a suspendu quelques-uns des joueurs les plus chevronnés, dont Petchou et Benene, se présentait donc avec une formation très rajeunie. Dès la quatrième minute, les Casablancais marquaient, grâce à Larabi, sur une belle ouverture de Fethi de l'aile gauche.

Pourtant, huit minutes plus tard, le F.U.S. égalisait par un point de Blinda. Très longtemps, le Raja chercha à reprendre l'avantage, harcelant la défense de son adversaire, et ce ne fut qu'à 86e minute que ce succès put enfin se dessiner, grâce à Abderrazak. Les vives réactions du F.U.S. dans les dernières minutes ne lui permirent toutefois pas d'égaliser.

En se rendant à Salé, Mohammedia a dû concéder la victoire à son adversaire. La présence de Faras, au centre de la ligne d'attaque de Mohammedia, fut insuffisante pour faire basculer le succès dans son camp. Le premier but n'intervenait qu'à la 62e minute par Abdelhaye pour Salé et, dix minutes plus tard, le même joueur inscrivait un deuxième but. Ce second point eut toutefois le don de secouer les joueurs de Mohammedia, qui se lancèrent résolument à l'attaque. Un penalty mérité leur fut accordé ; Acila le transforma à la 79e minute, mais Mohammedia ne parvint pas à égaliser.

On suit toujours avec beaucoup d'intérêt la lutte que se livrent les mal classés pour éviter la descente en Deuxième Division. Pour Marrakech, il semble impossible que l'équipe se sorte de sa fâcheuse position. Dimanche, la lutte fut âpre avec Beni Mellal, qui est aussi en très mauvaise posture. Marrakeck rendait coup pour coup. Oualad avait ouvert à la neuvième minute pour Beni Mellal. Amari égalisa à la soixantième. Beni Mellal reprit l'avantage par Kharati à la quatre-vingt-quatrième minute et c'est à l'ultime minute que Marrakech égalisa de nouveau par Badou.

Taitouan commence aussi à trembler. Sa défaite face à Meknès le repousse bien près des deux derniers. Dimanche, Meknès marqua contre lui un but en chaque mi-temps, respectivement par Hamidouch et par Ghouini.

(25e journée)

Meknès - Tétouan	2-0
Raja - FUS	2-1
Salé - Mohammedia	2-1
Settat - Fès	1-2
Oujda - FAR	0-0
Sidi-Kacem - TAS	2-2
Beni-Mellal - Marrakech	2-2
El Jadida - WAC	2-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	WAC	61	25	14	8	3	44	19
2.	El Jadida	60	25	15	5	5	30	14
3.	Raja	56	24	10	12	2	29	20
4.	Mohammedia	53	25	9	10	6	34	27
5.	Salé	52	25	9	9	7	26	22
6.	Fès	50	25	9	7	9	29	26
	Meknès	50	25	6	13	6	20	26
8.	FUS	49	25	7	10	8	28	25
9.	TAS	47	24	8	7	9	32	33
	Settat	47	25	6	10	9	25	29
	FAR	47	25	7	8	10	19	26
12.	Oujda	46	24	6	11	7	18	20
	Sidi-Kacem	46	25	5	11	9	23	33
14.	Tétouan	44	25	5	9	11	12	29
15.	Béni-Mellal	43	25	5	9	11	26	29
16.	Marrakech	39	24	1	13	10	20	37

A L'OCCASION DE LA FINALE de la COUPE DE FRANCE

qui aura lieu le

12 JUIN 1976

AU PARC DES PRINCES

la Fédération Française de Football éditera son

232e PROGRAMME SOUVENIR

au profit de ses œuvres sociales

Les supporters ou collectionneurs peuvent se procurer cette belle édition comprenant de nombreuses pages de textes et photos sur chaque équipe en envoyant, à l'U. P. P., 69, avenue du Général-Leclerc, 75-Paris (14e), 4 F en timbres-poste (5 timbres à 0,80 F) ou par C.C.P. Paris 2910-96.

Attention : n'oubliez pas vos nom et adresse sur votre commande.

CHERIF CHEZ LES « PROS »

Cherif, réussissant deux buts dans un seul match prouve les grandes qualités de ce footballeur international. Dans son club, comme dans la sélection du Maroc, Cherif est d'une grande utilité et impressionne ses adversaires, par sa personnalité, sa vision du jeu, sa technique raffinée et sa force de frappe.

Bien qu'il soit un défenseur, il n'en reste pas moins que sa présence en attaque est souvent efficace, par les buts qu'il marque et les passes précises qu'il fait à ses camarades.

Cherif sera bientôt en France dans un club professionnel, une grande carrière qui se dessine et qui ne manquera pas de marquer le public français.

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

BOUFARIK VERS LA RELÉGATION

ALGER. — Le leader, pris par son match de Coupe d'Afrique des clubs champions, ayant dû, de ce fait, reporter au 1er juin sa rencontre avec le M.C. Oran, l'intérêt de cette vingt-septième journée se trouva considérablement réduit, mais n'en montrait pas moins la possibilité des autres prétendants d'augmenter au maximum leur capital point.

Et même pour ce qui est du NAHD - CNAN de se hisser à la première place après son succès face à une modeste formation belabbesienne.

Quant à la JSK, qui affrontait en son fief un WAC de plus en plus irrémédiablement menacé par la relégation, son mérite fut plus grand de s'en tirer avec la victoire en poche. Certes, ce succès peut prêter à contestation, car obtenu sur un penalty assez généreusement accordé par l'arbitre et qu'Aouis ne se fit pas faute de transformer.

Mis à part cette remarque, il n'en demeure pas moins que la formation locale se montra très décevante.

A trois journées de la fin du Championnat, on peut d'ores et déjà, sans grand risque, dire que le cinquième relégable sera Boufarik.

Mais il nous faudra propablement attendre, pour en connaître le lauréat, l'ultime manche de la compétition.

(27e journée)

Kouba - MO Constantine	4-0
Naahd Cnan - Bel Abbes	1-0
Boufarik - JSK	0-1
ASM Oran - USM Alger	0-2
ES Sétif - El harrach	4-0
Annaba - Belcourt	1-0
Batna - Khenchela	(match arrêté).
MCA - MCO	reporté au 1er juin

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Nahd Cnan	64	27	16	5	6	39	21
2.	MC Alger	63	26	15	7	4	53	27
	JSK	63	27	15	6	6	37	19
	4. ES Sétif	60	27	12	9	6	52	31
5.	USM Alger	58	27	11	8	8	38	27
	RC Kouba	58	27	13	6	8	42	27
	MO Constantine	58	27	12	7	8	42	35
8.	El harrach	56	27	10	9	8	33	39
9.	MC Oran	55	26	11	7	8	48	36
10.	CR Belcourt	54	27	10	9	9	30	36
11.	Batna	51	26	10	5	11	33	37
12.	Boufarik	50	27	8	7	12	33	39
13.	Annaba	46	27	7	6	14	28	46
14.	Kenchela	41	26	3	9	14	23	45
15.	Bel-Abbes	39	27	3	6	18	22	54
16.	ASM Oran	37	27	3	5	19	32	75

LE CLUB DU LIVRE DE SPORT

Sa sélection FOOTBALL 1976

102	Fabuleuse histoire du football	125 F
108	Coupe du Monde 74	105 F
110	Larqué	36 F

NOUVELLE SELECTION DU CLUB

111	Jouer au football avec Pelé	35 F
114	Vingt ans de Coupe d'Europe	24 F
115	Football (R. Herbin)	49 F
116	Les grands du football	32 F

EXCEPTIONNEL !

EXPEDITION GRATUITE A DOMICILE

BON DE COMMANDE

NOM ..... PRENOM .....

N° ..... RUE .....

CODE POSTAL ..... VILLE .....

Je vous prie de m'adresser les livres N° ..... ci-dessus et de bien vouloir trouver ci-joint : chèque bancaire ☐ postal ☐ mandat carte ☐ à l'ordre des :

EDITIONS SPORTIVES FRANÇAISES - LE CLUB DU LIVRE DE SPORT
10, rue du Faubourg-Montmartre - 75441 Paris Cedex 09

TUNISIE (HAKIM)

LE KEF ET LE CLUB AFRICAIN HEUREUX ÉLUS

TUNIS. — Le dernier dimanche du mois de mai fut le théâtre de deux rencontres à rejouer. L'une au Kef, se déroulant pour le compte du Championnat, et l'autre à Tunis, intéressant la Coupe de Tunisie.

Pour les quatre équipes en présence, ces deux confrontations étaient décisives puisqu'elles permettaient de désigner le champion avec le barragiste d'une part et le demi-finaliste de la Coupe d'autre part.

Au Kef, la victoire inattendue des joueurs locaux aux dépens de l'Espérance — auquel un nul suffisait pour sa consécration finale — tout fut remis en question. Si les Kefois ont sauvé leur place en Nationale grâce à l'unique but de Rejeb à la 57e minute, l'Espérance se voit obligé de partager la première place avec l'Etoile du Sahel. Tout est donc à refaire, il faudrait attendre une autre explication entre les deux premiers pour désigner le vainqueur du titre national.

Au stade Zouiten de Tunis, la lutte fut encore plus intense, plus colorée et plus agréable à voir. Un bon départ du Club Africain, qui prit l'avantage à la suite d'un penalty tiré et réussi à deux reprises par Abada (17e), fut annihilé par une vive réaction des Sfaxiens dès la reprise. En l'intervalle de trois minutes, Oudrefi bien lancé réussit à devancer Attouga à la 52e minute et Agrebi par une reprise à ras de terre, à la suite d'un débordement sur l'aile gauche et une passe en retrait de Soubani (55e) ont complètement changé la physionomie du match. Mais Khouini, l'habitué de ces moments difficiles, obtint de la tête le deuxième but à la 62e minute, alors que le Club Africain évoluait depuis la 25e minute à dix joueurs après l'expulsion de Bayari.

Cette évolution mit fin à la réussite des attaquants malgré les efforts déployés tout au long des quarante-huit minutes qui restaient à jouer. Le score nul après le deuxième match et les prolongations imposa l'exécution des penalties. Une série de cinq coups de pied de réparation fit persister encore l'égalité, chaque équipe n'a réussi que quatre transformations. Au cours de la deuxième série, Attouga, qui s'était signalé en ratant le cinquième tir, a réédité son exploit devant Ellias au moment où le clubiste Kamel réussit son tir et qualifia son équipe pour disputer des demi-finales face à l'Etoile du Sahel.

Deux résultats : Olympic du Kef - Espérance de Tunis : 1-0 ; Club Africain - C.S. Sfaxien : 2-2 (Club Africain qualifié : 5 penalties).

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS (Moktar BOUDRAR)

LE M. C. ALGER EN FORME

ALGER. — En Coupe d'Afrique des clubs champions, et par une douce soirée d'été, plus de 60.000 spectateurs enthousiastes ont assisté au festival que leur fournit un M.C. Alger, en état de grâce, face à un Ahly du Caire qui concéda trois buts.

Pourtant rien ne laissait supposer ce véritable cavalier seul des Algériens, ne serait-ce qu'en tenant compte de la réputation du Caire qu'entraîne le Hongrois Hidjekuti depuis trois saisons.

C'est exactement ce qui se produisit. Les Cairotes, littéralement pris à la gorge, ne purent que retarder l'échéance. La première étincelle jaillit, à la 27 minute, lorsque l'on vit Bousri et le gardien égyptien se précipiter sur un centre de Betrouni et chuter en même temps sur cette action. L'avant centre du M.C. Alger put se relever le premier et s'apprêtait à loger le ballon dans le but vide lorsqu'il fut proprement ceinturé.

Le penalty indiscutable fut non moins indiscutablement transformé par Azzouz. Le carrousel des Verts se poursuivant, encore plus intense, dans une ambiance qui ne manqua pas de nous rappeler celle des Jeux méditerranéens 1975.

Les occasions de but se multipliaient entrecoupées de rares mais dangereuses contre-attaques égyptiennes. Vint la trente-neuvième minute où, à la suite de plusieurs une-deux entre Bencheikh et Bousri, ce dernier, de près, doublait la mise ! A 2-0, les choses devenaient sérieuses pour les visiteurs toujours acculés à la défensive.

Quant aux Mouloudeens, sachant qu'il leur fallait consolider davantage leur acquis pour le match retour de ces quarts de finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions, ils maintinrent avec autant de volonté leur pression qui, en maintes circonstances, revêtait l'aspect d'un football de gala.

Aussi le but que Bachi inscrivait, à la 73e minute, avec beaucoup de sang-froid, sur une ouverture lumineuse de son confrère Draoui, conféra à cette rencontre un score plus conforme à ce que fut son déroulement.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. PETITES ANNONCES

116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris
Téléphone 720-60-06, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 28 signes et espaces. (T.V.A. incluse).
Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.

DOMICILIATION et expédition du courrier : 12 F

CARNET DU JOUEUR

Demandes

Ex-joueur D.H., 30 a., entr.-j. Brevet d'Etat. Initiat. monit., ch. cl. DHR ou PH rég. Paris Est. Ecr. n° 10.768 O.P.G.-P.A., 116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris.

Entrain.-jou. diplômé, ex-pro, mil. de terr. ch. cl. DH ou 3e div. ambit. Ecr. n° 10.780 O.P.G.-P.A., 116 bis Champs-Elysées, 75008 Paris.

Entrain. dipl. F.F.F., 34 a., sér. réf., ch. cl. 3e div. ou D.H. sérx. Ecr. n° 10.781 O.P.G.-P.A., 116 bis Champs-Elysées, 75008 Paris, qui transmettra.

Goal pr ligue 20 ans serv. mil. Lyon, rech. cl. rég. Lyon H, pr. H. ligue. Ecr. n° 10.782 O.P.G.-P.A., 116 bis Champs-Elysées, 75008 Paris.

Avant centre 19 a., ex-sél. minime et cadet ch. cl. D II ou D III assur. sit. Rég. indif. Possib. match ou stage essai. Ecr. avec propsit. n° 10.783 O.P.G.-P.A., 116 bis Champs-El., 75008 Paris, qui transm.

Jou. mil. de ter., 24 a., marié, expér. 5 a, D II, ch. club ambitx 2e ou 3e div. Rég. indif. Possibil. trav. sect. ameublem. Ecr. n° 10.784 O.P.G.-P.A., 116 bis Champs-Elysées, 75008 Paris, qui transmettra.

J. stag. pros en fin de contrat, 20 a. Déf. ou mil. ch. club pros 2e ou amat. 2e ou 3e. Match essai possible. Ecr. n° 10.785 O.P.G.-P.A., 116 bis Champs-Elysées, 75008 Paris.

Anc. intern. afric. ch. cl. équipe DH ou DHR rég. paris., avec pl. tourneur P 1 si possib. Ecr. n° 10.788 O.P.G.-P.A., 116 bis Champs-Elysées, 75008 Paris.

Entr.-j. dipl., expérimenté, ex-pro, sér. référ. Qualités morales. Ch. Cl. pouv. proc. empl. monit. municipal. Ecrire n° 10.790 O.P.G.-P.A., 116 bis Champs-Ely. 75008 Paris, qui transm.

Monit. dipl. ch. poste entrain.-jou. dans cl. proche banl. Paris. Sérieux et ambitx. Ecr. n° 10.787 O.P.G.-P.A., 116 bis Champs-Elysées, 75008 Paris.

Pro 26 a., déf. titul. libre ch. cl. fin saison, rég. indiff. Ecrire n° 10.786 O.P.G.-P.A., 116 bis Champs-Elysées, 75008 Paris.

J. avant centre, 27 a., non promotionnel ch. cl. 2e ou 3e div. Situation stable. Ecrire à Erel Conseil s. réf. 729 A/76 B.P. 681, 57011 Metz Cedex qui trans.

J. ambitx, 22 a., célib., évoluant en 3e div., ch. cl. poste arrière stoppeur mil. de terr. gche ou droit.. Ecr. n° 10.791 O.P.G.-P.A., 116 bis Champs-Elysées, 75008 Paris

Offres

Gd cl. paris. DH rech. j. niv. ex-pro 2e ou 3e. Ecr. n° 10.758 O.P.G.-P.A., 116 bis Champs-Elysées, 75008 Paris.

Cl. D.P.H. lyonnais ville agréable rech. entr.-jou. attaq. de préfér. niv 2e ou 3e division. Ecr. Havas Grenoble sous le n° 12.806 qui transmettra.

Cl. 2e div. Paris rech. avants de pointe, mut. valeur 2e div. Avantages. Ecr. n° 10.789 O.P.G.-P.A., 116 bis Champs-Elysées, 75008 Paris.

Divers

Super-sixte nocturne, le plus grd tournoi régional à Saint-Marcellin 38. Le samedi 5 juin 20 h. 20.000 F de prix. Cadre magn. Bal champêtre.

football MAGAZINE

LE SUPER MENSUEL EN TECHNICOLOR

SPÉCIAL ÉTATS-UNIS PELÉ en copersucar

(Alain FONTAN)

Les idoles brésiliennes vont mal. Au sein de la sélection américaine, Pelé fait songer à Fittipaldi au volant de la Copersucar.

Il s'agit d'ailleurs d'une position assise pour l'ex-roi du ballon rond. Trois millions de dollars pour deux saisons, voilà qui aide singulièrement à prendre le virage de la quarantaine.

La reconversion peut se faire en douceur.

Quel dommage cependant qu'il existe des rétroviseurs ! Dans celui, incomparable de Pelé surgissent les images victorieuses de trois Coupes du monde. Sans parler de deux Coupes Intercontinentales des clubs, et d'une douzaine de titres brésiliens. Images singulièrement ternies aujourd'hui, qu'on le veuille ou non.

On y revient : un champion hors série a-t-il moralement le droit de remettre son prestige en jeu lorsque l'heure du déclin a sonné ? La question fut déjà posée à de nombreuses reprises dans le passé, entre autres à l'occasion des fracassants « come-back » de Joe Louis et Ray Sugar Robinson, pour ne citer qu'eux. Mais pour en revenir au tournoi des fêtes du bicentenaire U.S. que le spectacle de Pelé et Bobby Moore se déplaçant à vingt km heure et bégayant lamentablement à l'instant du dialogue s'avéra pénible. Jamais peut-être comme à l'occasion de ce pénible Italie-U.S.A. (4-0) nous eûmes autant la certitude que les champions ne devraient pas vieillir. Et Pelé qui mit la « Squadra Azzura » sur les genoux lors de la finale du Mundial Mexicain de 1970 (4-0) paraissait cette rois... sur les rotules face aux jeunes Italiens.

Aussi perdu qu'un aveugle entré par hasard dans un champ de tir. Une équipe tourne bien avec trois vétérans et huit jeunes, mais pas avec huit vétérans.

Avec huit vétérans, et seulement trois jeunes. La légion étrangère « made in USA » ne faisait visiblement pas le poids, il s'agissait à vrai dire d'un ramassis d'anciens combattants fatigués par de longues campagnes. Et l'on se demandait sérieusement si ces vieux grognards suffiraient à réussir un jour que tout un peuple passionné par d'autres sports, en vienne enfin à voir le ballon rond avec d'autres yeux ?

Les choses s'améliorèrent un peu contre... le Brésil. Les méchantes langues affirmèrent que Pelé ne jouait pas, et que c'était peut-être pour ça. Le monde du football ne fait pas de cadeau, c'est bien connu.

D'abord, si le « colored » brésilien ne joua pas contre les siens, c'est tout simplement parce qu'il ne tenait pas à détruire tout à fait son image de marque. Il comprit jusqu'où le fric pouvait éventuellement lui permettre d'aller trop loin.

Non seulement, il risquait fort de couper ses racines de détruire irrémédiablement un mythe, mais aussi éventuellement inscrire à son palmarès l'un de ses 1.280 buts contre le Brésil. Un but qui risquait de faire oublier tous les autres, même le célèbre millième.

Bref, la sélection américaine ne perdit pas deux à zéro. Deux buts du numéro sept du Fluminence Gil. Que l'on appelle plus maintenant que Bufalo-Gil, bien sûr.

La « Bandera » local fit souvent jeu égal avec les Sud-Américains, mais sans se montrer à mesure de conclure victorieusement un mouvement. Le rythme beaucoup plus lent des Brésiliens permit cependant aux locaux de sortir souvent la tête de l'eau.

Le petit public de Seattle parut se divertir aux dribbles à contre-pied de Rivelino, aux chevauchées fantastiques du blond Marinho, aux trouvailles de Zico et aux percées dudit Gil.

Favori du Tournoi après la défaite de l'Italie (laquelle menait deux buts à zéro à la mi-temps face à l'Angleterre, mais trouva moyen d'en prendre trois en seconde mi-temps), le Brésil n'a rassuré personne : jeu trop latéral, lenteur des offensives et manque d'imagination.

Cela fait beaucoup. Si le bilan chiffré n'est nullement négatif, la manière le demeure. A Seattle, pays où l'on fabrique des Boeing, on ne peut pas dire que ça volait très haut.

Oswaldo Brandao cherche. Pour l'heure, il n'a pas trouvé grand chose. Rivelino, malgré son jeu très brillant, continue de n'être ni un vrai stratège, ni un vrai capitaine. Chez lui, les nerfs passent avant l'intelligence. Et quand il a ses nerfs, c'est toute l'équipe du Brésil qui souffre de convulsions.

Je vous le disais bien que les idoles brésiliennes n'allaient pas très fort...

ICI NEW YORK

● *Deux bonnes nouvelles pour le Soccer au U.S.A.*

La firme Coca Cola vient d'allouer à la Fédération des Etats-Unis une somme de 1.200.000 dollars sur quatre ans pour le développement du Soccer aux U.S.A.

La C.B.S., la plus grande chaîne de T.V. des Etats-Unis, vient de signer un contrat avec la Livue professionnelle pour la diffusion d'au moins dix-sept matches de championnat sur trois ans : deux en 1976, six en 1977 et au moins neuf en 1978.

● *Les Cosmos, club de Pelé, font construire un nouveau stade dans le New Jersey, à quarante minutes du centre de Manhattan : le Giant's Stadium qui pourra contenir 76.500 places. Sorte de Parc des Princes un peu plus grand mais non couvert et qui sera doté d'une pelouse artificielle.*

● *Le Yankee Stadium sur lequel s'est joué Italie-Angleterre vient d'être remis à neuf. Coût : un million de dollars (4,5 millions de nos francs). Mais on a surtout pensé au baseball et toute une moitié du terrain est couverte par :*

— un cercle d'au moins trois mètres de diamètre situé à l'un des coins de la surface de but du terrain de football ;

— une allée sablée qui écorne le terrain ;

— Un arc d'un quart de cercle, large allée d'une dizaine de mètres qui part de l'un des montants de but pour finir sur la ligne de touche.

En dehors de ces surfaces sablées, l'herbe mesure au moins quatre centimètres, ce qui est un peu haut pour le football. D'où difficulté dans la conduite du ballon quand le joueur passe d'une surface à l'autre.

Coïncidence peut-être : les cinq buts d'Angleterre - Italie ont tous été marqués du même côté dans la partie du terrain qui est entièrement gazonnée.

● *Tous les grands événements américains (réceptions, discours électoraux, matches de base-ball ou de football américain) s'accompagnent de spectacles de music-hall, fanfares, majorettes, etc.*

A la mi-temps d'Italie - Angleterre, il en fut ainsi. Une fanfare et un bataillon de majorettes envahirent le terrain et offrirent un spectacle que n'aurait pas récusé la scène du Radio City de New York. Mais dans le même temps, sur un coin du terrain, cinq joueurs anglais s'entraînaient consciencieusement comme s'ils s'étaient trouvés à des milliers de miles du spectacle.

C'est peut-être ce pouvoir de concentration sur ce football qui est leur vie qui a permis aux Anglais de refaire si aisément leur retard sur les Italiens plus distraits, plus dispersés.

Confidentiel monde

- Overath vient de jouer son 711e match pour Cologne. Sur un maximum possible de 429 matches de Bundesliga, il en a joué 381.
- Hambourg S.V. a payé un transfert de 720.000 marks (130 millions d'A.F.) pour l'attaquant d'Ajax Steffenhagen.
- 32.495 spectateurs à Los Angeles pour Brésil-Angleterre (1-0), c'est un nouveau record pour le Coliseum. Pelé en avait attiré 31.291 en 1967.
- PAOK Salonique, champion de Grèce pour la première fois de son histoire, a attiré plus de spectateurs (330.000, 22.000 de moyenne) que Olympiakos, Panathinaïkos ou A.E.K.
- Anderlecht aimerait engager l'avant centre international de Newcastle, le célèbre Malcolm Macdonald, Les contacts sont noués. Mais on parle également de Duncan Mac Kenzies (Leeds).
- Johnny Giles, manager heureux de West Bromwich (nouveau promu), va sans doute signer un nouveau contrat de deux ans comme manager de la sélection irlandaise. « Les deux activités ne me gênent en aucune manière », affirme-t-il.
- Manchester United, en tournée en Amérique du Nord, n'a pu faire mieux que 0-0 à Vancouver. Mais c'était sur un gazon synthétique qui a beaucoup surpris les joueurs anglais.

DE PERE EN FILS

On parle beaucoup en Helvétie de cet excellent attaquant d'origine italienne, Barberis, qui a fait ses débuts en équipe nationale suisse avant même de voir sa demande de naturalisation réglée. Barberis, qui va peut-être jouer au Servette, fait la joie de son père Antonio.

Celui-ci, bon footballeur lui aussi, fut transféré d'Italie à Sion en 1943 pour 1.200 francs de l'époque. Ancien finaliste de la Coupe d'Italie avec Novare, il fit son petit bonhomme de chemin suisse sans connaître la grande consécration. Il fut d'abord responsable de l'entretien du stade avant de devenir électricien à l'hôpital de la ville. Humberto, le fils, brûle les étapes de la notoriété. Son premier match en sélection a été éclatant. Et papa Barberis se dit qu'il n'est pas venu en Suisse pour rien.

- Miljanic estime que Pirri est le meilleur joueur d'Europe actuel. « Il vient de réaliser une saison merveilleuse. Il sait tout faire : défendre, construire et attaquer. Pour cela, il se prépare à fond. »
- Malgré l'offre de Barcelone puis celle du Real, le club de Gijon ne veut pas lâcher Quini. Celui-ci estime qu'à vingt-sept ans, on l'oblige à laisser passer la chance de sa vie.
- L'A. S. Rome a décalé sa tournée aux Etats-Unis afin de permettre à ses joueurs de remplir leur devoir électoral.

LA SAISON LA PLUS LONGUE

La prochaine saison de football en Angleterre sera la plus longue de l'histoire, puisqu'elle s'étalera sur dix mois. Elle débutera le 14 août avec la Coupe de la League et se terminera le 4 juin avec le dernier match international du championnat britannique. Le championnat débutera le 21 août et la finale de la Coupe sera jouée le 21 mai, trois semaines plus tard que d'habitude.

- Don Revie, très surpris par la récente défection de Shilton, a décidé de faire « tourner » son effectif et de transformer de temps en temps les remplaçants en titulaires. Sinon, il n'aurait plus de remplaçants.
- Dans le football espagnol qui brûle rapidement ses idoles, Santamaria est un cas. Entraîneur de l'Espanol depuis cinq ans, il vient de signer sa sixième licence. Son contrat a été augmenté de 40 %.

BOOM SUR LES PRIX

L'inflation galopante qui sévit sur l'Italie n'épargne pas le Calcio. L'an dernier, Savoldi avait été transféré à Naples pour 2 milliards de lires malgré une violente réprobation. Cette année, la Fiorentina demande 1 milliard pour Merlo qui a 30 ans. L'Inter, qui était intéressé, s'indigne par la bouche de son président Fraizzoli : « Ils sont complètement fous. Le budget entier d'une saison pour un joueur de 30 ans. Mais où va-t-on ? »

Le président Fraizzoli a une opinion : « Il faut rouvrir les frontières pour rendre les dirigeants italiens raisonnables. Les grands joueurs étrangers seront bien meilleur marché que les joueurs italiens moyens. »

L'Inter avait pris ses dispositions. Il a une option sur les Polonais Lato et Deyna. Mais il ne peut pas s'en servir.

- Bonhof n'ira pas à Valence. C'est ce qu'a laissé entendre Osterreicher, le secrétaire général du club, après avoir pris connaissance des conditions fixées par M'Gladbach. Combien, monsieur Tiroir ?
- Duisbourg serait prêt à offrir à Netzer, s'il est libre de contrat avec le Real (ce qui est le cas), un contrat annuel de 300.000 marks (58 millions A.F.).
- Michels, dans ses premières discussions avec les dirigeants de Barcelone, a obtenu que Rifé et Antonio Torrès, les anciens joueurs, signent un contrat d'entraîneur afin de le soutenir dans sa tâche.
- Savoldi, l'avant centre de Naples, n'a pas du tout apprécié sa sélection en équipe d'Italie. « Pour ne pas jouer, et dans l'état moral où je suis, j'aurais infiniment préféré rester à la maison. »
- Le « procès » de la Lazio devant la commission de discipline italienne passera le 10 juin. On saura alors si le club romain descend ou non.

PRIMES MODULEES

La Fédération allemande vient de modifier, avec l'accord empressé des clubs, le paragraphe 3 du contrat professionnel des joueurs de Bundesliga. Ce paragraphe concerne les primes, lesquelles pouvaient, jusqu'à présent, être touchées tout ou partie par les réservistes si leur contrat était « bien fait ». Il n'en est plus question dorénavant.

A partir de 1976-1977, les joueurs toucheront 30 % des primes prévues s'ils jouent de 1 à 10 matches ; 40 % de 11 à 15 matches ; 50 % de 16 à 20 ; 75 % de 21 à 30 ; 100 % au-delà de 31.

Réactions ravies des dirigeants, notamment à Schalke qui a payé cette saison 130.000 marks au réserviste Krauthausen. Avec le nouveau barème, il n'en aurait touché que 24.000. « C'était le souhait de toute la Bundesliga, dit le président de Schalke M. Siebert. Celui qui n'apporte rien ne doit rien toucher. »

- Johnny Rep, le Hollandais de Valence, a appris avec le plaisir que l'on devine que Hambourg et le Bayern avaient tenté d'obtenir son transfert à l'automne. Valence ne lui a rien dit et... lui a fait signer un an de plus.
- Jecek, l'entraîneur des Tchécoslovaques, aimerait beaucoup rencontrer la Hollande en demi-finale de la Coupe d'Europe des Nations. « J'ai entraîné ADO La Haye de 1971 à 1974, et je sais comment il faut prendre ces jeunes gens. »
- Lucien Muller s'en allant entraîner Saragosse, Burgos cherche un nouveau technicien. Celui-ci pourrait être un autre Français, Marcel Domingo.
- Pronostic de sir Stanley Rous après R.F.A.-Espagne : « Les Allemands jouent comme des champions. Ils seront champions d'Europe. »
- Netzer n'est pas un « fan » de Schwarzenbeck. « Il joue trop dur, dit-il. Je l'ai vu maltraiter Santillana à Munich de façon anormale. » Gunter est vraiment un poète perdu dans la jungle.
- Bon centenaire pour K.B. Copenhague né le 26 avril 1876, bien avant la plupart des grands clubs continentaux. Le champion danois est un club omnisport avec une remarquable section de tennis et une section de... cricket.
- Dans la chronique hebdomadaire du « Sunday Express », Danny Blanchflower fustige durement l'arbitre de Galles - Yougoslavie, M. Gloeckner. « Que faire avec un arbitre comme ça ? S'il n'est pas sanctionné par son incompétence, c'est à désespérer. »
- Les Anglais sont décidés, dès leur retour en Europe, à demander à la F.I.F.A. des arbitres purs et durs pour leurs matches éliminatoires de Coupe du Monde contre l'Italie (l'aller en novembre à Rome). A New York samedi, les Italiens ont été des perdants trop agressifs.
- Le Rapid de Vienne aura un Polonais comme entraîneur : Antonin Brzezanczyk qui, après avoir dirigé Feyenoord, a signé un contrat de deux ans avec le club autrichien.
- Le club suédois G.A.I.S. va récupérer l'excellent international Peter Dahlqvist (vingt ans) qui ne renouvellera pas son contrat avec P.S.V. Eindhoven. Ce contrat expire le 30 juin 1976.
- Willi Lippens, le solide Hollandais de Rot Weiss Essen, a signé un contrat de deux ans avec Borussia Dortmund (deuxième division Nord). Il gagnera tout de même 32 millions A.F. dans l'année.
- Francis Lee, qui a joué son dernier match de Football League le mois dernier avec Derby, prolonge un peu sa carrière professionnelle en Australie avec St George Budapest de Sydney.
- On annonce maintenant Didi à la tête de la sélection de l'Equateur, lequel doit affronter le Chili et le Pérou en phase éliminatoire de la Coupe du monde.
- Le plus jeune arbitre d'Espagne (quinze ans), qui dirige des matches de jeunes ou des matches amicaux, a été agressé par un joueur et hospitalisé. L'agresseur aura de gros ennuis.
- Cruijff, on le sait, est au Brésil où il doit jouer deux matches amicaux. Il y est allé avec toute sa petite famille.
- Miljanic doit faire cette semaine le voyage de Rio et contacter Flamengo pour l'éventuel transfert de Zico. Mais le président du club brésilien a déjà annoncé la couleur : « Pas question, et à aucun prix. »
- Franz Beckenbauer a égalé le record autrichien de Hanappi qui avait joué 55 matches internationaux d'affilée. Mais il est encore à deux longueurs du record du monde qui appartient au Hongrois Sipos (57).

JIMMY LE CASANIER

Jimmy Adamson, l'ex-manager de Burnley limogé en janvier dernier, s'est vu offrir récemment un bon job à 20.000 livres l'année par le club hollandais Sparta Rotterdam. Il venait de passer huit jours à Rotterdam et était retourné en Angleterre afin d'y trouver, si possible, un bon avant centre.

A-t-il été frappé brutalement par le spleen ? Toujours est-il qu'après avoir accepté les propositions de Sparta (sans signer toutefois), il a envoyé une lettre de « démission », en disant : « Nous considérons, mon épouse et moi-même, que l'unité et l'ambiance familiales sont de loin plus importantes que l'intérêt financier ou la satisfaction que peut me procurer ce job. Nous avons toujours été une famille soudée et nous entendons le rester. Je désire rester dans le football mais si l'offre qui me convient ne se présente pas, je chercherai un autre travail. » Les Britanniques ne semblent plus être des sujets d'exportation.

REGARDS SUR LE MONDE
par Jacques THIBERT

De Pelé à Altafini

PELE n'a pas voulu. Alors que Chinaglia affrontait l'Italie et Bobby Moore l'Angleterre, le Roi a décliné l'offre d'affronter le Brésil sous le maillot de la légion étrangère américaine. « Le maillot azur et or du Brésil est le mien. J'ai remporté avec lui trois Coupes du monde et connu des joies à nulles autres pareilles. J'ai été porté par cent millions de Brésiliens qui ne comprendraient pas aujourd'hui ma trahison. Non, vraiment, je ne pouvais pas faire ça. »

Pelé gardera donc sa statue sur la place de son village natal de Tres Coraçoes. Le ciment du Maracana gardera l'empreinte de ses pieds légendaires. Et le Roi pourra s'asseoir dans tous les fauteuils numéro 10 des stades brésiliens sans entendre monter vers lui les grondements de réprobation. Pelé ne sera pas traître à la patrie.

LE footballeur le plus phénoménal de l'histoire — mais peut-être pas le plus grand, prétendent les anciens — entreprend la phase ultime de sa carrière. A vrai dire, celle-ci s'est terminée quand il a abandonné le maillot de Santos pour celui des New York Cosmos. Coca-Cola, Café du Brésil, chaussures Puma et quelques autres casquettes publicitaires sont plus ses moteurs actuels que l'art du ballon rond.

Pelé marque pourtant encore des buts. Ceux qui le voient jouer régulièrement aux U.S.A. ont l'éloge discret mais ils affirment que le diable a encore quelques malices au bout des pieds.

En vingt ans ou presque, Pelé a marqué 1.244 buts. Assurément, le 1.245e n'est pas loin. Mais sur 1.244 buts, il est bon de préciser que Pelé a inscrit 90 « hat-tricks » (3 buts d'affilée) 30 fois quatre buts dans une seule rencontre, 6 fois cinq buts et une fois huit buts. Ce dernier record tint dix-neuf ans avant d'être battu cette saison au Brésil.

UN homme se souvient avec émotion des débuts de Pelé junior le 7 septembre 1956 en match amical. Il s'appelle Zuluar, il a cinquante ans et il gardait les buts des Corintians de Santo André le fameux jour. « Le joueur de Santos, Pinto, expédia une longue balle en profondeur qui brûla notre défense, raconte-t-il. Pelé était déjà sur le ballon et venait vers moi. J'étais bien décidé à l'impressionner mais il sembla ne pas me voir. Il passa si près de moi que j'aurais pu l'agripper : je n'ai pas osé, il était si fragile. La dernière chose que je me rappelle, c'est d'avoir ramassé la balle au fond de mes filets. Il me l'avait glissée entre les jambes. »

Pelé avait 16 ans et 46 jours. Vingt-deux mois plus tard, il était champion du monde à Stockholm et il s'envolait vers la gloire.

ALORS que la carrière de Pelé se poursuit sur la scène américaine, celle d'un autre Brésilien de 1958, José Altafini-Mazzola (son surnom de l'époque) se termine dans le calcio. Il a pris son temps, le solide José, puisqu'il va fêter son 38e printemps le 27 août prochain. Sa qualité athlétique est telle — vitesse et résistance notamment — qu'il pourrait certainement jouer encore pendant une ou deux saisons. Pourtant, d'un commun accord, Boniperti et lui ont décidé de baisser le rideau sur une sacrée carrière italienne : 4 titres de champion d'Italie (2 avec Milan A.C., 2 avec la Juve), une Coupe d'Europe (1963) et une finale perdue (1973), plus de 200 buts en série A et même quelques sélections en Squadra Azzurra (Coupe du monde 1962).

ALTAFINI restera cependant à la Juventus, ce qui ferme la porte à la proposition de Chiasso, lequel aurait aimé profiter un peu des miettes du talent de José. L'Italo-Brésilien s'est vu mettre sur le dos l'étiquette de « collaborateur » par le président Boniperti. On ne sait pas encore exactement ce que cela veut dire, l'intéressé non plus. « Je n'ai pas très bien compris, dit Altafini, ce que l'on attend de moi. J'observerai sans doute des matches et participerai au recrutement. Enfin, l'important pour moi est de rester à Turin où j'ai de nombreuses affaires. »

Boniperti est satisfait de sa solution. « José devra nous faire des suggestions. Son rôle sera ce qu'il désirera qu'il soit. » Belle formule à l'italienne qui rend cependant hommage à un parfait serviteur du football.

dans football MAGAZINE de juin

un million a qui formera l'équipe de france pour la coupe du monde

- Le jeu de la vérité avec Katalinski
- Dans l'intimité du Bayern Munich
- Carnaval à Wembley : la finale de la "Cup" insolite
- Le lion des Flandres : un grand club belge, Bruges
- Qui sera champion d'Europe : rendez-vous à Belgrade
- Les meilleures histoires de Marcel Aubour

football MAGAZINE

EN VENTE LE 2 JUIN